# RÉVISION

DU

# Groupe des CYDNIDES

DE LA

# Famille des PENTATOMIDES

1re PARTIE.

Par M. VICTOR SIGNORET.

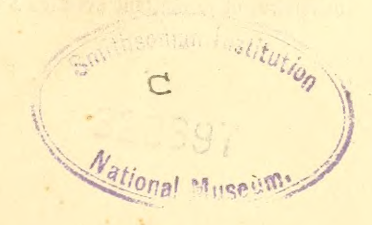
(Séance du 26 Janvier 1881.)

Le groupe des Cydnides est certainement l'un des plus ingrats à étudier dans la grande famille des Pentatomides ; la monotonie des formes, l'unité de structure et le peu de variété dans la disposition des diverses parties du corps rendent la définition des genres très délicate et la détermination des espèces extrêmement difficile. La création, dans ces derniers temps, de nombreux genres et les travaux de M. Uhler sur les espèces de l'Amérique du Nord ont rendu nécessaire une révision d'ensemble de tout le groupe, afin de fixer une définition exacte et bien raisonnée des genres qui le composent, et en utilisant des caractères dont l'emploi n'a pas été encore généralisé, tels, par exemple, que les ostioles odorifiques, les épines, les cils de la tête, etc.

Si ce travail présente une certaine importance, il le doit aux communications bienveillantes qui nous ont été faites par MM. Berg, Bolivar, Distant, Horváth, Lethierry, Mayr, Puton, Scott et Uhler, pour les nombreux types qu'ils nous ont envoyés, et nous adressons à ces entomologistes nos plus vifs remerciements.

Nous devons une mention toute particulière de reconnaissance aux divers Musées : à ceux de Gênes, de Berlin, de Leyde, de Stockholm et de





Vienne, dont les divers directeurs nous ont communiqué leurs richesses avec une obligeance et une libéralité que nous regrettons de n'avoir pas rencontrées dans divers autres établissements de même nature, à commencer par le Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

## Des Cydnides.

Cette division se distingue par la tête plus ou moins aplatie, à bords tranchants, plus ou moins ciliée; par l'écusson ne recouvrant pas les élytres; par les pattes plus ou moins épineuses, par les tibias antérieurs plus ou moins élargis à l'extrémité, fouisseurs, et présentant à l'extrémité une fossette ou impression surmontée d'une pièce composée d'une infinité de petits poils serrés les uns contre les autres, que nous nommerons *peigne*, et que nous n'avons vu indiquée par aucun auteur.

Nous pouvons diviser cette famille en deux sections, reconnaissables par la présence sur la tête et le prothorax de certains points piligères dans les *Cydnides vrais*, et par l'absence de ces points dans les *Séhirides*; ce caractère, très visible, suffit seul pour les distinguer les uns des autres. Ces points existent presque aux mêmes endroits dans toutes les espèces, on en voit quatre sur le disque de la tête, dont deux au-dessus des yeux, un de chaque côté et deux vers le sommet des lobes latéraux; six sur le prothorax, dont quatre au bord antérieur, deux par deux en dessous des yeux, et deux latéraux sur le disque, près l'impression transverse. En dehors de ces points piligères invariables, et dont l'existence, alors que les cils viendraient à manquer, est toujours indiquée par la présence des points, il en existe d'autres variables, et notamment le long des bords latéraux de la tête, du prothorax ou des élytres, et ils peuvent servir alors de caractères spécifiques. Ces points n'existant pas chez les *Séhirides*, on aura donc de suite deux grandes divisions faciles à reconnaître : la première les *Cydnides*, la seconde les *Séhirides*.

Dans ces deux divisions, on a déjà de nombreuses coupes créées par Amyot et Serville (Suites à Buffon, 1843), et dont nous retiendrons la majeure partie, rejetant toutefois le genre *Amblyotlus*, qui, pour nous, fait confusion avec celui des *Cephalocteus*, et enlevant de ce groupe le genre *Dismegistus* par suite de la forme de la tête et surtout du canal ostiolaire, et le mettant avec les *Strachiides*.

Plus tard on trouve une nouvelle classification, due à M. Dallas, dans le Catalogue des Hémiptères du British Museum (1851), et dans laquelle on voit la création de plusieurs genres nouveaux, les *Ectinopus,* à cause de la longueur des tibias postérieurs; les *Amnestus,* dont le second article des antennes est très court; le genre *Chærocydnus,* dont les ocelles sont très petits et manquent, dit l'auteur; le genre *Stibaropus,* très voisin des *Scaptocoris,* remarquable par l'insertion des tarses avant l'extrémité des tibias, et se distinguant l'un de l'autre par la longueur du rostre qui atteint l'abdomen. On trouve encore le genre *Acatalectus,* remarquable par quatre articles aux antennes; mais ce genre est synonyme de celui des *Adrisa;* il est vrai de dire que les auteurs n'avaient pas donné ce caractère essentiel et n'indiquaient que la grandeur du deuxième article par rapport au troisième.

On remarque plusieurs coupes nouvelles dans Fieber, 1861, Europäischen Hemipteren, mais surtout dans les Séhirides. Cependant, dans les premiers on a le genre *Byrsinus,* dont l'auteur donne des caractères qui tous peuvent convenir aux vrais *Cydnus;* le genre *Macroscytus,* remarquable par l'absence de spinules et la longueur de l'écusson, par les cuisses quelquefois plus épineuses, etc.

Dans les Punaises de France, 1866, Mulsant et Rey indiquent plusieurs coupes génériques prenant des noms, mais il y a peut-être abus, et nous ne conserverons qu'un seul nom, le genre *Geotomus,* dont l'aspect est le même que celui des *Cydnus,* quelquefois plus étroit, mais sans spinules sur la tête, par conséquent se rapprochant plus des *Macroscytus* que des *Cydnus;* encore pourrait-on se servir du nom de *Tominotus,* dont l'espèce typique est remarquable par sa largeur et par l'échancrure latérale prothoracique du mâle.

M. Uhler, dans les Bulletins géologiques et géographiques du Voyage d'exploration de Hayden, vol. III, n° 2, 366, nous donne un nouveau tableau des Cydnides, comprenant plusieurs genres nouveaux avec des caractères reposant plus spécialement sur la forme de l'ostiole et du canal ostiolaire. Sans pouvoir les accepter tous, il nous semble qu'on peut en retenir quelques-uns; mais, comme l'auteur ne s'occupe que d'espèces américaines, il devient difficile de s'en servir complètement pour une classification générale, surtout parce que quelques-unes des définitions mêmes, présentent une certaine incertitude. Ainsi, dans le genre *Microporus,* *M. obliquus* est tout à fait différent du *M. testudinatus* quant à la forme

ostiolaire, et le premier seul devrait entrer dans ce genre par le caractère de l'ostiole en forme d'auricule large ou en cornet (ostiolar canal short at tip, enlarged into a circular auricle). La plupart des genres de cet auteur se confondront dans le genre *Cydnus*, excepté cependant les genres *Macroporus* et *Homaloporus*, qui se distinguent par une ligne ou sillon au bord antérieur du prothorax, et le genre *Lobonotus*, que nous plaçons dans les Séhirides par suite de l'absence des points piligères.

Plusieurs autres genres sont disséminés dans divers recueils, ainsi le genre *Magoa* de Stål dans Bid. till. Rio, 1860. Malheureusement il est synonyme d'*Amnestus* Dall; seulement cet auteur n'avait vu que quatre articles aux antennes, tandis qu'il y en a réellement cinq, mais le second est très petit. On trouve encore du même entomologiste le genre *Pangæus* dans Stettiner Ent. Zeit., 1862, caractérisé par : la tête sans spinules et le prothorax offrant un sillon antérieur marginal comme dans les genres *Macroporus* et *Homaloporus* Uhl., mais ces derniers avec des spinules sur la tête, ce qui les distingue assez.

M. le professeur Schiödte, de Copenhague, a créé aussi plusieurs genres dans Kroyer. Naturh. Tidsk., ser. 2, vol. II, 1847, p. 447 à 464, *Lactistes*, et, en 1849, *Legnotus*. Le premier seul est à retenir. Par l'insertion des tarses avant l'extrémité des tibias antérieurs, il se rapproche du genre *Stibaropus*, dont il s'éloigne par la forme ordinaire des tibias postérieurs. Quant au genre *Legnotus*, correspondant entièrement aux *Sehirus* Am. et Serv., on ne saurait aujourd'hui à quel genre l'attribuer, puisque Schiödte cite la plupart des *Sehirus* d'Amiot et Serville.

Dans un travail de Ellenrieder on voit le genre *Hahnia*, qui, pour nous, doit représenter le genre *Macroscytus*, qui lui est un peu antérieur; c'est ce dont on peut s'assurer en consultant la planche 1, figure 6, dans Natuurk. Tijdsch. voor Nederl. Ind., vol. XXIV, p. 139. Il indique une épine horizontale à la base des yeux, ce qui est assez général dans la plupart des Cydnides.

M. Mayr, en 1864, Verh. Zool. Bot. Gess., Wien., IV, 90, 7, donne la description, sous le nom de *Chilocoris*, d'un genre nouveau que nous n'avions pu reconnaître et que nous avons décrit récemment sous le nom de *Amnestoides* pour une autre espèce que la sienne. Ce genre se distingue par l'écusson très petit, équilatéral, avec la tête portant des spinules en lamelle. Nous avons depuis reconnu ce genre grâce à un dessin que nous

a adressé l'auteur, ce qui a remplacé le type du Musée de Vienne, que son obligeant directeur n'a pas osé nous envoyer à cause de son mauvais état de conservation.

Dans ces derniers temps, un nouveau genre a été créé par M. Jakowleff pour une espèce qui doit entrer dans le genre *Stibaropus* : c'est le genre *Pachycnemis*, publié dans les Bulletins de Moscou, et peut-être même une des espèces de Schiödte, que nous ne connaissons que par des diagnoses. Du reste, le nom *Pachycnemis*, plusieurs fois employé parmi les Coléoptères, ne saurait être conservé.

Marchant dans la voie que nous a indiquée M. Uhler, nous pourrons bien nous servir de quelques-unes des coupes génériques de cet auteur et surtout des caractères tirés de la forme du canal ostiolaire et de l'ostiole même ; mais nous n'osons que pour très peu d'espèces créer des genres nouveaux. Ainsi, pour les *Cydnus*, nous pensons bien prendre les espèces dont le canal ostiolaire est terminé par un ostiole plus ou moins auriculé, ou en cornet, et libre ; mais il y a d'autres espèces dont l'extrémité du canal ostiolaire est plus ou moins engagé ou confondu dans le rebord élevé de la suture mésosternale, et dont l'ostiole toujours en dessous est accompagné ou non d'une petite valvule de formes diverses; réservant le nom de *Cydnus* pour les premiers qui contiendront l'espèce typique de Fabricius, le *flavicornis*, de quel nom indiquer les autres ? Nous pensons pouvoir reprendre le nom d'*Æthus* Dallas, Uhler et Stål, qui renfermerait en partie toutes ces espèces à caractères d'ostiole assez mal définis et très variables.

On peut, dans bien des cas, être embarrassé sur le classement de certaines espèces, et, par exemple, on définirait difficilement celles qui appartiennent au genre *Geotomus* de celles qui doivent entrer dans celui des *Macroscytus*, si on ne venait y joindre la forme particulière du canal ostiolaire dans ces dernières. Dans les espèces à tête ciliée seulement, on peut facilement éliminer les espèces du genre *Pangæus*, qui se distinguent par un rebord antérieur au prothorax, rebord formé par un sillon transverse derrière l'échancrure antérieure. Quant au genre *Melanæthus* Uhl., nous le considérons comme synonyme de *Geotomus* Mulsant et Rey, et nous ferons entrer dans ce genre les espèces assez convexes, ressemblant aux *Cydnus*, dont la tête est plus ou moins ciliée, sans spinules, et avec l'écusson ordinaire, tandis que nous classerons dans les *Macroscytus* les espèces aplaties, longues, peu ciliées, offrant un canal ostiolaire terminé par un lobe plus ou moins arrondi, ayant

l'ostiole en arrière avec une valve arrondie ou dentelée ; de plus, l'écusson est très long et les fémurs présentent le plus souvent des épines au sommet.

La tête des Cydnides forme une surface plus ou moins convexe, avec les bords plus ou moins aplatis, quelquefois relevés, mais presque toujours tranchants ; sur la marge on remarque une ponctuation plus ou moins abondante donnant naissance à des spinules et des cils (*Cydnus*, etc.), à des cils seulement (*Pangæus*, *Macroscytus*, etc.), à des lamelles (*Amnestus*, *Chilocoris*, etc.). Le dessus de la tête ou vertex est divisé en trois, par le lobe médian ou tylus et les lobes latéraux ou joues, ceux-ci ne dépassant pas le médian, ou plus long, et englobant ce dernier (*Syllobus*, *Onalips*, etc.), plus long sans les englober (*Gnathoconus*) dans les Séhirides. Le vertex présente des points piligères au nombre de quatre : deux près des yeux et un vers le sommet des lobes latéraux, près du lobe médian ; ces points sont nuls dans les Séhirides. Les yeux, plus ou moins forts, saillants, mais quelquefois presque invisibles (*Cephalocteus*), sont placés à la base du rebord céphalique, entiers ou presque séparés en deux par le bord même de la tête (*Hiverus*) et offrent presque toujours une épine horizontale à la base. Les ocelles, placés sur une ligne fictive partant de la base d'un œil à l'autre, sont généralement très visibles, ou sont invisibles, comme dans *Chærocydnus* ; en dessous, les antennes, insérées entre la base du rostre et les yeux et composées de cinq articles dans la majeure partie des Cydnides, n'en n'offrent quelquefois que quatre, comme dans *Adrisa* et *Pachymeroides*. Ils sont, dans les Séhirides, insérés sur un tubercule transverse. Le rostre, de quatre articles, présente des différences de longueur et même de grosseur pouvant servir à distinguer plusieurs genres : ainsi le second article présente une espèce de dilatation aplatie en forme de jabot dans les *Lobostoma* ; il est tuberculeux, épais, dans *Scaptocoris*. Généralement le rostre ne dépasse pas les pattes postérieures, mais cependant il atteint l'abdomen : ainsi dans les genres *Stenocoris* et *Gampsotes*, mais dans celui-ci la base du second article du rostre le distinguera du précédent, le genre *Lobonotus* dans les Séhirides et une espèce du genre *Scoparipes*. Il dépasse à peine l'insertion des pattes antérieures dans *Scaptocoris* et se tient généralement dans l'espace compris entre les pattes antérieures et intermédiaires.

Le prothorax est plus ou moins convexe, ponctué-impressionné transversalement, marginé sur les côtés dans presque tous les Cydnides, et sur le bord antérieur comme dans *Pangæus*, *Homaloporus* et *Macroporus*.

L'écusson est plus ou moins long, plus ou moins aigu au sommet ou arrondi; de là des caractères spécifiques. Il est très long et acuminé dans les *Macroscytus,* avec les bords latéraux plus longs que la base, très court dans les *Chilocoris,* dont les côtés ne sont pas plus longs que la base.

Les élytres, plus ou moins ponctuées, présentent sur la côte marginale des points piligères qui peuvent servir spécifiquement; mais la corie, plus ou moins longue, peut servir génériquement; la membrane surtout, qui est généralement courte, égale quelquefois la grandeur de la corie et sert pour les genres *Ectinopus, Brachypeltus ;* généralement l'écusson atteint le point même où prend naissance la membrane, l'extrémité de la corie au sommet interne formant ainsi l'extrémité du clavus et sans, par conséquent, de commissure; mais dans quelques rares espèces nous trouvons une commissure assez étendue, exemple les genres *Pachymeroides* et *Amnestus.*

Ce serait le moment de parler de l'aile, mais, ne nous en servant dans aucun cas, nous la passons sous silence.

Les pattes, plus ou moins ciliées et spineuses, offrent quelques caractères génériques; les tibias antérieurs, tous élargis vers le sommet, présentent une cavité ou fosse surmontée d'une pièce que nous nommerons *peigne,* et qui consiste dans la réunion d'une série de poils courts, rigides, accolés l'un contre l'autre, de chaque côté des tibias et sur la face des épines en plus ou moins grand nombre; mais, dans quelques espèces, les tibias postérieurs peuvent offrir certains caractères : ainsi ils sont en forme de moignon (*Stibaropus* et *Scaptocoris*), ou aplatis, plus ou moins droits, plus ou moins glabres (*Cyrtomenus, Scoparipes*); les tarses présentent un caractère qui peut fournir une bonne division : ainsi ils sont généralement insérés à l'extrémité du tibia, mais on les voit aussi insérés avant l'extrémité : de là le genre *Lactistes ;* dans ce cas le tibia se continue au-delà du tarse en une expansion variable, due à la réunion des épines de l'extrémité et en forme généralement d'écaille en languette. La forme des fémurs peut encore servir dans quelques cas : ainsi, ceux qui sont spineux nous aident, avec l'écusson, à distinguer surtout les *Macroscytus;* dans le genre *Amnestus* nous voyons aussi une forte épine dans les femelles et au milieu des fémurs. Quant aux tarses, ils sont grêles, avec le second article le plus court, le premier et le troisième généralement égaux; ils présentent deux crochets qui sont accompagnés de deux appendices de forme assez diverses,

mais généralement aplatis et coudés au milieu ; cependant quelques-uns sont droits, en forme de dents. Peut-être pourraient-ils servir dans quelques cas ; pour nous, nous avons cru pouvoir nous en dispenser.

La poitrine, en dessous, nous offre des différences accentuées dont nous nous servons souvent, mais plutôt comme caractères spécifiques que génériques ; c'est surtout la forme du canal ostiolaire et de l'ostiole en particulier ; on pourrait même dire que ces formes sont les mêmes dans les espèces d'un genre et même d'un groupe : ainsi, dans les Séhirides, toutes les ouvertures ostiolaires sont allongées en forme de canal ; mais en outre du canal ostiolaire que l'on voit sur les côtés de la poitrine, entre les pattes intermédiaires et les postérieures, pièce que nous nommerons *métasternum* pour les parties latérales aussi bien que médianes, de même pour le prosternum et le mésosternum, il y a sur ce dernier et sur le métasternum une structure toute particulière qui fait paraître certaines portions mates et comme chagrinées, que nous nommerons *plaques mates*, le reste, lisse, étant plus ou moins ponctué ou strié. Il y en a deux : une sur le mésosternum, occupant l'angle basilaire en dessous et à côté des hanches intermédiaires, et limitée en bas par la suture mésosternale, en haut par une portion lisse sur laquelle glisse plus ou moins le prosternum, et sur le côté par la portion lisse latérale du bord ; celle en arrière, sur le métasternum, n'occupe qu'une partie de cette pièce, celle la plus interne au-dessus des hanches postérieures et limitée par une impression transverse simulant un faux segment. C'est sur cette dernière plaque qu'est placé le canal ostiolaire, plus ou moins grand dans les Cydnides et les Séhirides, et presque nul dans beaucoup de Pentatomides. L'ostiole est l'ouverture odorifique, visible ou non, placée à l'extrémité de cette pièce et quelquefois en arrière ; la forme en est très variable et différente pour chaque espèce ; nous la considérons donc comme présentant un bon caractère spécifique, nous ne disons pas générique, car, dans les *Cydnus* particulièrement, ces pièces sont très variables, et comme nous n'avons pas voulu multiplier les genres, nous nous en servons comme simple division. Nous trouvons également dans les *Geotomus* des différences quant à la forme du canal ostiolaire et pour mieux dire de l'ostiole. Mais dans les autres genres on voit les mêmes formes : ainsi, dans les *Macroscytus*, les plaques mates existent généralement ; mais elles manquent quelquefois dans les *Cydnus* ou les *Geotomus* : ainsi il y en a chez *nigritus*, elles n'existent pas dans *flavicornis* ; elles manquent en partie dans *Geot. gracilipes*, complètement dans *obsoletus* et *pilitylus*, sont au contraire assez grandes dans *Geot. punctatus*, *elongatus*, etc.

Reste l'abdomen, composé en dessous de cinq segments visibles, plus les organes sexuels, ces derniers composés d'une seule pièce dans le mâle et de cinq valvules dans la femelle : les auteurs récents disent six segments; pour nous, nous indiquons ce que nous voyons et nous disons cinq. L'abdomen est plus ou moins lisse, ou ponctué et cilié sur les bords et même sur le disque dans beaucoup de cas. Quant à l'abdomen en dessus, nous n'avons jamais eu à nous en occuper dans l'indication des caractères, mais on y compte réellement six segments, plus l'anus et le connexivum plus large que sur le ventre, où il ne forme qu'un rebord marginal.

A l'aide des caractères énoncés ci-dessus nous pouvons établir le tableau suivant. Le caractère de l'ostiole et du canal ostiolaire est assez difficile à voir à première vue, et pour l'étudier il faut nécessairement s'armer d'une bonne loupe et même du microscope. On prend l'insecte, on se débarrasse d'une patte intermédiaire en la rejetant soit en avant, soit de côté, on tord l'épingle pour qu'elle ne vienne pas buter contre l'objectif, on pose l'insecte sur un bois tendre en l'inclinant un peu de côté de manière à rendre droite la surface inclinée de la poitrine, et, autant que possible, en prenant toujours le même côté on jugera mieux des différences des diverses parties, qu'avec un bon éclairage on verra toujours très distinctement.

TABLEAU DES GENRES.

1.—58. Pas de points piligères sur la tête et le prothorax.............. **Cydnides.**

2.—49. Écusson plus ou moins long, les côtés plus longs que la base.

3.— 4. Yeux plus ou moins visibles.

4.— 3. Yeux avortés, à peine visibles... 1. *Cephalocteus* L. Dufour.

5.—47. Yeux entiers, ordinaires, plus ou moins libres.

6.—48. Ocelles visibles.

7.—12. Tarses antérieurs insérés avant l'extrémité des tibias.

| | |
|---|---|
| 8.— 9. Rostre court, dépassant à peine les pattes antérieures......... | 2. *Scaptocoris* Perty. |
| 9.— 8. Rostre long, atteignant le milieu des pattes intermédiaires. | |
| 10.—11. Tibias postérieurs épaissis...... | 3. *Stibaropus* Dallas. |
| 11.—10. Tibias postérieurs ordinaires (grêles)......................... | 4. *Lactistes* Schiödte. |
| 12.— 7. Tarses antérieurs insérés à l'extrémité des tibias. | |
| 13.—18. Tibias postérieurs aplatis. | |
| 14.—17. Tibias postérieurs glabres sur la face interne. | |
| 15.—16. Rostre avec le second article dilaté en forme de jabot........ | 5. *Lobostoma* Am. et Serv. |
| 16.—15. Rostre ordiniare, le second article sans dilatation............... | 6. *Cyrtomenus* A. et Serv. |
| 17.—14. Tibias postérieurs avec une rangée longitudinale de cils en brosse. | 7. *Scoparipes*, gen. nov. |
| 18.—13. Tibias postérieurs cylindriques. | |
| 19.—20. Antennes de 4 articles......... | 8. *Adrisa* Am. et Serv. |
| 20.—19. Antennes de 5 articles. | |
| 21.—22. Membrane aussi grande, ou à peu près, que la corie............ | 9. *Ectinopus* Dallas. |
| 22.—21. Membrane plus petite que la corie. | |
| 23.—26. Lobe médian de la tête englobé par les lobes latéraux. | |
| 24.—25. Lobes latéraux avec une dilatation ou lobule à l'extrémité....... | 10. *Syllobus*, gen. nov. |
| 25.—24. Lobes latéraux sans dilatation, mais arrondis............... | 11. *Onalips*, gen. nov. |
| 26.—23. Lobe médian non englobé par les lobes latéraux............... | 12. *Plonisa*, gen. nov. |
| 27.—38. Bord de la tête cilié et spinuleux. | |

| | |
|---|---|
| 28.—31. Prothorax marginé en avant. | |
| 29.—30. Écusson court, aigu, acuminé... | 13. *Macroporus* Uhler. |
| 30.—29. Écusson long, sub-arrondi...... | 14. *Homaloporus* Uhler. |
| 31.—28. Prothorax non marginé en avant. | |
| 32.—33. Canal ostiolaire terminé par un lobule arrondi, libre ; ou plus ou moins confondu dans la suture mésosternale ; variable de forme et de longueur ; l'ostiole en arrière.................. | 15. *Æthus* Dallas. |
| 33.—32. Canal ostiolaire terminé par un lobe en forme de cornet ou d'auricule plus ou moins aplati sur les bords. | |
| 34.—35. Tibias postérieurs élargis et aplatis de la base au sommet..... | 16. *Pzammozethus* M. et R. |
| 35.—34. Tibias postérieurs plus ou moins cylindriques. | |
| 36.—37. Lobe médian englobé par les lobes latéraux..................... | 17. *Byrsinus* Fieber. |
| 37.—36. Lobe médian non englobé...... | 18. *Cydnus* Fab. |
| 38.—27. Bord de la tête cilié seulement (non spinuleux). | |
| 39.—42. Rostre très long, dépassant les pattes postérieures et atteignant le 3e segment ventral. | |
| 40.—41. Deuxième article des antennes plus long que le troisième..... | 19. *Stenocoris*, gen. nov. |
| 41.—40. Deuxième article des antennes moins long que le troisième... | 20. *Gampsotes* Fieber, mss. |
| 42.—39. Rostre court, ne dépassant pas les pattes postérieures. | |
| 43.—44. Bord antérieur du prothorax marginé, présentant un sillon derrière l'échancrure............. | 21. *Pangæus* Stål. |

44.—43. Bord antérieur du prothorax non marginé.

45.—46. Canal ostiolaire libre, terminé par un lobe en forme de rein ou en cornet. Fémurs postérieurs non spineux .................... 22. *Geotomus* Muls. et Rey.

46.—45. Canal ostiolaire plus ou moins confondu avec la suture méso-sternale ou libre, avec l'ostiole en dessous; l'angle postérieur du disque prothoracique dilaté et formant une tubérosité cachant l'angle réel du prothorax ou du bord. Fémurs postérieurs généralement spineux........ 23. *Macroscytus* Fieber.

47.— 5. Yeux partagés par le rebord de la tête........................ 24. *Hiverus* Am. et Serv.

48.— 6. Ocelles presque invisibles....... 25. *Chærocydnus* Dallas.

49.— 2. Écusson en triangle presque équilatéral.

50.—53. Tête sans spinules ou dents.

51.—52. Lobes latéraux relevés au bord, formant gouttières........... 26. *Brachypeltus* Am. et S.

52.—51. Lobes latéraux non relevés...... 27. *Cydnopeltus*, gen. nov.

53.—50. Tête avec des dents ou spinules.

54.—57. Élytres avec commissure au-delà de l'écusson.

55.—56. Antennes de 4 articles......... 28. *Pachymeroides*, gen. n.

56.—55. Antennes de 5 articles (le 2e très petit) ........................ 29. *Amnestus* Dallas.

57.—54. Élytres sans commissure........ 30. *Chilocoris* Mayr.

58.— 1. Pas de points piligères......... **Sehirides.**

59.—62. Écusson très large et long. Corps plus ou moins cilié.

60.—61. Pas de plaques mates autour de la région odorifique.......... 31. *Amaurocoris* Stål.

61.—60. Des plaques mates............. 32. *Linospa,* gen. nov.

62.—59. Écusson ordinaire.

63.—64. Rostre très long, atteignant le milieu du ventre............... 33. *Lobonotus* Uhler.

64.—63. Rostre court, ordinaire, n'atteignant pas l'abdomen.

65.—68. Membrane aussi grande ou plus grande que la corie.

66.—67. Écusson arrondi à l'extrémité... 34. *Macrhymenus,* gen. n.

67.—66. Écusson acuminé.............. 35. *Peltoxys,* gen. nov.

68.—65. Membrane moins grande que la corie.

69.—78. Lobes latéraux plus grands que le médian ou l'égalant, celui-ci libre.

70.—71. Lobes latéraux plus longs....... 36. *Gnathoconus* Fieber.

71.—70. Lobes latéraux égalant le médian.

72.—73. Membrane à nervures réticulées. 37. *Crocistethus* Fieber.

73.—72. Membrane à nervures ordinaires, plus ou moins droites.

74.—75. Plaques mates très grandes...... 38. *Adomerus* Muls. et Rey.

75.—74. Plaques mates très petites, ne contournant que le canal ostiolaire.

76.—77. Bord du prothorax non tranchant. 39. *Lalervis,* gen. nov.

77.—76. Bord du prothorax tranchant.... 40. *Tritomegas* Am. et S.

78.—69. Lobes latéraux longs, englobant le lobe médian.

79.—82. Métasternum non caréné.

80.—81. Deuxième article des antennes égalant ou à peine moins long que le troisième............. 41. *Sehirus* Am. et Serv.

81.—80. Deuxième article des antennes au moins un tiers et quelquefois moitié plus petit que le troisième........................ 42. *Canthophora* Mul. et R.

82.—79. Métasternum caréné........... 43. *Ochetostethus* Fieber.

---

Genre CEPHALOCTEUS Léon Dufour, Ann. Soc. ent. Fr., 1re série. t. III, 1834, p. 342, pl. 5, fig. 1-7.

(Pl. 1, fig. 1-2.)

Ce genre, d'une forme globuleuse, se distingue de tous les autres par les yeux presque invisibles, ne consistant qu'en un petit tubercule surmonté d'un ou deux tubercules, et par l'absence absolue d'ocelles.

Tête plus longue que large, spinuleuse et ciliee au bord et sur le vertex, les lobes latéraux plus longs que le médian, mais celui-ci libre en avant. Antennes de cinq articles, dont le premier le plus long, les deux derniers les plus courts, globuleux. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le second article le plus fort et le plus long. Prothorax deux fois plus large que long, très pileux sur les côtés et partie du disque. Écusson plus long que large, acuminé. Élytres plus courtes que l'abdomen, avec une membrane très courte, dépourvue de nervures ainsi que la corie, celle-ci bordée de cils nombreux et en offrant même sur le disque. Ailes rudimentaires. Pattes courtes, épaissies; cuisses renflées, les tibias intermédiaires et postérieurs garnis sur toute la surface d'un grand nombre de cils, les antérieurs offrant sur le côté externe dix épines paraissant mobiles et augmentant de longueur et de largeur de la base au sommet ; au côté interne quatre seulement, accompagnées de cils très longs ; tarses longs et grêles, les crochets accompagnés d'appendices en forme de poils. Abdomen garni de cils nombreux sur le disque et les côtés. Canal ostiolaire plus ou moins confondu dans la suture mésosternale, avec l'ostiole vers le milieu et formant une ouverture oblique à rebord accentué à la base et presque nul au sommet.

1. CEPHALOCTEUS SCARABÆOIDES Fab., S. R., 1804, 11. — Blanch., Hist. Nat., 153. — *C. histeroides* L. Duf., Ann. Soc. ent. Fr., 1re sér., t. III, 1834, p. 347, pl. 5, fig. 1-7. — Ramb., F. Andal., 11, 108. — Am. et Serv., Suites à Buffon, 1843, 94, 1.

(Pl. 1, fig. 1.)

Espagne, Algérie. — Long. 4 mill., larg. 3 mill.

Caucase. — Description sur des individus récoltés par M. Mlokosiewicz :

D'un brun presque noir. (Les individus d'Algérie sont plus ou moins châtains, quelquefois noirs.)

Tête fortement spinuleuse et ciliée de longs poils, surtout en dessous, ainsi que les bords du prothorax, des élytres et tout le corps en dessous. Lobe médian plus court que les latéraux. Yeux à peine visibles et portant une ou deux très courtes dents. Antennes de cinq articles, dont le premier le plus long, le troisième un peu plus court, mais un peu plus long que le second, le dernier fusiforme et le plus court. Les antennes sont à peine pubescentes, avec quelques poils courts au sommet des troisième, quatrième et cinquième articles. Rostre dépassant les pattes antérieures, le second article très épais et le plus long. Prothorax très convexe, presque lisse ; quelques très petits points sur les bords et une faible trace de sillon transverse au delà du milieu. Écusson lisse à la base, ponctué sur les côtés et au sommet, celui-ci arrondi. Élytres très discrètement et finement ponctuées, la membrane très courte et sans ligne de démarcation à la corie, avec laquelle elle se confond. Pattes très spineuses et très pubescentes, les antérieures avec des épines latérales très longues offrant une tubérosité à la naissance ; les tarses longs et grêles. Mésosternum lisse au sommet, avec des rugosités mates près de la suture ; métasternum mat en partie et plus ou moins lisse vers les bords latéraux. Canal ostiolaire aplati, à peine distinct du reste et offrant vers le milieu une faible ouverture longue et dirigée en arrière.

Dans les individus provenant d'Algérie, à la naissance de cette ouverture il y a comme l'apparence d'une double dent, mais nous n'osons nous arrêter à un caractère si faible et si difficile à voir, même pour en faire une variété ; il y aurait bien encore la portion postérieure du métasternum, qui est toujours lisse, qui serait plus large dans ceux d'Algérie et

plus étroite dans ceux du Caucase, mais ces deux caractères nous semblent insuffisants pour créer deux espèces.

2. CEPHALOCTEUS PUNCTIPENNIS Stål, Enumer. Hemipt., 1876, 21, 1.

(Pl. 1, fig. 2.)

Cap de Bonne-Espérance. — Long. 4 mill., larg. 3 mill. (Mus roy. de Stockholm et Mus. roy. de Berlin.)

D'un brun jaunâtre, plus foncé sur la tête et au sommet des élytres.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la précédente, mais elle est plus longue, moins globuleuse et généralement plus ponctuée, les pattes beaucoup moins spineuses. Les antérieures offrent sept très longues épines au côté externe et quatre au côté interne. Le canal ostiolaire est encore plus aplati, moins en relief, et l'ostiole à peine visible, avec une faible dent, la partie mate du métasternum n'atteignant pas les bords latéraux en dessous et l'atteignant en dessus, le long de la suture mésosternale. Le mésosternum est en grande partie lisse, n'offrant qu'une bande sinueuse le long de la suture. L'œil est un peu plus transversal et n'offre qu'une épine. La tête est moins longue, plus arrondie. Les bords latéraux de l'écusson droits, non sinués. Le reste comme dans le *C. scarabæoides,* seulement celui-ci est plus ponctué.

3. CEPHALOCTEUS MELOLONTHOIDES Schiödte, Kroy. Nat. Fidsk., 332, 2, 1843. — Stål, Enum., 1876, 21.

Indes orientales.

Ne connaissant pas cette espèce, nous ne pouvons en donner de description.

Genre SCAPTOCORIS Perty, Delect. An., 1830, 16. — Burm., Handb., II, 376, 1835. — Blanch., Hist. Nat., 1840, 152. — Am. et Serv., 1843, 94. — Dall., 1851, 124, 9.

(Pl. 1, fig. 3.)

Genre voisin des *Stibaropus,* présentant comme eux le tarse antérieur

inséré avant l'extrémité du tibia, mais s'en distinguant par la brièveté du rostre qui ne dépasse pas les jambes antérieures et dont le deuxième article est épaissi.

Tête un peu plus longue que large, arrondie, les bords latéraux crénelés, avec quelques poils. Antennes de quatre articles, le premier et le deuxième les plus longs. Prothorax avec une impression médiane transverse. Écusson long et arrondi à l'extrémité. Membrane des élytres dépassant l'abdomen. Pattes antérieures avec les cuisses épaissies, les tibias arqués et l'insertion du tarse presque au milieu du tibia ; pattes postérieures très épaisses, courtes, les tibias tronqués et très spineux à l'extrémité ; tarses très petits, insérés à l'extrémité supérieure de la troncature.

Notre collègue et éminent professeur M. Blanchard indique dans son Histoire Naturelle, 1840, page 152, que c'est par erreur que Perty a figuré des tarses à cet insecte. Nous ne savons comment qualifier son dire. Les tarses existent véritablement, seulement ils peuvent manquer si les exemplaires sont mutilés.

1. Scaptocoris castaneus Perty, Del. Anim., 1830, 16, pl. 33, fig. 5. — Burm., Ent., II, 376. — Blanchard, Hist. Nat., 1840, III, 152. — Am. et Serv., Suites à Buffon, 95, 1. — Schiödte, 1849, Kroy., Nat. Tidsk., 2e partie, 462. — Dall., Cat. Brit. Mus., 1871, 124, 1. — Stål, Enum., 1876.

(Cydnides, pl. VII, fig. 50) (1).

Caracas. — Long. 9 mill., larg. 5 mill. (Coll. du Mus. imp. de Berlin et coll. Berg.)

D'un jaune châtain, fortement strié transversalement sur la tête, le prothorax excepté, la partie antérieure et l'écusson, excepté le sommet extrême.

La tête, plus brune, est crénelée fortement sur les côtés, le lobe médian plus long que les latéraux, largement élargi en avant, rétréci au contraire vers le milieu du vertex ; le sommet est concave et le bord échancré ; entre celui-ci et les latéraux il y a une forte échancrure ; les bords latéraux présentent quelques poils. Antennes de quatre articles, le premier et le second égaux et les plus longs ; striées transversalement. Rostre

(1) Cette figure viendra dans une des parties suivantes.

très-pubescent, avec le second article fortement épaissi. Prothorax transversal, arrondi sur les côtés, lisse en avant, très strié postérieurement, avec quelques cils sur les bords, la partie antérieure à peine échancrée. Écusson largement arrondi au sommet, celui-ci presque lisse, le reste fortement strié. Élytres presque lisses, translucides; la membrane hyaline dépassant de moitié l'abdomen; celui-ci et les pattes plus jaunes. Tibias antérieurs plus obscurs, en forme de croissant, le tarse au milieu; celui-ci avec le premier article aussi long que les deux derniers réunis, le troisième presque le double plus long que le second; tibias postérieurs très forts, formant un moignon aplati, crénelé tout autour, qu'on ne peut mieux comparer qu'à un pied d'éléphant. Canal ostiolaire étroit à la naissance, s'étendant en s'épaississant jusqu'au milieu du métasternum pour finir en un lobe arrondi, avec une écaille arrondie dans l'ostiole. La plaque mate du métasternum s'étend vers le long de la fausse suture, tandis que dans le *terginus* elle s'arrondit vers les pattes postérieures.

Cette espèce se distingue, en outre, de la suivante par les élytres presque lisses, sans ponctuation ni stries, tandis que dans *terginus* elles sont franchement ponctuées.

### 2. Scaptocoris terginus Schiödte, Kroy. Nat. Tidsk., 2e partie, 1849, 460, 4.

(Pl. 1, fig. 3.)

Brésil. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. — (Musée de Copenhague) Cuba (de notre collection.)

D'un jaune châtain fortement strié et ponctué.

Tête épaisse, plus longue que large, arrondie, striée transversalement, fortement inclinée en avant, les bords rugueux, les yeux très saillants, ainsi que les ocelles. Rostre court, le second article très épaissi en dessous, pas plus long que les premier et troisième articles, le quatrième le moins long. Prothorax avec une impression transverse médiane; strié et ponctué. Écusson très long, arrondi à l'extrémité, ponctué et strié. Corie des élytres le double plus longue que large; membrane très longue, blanche, et dépassant l'extrémité de l'abdomen. Pattes antérieures avec les cuisses épaissies, courtes, les tibias longs, aplatis, arqués en forme de croissant; les tarses très longs, grêles, le premier article aussi long que les deux autres, le deuxième moitié du troisième. Pattes postérieures avec

les cuisses et les tibias épais, ces derniers tronqués à l'extrémité, avec des dentelures et spinules autour de la partie tronquée, et très rugueux sur la partie plane ; le tarse court, inséré au bord antérieur de la troncature et presque invisible, confondu dans les spinules et les dentelures. Mésosternum avec une bande inférieure mate près de la suture du métasternum ; celui-ci ayant plus de la moitié mate, lisse au bord. Canal ostiolaire large à l'extrémité qui est échancrée en dessous, avec une dent partant de l'échancrure.

Cette espèce est très voisine de *castaneus ;* elle en diffère par la taille moins grande ; mais c'est surtout par la forme de la tête qu'on peut la distinguer. Le lobe médian est ici de même longueur que les latéraux, arrondi, et le bord de la tête à peine échancré de chaque côté ; dans le *castaneus,* le lobe médian est plus long que les latéraux et très large en avant, et le bord de la tête présente une forte échancrure de chaque côté.

Genre STIBAROPUS Dall., 1851, page 111, tableau et page 125, descript. — *Pachycnemis* Jakowleff, Hémipt. du Caucase, Trudy Russk. Entom. Obchestwa, vol. VIII, 1875, 54.

(Pl. 1, fig. 4 à 6.)

Ce genre, faisant partie des Cydnides dont les tarses antérieurs sont insérés avant l'extrémité des tibias, se distingue des *Scaptocoris,* dont il se rapproche, par la longueur du rostre qui dépasse l'insertion des pattes intermédiaires et qui est grêle, tandis que pour le genre *Scaptocoris* le rostre est court, épais, le second article très renflé. Il s'éloigne des *Lactistes,* dont les tarses sont également insérés avant l'extrémité des tibias, par les tibias postérieurs très épaissis, tandis qu'ils sont comme dans les *Cydnus* pour les *Lactistes.*

Tête inclinée en avant, plus longue que large ; lobe médian plus court que les latéraux ; deux spinules sur ceux-là, dix ou onze sur ceux-ci. Yeux globuleux ; ocelles grands. Antennes courtes, de cinq articles, le second très court. Rostre très long, les premier et troisième articles à peu près égaux, le second plus long, plus épais, le quatrième presque aussi long et grêle. Écusson très long, très arrondi au sommet. Membrane dépassant le sommet de l'abdomen. Tibias antérieurs aplatis, contournés, avec l'insertion du tarse au tiers supérieur ; celui-ci très long, grêle, le premier

article dépassant la longueur des deux derniers; pattes postérieures très épaisses; tibia très court, très pubescent et épineux, fortement élargi et tronqué à l'extrémité, formant une large surface, strié et ponctué, entouré d'une forte pubescence et de poils épineux; le tarse est inséré parmi les épines de l'extrémité et difficile à voir; il est de trois articles et très court, l'article basilaire le plus long.

Ce genre ne pourrait être confondu qu'avec les *Scaptocoris,* dont on les distinguera de suite par les caractères du rostre et les antennes de cinq articles.

1. Stibaropus latipes West., Cat. Hope, 1837, p. 5 et 18.—*St.? brunneus* Dall., Cat. Brit. Mus., 1851, 125, 1, pl. iii, fig. 1.

(Pl. 1, fig. 4.)

Indes septentrionales. — Long. 9 mill., larg. 5 1/2 mill. (Coll. du Mus. d'Oxford, Brit.-Mus. et Signoret.)

D'un brun foncé rougeâtre, avec le rostre, les antennes et les tarses plus clairs, la membrane des élytres d'un blanc jaune clair; très rugueusement strié et ponctué transversalement sur la tête, le prothorax, l'écusson et les élytres.

Tête très inclinée en avant, demi-horizontale, demi-verticale, arrondie sur les côtés, le lobe médian un peu plus court que les latéraux, avec deux spinules à l'extrémité; ceux-ci avec des spinules et quelques poils au bord. Yeux très globuleux, les ocelles très saillants. Rostre dépassant les pattes intermédiaires, avec les articles presque égaux, le second le plus long et pubescent. Antennes avec les articles plus ou moins globuleux, le second très court, presque le quart de longueur du troisième. Prothorax très convexe en avant, très rugueux, surtout sur le disque postérieur et pubescent sur les côtés. Élytres finement ponctuées, avec plusieurs séries de points sur le cubitus, les deux séries habituelles sur la corie, près du cubitus. Membrane plus longue que l'abdomen, d'un jaune blanchâtre; nervures fines, au nombre de six ou sept. Écusson très long, largement strié transversalement, presque caréné au milieu, présentant au sommet une portion plus lisse et avant une convexité plus forte. Pattes antérieures convexes en dessus, concaves en dessous, présentant le tarse inséré vers le tiers supérieur; le long du bord externe, quelques cils; à

la base et au bord interne, une pubescence plus longue et plus serrée. — M. Dallas représente, dans la figure 1 *c*, planche 3, deux épines fortes au delà de l'insertion des tarses. Nous pensons que c'est une erreur due à l'agglomération en deux lots des cils composant la pubescence dont nous parlons. — Les pattes postérieures sont très épaissies et très courtes, les fémurs très gros, les tibias tronqués à l'extrémité, présentant comme la plante d'un pied, cette surface très striée transversalement et ponctuée, avec les bords fortement spinuleux; sur la surface interne quelques poils; sur l'externe, à la base, une pubescence, puis une portion supérieure lisse avec une rangée de points spineux; le tarse inséré au sommet de l'extrémité de la partie plane et très court, les tarses intermédiaires insérés à l'extrémité des tibias, ceux-ci aplatis, très pileux; les tarses antérieurs sont longs, le premier article égalant à lui seul les trois cinquièmes du tarse entier, le second article le plus court. Abdomen et poitrine d'un jaune brun, les articulations (*embolium*) plus jaune pâle, les segmentations de la poitrine et du ventre pubescentes. Le mésosternum présente une surface mate transverse très étroite; le métasternum offre une surface mate plus large et très arrondie, finement striée; le canal ostiolaire est très irrégulier, finissant par un lobe arrondi, échancré en dessous et présentant une dent en forme de griffe.

2. Stibaropus molginus Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk., 1849, 2, p. 481, 1.
Stål, Enum., 76, 17, 2.

Bengale. — Long. 10 mill.

Subovale. Rostre de la longueur de la poitrine. Second article des antennes une fois et demie plus long que le troisième. Écusson rugueux transversalement, le sommet largement arrondi. Élytres ponctuées.

3. Stibaropus tabulatus Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk., 1849, 459, 2.
Stål, Enum., 1876, 17, 3.

Travenchar. — Long. 7 3/4 mill.

Subovale court. Rostre de la longueur de la poitrine. Second article des antennes un quart plus long que le troisième. Écusson transversalement strié, le sommet angulairement arrondi. Élytres lisses.

4. STIBAROPUS CALLIDUS Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk, 1849, 2, p. 469, 3. Stål, Enum., 1876, 17, 4.

Bengale. — Long. 5 mill.

Obovale. Rostre de la longueur du prosternum. Second article des antennes égal au troisième. Écusson légèrement convexe, rugueusement ponctué, arrondi au sommet. Élytres ponctuées.

La description des antennes des trois espèces précédentes, qui nous sont inconnues, nous fait penser que l'auteur a mal vu les articles et qu'il a confondu le deuxième article avec le troisième.

5. STIBAROPUS HENKEI (*Pachycnemis*) Jakowlew, Trudy Russkago entomol. Obchestwa (Travaux de la Soc. ent. Russe), 1875, 54.

(Pl. 1, fig. 5.)

Lac Baskountchatsk (Henke), Sarepta, Astrakan (Jakowleff). — Long. 7 1/2 à 8 mill., larg. 4 mill. (Coll. Jakowl., Puton, Signoret.)

Rouge brun, ovalaire, épais, rugueux.

Tête presque aussi longue que large, présentant près du bord une série d'une trentaine de petites épines fortes, dont deux sur le lobe médian ; celui-ci un peu plus court que les latéraux. La tête, au delà des yeux, est fortement inclinée en avant ; les yeux, un peu au-dessus du prothorax, sont globuleux et glabres ; les ocelles, forts, sont insérés au-dessous d'une ligne allant de la base d'un œil à l'autre. Le rostre dépasse à peine les jambes antérieures, les premier et deuxième articles les plus longs, presque égaux, le troisième un quart moins long que le précédent et le quatrième, le plus petit, les deux tiers du troisième ; les carènes rostrales très petites, cachent à peine la base du rostre. Antennes fortes, avec le second article très court, moins épais que les autres, le troisième et le cinquième presque égaux et les plus grands, le quatrième égalant le premier. Prothorax avec le bord antérieur largement concave, à peu près le tiers du bord postérieur, qui est presque droit ; impression transverse faible, ponctuation fine au delà et sur les côtés antérieurs, les angles largement arrondis, les postérieurs moins. Écusson largement arrondi à l'extrémité, finement rugueux transversalement. Élytres avec une membrane assez grande, dépassant l'abdomen, la corie finement ponctuée, un

peu plus fortement le long des nervures, l'espace marginal à peine ponctué. Tibias antérieurs en forme de sabre, avec l'expansion très longue, concave en dessous, convexe en dessus, avec cinq ou six épines très longues au côté externe avant l'expansion, très ciliés au côté interne avant et sur la base de l'expansion. Le tarse inséré presque au milieu du tibia, long, grêle, avec le premier article la moitié plus long que le second, celui-ci très petit et le troisième plus long, le tout réuni est presque aussi long que l'expansion même du tibia. Pattes postérieures avec les fémurs très épaissis, les tibias en forme de moignon, avec une face tronquée, présentant au sommet de nombreux poils épineux dans lesquels le tarse est perdu, presque invisible. Canal ostiolaire allant en s'élargissant de la base au sommet, qui finit par un lobe arrondi plus gros, avec l'échancrure ostiolaire en dessous, qui présente une épine longue, grêle. Le métasternum, presque entièrement mat, n'offre qu'une faible portion lisse sur les côtés et en avant du premier segment abdominal.

### 6. Stibaropus flavidus, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 6.)

Indes nord. — Long. 6 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. Signoret.)

Jaune, rugueux.

Tête demi-horizontale, demi-perpendiculaire, le lobe médian plus court que les latéraux, avec deux spinules au sommet, les latéraux avec six. Yeux très saillants; ocelles presque pédonculés ou du moins portés sur une tubérosité. Rostre atteignant l'insertion des pattes intermédiaires, le premier article très long. Antennes avec le deuxième article très court, le troisième trois fois plus long, le premier presque aussi long que ce dernier; les autres articles manquent. Prothorax rugueux, le double plus large en arrière qu'en avant, le bord antérieur marginé; au delà du milieu un sillon transversal, les bords latéraux pubescents. Écusson plus long que large, rugueux, presque caréné au milieu, largement arrondi au sommet. Élytres longues, finement ponctuées; membrane large, blanche, avec cinq nervures. Pattes fortes, pubescentes, spineuses; les antérieures plus petites, les tibias contournés, concaves en dessous, avec les tarses insérés avant l'extrémité; les postérieures très épaisses, les tibias finissant par un fort moignon spineux. Abdomen pubescent, le canal ostiolaire très sillonné, atteignant les trois quarts du métasternum et finissant par un lobe arrondi, avec l'ostiole invisible.

Cette espèce serait, suivant nous, très voisine du *S. callidus* Schiödte, que nous ne connaissons pas, mais s'en éloigne par la longueur du deuxième article des antennes, cet auteur l'indiquant comme égalant le troisième, tandis qu'ici il est le tiers seulement de la longueur totale du troisième. Le rostre est plus long aussi dans notre espèce que dans la *callidus*, celui-ci n'étant que de la longueur du prosternum, tandis que dans *flavidus* il atteint les pattes intermédiaires.

Genre LACTISTES Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk., 2e partie, 1849, 456.

(Pl. 2, fig. 7 à 13.)

Ce genre présente, comme les précédents, des tarses antérieurs qui paraissent insérés avant l'extrémité des tibias, ce qui est dû à un prolongement plus ou moins long et qui est lui-même quelquefois plus ou moins échancré ; ce prolongement provient de la réunion des épines apicales, ainsi qu'on peut le voir dans l'espèce *truncato-serratus*, figure 10, et surtout *incertus*, figure 12, dont l'extrémité des épines ordinaires se laisse voir encore, tandis que dans *vericulatus*, figure 7, les épines sont tout à fait réunies et forment une expansion en forme de languette.

Tête ne présentant que les cils normaux des Cydnides, ceux des points piligères ordinaires ; les lobes latéraux englobant le médian. Vertex plus ou moins ruguleux. Yeux avec épines à la base. Prothorax beaucoup plus étroit en avant, avec une impression transverse médiane. Corie des élytres deux fois à peu près plus longue que la membrane, celle-ci débordant légèrement l'abdomen. Canal ostiolaire plus ou moins rugueux, avec l'ostiole dans une échancrure en dessous et généralement accompagnée d'une languette en forme de crochet.

1. Lactistes vericulatus Schiödte, Kroy. Nat. Tidssk., 2, p. 456, 1, 1849. Stål, Enum., 1876, 17, 1.

(Pl. 2, fig. 7.)

Guinée, Sénégal. — ♀. Long. 7 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. (De notre collection, du Mus. roy. de Berlin et du Mus. roy. de Leyde.)

D'un noir brun, avec les pattes, les antennes et le rostre plus clairs.

Tête arrondie, échancrée en avant, ruguleuse, les lobes latéraux se

joignant au delà du médian. Second article du rostre plus long que les autres, l'extrémité atteignant les pattes intermédiaires. Second article des antennes le plus court et étroit, le troisième d'un tiers plus long et plus épais, les deux derniers presque égaux. Prothorax le double plus étroit en avant qu'en arrière, avec une forte impression transverse, le disque antérieur lisse sur les côtés, ponctué en avant et sur les côtés ainsi que sur l'impression transverse, le bord postérieur lisse. Écusson ponctué, l'extrémité triangulaire. Élytres avec la corie finement ponctuée, plus large au delà du milieu, un point piligère sur la côte. Membrane d'un blanc hyalin jaunâtre. Tibia antérieur finissant par un prolongement courbe, arrondi à l'extrémité et formant un demi-croissant. Arête interne, vue en dessus, pileuse, et cinq ou six épines au côté externe (M. Schiödte dit une dent avant le sommet, tandis qu'il y en a cinq : serait-ce une autre espèce ?). Tarses insérés dans une échancrure aux trois quarts du tibia, avec le premier article plus long que les deux derniers, dans les pattes intermédiaires aussi long que les deux derniers. Portion mate des méso- et métasternum d'un noir violacé. Canal ostiolaire finissant par un lobe étroit, avec une dent en forme de griffe dans l'échancrure inférieure.

2. LACTISTES RASTELLUS Schiödte, 1849, in Kroy. Nat. Tidssk., 457, 2.
Stål, Enum., 1876, 17, 2.

(Pl. 2, fig. 8.)

Iles Philippines. — ♀. Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. du Mus. roy. de Stockholm.)

D'un brun noirâtre brillant, allongé, fortement et densément ponctué, excepté sur la partie antérieure du prothorax et sur l'abdomen qui est lisse, brillant.

Tête aussi longue que large, compris les yeux, arrondie, échancrée en avant, le lobe médian étant plus court que les latéraux, qui se touchent et l'englobent ; ceux-ci arrondis et fortement relevés, comme dans les *Schirus*. Vertex rugueux. Yeux transversaux. Rostre avec les trois articles basilaires égaux, le quatrième un tiers moins long. Antennes avec le second article le plus court. — Je ne suis pas d'accord avec l'auteur qui dit : troisième article un quart plus court que le second. — Prothorax ponctué, excepté sur le disque antérieur et au bord postérieur. Écusson

très ponctué, avec l'extrémité acuminée. Élytres avec trois points piligères sur la côte. Tibias antérieurs avec la protubérance moins longue, plus large, plus rugueuse, plus arrondie à l'extrémité, le côté interne sinueux, avec une tubérosité arrondie avant l'échancrure, le côté externe avec cinq ou six épines ou dents, la dernière, près de la protubérance, très-petite. Abdomen ponctué. Canal ostiolaire avec une valve arrondie dans l'échancrure. Plaque mate du mésosternum largement arrondie, ne laissant qu'un petit espace lisse sur le côté, plus large et plus grande que dans le *L. vericulatus*, et la plaque du métasternum plus arrondie sur le bord latéral.

Ressemble au *L. vericulatus,* dont il diffère par l'absence de dent dans l'échancrure ostiolaire, par la protubérance du tibia moins longue, plus large, et par l'arête interne du tibia sinueuse avec une tubérosité arrondie, par l'aspect général plus parallèle, et par les trois points piligères de la côte externe des élytres.

### 3. Lactistes vicinus, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 9.)

Indes septentrionales. — ♀. Long. 7 1/4 mill.; larg. 3 1/3 mill. (Coll. Distant, de Londres, et Signoret.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *L. rastellus,* mais en diffère par la protubérance des tibias beaucoup plus courte, large et arrondie, par l'arête interne du tibia sans tubérosités, le côté externe avec cinq ou six fortes épines ou dents.

Tête arrondie, échancrée en avant, les lobes latéraux englobant le médian, les bords relevés; moins rugueuse. Prothorax ponctué, les bords ciliés. Élytres avec trois points piligères. Abdomen ponctué. Canal ostiolaire plus sinueux en avant et en arrière, finissant par un lobe plus angulairement arrondi, avec une petite dent à l'échancrure. Partie lisse du mésosternum ponctuée. L'antenne, dans cette espèce, offre le troisième article olivaire, égal en longueur au second, mais épaissi; les quatrième et cinquième articles sont égaux et les plus longs.

### 4. Lactistes truncato-serratus, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 10.)

Indes septentrionales. — ♀. Long. 7 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill. (Mus. impér. de Vienne et coll. Signoret.)

Même couleur et même forme que le précédent; en diffère surtout par la protubérance des tibias postérieurs qui, ici, est courte et offre jusqu'à la dernière épine du côté externe deux échancrures qui forment trois dents arrondies. Le tarse est très long.

Tête arrondie, échancrée en avant, le lobe médian plus court que les latéraux, mais libre, les latéraux ne se touchant pas à l'extrémité. Prothorax plus ponctué, avec deux espaces irréguliers lisses sur le disque antérieur. Écusson moins densément ponctué. Élytres sans point piligère. Abdomen ponctué sur les côtés, sur le mésosternum dans la partie lisse latérale, et sur le métasternum au-dessous de la plaque mate et près de l'insertion des cuisses postérieures, l'épisternum très ponctué. Canal ostiolaire très irrégulier, finissant par un lobe plus petit, arrondi, avec une échancrure sans valve, ni dent.

### 5. Lactistes protumidus, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 11.)

Abyssinie. — Long. 8 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Signoret.)

Comme forme générale, se rapproche beaucoup du *L. vericulatus,* mais en diffère essentiellement par la forme des tibias antérieurs, que nous nous contenterons de décrire, renvoyant pour les autres caractères à la description du *vericulatus.*

La tête est plus rugueuse et la ponctuation des élytres plus faible. La forme du tibia en général diffère beaucoup des autres, suivant la direction dans laquelle on l'examine : vu en dessous, il est concave, avec l'insertion du tarse; en dessus convexe; de côté, il présente un moignon informe dont l'extrémité est arrondie et dépasse de peu le tibia; les arêtes sont faiblement pubescentes, avec les épines ordinaires de l'arête interne. Tarses longs, le premier article aussi long que les deux derniers réunis.

### 6. Lactistes incertus, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 12.)

Abyssinie. — Long. 7 mill., larg. 3 3/4 mill. (Coll. roy. de Madrid.)

Même forme que les autres. Ne différant que par le tibia antérieur qui est peu dilaté au delà de l'insertion des tarses et dont les épines du bord externe, au nombre de dix, se continuent jusqu'à l'extrémité, le tarse long et grêle. Cette espèce formerait le passage des *Lactistes* aux *Cydnus* ordinaires.

La portion mate du mésosternum forme une bande transverse qui, de la suture, va se rendre vers l'angle huméral, en laissant une bande lisse en dessous. Sur la portion lisse du métasternum, une fossette ou sillon large ; la portion en dessous ponctuée faiblement. Canal ostiolaire irrégulièrement sinueux et tuberculeux au bord supérieur, l'extrémité finissant en un petit lobe anguleux avec une dent dans l'échancrure ostiolaire. La tête est fortement rugueuse, avec les lobes latéraux plus longs que le médian, qui est libre au sommet.

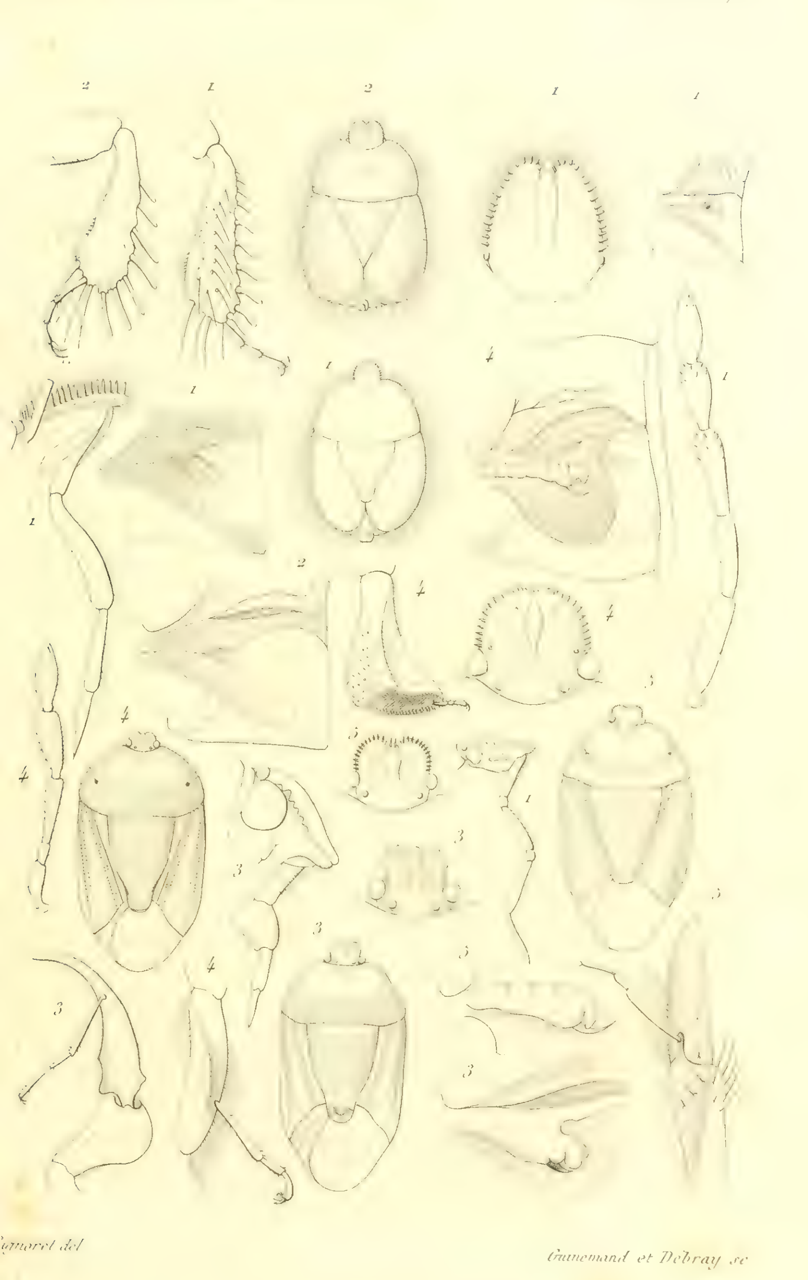
### 7. Lactistes obesipes, nov. sp.

(Pl. 2, fig. 13.)

Australie. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. au niveau du milieu des élytres. (Coll. Signoret.)

De même forme que les précédents, n'en diffère que par la structure particulière des tibias antérieurs qui sont contournés, arqués, creusés en gouttière en dessous et convexe en dessus ; les tarses grêles, plus courts.

Tête arrondie, marginée, ruguleuse, les lobes latéraux englobant le médian. Rostre très grêle, atteignant les pattes postérieures, le second article le plus long, le quatrième et le premier les plus courts. Canal rostral très petit, ne recouvrant que la base du premier article. Antennes avec le deuxième article le plus court, les derniers presque égaux. Canal ostiolaire plus large au sommet et finissant par un lobe conique angulaire ; une valvule dans l'échancrure ostiolaire. Portions lisses des méso- et métasternum striées. Abdomen faiblement strié sur les côtés.

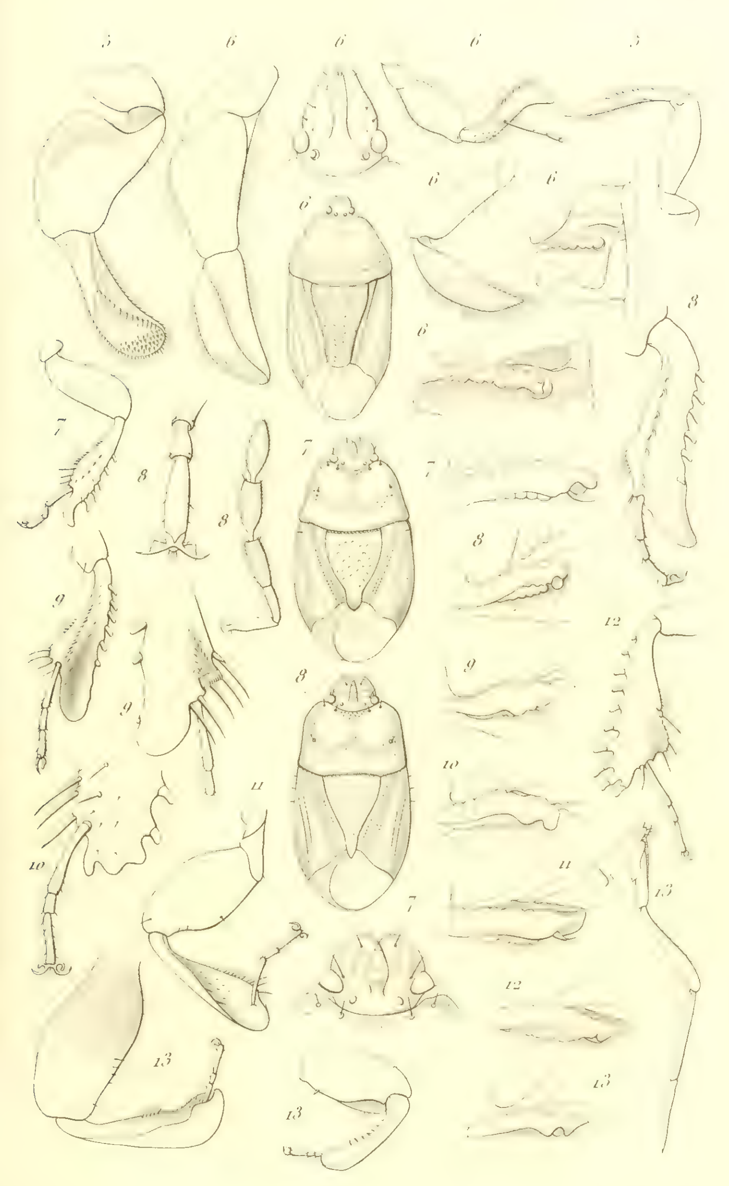



…gnoret del.

Guinemand et Debray sc.

Cydnides Pl. I

Imp. Tanneur Paris.




*...ignoret del.* *Guinemand et Debray sc.*

*Cydnides.* Pl. II

*Imp. Tanneur Paris*

# Groupe des CYDNIDES

2e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

Genre LOBOSTOMA Am. et Serv., Hém. (1843), 87. — Dall., Cat. (1851), 110. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 1, 1.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 14 à 16.

Ce genre se distingue facilement des autres Cydnides par la présence d'une dilatation aplatie et arrondie, en forme de jabot, en dessous du second article du rostre.

Tête assez large, aplatie, faiblement ciliée, les lobes latéraux rapprochés entre eux à l'extrémité, de manière à se toucher, et englobant entièrement le médian. Yeux gros, ovalaires, transversaux et sans épines à la base, du moins nous n'avons pu en voir dans les exemplaires examinés. Ocelles très gros, plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Antennes de cinq articles, dont le deuxième le plus petit, à peine la moitié du troisième. Rostre atteignant à peine l'espace intermédiaire, le premier article presque libre, les carènes rostrales très faibles. Bords du prothorax et côte des élytres ciliés; celles-ci larges, la corie le double plus longue que la membrane, cette dernière avec dix à onze nervures plus ou moins bifurquées. Tibias antérieurs très forts, avec dix fortes épines au côté externe et quatre au côté interne; la cavité de l'extrémité petite, ainsi que le peigne; les postérieurs un peu plus longs que les

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25.

cuisses, un peu courbes, plus ou moins lisses sur la face supérieure, rugueux sur la face inférieure qui est convexe, offrant trois rangées d'épines au côté interne, une ligne d'épines et une de longs cils au côté externe. Méso- et métathorax avec de grandes plaques mates plus ou moins striées. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'espace transverse, avec une échancrure en dessous qui présente une dent en forme de languette, plus ou moins aiguë à son extrémité.

Ce genre renferme les glus grands Cydnides ; ils proviennent de l'Amérique du Sud.

1. Lobostoma giganteum Burm., Handb., II (1833), 375, 8. — Am. et Serv. (1843), 88, pl. 2, fig. 6. — Dall., Cat. (1851), III, 3. — Stål, Enum. (1876), 18. — Berg., Hem. Argent. (1879), 9. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 1, 1.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 14.

Honduras, Colombie, Brésil. — ♂. Long. 16 à 17 mill., larg. 10 à 11 mill. (Coll. Bruxelles, Berlin, Stockholm, Signoret et Distant.)

D'un brun noir, avec une impression très forte au bord antérieur du prothorax.

Tête plus large que longue, rugueuse, échancrée, le bord fortement réfléchi et cilié, le vertex très strié. Antennes avec le deuxième article à peine la moitié du troisième, celui-ci et le quatrième les plus longs, égaux, le cinquième un peu plus petit et plus grêle. Prothorax avec une forte impression presque cruciforme, le disque assez abondamment ponctué en travers, les côtés antérieurs obsolètement ponctués en remontant vers l'angle antérieur. Écusson avec quelques points moins abondants, mais aussi fortement impressionné que dans le *L. reductum* et un peu plus que dans le *gigas*, l'extrémité impressionnée avec une faible carène longitudinale au milieu ; dans les deux autres espèces, l'extrémité est convexe, lisse ; la ponctuation, quelquefois très forte et plus ou moins confluente au sommet, fait paraître ce dernier fortement sillonné. Élytres très fortement ponctuées et présentant sur la côte marginale une dizaine de points piligères ; membrane d'un jaune d'or, avec une dizaine de nervures plus ou moins bifurquées. Pattes antérieures fortement dilatées, avec dix fortes épines obtuses au bord externe et quatre assez faibles au côté interne,

celles-ci mutilées le plus souvent. Tibias postérieurs longs, un peu aplatis, avec deux rangées d'épines au côté externe et au côté interne. Dessous du corps très brillant et lisse, excepté pour les plaques mates des méso- et métasternum, qui sont très grandes et rugueuses. Canal ostiolaire très sillonné transversalement, avec l'échancrure ostiolaire très petite et offrant une valve en forme de languette.

### 2. LOBOSTOMA GIGAS, nov. sp.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 15.

Santa-Fé-de-Bogota. — ♀. Long. 15 mill., larg. 9 mill. (Coll. Stockh. et la nôtre.)

Ressemble beaucoup à la précédente espèce, mais en diffère par la ponctuation plus faible sur le prothorax, où il n'y a guère qu'une rangée transverse de gros points, les côtés entièrement lisses, l'écusson ne présentant que dix à douze points sur son disque; avec huit points piligères sur la côte marginale des élytres.

Tête moins rugueuse, le bord marginal moins réfléchi que dans *giganteum*; ocelles beaucoup moins gros; la tête proportionnellement moins large, plus longue. Prothorax avec une impression antérieure, mais moins forte aussi, le disque lisse, moins une rangée transverse de points très faibles; bord faiblement marginé et cilié; le prothorax est aussi proportionnellement plus large en avant. Écusson avec l'extrémité arrondie, convexe, sans impression, le disque presque lisse, faiblement ponctué. Élytres moins fortement ponctuées, moins rugueuses, l'espace marginal peu ponctué, lisse à la base. Pattes et abdomen comme dans *giganteum*. La forme générale est plus en ovale allongé, tandis que dans la précédente espèce elle est en ovale arrondi. Le reste est à peu près semblable. La languette de l'ouverture ostiolaire est plus aiguë, plus longue.

### 3. LOBOSTOMA REDUCTUM Amyot et Serv., Suites à Buffon (1843), 88, 1. Stål, Enum. (1876), 18, 2.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig 16.

Brésil et Cayenne. — Long. ♂ 12 mill., ♀ 14 mill.; larg. 7-8 mill. (Mus. Bruxelles, Stockholm et coll. Signoret.)

D'un brun noirâtre, avec une impression antérieure sur le prothorax, mais très-faible en comparaison de celle du *giganteum*, la tête presque lisse, le prothorax avec une faible impression médiane transverse, présentant une ponctuation plus abondante et qui se continue par une plus faible vers l'angle antérieur. Écusson avec la même ponctuation, plus forte et plus abondante, l'extrémité lisse. Élytres avec sept ou huit points piligères. Le reste comme dans *giganteum*. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, avec l'ostiole en dessous présentant une dent en crochet.

Genre CYRTOMENUS Am. et Serv. (1843), Suites à Buffon, 90. — Dall., Cat., 110 (1851). — Uhl., Bull. U. S. Geolog. Surv., III, 36. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 2.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 17 à 21.

Corps ovalaire, bombé, ponctué-cilié, d'un brun noirâtre, quelquefois ferrugineux.

Tête plus ou moins ciliée, plus large que longue, les yeux présentant une épine à la base. Antennes de cinq articles, le second le plus court. Rostre presque libre, avec le deuxième article épaissi, arqué, le troisième article grêle, plus long. Prothorax plus large que long, cilié sur les bords, plus ou moins impressionné en travers et sur le bord antérieur pour les mâles. Écusson avec le sommet plus ou moins arrondi. Élytres avec la corie le double plus longue que la membrane. Tibias antérieurs très dilatés, les postérieurs aplatis, glabres en dedans, épineux en dehors. Plaques méso- et métasternale très grandes, avec un espace lisse englobé dans celle du mésosternum (caractère qui manque dans la gravure). Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'espace métasternal et finissant par un lobe plus ou moins petit, arrondi, l'ouverture ostiolaire présentant une expansion plus ou moins grande en forme de valvule ou de languette plus ou moins acuminée au sommet.

Ce genre, excepté par la dilatation du second article du rostre, se rapproche beaucoup des *Lobostoma*.

1. CYRTOMENUS TETER Spinola, Essai sur les Hémiptères (1837), 332. — *æthiops* Am. et Serv., Suites à Buff. (1843), 92 (nec Fab., dont l'espèce appartient au genre *Pangæus*, sec. Stål). — Dall., Cat. Brit. Mus., III, 1. — Stål, Enum. (1876), 18, 4. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 2, pl. 2, fig. 13, ♀. — *excavatus* id., pl. 2, fig. 12, ♂.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 17.

Brésil, Costa-Rica, San-Francisco. — ♂, ♀. Long. 12 mill., larg. 7 mill. (Mus. civ. de Gênes, de Berlin, coll. Signoret, Mayr et Distant.)

D'un brun plus ou moins noirâtre ou ferrugineux; rostre et antennes d'un brun jaunâtre; ligule et tarses jaunes; brillant, ovalaire, plus large en arrière, spinuleux et cilié sur la tête, les côtés du prothorax et des élytres.

Tête à peine plus longue que large entre les yeux, arrondie, faiblement échancrée en avant, le lobe médian un peu moins long que les latéraux, plus large à la base qu'au sommet, strié transversalement ; lobes latéraux spinuleux. — Les individus sont défraîchis, ce qui nous empêche de déterminer le nombre des spinules ou des cils. — Vertex avec des stries s'irradiant du centre à la circonférence, offrant deux impressions au niveau des points piligères antérieurs. Ocelles un peu plus près des yeux que de la ligne médiane et insérés au-dessous d'une ligne tirée de la base des yeux. Rostre long, atteignant presque la base de l'abdomen, le premier article dépassant en longueur et en épaisseur le canal rostral, le deuxième article très arqué, épaissi et un quart plus long que le premier, tous les deux ciliés, le troisième mince et grêle, aussi long que le deuxième, le quatrième un tiers moins long que le précédent. Antennes avec le deuxième article grêle et plus court que le troisième qui est plus large au sommet qu'à la base, le quatrième un peu plus long que le précédent, et le cinquième un peu plus court. Prothorax presque carré, mais brusquement arrondi aux angles antérieurs, le mâle avec une forte impression en avant, derrière l'échancrure, la femelle avec une ligne plus ou moins fortement ponctuée ; l'impression transverse du prothorax, presque nulle dans la femelle, est au contraire très indiquée dans le mâle par une ligne avec des points profonds plus ou moins confluents. Écusson avec quelques

rares points sur les côtés, l'extrémité angulairement arrondie et infléchie. Élytres très ponctuées, la côte marginale avec six ou sept points piligères, la membrane longue, d'un jaune hyalin un peu enfumé à la base. Pattes fortement épineuses et ciliées. Abdomen lisse. Canal ostiolaire plus large au milieu qu'aux extrémités, le sommet plus étroit, arrondi, avec une échancrure présentant une large valve. Plaques mates à peine striolées, la supérieure avec une échancrure lisse la séparant d'une bande qui se continue sur la suture, l'espace lisse du mésosternum strié. Le canal ostiolaire nous semble plus long dans la femelle et plus écourté dans le mâle. Est-ce encore une différence sexuelle ou une simple variété de forme ?

2. Cyrtomenus grossus Dall., Cat. Brit.-Mus. (1851), 111, 2 (nec Stål, Enum.). — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880).

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 18.

Brésil et Colombie. — Long. ♂ 12 mill., ♀ 14 mill. (Coll. Brit.-Mus. et Mus. royal de Leyde.)

D'un brun foncé, ponctué et cilié, plus large vers le milieu des élytres qu'antérieurement, les antennes, le rostre et les pattes ferrugineux, les tarses plus pâles.

Tête échancrée en avant, les lobes latéraux plus longs et englobant le médian, légèrement ciliée au bord. Antennes avec le second article le plus court. Rostre atteignant les pattes postérieures, le premier article presque libre, pubescent, les carènes rostrales peu développées, le second article plus long, arqué, très pubescent en dessus, le troisième article d'un quart plus long que le précédent, le quatrième article d'un quart moins long que ce dernier, égalant le second. Prothorax avec une impression vers le bord antérieur et une ligne de points enfoncés sur l'impression transverse ordinaire; on remarque aussi quelques points le long du bord antérieur, bord marginal rebordé et cilié. Écusson arrondi à l'extrémité, présentant une douzaine de gros points sur son disque et une ligne de points moins gros le long des bords latéraux. Élytres fortement ponctuées le long des nervures et plus finement et rarement sur son disque, l'espace marginal à peine ponctué, avec quatre points piligères sur la côte externe. Membrane un peu plus longue que l'abdomen, avec sept à huit nervures

plus ou moins bifurquées. Pattes très fortes, très épineuses. Abdomen lisse, avec des cils sur les côtés et au sommet de chaque segment. Canal ostiolaire comme dans *C. teter*, avec la valvule de l'échancrure ostiolaire plus forte.

Cette espèce est très voisine de *teter*, dont elle diffère par plusieurs caractères : 1° le troisième article des antennes plus long au moins d'un quart que le second et le quatrième article moins long d'un quart que le troisième, ce quatrième article du double plus long que le même article dans *teter*; 2° les lobes latéraux englobant entièrement le médian, tandis que dans *teter* le lobe médian est rétréci en avant, mais libre; 3° la tête est proportionnellement plus longue, aussi longue que l'espace entre les yeux chez *grossus* et moins longue dans *teter*; 4° la corie des élytres est presque lisse ici et très ponctuée dans ce dernier.

3. CYRTOMENUS MIRABILIS Perty, Texte (1830-34), 166, *Cydn. mutabilis*, pl. 33, fig. 6. — Burm., Handb., II (1833), 375, 9. — *C. castaneus* Am. et Serv. (1843), 91, 1. — *C. mutabilis* Dall., Hem., 112, 33; Uhl., Bull. Geol., Surv. (1877), II, 275, III, p. 367. — *obtusus* Ulh., Geol., Surv., 3, 369. — Stål, Enum. (1876), 18. — Berg, Hem. Arg. (1879), 10.—*M. umbonotus* Berg (individu défraîchi), Hem. Arg. (1879), 14, 9. — Distant, Biol. Cent. Am. (1880), 3, 4.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 19.

Amérique du sud, centrale et du nord. — Long. 8 à 9 mill., larg. 5 1/2 à 6 mill.

Ovalaire, obèse, très convexe, d'un brun noirâtre passant au brun rouge clair : spinuleux et cilié.

Tête arrondie en avant, le lobe médian un peu plus court que les latéraux, deux fois plus large au milieu du vertex qu'au sommet, les latéraux avec six ou sept fortes spinules et des cils. Vertex avec cinq ou six sillons s'irradiant du lobe médian à la circonférence. Ocelles très gros, plus près des yeux que de la ligne médiane. Rostre dépassant les pattes intermédiaires, les carènes rostrales à peine élevées et laissant presque libre le premier article, le second très arqué, un peu plus long que le premier et le troisième, le quatrième un peu plus court que le précédent et noirâtre

à l'extrémité. Antennes courtes, le second article étroit et le plus court, les trois autres presque globuleux, moniliformes. Prothorax deux fois plus large en arrière qu'en avant, cilié sur les côtés, avec une forte impression médiane fortement ponctuée, l'impression n'atteignant pas les bords latéraux en avant; derrière l'échancrure antérieure, une ligne transverse plus ou moins ponctuée et simulant le bord marginal du genre *Pangæus*. Côtés fortement marginés. Écusson très convexe, un peu plus long que large, l'extrémité large, infléchie, arrondie, discrètement ponctué sur le disque, plus aboudamment sur les côtés, dont les points, formant une ligne, sont plus ou moins confluents. Élytres avec la corie à peine ponctuée, plus fortement à la base et sur les lignes, presque lisses sur l'espace marginal, la côte avec six ou sept points piligères. Membrane dépassant de près de moitié l'abdomen, d'un jaune hyalin, avec six ou sept nervures. Pattes très fortes, tous les tibias dilatés, les antérieurs avec huit ou neuf épines au côté externe et quatre plus longues au sommet interne, les intermédiaires avec des épines sur les arêtes et presque disposés en faisceaux, les postérieurs fortement arqués et épaissis à l'extrémité pour le mâle, plus longs, moins en moignon pour la femelle, avec de nombreuses épines sur les arêtes externes et des cils sur l'arête interne; tous les tarses jaunes et très grêles. Abdomen lisse, fortement bombé, avec une ligne de points ciliés au sommet des segments. Canal ostiolaire sillonné fortement transversalement, atteignant le milieu à peu près du métasternum; très dilaté au sommet en un lobe arrondi, avec une échancrure inférieure offrant une épine en forme de dent ou de crochet; plaques mates striées, sillonnées; la partie lisse du mésosternum striée, celle du métasternum unie.

4. CYRTOMENUS CILIATUS Palissot de Beauvois (1805), 186, pl. XI, fig. 6.
— *ciliatus* Berg, Hem. Argent. (1879), 10, 4.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 20.

Paraguay. — ♀. Long. 8, 9 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. civ. de Gênes, coll. Berg et Signoret.)

D'un brun marron foncé, les antennes, le rostre et les pattes plus clairs.

Tête plus longue que large entre les yeux, moins longue compris les yeux. Vertex striolé transversalement. Bord avec des spinules et des cils,

le lobe médian beaucoup plus court que les latéraux, ceux-ci se touchant au delà du tylus, ce qui le distingue de toutes les espèces voisines. Rostre dépassant l'insertion des pattes intermédiaires, le quatrième article à peine moins long que le troisième. Antennes avec le second article un peu plus court que le troisième, les suivants presque égaux. Prothorax sinué sur les côtés, la moitié plus large en arrière que le bord antérieur, celui-ci marginé, fortement impressionné et ponctué sur le sillon marginal, à peine ponctué sur les bords latéraux, qui sont faiblement ciliés, fortement sillonné transversalement au milieu et ponctué, cette ponctuation abondante, les disques antérieurs et postérieurs fortement convexes. Écusson convexe, angulairement arrondi à l'extrémité ; disque ponctué, les bords latéraux plus faiblement ponctués. Élytres ponctuées ; une seule ligne de points vers la suture clavienne, la seconde variable, n'étant représentée que dans une faible distance au sommet ou à la base ; près de la côte submarginale, un espace lisse au-dessous de la seconde ligne, impressionné fortement à son extrémité ; côte marginale de trois à six points pilifères. Membrane très longue, d'un jaune hyalin doré. Tibias antérieurs avec sept ou huit épines courtes, épaisses ; tibias postérieurs plus grêles que dans les autres espèces, plus droits, plus longs et convexes au côté externe. Abdomen très convexe, faiblement pubescent sur le disque des segments, lisse, présentant quelques stries très fines autour des stigmates et des points pilifères latéraux. Canal ostiolaire comme dans les autres espèces et présentant une forte dent dans l'échancrure inférieure. Espaces mats sillonnés, celui du mésosternum plus fortement que celui du métasternum.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. mirabilis*, dont elle se distingue facilement par les lobes latéraux de la tête se touchant au delà du médian, et par les tibias postérieurs en moignon, fortement convexes au côté externe vers l'extrémité dans le *mirabilis* et ici presque droits et plus longs ; par plus de parallélisme dans l'insecte vu en dessus, les côtés paraissant convexes dans *mirabilis* et droits dans *ciliatus*.

### 5. Cyrtomenus marginalis, nov. sp.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 21.

Ovalaire, arrondi-obtus, d'un brun noirâtre, très cilié sur la tête, les

bords latéraux du prothorax, des élytres et de l'abdomen; pattes, antennes et rostre ferrugineux foncé, tarses plus clairs.

Tête presque aussi longue que large, striée et ponctuée sur le vertex; lobes latéraux englobant presque le médian; bords très ciliés; ocelles plus rapprochés des yeux que la ligne médiane. Le rostre manque. Antennes avec le deuxième article paraissant plus long que le troisième. Prothorax avec les bords légèrement obliques, brusquement arrondi aux angles antérieurs, très ponctué sur son disque, avec la portion antérieure lisse, très convexe, excepté sur les côtés et au bord antérieur; les côtés très ciliés, vingt à vingt-deux cils très longs. Écusson avec l'extrémité angulairement arrondie et lisse, avec une légère impression, le disque abondamment et finement ponctué. Élytres très finement et peu ponctuées sur la corie, les côtés offrant vingt à vingt-deux très longs cils. Membrane plus large que l'abdomen, d'un blanc hyalin, avec quatre ou cinq nervures n'atteignant pas le bord. Pattes antérieures avec les tibias très dilatés, offrant huit épines au côté externe, quatre au côté interne, les tibias postérieurs presque droits, très ciliés et épineux, toutes les cuisses très ciliées. Abdomen cilié sur les bords et présentant une ligne de cils sur le milieu transverse de chaque segment, ceux des côtés continuant la série des élytres, de manière que le corps est entièrement cilié sur les bords. Plaques mates finement striées, la supérieure n'atteignant pas le bord du mésosternum, qui est finement strié dans sa partie lisse. Canal ostiolaire long, fortement strié, terminé par un lobe arrondi moins large, avec une dent en crochet dans l'échancrure.

Genre SCOPARIPES Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. (1879), p. 235.

Annales, pl. 6 et 7 (Cydnides, pl. III et IV), fig. 22 à 24.

Nous avons créé ce genre pour quelques espèces remarquables par la forme toute particulière des tibias postérieurs du mâle qui sont longs, aplatis, plus étroits à la base et au sommet, et qui offrent sur la face interne une ligne ou arête garnie de poils courts et raides, très serrés, et la même ligne, mais avec quelques poils seulement, dans la femelle; sur la face externe, des épines comme dans les autres Cydnides.

Tête plus ou moins arrondie et garnie sur le bord de poils et de spinules assez forts. Antennes de cinq articles, dont le troisième plus court

que le deuxième. Canal ostiolaire large, sillonné transversalement et finissant par un large lobe avec ouverture inférieure entourée d'une espèce de capuchon.

C'est la forme la plus remarquable des ostioles des Cydnides en général et qui nous a fait rapprocher les trois espèces qui composent ce genre.

### 1. Scoparipes latipes, nov. sp.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. III), fig. 22.

Java, Borneo. — Long. 11 à 12 mill., larg. 6 mill. (Coll. Distant et Musées de Berlin et de Leyde.)

Noir brillant, ovalaire, convexe, les antennes et les tarses jaunâtres.

Tête fortement spinuleuse, pubescente, striée et ponctuée sur le vertex. Bord antérieur échancré au milieu, le lobe médian étant un peu plus court que les latéraux, et offrant vers l'extrémité deux spinules. Prothorax avec une forte dépression au bord antérieur et ponctué sur cet espace, ainsi que sur les côtés et sur la ligne transverse médiane. Sur le bord, légèrement marginé, une ligne de points pilifères, les poils alternativement plus longs ou plus courts. Écusson avec l'extrémité arrondie, peu ponctué sur le disque. Élytres ponctuées, mais moins fortement sur le disque, et présentant des séries de points plus denses et plus forts le long de la suture cubitale; espace marginal peu densément ponctué, côte marginale avec six ou sept points piligères; au delà on remarque encore des poils, mais ils naissent des bords latéraux de l'abdomen, comme dans la plupart des Cydnides. Membrane d'un jaune brillant fuligineux, avec six nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen lisse au milieu, fortement et densément ponctué sur les côtés, le quatrième segment fortement échancré, les méso- et métasternum plus ou moins fortement ponctués, les plaques mates sillonnées. Canal ostiolaire large, transversalement et fortement sillonné, et finissant par un large lobe présentant une expansion inférieure, le tout simulant une sorte de capuchon aplati. Pattes fortes, épineuses, les tibias antérieurs très dilatés; tarses généralement longs, les postérieurs les plus grands, avec le second article le moins long.

Cette espèce se rapproche du *S. insignis* (*Cyrtomenus*) Vollenhoven; elle est généralement plus petite, plus convexe et moins ponctuée, mais

plus fortement ; les points pilifères de la côte des élytres moins nombreux chez le *latipes*, où il y en a six ou sept, que dans l'*insignis*, où il y en a dix ou onze ; le sommet de l'ostiole est aussi d'une forme plus accentuée comme capuchon, avec un angle plus prononcé vers le haut (voir fig. 23); il diffère encore par le lobe médian de la tête plus étroit et moins long que les latéraux, ce qui forme une échancrure très visible.

2. Scoparipes insignis Vollenh., Faun. ind. Neerl. (1868), 16, 2, pl. 2, fig. 7 ; — Id., Versl. Akad. Amst. natur. (1868), 177, 11.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 23.

Java, Borneo, Sumatra. — Long. 12 à 15 mill., larg. 6 à 7 mill. (4, ♀). (Coll. du Mus. roy. de Leyde (♂), coll. Distant.)

Noir ponctué, d'une forme ovalaire allongée, avec des spinules et des poils sur les bords de la tête.

Tête striée transversalement et ponctuée, arrondie, avec le lobe médian aussi long que les latéraux et présentant deux longs poils à son extrémité; ocelles plus rapprochés de la ligne médiane que des yeux. Antennes avec le troisième article plus court que le second. Rostre dépassant les pattes intermédiaires, le second article arqué, le plus long et le plus gros, le premier article plus gros et dépassant des deux tiers les carènes rostrales, le troisième article moins long que le second, le double plus grand que le quatrième. Prothorax très échancré et impressionné, finement ponctué en avant ainsi que sur les côtés et au delà de la ligne médiane transverse, les bords latéraux très ciliés, les cils alternativement courts ou plus longs. Écusson présentant une ponctuation disséminée assez forte, et entre les points gros des points plus petits; sommet angulairement arrondi, avec une impression médiane. Élytres finement ponctuées sur les côtés, un peu plus fortement vers la base ; quatorze ou quinze points pilifères. Membrane brune hyaline, avec neuf ou dix nervures. L'abdomen est plus large que les élytres à partir de la moitié de la corie. Ventre lisse au milieu, ponctué et striolé sur les côtés. Pattes d'un brun noir, les cuisses avec de longs poils, les tibias antérieurs fortement dilatés et épineux. Canal ostiolaire très sinueux et finissant par un large lobe dilaté, avec une lèvre arrondie inférieure ; anguleux au sommet, ressemblant

beaucoup à celui du *latipes*. Portions mates des méso- et métasternum striées.

Cette espèce est très voisine du *latipes* et du *longicornis*. Elle diffère du premier par la ponctuation de l'écusson mi-grosse, mi-fine, par le lobe médian de la tête égalant les latéraux ; du second par le rostre moins long et la forme générale de celui-ci plus allongée, plus parallèle.

### 3. Scoparipes ? longirostris, sp. nov.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 24.

Indes ? — Long. 12 mill., larg. 6 mill. (Musée roy. de Leyde.)

Brun noir, subparallèle allongé ; rostre et tarses jaunâtres, antennes avec les deux premiers articles noirs, les autres brunâtres.

Tête arrondie en avant, striée, finement ponctuée, spinuleuse et ciliée au bord. Deuxième article des antennes plus long que le troisième. Rostre très long, atteignant le second segment ventral, les articles presque égaux, le second très arqué. Prothorax presque carré, les angles antérieurs arrondis, le bord antérieur très échancré et fortement impressionné, finement ponctué, ainsi que les côtés latéraux et sur la ligne transverse médiane ; très cilié sur les bords. Écusson arrondi, impressionné au sommet et très concave ; disque ponctué. Élytres plus courtes et plus étroites que l'abdomen, finement ponctuées, avec sept ou huit points pilifères sur la côte membrane brune. Pattes noires, les tibias antérieurs larges, avec les épines ordinaires. Abdomen lisse au milieu, ponctué et strié sur les côtés. Canal ostiolaire et ostiole comme dans l'*insignis*, dont le *longirostris* se rapproche beaucoup et dont il se distingue de suite par la longueur du rostre.

L'absence des jambes postérieures, dans l'individu assez mutilé du Musée de Leyde, nous ferait mettre un point de doute au genre auquel il convient de le rapporter, mais il est plus que probable, vu la similitude de l'ostiole avec le *latipes* et l'*insignis*, que c'est un *Scoparipes*.

Genre ADRISA Am. et Aud.-Serv., Suites à Buffon (1843), p. 89 — *Acatalectus* Dall., Cat. (1851), 110 et 122. — *Geobia* Mont., Ann. Soc. Lin. Lyon (1858), 5, 245.

Annales, pl. 7, 8, 10 et 11 (Cydnides, pl. IV, V, VI et VII), fig. 25 à 39 et 51.

Ce genre ne peut être confondu avec aucun autre par le caractère spécial de quatre articles aux antennes, dû à la réunion des second et troisième articles ; le premier article court, ne dépassant pas le bord antérieur de la tête, le second aussi long que le troisième et le quatrième réunis ou peu s'en faut, ce second article allant en s'épaississant de la base au sommet, et peu pubescent, les troisième et quatrième presque égaux entre eux et très pubescents. Rostre avec le second article le plus épais et le plus long, le quatrième le plus court, à peu près de la longueur du premier. Le corps est ovalaire, peu convexe, la corie le double plus grande que la membrane, l'écusson anguleux à l'extrémité, les plaques mates méso- et métasternales très grandes, la supérieure atteignant, au-dessus de la suture mésosternale, le bord latéral. Le canal ostiolaire, qui atteint le milieu de l'espace métasternal, est plus ou moins ondulé et finit par un tubercule ou lobe arrondi ou angulé ; il présente une échancrure en dessous, avec une large valvule variable suivant les espèces. Pattes et abdomen comme dans les Cydnides en général.

1. ADRISA MAGNA Uhl., Proceed. Acad. Scienc. Philad. (1860), 223.

Annales. pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 25.

Hong-Kong. — ♀. Long. 17 mill., larg. 5 mill. (Coll. Uhl.)

Assam. — ♂. Long. 13 mill., larg, 6 1/2 mill. (Coll. Distant).

Noir brillant, très ponctué, la ponctuation plus ou moins confluente.

Tête arrondie en avant, le lobe médian plus court que les latéraux, qui se réunissent en avant ; vertex fortement rugueux-ponctué. Antennes avec le second article la moitié plus long que le troisième, le dernier article un peu plus long que l'avant-dernier et plus pâle. Rostre brun, le second article épais, surtout au tiers supérieur, et de même longueur que le troisième, celui-ci un tiers plus long que le dernier. Prothorax presque

carré, les angles antérieurs arrondis, le disque ponctué, excepté un espace lisse sur la partie antérieure ; plus fortement ponctué sur la ligne transverse et autour des deux points piligères. Écusson acuminé, uniformément ponctué, excepté aux angles basilaires et au sommet. Élytres fortement ponctuées le long des nervures, offrant trois lignes à la base du cubitus et finissant par une seule au sommet. Espace marginal très ponctué. Corie subopaque, finement ponctuée au sommet, plus fortement à la base. Membrane fuligineuse, maculée de jaune. Dessous rugueusement ponctué, le milieu de l'abdomen lisse, brillant. Mésosternum fortement ponctué dans l'espace en dessous de la plaque mate ; celui du métasternum lisse, la ligne séparant celui-ci de la plaque métasternale légèrement sinueuse, presque droite. Canal ostiolaire tronqué au sommet et très large, avec l'échancrure offrant une très petite valve arrondie.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *rugosus* Dall., dont elle diffère par le lobe médian englobé par les latéraux, tandis que dans *rugosus* l'extrémité du lobe médian est aussi long et plus large au sommet que vers le milieu, et le vertex est beaucoup plus sillonné, rugueux et ponctué; la ponctuation générale est très forte, confluente, plus rugueuse; la forme est plus obtuse, plus arrondie sur les côtés.

2. Adrisa nigra Am. et Serv., Suites à Buffon (1843), 89, 1.
Stål, Enum. (1876), 20, 1.

Annales. pl. 7 (Cydnides, pl. IV) fig. 26.

Java. — ♂. Long. 10 1/2 mill., larg. 6 mill.

Ovalaire allongé, d'un noir brillant, couleur poix sur les élytres ; le rostre, le dernier article des antennes, les pattes et les tarses plus pâles.

Tête un peu aplatie et échancrée en avant, le vertex strié, ponctué. Rostre atteignant le milieu de l'espace intermédiaire, le second article épais, un peu plus grand que le troisième, le quatrième d'un tiers moins grand que le précédent. Prothorax ponctué sur les côtés et en travers, un peu plus faiblement derrière l'échancrure antérieure et les points des côtés beaucoup plus petits que ceux du disque, les premiers points piligères, ceux près des ocelles, dans une fossette très prononcée. Écusson ponctué sur le disque, lisse à la base et au sommet. Élytres fortement ponctuées le long des nervures, plus faiblement sur le disque ; un seul point pili-

gère sur la côte, ce qui différencie surtout cette espèce du *nitidicollis* Stål, qui en présente quatre à la base et un autre après un certain espace. Membrane à peine aussi longue que l'abdomen et d'un brun enfumé. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, l'ostiole en dessous avec une valve arrondie, un peu plus longue que celle de la *nitidicollis*. Abdomen lisse au milieu, ponctué sur les côtés, surtout au sommet de chaque segment.

### 3. Adrisa angusta, nov. sp.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 27.

K. G. Sound. — ♀. Long. 9 mill., larg. 4 1/2 mill. (Coll. Distant.)

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *nigra* Am. et Serv., dont elle diffère surtout par sa taille moindre et étroite, par le prothorax avec les côtés plus parallèles; par l'écusson dont le sommet est plus large; par les deux séries complètes de points le long de la suture clavienne.

Noir ponctué, le rostre et les tarses bruns.

Tête arrondie sur les côtés, un peu droite en avant, les côtés un peu réfléchis, le vertex concave au devant des yeux, convexe sur le lobe médian, strié et ponctué. Rostre atteignant à peine les pattes intermédiaires. Prothorax un peu plus large postérieurement qu'antérieurement, finement ponctué au bord antérieur, plus fortement sur le disque postérieur et les côtés. Écusson avec le sommet anguleux, un peu large, fortement et rarement ponctué sur son disque. Élytres rugueusement ponctuées, surtout à la base; deux séries de points sur la corie, près de la suture cubitale et sur le disque clavien; un seul point piligère sur la côte. Membrane brune, avec quelques nuances jaunâtres. Abdomen lisse au milieu, très ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire et ostiole comme dans la *nigra*. Les parties lisses des épisternums sont fortement ponctuées.

### 4. Adrisa nitidicollis Stål, Vet. Akad. Forh. (1854), 232, et id. (1856), 55, 1; Enum. (1876), 20, 2.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 28.

Java. — ♀. Long. 11 mill., larg. 6 mill. (Mus. Stockh. et Mus. roy. de Leyde.)

D'un noir métallique brillant, rugueusement ponctué, les antennes, le rostre, les pattes et les élytres d'un brun foncé.

Tête transversale, arrondie en avant, les lobes latéraux dépassant légèrement le médian. Vertex rugueusement linéolé et ponctué. Ocelles très près des yeux. Antennes avec le second article plus de deux fois plus long que le premier, les troisième et quatrième égaux, chacun un tiers moins long que le second. Rostre atteignant les pattes intermédiaires. Prothorax deux fois plus large que long sur la ligne médiane, fortement échancré en avant, rugueusement ponctué, excepté deux espaces lisses sur le disque antérieur, légèrement pubescent sur les côtés. Écusson fortement et partiellement ponctué, le sommet étroit et anguleux. Élytres moins fortement ponctuées, plus densément au sommet de l'espace marginal ; côte rugueuse, avec quatre points pilifères près de la base et un autre solitaire vers le milieu de la côte. Membrane un peu plus longue que l'abdomen, brunâtre, hyaline par place. Dessous de l'abdomen lisse au milieu, finement ponctué sur les côtés. Pattes antérieures faiblement dilatées à l'extrémité des tibias, qui présentent dix épines au côté externe et quatre au côté interne. Plaques épisternales : la supérieure lisse, mate, l'inférieure fortement sillonnée ; le canal ostiolaire long, finissant par un lobe élargi, tronqué ; en dessous, une large échancrure auriculaire ; l'espace lisse supérieur du mésosternum sillonné longitudinalement.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *nigra* Am. et Serv., dont elle diffère surtout par la ponctuation plus rugueuse et par la plaque ostiolaire dont le sommet se continue en dessous avec la lèvre de l'ostiole.

5. Adrisa rugosa Dall., Cat. (1851), 122, 1, pl. 2, fig. 6. — Stål, Enum. (1876), 20, 6. — Sign., Ann. Mus. civ. di Gen. (1881), 622.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 29.

Australie. — ♂. Long. 16 à 17 mill., 13 mill. suivant l'exemplaire du Musée civ. de Gênes.

Largement ovalaire en arrière au milieu de la corie ; noir, rugueusement ponctué, les tarses brunâtres.

Tête arrondie, marginée, le lobe médian plus large au sommet, le vertex fortement sillonné et finement ponctué sur les espaces convexes.

Prothorax rugueusement ponctué, excepté sur le disque antérieur, la portion lisse se continuant jusqu'au bord antérieur entre les deux points pilifères sous-oculaires. Écusson fortement et rugueusement ponctué, la plupart des points confluents, ainsi que sur le prothorax. Élytres ponctuées abondamment sur l'espace marginal, plus discrètement sur la corie. Membrane brune, avec des nuances jaunâtres, surtout au niveau du sommet de l'écusson. Pattes noires. Abdomen granuleux sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'épisternum, terminé par un lobe arrondi avec ouverture auriculaire très large, le bord supérieur irrégulier. Plaques mates sillonnées, le mésosternum en dessus et le métasternum en dessous très ponctués.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *similis*, dont elle diffère par la tête très fortement sillonnée et ponctuée.

6. ADRISA SIMILIS Sign., Ann. Mus. civ. di Gen. (1881), 624.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. IV), fig. 30.

Nouvelle-Guinée. — Long. 14 mill., larg. 7 1/2 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

Noir, le prothorax, les élytres et l'abdomen marginés de brun jaune.

Tête très faiblement marginée en avant, les lobes latéraux striolés; quelques stries transverses sur le lobe médian. Antennes brunâtres, avec le dernier article jaune. Rostre brun, dernier article des deux tiers moins long que le précédent. Prothorax ayant à peine quelques points en avant, sur les côtés et au delà de la ligne médiane. Écusson encore plus rarement ponctué sur le disque et sur les bords latéraux, mais les points sont plus gros. Élytres d'un brun de poix, fortement ponctuées à la base, plus finement et plus serré dans l'espace marginal et au sommet, plus rarement sur le disque, les deux séries près de la suture clavienne rugueusement et irrégulièrement ponctuées. Pattes et abdomen comme dans l'*A. distincta*. Canal ostiolaire comme dans la *distincta*, mais le sommet libre, non engagé à la partie supérieure dans les tubérosités de la suture mésosternale, la lèvre de l'ostiole plus amplement arrondie, les plaques mates plus manifestement sillonnées, avec des points épars, les hanches plus ponctuées.

7. ADRISA DISTINCTA, nov. sp.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 31.

Nouvelle-Galles-du-Sud. — Long. 13 mill., larg. 7 1/2 mill. (Mus. roy. de Leyde.)

Noir, marginé de jaune sur le prothorax, les élytres d'un brun jaune, marginées de jaune, la suture clavienne de même couleur, le dernier article des antennes, le rostre et le bord marginal de l'abdomen jaune.

Tête fortement striée et ponctuée sur les lobes latéraux, faiblement striée sur le lobe médian. Antennes avec le second article au moins deux fois plus long que le troisième, le quatrième moins long que le précédent et plus étroit. Rostre atteignant le milieu des pattes intermédiaires, le second et le troisième article d'égale longueur, le dernier moitié moins long que le troisième. Prothorax très ponctué à l'échancrure du bord antérieur et sur les côtés, plus fortement au delà du milieu, surtout vers les côtés, les points longitudinaux, moins serrés, mais plus gros. Écusson avec les mêmes points longitudinaux et semblables à ceux du prothorax. Élytres avec les points très forts à la base, plus fins à l'extrémité et sur l'espace marginal, mais aussi plus serrés, plus nombreux, la côte forte et lisse, sans points piligères. Abdomen lisse sur le disque, ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi dont la partie supérieure se perd en dessous du rebord tuberculeux de la suture mésosternale de l'épisternum, en dessous l'ostiole, avec une lèvre arrondie.

Cette espèce, que M. Vollenhoven a confondue avec son *luteo-marginata* (= *numeensis* Montr.), s'en distingue par la ponctuation beaucoup plus abondante derrière l'échancrure prothoracique et sur l'écusson ; par la tête fortement striée et ponctuée sur les lobes latéraux ; par le canal ostiolaire dont l'extrémité, beaucoup plus arrondie, se perd en haut en dessous d'une tubérosité irrégulière qui longe la suture mésosternale ; par la forme plus grande, plus large postérieurement au milieu des élytres qu'en avant sur le prothorax ; celui-ci plus transversal, plus parallèle sur les côtés.

8. Adrisa numeensis Montr. (*Geobia*), Ann. Soc. Lin. Lyon (1858), 245. — Montr. et Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1861), 62, 8. — *Adrisa luteo-marginata* Vollenh., Faun. Ind. Neerl. (1868), p. 19, 1, pl. 2, fig. 9. — Id., Versl. Akad. Amst. Natuurk., 2, p. 177, 19 (1868). — Stål, Enum. (1876), 20.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 32.

Timor, Flores, Nouvelle-Calédonie. — Long. 11 mill., larg. 6 1/2 mill. (Mus. roy. de Leyde et coll. Signoret.)

Noir cuivreux, marginé de jaune sur le prothorax et les élytres, celles-ci d'un brun de poix foncé.

Tête finement striée sur les lobes, arrondie, presque lisse. Antennes brunes, avec les articulations et le dernier article jaunes. Rostre brunâtre jaune, le second et le troisième article presque égaux, le troisième d'un quart plus court que le précédent. Prothorax plus transversal, avec quelques points derrière l'échancrure antérieure, le long du bord latéral et au delà du milieu. Écusson avec des points plus enfoncés, quelques-uns confluents. Élytres ponctuées fortement à la base, beaucoup plus finement sur le sommet de la corie et encore plus finement dans l'espace marginal. Membrane brune, avec des nervures irrégulières plus ou moins confluentes. Pattes, moins les tarses jaunes, et abdomen noirs, celui-ci très ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire plus étroit au milieu, le sommet finissant par un lobe plus ou moins arrondi ou anguleux, présentant une forte échancrure inférieure, avec une lèvre largement arrondie, et l'extrémité plus ou moins rétrécie.

9. Adrisa flavo-marginata Vollenh., Versl. Akad. Amst. Natuurk., 2, 177, 14 (1867).

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 33.

Nouvelle-Calédonie. — ♂, ♀. Long. 5 3/4 mill. (Type, Mus. de Leyde, Mus. civ. de Gênes, coll. Signoret.)

D'un noir cuivreux brillant, ponctué, les bords latéraux du prothorax et des élytres jaunes et imponctués.

Tête arrondie, finement striée sur le vertex, celui-ci concave vers les bords. Antennes brunes, avec les articulations, le dernier article et le

premier jaunes. Rostre brun. Prothorax avec les bords obliques, sans points piligères, impressionné sur le milieu et peu ponctué. Écusson avec les côtés très ponctués, les points du disque rares et peu profonds, l'extrémité du disque présentant une impression concave. Élytres moins ponctuées que dans les espèces voisines, l'abdomen débordant dans quelques individus. Membrane jaune, maculée de brun. Pattes d'un brun jaune foncé. Abdomen lisse, excepté sur les côtés, fortement ponctué. Canal ostiolaire plus étroit au milieu qu'à l'extrémité qui est tronquée en forme de casque, avec une lèvre arrondie plus grande que dans *distincta* et *numeensis,* les plaques mates épisternales fortement ridées et présentant des points forts avec un petit poil au centre, la partie lisse supérieure fortement ponctuée.

### 10. Adrisa picea Hope (sec. Distant).

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 34.

Tasmanie. — Long. 12 mill., larg. 6 1/2 mill. (Coll. Distant et Signoret.)

Sous le nom de *piceus,* nous avons reçu de notre collègue et ami M. Distant un *Adrisa* qui, par sa couleur, nous semble s'éloigner un peu de la description de Hope, celui-ci étant presque noir, sans reflets métalliques, ainsi qu'il le dit, et les élytres rougeâtres.

Ovale, d'un noir de poix, avec le rostre, les antennes et les tarses d'un jaune brun.

Tête plus large que longue, arrondie sur les côtés, presque droite en avant, réfléchie et ruguleuse dans le sillon, finement striée sur le vertex et imponctuée. Prothorax avec deux lignes de points près de l'échancrure antérieure, quelques points sur les côtés et sur le disque postérieur. Écusson plus ou moins ponctué sur le disque, un peu plus sur les côtés ; l'extrémité convexe. Élytres ponctuées, un peu plus densément dans l'espace marginal et plus fortement près des nervures et à la base. Un point pilifère sur la côte, membrane brune maculée de jaune. Abdomen granuleux sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu du métasternum, arrondi au sommet, avec l'ouverture auriculée en dessous. Plaques mates sillonnées, l'inférieure légèrement ponctuée, les portions lisses des méso- et métasternum ponctuées, celle du mésosternum plus fortement.

Parmi les *A. picea* que nous avons observés, il y en a qui, non arrivés encore à une complète maturité, sont entièrement d'un rouge *ferrugineux*. Ne trouvant aucun caractère différenciel en dehors de cette couleur particulière, nous n'osons en faire une espèce.

### 11. Adrisa expansa, nov. sp.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 35.

Australie. — Long. 12 mill., larg. 6 1/2 mill. (Musée de Stockholm.)

Cette espèce est très voisine de la *picea* Hope, mais d'une forme plus large, de même couleur et de même grandeur, avec la même ponctuation ; en diffère par la côte marginale beaucoup plus large, plus élevée, avec un point piligère. L'ouverture ostiolaire est différente : elle est plus large, plus arrondie, et l'angle supérieur du canal ostiolaire est anguleux, légèrement arrondi, tandis qu'il est complètement arrondi dans *picea*. Les tibias postérieurs offrent aussi un caractère différent, important à signaler : ils sont échancrés à la base, formant après l'échancrure un renflement anguleux, caractère que nous trouvons aussi dans le *similis* et dans le *numeensis*. Mais, malgré cela, nous nous demandons si ce ne serait pas une variété de la *picea* Westw.

12. Adrisa punctata Dall. (*Acatalectus*), Cat. Brit.-Mus. (1851), 123, 4. — Stål, Enum. (1876), 20, 9. — Sign., Ann. Mus. civ. Stor. nat. di Gen. (1881), 623.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 36.

Australie. — Long. 11 mill., larg. 6 1/2 mill. (Coll. Brit.-Mus., Mus. civ. de Gênes et la nôtre.)

D'une forme ovale raccourcie, d'un noir d'airain; rostre, tarses et antennes noirs, excepté le dernier article de celles-ci.

Tête large, obtuse, fortement sillonnée et ponctuée, à peine ciliée, les bords latéraux près des yeux réfléchis, le lobe médian plus court que les latéraux ; le bord antérieur échancré. Rostre atteignant le sommet des hanches. Antennes avec le deuxième article à peine une fois et demie plus long que le troisième, le dernier article égal au troisième et jaunâtre, ainsi que le sommet du précédent. Prothorax un peu moins large en avant qu'en arrière, fortement ponctué sur le disque postérieur, lisse

sur le disque antérieur, avec une ligne de points près du bord, les bords latéraux marginés, à peine ciliés, et près du bord une ponctuation plus dense. Écusson fortement et rugueusement ponctué, surtout sur les côtés, où les points sont plus ou moins confluents ; sommet anguleux, impressionné, à peine ponctué. Élytres densément et fortement ponctuées, le clavus avec trois séries presque complètes de points. Espace marginal très densément ponctué. Côte marginale finement ponctuée, avec un point piligère. Membrane brune, nuancée de jaune aux environs de la pointe de l'écusson. Dessous fortement strié et ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire comme dans *distincta* et *similis,* l'extrémité presque droite, tronquée, avec l'échancrure formant une valve plus large que longue, les plaques mates méso- et métasternales sillonnées et l'inférieure ponctuée.

Nous avons vu plusieurs individus assez identiques de cette espèce, mais de forme plus ou moins obtuse, plus ou moins allongée, et dont la ponctuation est assez variable, et un individu de la collection du Musée civique de Gênes dont la tête est presque lisse, comme striée et non ponctuée, avec le dernier article des antennes, le rostre et les tarses jaunes.

13. ADRISA ERICHSONI Signoret. — *sepulchralis* Sign. (nec Erich.), Cydnides, Ann. del Mus. civ. di Stor. nat. di Gen., vol. XVI (mars 1881), 624.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 37.

Australie. — Long. 8 à 9 mill., larg. 5 mill. (Leyde, Mus. civ. de Gênes, coll. Signoret et Mus. imp. de Vienne.)

Ovalaire, très allongé, d'un noir métallique sur la tête, le prothorax et l'écusson ; les élytres d'un brun marron avec les nervures plus claires.

Tête arrondie, faiblement striée, rayonnée. Antennes brunes, avec le dernier article jaune. Rostre et tarses jaunes. Prothorax avec une ligne de points derrière l'échancrure antérieure, faiblement et rarement ponctué au delà du milieu, ainsi que sur les côtés. Écusson très acuminé, discrètement ponctué sur le disque, un peu plus sur les côtés, longitudinalement impressionné à l'extrémité. Élytres ponctuées très finement sur la corie, un peu plus fortement et plus densément sur les lignes de série et sur l'espace marginal, la côte externe jaune et lisse. Membrane nuancée de jaune et de brun. Pattes d'un brun de poix ; cuisses postérieures spinuleuses. Abdomen noir de poix, granuleux sur les côtés, lisse au milieu.

Canal ostiolaire long, le sommet arrondi, quelquefois anguleux en avant, incliné postérieurement, avec le rebord de la suture mésosternale tuberculeux et prolongeant le canal, l'ouverture ostiolaire arrondie, les épisternums ponctués-rugueux, les plaques mates striées et ponctuées et occupant une grande partie de ceux-là ; le post-métasternum très ponctué.

Cette espèce est très voisine du *flavo-marginata*, mais en diffère par le prothorax entièrement unicolore et par la ponctuation des élytres moins forte, surtout par celle de l'espace marginal plus petite, mais plus dense. Elle se distingue du *punctata* par la tête moins sillonnée et non ponctuée dans les sillons.

14. ADRISA ATRA Dall. (*Acatalectus*), Cat. (1851), 123, 5.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. V), fig. 38.

Australie. — ♂. Long. 9 mill. (Coll. Brit.-Mus. et coll. Uhler).

Noir, avec la corie des élytres et les pattes brun de poix, les antennes et les tarses jaunâtres.

Tête arrondie, légèrement échancrée, fortement ponctuée et rugueuse, présentant quelques poils. Rostre jaune, court, atteignant à peine les pattes intermédiaires. Antennes avec le deuxième article une demi-fois plus long que le troisième, celui-ci et le quatrième égaux. Ocelles près des yeux. Prothorax transversal presque deux fois plus large en arrière qu'en avant, fortement ponctué, excepté une bande près le bord antérieur et le bord postérieur, fortement échancré en avant, convexe en arrière, les bords latéraux faiblement concaves, légèrement rebordés et ponctués, avec une pubescence assez longue. Écusson long, finissant en une pointe anguleuse, fortement ponctué. Élytres plus courtes que l'abdomen, fortement ponctuées, surtout le long des nervures, avec deux lignes de points le long de la suture clavienne sur la corie, et deux bandes sur le clavus, l'une suivant la suture, l'autre, plus courte, suivant le bord scutellaire ; entre ces deux bandes, une faible ponctuation ; les deux nervures marginales réunies vers les trois quarts de la corie ; entre elles et la côte marginale, fortement rebordée dans sa moitié basilaire, une ponctuation beaucoup plus abondante que sur le disque, le rebord marginé, avec sept ou huit points piligères. Abdomen brillant, lisse sur le disque, faiblement strié et ponctué près du bord, autour des stigmates. Plaque ostiolaire formant un léger relief avec l'ostiole inférieure, à peine visible.

Épisternum avec la surface mate inférieure striée, le disque supérieur s'étendant jusqu'au bord, au-dessus une bande sillonnée, brillante; l'inférieure s'étend jusqu'au trois quarts de l'épisternum, le quatrième quart lisse et brillant, imponctué.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. picea* Hope, dont elle diffère par la forme plus étroite et par le prothorax un peu sinueux, concave sur les côtés, et surtout par la forme du canal ostiolaire et de l'ostiole.

15. ADRISA SEPULCHRALIS Erichs., Faun. Vaud. (1842); — Arch. für Naturg., VIII, 275, 257. — Dall., Cat. (1851), 123, 2. — Stål, Enum. (1876), 20, 7. — (nec *sepulchralis* Sign., Ann. del Mus. civ. di Gen. (1881), vol. XVI, 624.)

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 51.

Van-Diemen (Schayer). — Type ♀. Long. 7 1/4 mill., larg. 3 3/4 mill. à la base du prothorax, 4 mill. forts au milieu des élytres. (Mus. imp. de Berlin.)

D'un brun de poix, plus foncé sur le vertex, le disque du prothorax et l'écusson, le rostre plus clair, les tarses jaunes (les antennes manquent), l'abdomen noir, très ponctué, lisse au milieu, d'une forme ovalaire allongée, la plus grande largeur au niveau du milieu de la corie.

Tête transverse, arrondie; vertex rugueux, sillonné, ainsi que le lobe médian, ponctué vers les ocelles : ceux-ci plus rapprochés de la ligne médiane que des yeux ; bords peu ciliés. Prothorax transverse, presque deux fois plus large en arrière qu'en avant, fortement ponctué en dessous de l'impression et sur les côtés, le disque antérieur plus convexe, lisse, ainsi que le bord postérieur, plus clair que le reste; bords avec cinq ou six points piligères. Écusson anguleux, légèrement arrondi au sommet, rugueux-ponctué, excepté aux angles basilaires et au sommet. Élytres moins longues que l'abdomen, très ponctuées. Cubitus avec deux séries de points et même trois à la base ; côte marginale réfléchie, sinueuse à la base, présentant un seul point piligère. Membrane plus courte que l'abdomen, jaune, avec quelques taches brunâtres. Plaques mates striolées, l'espace lisse du mésosternum très petit et fortement ponctué, celui du métasternum et le post-métasternum rugueusement ponctué. Canal ostiolaire long, irrégulier, le sommet bilobé, l'échancrure ostiolaire très petite, avec une valvule très petite, ne formant qu'une espèce de dent.

Nous devons de pouvoir décrire ce type à l'obligeance de M. le docteur Peters, qui a bien voulu nous le confier. Il se rapproche, comme taille, de l'*A. Mayri,* nouvelle espèce, mais il en diffère par le seul poil piligère, ce dernier en présentant au contraire un grand nombre, quatorze ou quinze, par la couleur et par la forme du canal ostiolaire.

### 16. Adrisa ? Mayri, nov. sp.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 39.

Australie. — Long. 8 1/2 mill., larg. 5 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

Jaunâtre brun, plus foncé sur l'écusson, sur le disque antérieur du prothorax et sur les épisternums ; très ponctué et cilié ; en ovale court, arrondi sur les côtés, la plus grande largeur au milieu de la corie des élytres.

Tête plus large que longue, légèrement marginée et réfléchie, très ponctuée et ciliée sur les bords, plus convexe, plus arrondie sur les côtés en dessus des yeux qu'en avant, le lobe médian plus long que les latéraux. Antennes avec le premier article n'atteignant pas les bords latéraux de la tête, très court, le second article deux fois plus long que le premier et à peu près autant que le troisième, qui égale le quatrième. Prothorax presque deux fois plus large que long, très ponctué, lisse sur le disque antérieur et au bord postérieur, cilié sur les côtés. Écusson largement anguleux à l'extrémité et impressionné, densément ponctué, excepté aux angles basilaires. Élytres densément ponctuées, un peu moins sur la corie et cilié sur la côte marginale, avec dix à quatorze points piligères. Espace cubital avec deux rangs de points au sommet et trois à la base. Membrane jaune mat, avec six ou sept nervures. Abdomen granuleux sur les côtés, lisse au milieu. Épisternum plus brun que le reste, les plaques mates en occupant la plus grande partie ; le mésosternum ponctué en avant ; le canal ostiolaire long, se continuant au sommet avec le rebord élevé de la suture métasternale ; l'ouverture ostiolaire avec une auricule allongée reposant sur un tubercule arrondi.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres espèces du genre par sa ponctuation, ses cils nombreux, sa largeur, et sa forme qui la rapprocherait des *Chærocydnus.*

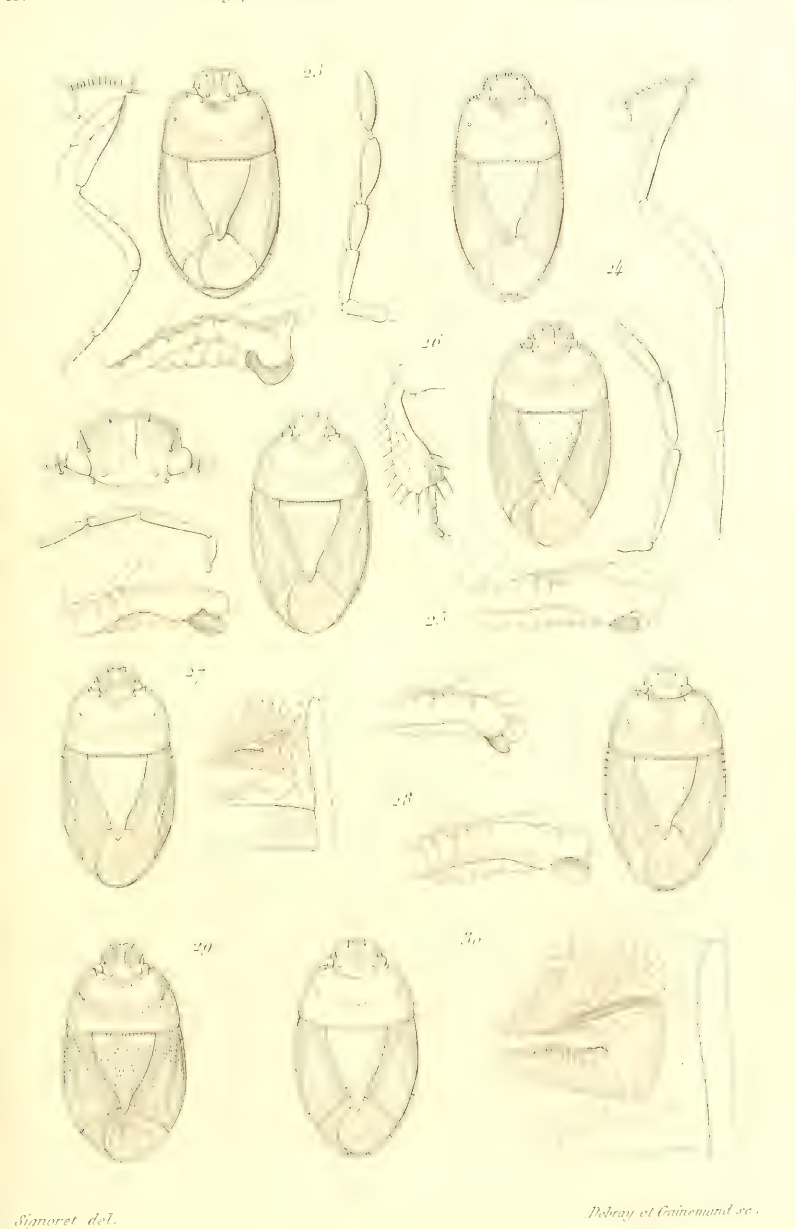





Signoret del. Debray et Guinemand sc.

Cydnides. Pl. III.

Imp. Tanneur, Paris




*Signoret del.* *Debray et Gainemund sc.*

*Cydnides.* Pl. IV.

*Imp. Tanneur Paris*

# Groupe des CYDNIDES

3e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

Genre ECTINOPUS Dall., Cat. Hem. Brit. Mus. (1851), 121.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 41 et 42.

Ce genre se distingue de tous les autres par plusieurs caractères, dont le plus important pour nous est la grandeur de la membrane, qui égale celle de la corie des élytres et même la dépasserait, suivant M. Dallas; de plus, par la longueur des tibias postérieurs, qui est presque égale à la moitié du corps.

Ovalaire allongé, plus ou moins ponctué, peu bombé, à peine cilié, le lobe médian aussi long que les latéraux, les yeux forts, sans épines à la base. Rostre atteignant les pattes intermédiaires. Antennes avec le troisième article plus court que le second, les quatrième et cinquième plus longs que le second et égaux. Le reste comme dans les autres Cydnides.

1. ECTINOPUS RUGOSCUTUM, nov. sp.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 41.

Amazone (Brésil). — Long. 15 mill., larg. 7 mill. (Coll. Uhler.)

Noir, fortement ponctué sur le prothorax et surtout sur l'écusson, finement ponctué sur les élytres.

Tête avec le bord circulaire, le lobe médian au même niveau que les latéraux; deux petites fossettes près des yeux, dans l'une le point piligère

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25; 2e partie, p. 193.

inférieur ; quelques points le long et entre les stries du vertex. Antennes avec le second article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième égaux et les plus longs. Prothorax plus large que long, plus étroit en avant, les bords latéraux un peu rentrants vers le milieu ; formant un rebord étroit à peine ponctué et présentant quelques points piligères en avant ; bord antérieur échancré, impressionné près des yeux, le postérieur légèrement convexe, très faiblement impressionné près des épaules, le disque presque plat, avec une légère dépression médiane ; fortement et rarement ponctué sur la ligne médiane transverse, plus abondamment sur les côtés et près du bord antérieur. Écusson un peu plus long que large, avec le sommet angulaire ; fortement ponctué et les points plus ou moins confluents. Élytres finement ponctuées, l'espace entre la côte et la première nervure plus finement et plus abondamment ponctué et formant un angle aigu avancé sur la membrane, celle-ci d'un brun noir, offrant six ou sept nervures plus ou moins bifurquées. Abdomen lisse, très bombé, très finement linéolé aux environs des stigmates, avec quelques points très légers ; sur la suture apicale du troisième segment, une dépression latérale, qui se voit aussi à la base du quatrième segment. Plaques mates prenant la plus grande portion des côtés latéraux de la poitrine (scapula), les deux tiers apicaux de la portion supérieure et les deux tiers internes de la portion inférieure du métasternum ; canal ostiolaire à peine visible et accompagné en dessus d'un bourrelet très aplati, faiblement sinueux en dessous ; les portions lisses rugueuses, avec des sillons et des points. Métasternum lisse extérieurement, avec stries et points.

Cette espèce se rapproche de l'*E. holomelas* Burm., dont elle diffère par la forme plus grande, par la ponctuation plus forte.

2. Ectinopus holomelas Burm., Handb., II, 375, 7 (1835). — Dall., Cat. (1851), 122, 1. — *fusiformis* Walk., Ent. Hem. (1867), 150, 20. — Uhl., Bull. Zool. et Geog. Surv., III (1877), 389, 1. — Distant, Biol. Centr. Am. (1880), 8, 1.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 42.

Colombie. — Long. 13 mill. (Coll. du Brit. Mus., Mus. de Berlin et coll. Signoret.)

Noir, ovalaire, subaplati, très faiblement ponctué et plus finement sur la corie.

Tête arrondie en avant, lisse, avec quelques stries. Antennes avec le second article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième égaux, plus longs que le second. Rostre atteignant à peine les pattes intermédiaires. Prothorax beaucoup plus étroit en avant qu'au bord postérieur; une petite série de points derrière l'échancrure antérieure; plusieurs impressions sur la ligne transversale, avec des points dans les cavités; en dessous, quelques points faibles; autour des points piligères et le long du bord allant à l'angle antérieur, plusieurs points très faibles; bords latéraux très légèrement rebordés, avec quatre ou cinq points piligères. Écusson court, anguleux à l'extrémité, qui présente une petite fossette, le disque très discrètement ponctué. Élytre d'un noir mat, très finement ponctuées sur la corie, un peu plus fortement le long des nervures. Membrane très longue et noirâtre, avec cinq ou six nervures. Pattes noires. Abdomen lisse, avec une impression latérale dans le mâle à la base des troisième et quatrième segments. Plaque mate supérieure fortement sillonnée, occupant la moitié de l'espace du mésosternum; dans l'espace lisse, une impression transverse fortement ponctuée, avec quelques stries vers les bords latéraux; espace mat inférieur presque lisse, l'espace latéral striolé très finement vers la plaque mate, puis ponctué, et offrant dans l'angle latéral supérieur une forte impression. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'espace transverse et confondu au sommet avec le rebord élevé de la suture, l'extrémité cependant distinctement anguleuse; l'ostiole en dessous, avec une languette en forme de gouttière.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, dont elle diffère par la ponctuation beaucoup plus faible, surtout celle du prothorax et de l'écusson.

### Genre SYLLOBUS Signoret, Bull. Soc. ent. Fr., 225 (1879). — Dist., Biol. Cent. Amer., 3 (1880).

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 40.

Ce genre se distingue de tous les autres par les lobes latéraux très longs, englobant entièrement le médian et présentant à l'extrémité un petit lobule. Yeux sans épines à la base. Les tibias postérieurs sont arqués, peu aplatis, avec deux rangées de fortes épines au coté externe,

une rangée de cils aux côtés internes; les antérieures sont très larges à l'extrémité, avec une douzaine d'épines assez robustes aux côtés externes. Le second article des antennes est de deux tiers plus court que le troisième. Canal ostiolaire atteignant à peine la moitié du métasternum, très large et se rétrécissant brusquement à l'extrémité, qui est arrondie; en dessous, l'échancrure ostiolaire avec une valve formant une languette étroite.

Ce genre se rapproche des *Cyrtomenus*, mais les tibias postérieurs sont moins aplatis sur la face interne; et il s'en sépare par l'échancrure antérieure de la tête formée par l'extrémité des lobes latéraux qui s'éloignent l'un de l'autre en formant un lobule arrondi.

SYLLOBUS EMARGINATUS Stål, Hem. Mex. Stètt. Entom. Zeit., 95 (1862).
Distant, Biol. Centr. Amer., Rhync., 3, pl. 3, fig. 6 (1880).

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 40.

Mexique. — Long. ♀ 13 mill., larg. 7 mill. (De notre collection.)

D'un noir brunâtre, faiblement cilié et ponctué; le rostre, les antennes et les tarses plus clairs.

Tête échancrée en avant, presque lisse, un peu ponctuée vers le lobe médian; les lobes latéraux, d'abord convexes auprès des yeux, sont sinués et deviennent concaves vers le sommet, puis s'infléchissent vers le lobe médian en formant un angle arrondi et laissant entre les deux un espace libre; ils sont faiblement ciliés sur les côtés. Antennes courtes, le second article très petit, à peine le tiers du troisième, celui-ci presque aussi grand que le suivant. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires, le deuxième article le plus long; carènes rostrales petites, étroites, ne couvrant qu'en partie le premier article du rostre. Prothorax très peu impressionné en travers et à peine ponctué, les bords latéraux avec sept ou huit cils. Écusson angulairement arrondi à l'extrémité, avec quelques faibles points disséminés sur le disque. Élytres avec une série de points dans l'espace cubital, et deux autres le long de la suture, dont l'externe est à peine visible au milieu. Corie très faiblement ponctuée, ainsi que l'espace marginal, la côte avec trois points piligères. Sommet de la corie à peine sinueux, la membrane un peu plus longue que l'abdomen, d'un jaune hyalin. Tibias postérieurs longs, contournés et épaissis vers le

sommet. Abdomen lisse, à peine striolé sur les côtés et offrant une impression à chaque stigmate. Plaque mate supérieure n'occupant que la moitié de l'espace du mésosternum; le long de la hanche intermédiaire, l'espace lisse à peine strié. Plaque mate inférieure très striée, ne laissant que le tiers de l'espace externe, qui est lisse. Canal ostiolaire large à la base, se rétrécissant au sommet, qui est sinueux, un peu arrondi, avec l'ostiole en dessous présentant une languette sinueuse finissant en pointe arrondie.

Cette espèce, une des plus grandes parmi les Cydnides, ressemble aux *C. teter* et *grossus* Dall., mais en diffère par le corps plus aplati, moins convexe, par les caractères génériques et par la petitesse du second article des antennes.

### Genre ONALIPS, nov. gen.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 43 et 44.

Les espèces composant ce genre se font remarquer par les lobes latéraux plus longs que le médian (*tylus*) et n'ayant pas d'expansions comme dans le genre *Syllobus*. Les bords de la tête offrent des cils, dont les uns plus longs, les autres plus courts; les yeux avec une épine horizontale à la base, les antennes avec le second article égalant ou peu plus court que le troisième, les carènes rostrales très développées, cachant, vues de côté, le premier article du rostre; le troisième article de ce dernier plus long que le second. Pattes antérieures avec tibias très développés; tibias postérieurs glabres, arrondis dans la majeure partie de leur étendue. Canal ostiolaire très rugueux et finissant par un lobe tronqué irrégulier, avec une valvule très large en dessous de l'ostiole.

#### 1. Onalips nigerrimus Dall., Cat. (1851), 112, 1.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 43.

Panama, Colombie. — ♀. Long. 10 mill., larg. 6 mill. (Coll. Uhler, Brit. Mus. et la nôtre.) — Medellin (Nouvelle-Grenade). (Mus. de Berlin.)

Noir, brun sur les jambes, le rostre et les antennes; les tarses ferrugineux.

Tête arrondie, faiblement échancrée, les lobes latéraux plus longs que

le médian, à l'extrémité duquel il existe deux cils. Vertex sillonné, ponctué, les bords latéraux présentant huit ou neuf cils alternativement longs ou courts. Yeux avec une épine à la base; ocelles placés au delà d'une ligne tracée de la base d'un œil à l'autre. Rostre dépassant les coxis intermédiaires, le second article plus gros, mais un peu plus court que le troisième, le premier article entièrement caché par les carènes rostrales. Antennes avec le deuxième article égalant ou à peu près le troisième, le cinquième plus long que le quatrième. Prothorax avec le disque antérieur très convexe, l'impression transversale très prononcée, avec une double série irrégulière de gros points, se prolongeant un peu sur les bords. Écusson arrondi à l'extrémité, fortement et discrètement ponctué sur le disque. Élytres larges, fortement ponctuées le long des nervures et à la base, plus discrètement sur la corie et plus abondamment dans l'espace marginal, mais plus finement. Sur la côte, deux points piligères très éloignés l'un de l'autre. Membrane noirâtre, de même longueur que l'abdomen, avec quatre ou cinq nervures bifurquées. Pattes d'un brun ferrugineux, les tibias antérieurs très dilatés, avec huit épines au côté externe, quatre au côté interne, les postérieurs un peu contournés, cylindriques. Abdomen lisse au milieu, fortement ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu de l'espace métasternal, très irrégulier, très sinueux et sillonné transversalement, finissant par un lobe irrégulier avec une très petite échancrure inférieure d'où sort cependant une valvule très dilatée. Plaques mates assez développées, sillonnées et ponctuées ; l'espace lisse du mésosternum fortement ponctué, celui du métasternum lisse.

*Var.* L'exemplaire de la collection du Musée de Berlin est beaucoup plus ponctué sur les côtés antérieurs du prothorax et impressionné, mais presque lisse derrière l'échancrure prothoracique.

### 2. Onalips cribratus, nov. sp.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 44.

Isubu. — Long. 13 mill., larg. 7 mill. (Coll. Distant.) — Sénégal. (Coll. du Mus. de Berlin.)]

Ovalaire, plus ou moins subparallèle, très ponctué sur la tête et le pro-

thorax; d'un brun dé poix, avec les antennes, le rostre et les tarses plus clairs.

Tête arrondie, les lobes latéraux se touchant au delà du lobe médian. Vertex aplati, rugueux, très ponctué. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Prothorax deux fois plus large que long, avec une impression très finement ponctuée derrière l'échancrure antérieure, les côtés aplatis et ciliés; très ponctué vers les angles antérieurs et sur le disque postérieur. Écusson un peu plus long que large, très ponctué, les angles basilaires lisses, le sommet convexe, angulairement arrondi et très finement ponctué. Élytres très ponctuées, l'espace marginal très large ; membrane d'un jaune hyalin, la côte marginale très réfléchie dans le tiers basilaire et très finement ponctuée ; d'un côté, absence de point piligère, et, de l'autre, un dans l'exemplaire examiné. Abdomen lisse, très finement ponctué latéralement sur les segments. Les épisternums très finement ruguleux. Plaques mates striées, les parties lisses ruguleuses. Canal ostiolaire très large, finissant par un lobe irrégulier, avec une longue lamelle en forme de languette sortant de l'ostiole et se contournant à son sommet.

Cette espèce nous semblait devoir être l'*Æthus punctatissimus* Dall., mais M. Distant nous a détrompé à cet égard, et, en examinant de nouveau la description, nous avons trouvé que les lobes latéraux de la tête étaient au même niveau que le médian : notre espèce est plus large, plus ponctuée, et remarquable par le lobe médian plus court que les latéraux, la tête plus large, plus aplatie que d'ordinaire, par la côte marginale très réfléchie dans son tiers basilaire, et surtout par la languette sortant de l'échancrure ostiolaire et contournant le lobe de l'extrémité, ce qui l'empêchera d'être confondue avec aucune autre espèce.

Le genre dans lequel doit entrer cette espèce est assez incertain, ainsi que pour plusieurs autres qui en sont voisines. Dans le genre précédent, par exemple, il n'y a ni cils, ni spinules ; dans celui-ci il y a des cils, mais pas de spinules ; dans le suivant le lobe médian est de même longueur que les latéraux; ici encore il y a la différence des second et troisième articles des antennes. Toutes ces considérations nous forcent à faire des divisions et à donner des noms. Ceci dit pour faire excuser la création de genres nouveaux.

### Genre PLONISA, nov. gen.

Annales, pl. 10 et 11 (Cydnides, pl. VI et VII), fig. 45 et 52.

Comme les genres précédents, celui-ci présente les tibias postérieurs avec la face glabre, ayant deux rangées d'épines sur les côtés, le lobe médian aussi long que les latéraux, mais un peu rétréci vers l'extrémité. Bord de la tête avec sept ou huit cils. Rostre avec le deuxième article une fois et demie plus long que le troisième. Antennes avec les second et troisième articles à peu près égaux. Écusson subarrondi. Tibias antérieurs très dilatés, présentant une douzaine d'épines au bord externe. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu du métasternum, recourbé en dessous en un lobe plus petit, avec l'ostiole en dessous offrant dans l'échancrure une valvule acuminée vers l'extrémité.

Nous regrettons d'être obligé de créer un nom pour placer des espèces que nous ne pouvons classer dans aucun genre. Elles n'appartiennent ni aux *Cydnus*, ni aux *Æthus*, puisque, pour entrer dans ces deux genres, il nous faudrait trouver des spinules sur la tête, ce qui manque ; elles n'appartiennent pas plus au genre *Macroscytus*, les angles thoraciques postérieurs étant visibles, l'insecte vu en dessus, et les cuisses mutiques. Ces espèces se rapprocheraient plus de celles du genre *Cyrtomenus*, mais elles s'en éloignent trop pour les y ajouter. Notre genre était donc obligé par les circonstances.

1. PLONISA TARTAREUS Stål, Vet. Akad. Forh. (1853), 214, et Hem. Afr. (1864), 22, 4.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 45.

Cafrerie. — ♂. Long. 12 mill., larg. 7 1/2 mill. (Coll. Mus. Stockh.) — Natal. (Coll. Distant, ♂.)

Corps ovalaire, arrondi, brillant, d'un brun noir, les antennes, le rostre et les tarses d'un brun de poix ; ponctué sur les bords latéraux du prothorax, sur le disque vers le milieu, sur l'écusson et les élytres.

Tête plus large que longue, arrondie sur les côtés, presque tronquée en avant, le lobe médian aussi long que les latéraux, ceux-ci présentant au

bord six ou sept poils assez longs. Vertex rugueux. Yeux transversaux, englobés dans la base des lobes latéraux et dans le bord antérieur du prothorax; nous n'avons pu remarquer d'épines à la base dans les deux exemplaires que nous avons examinés. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le deuxième article très long, égalant presque les deux derniers, le quatrième le plus court, un peu plus long que le premier, qui est entièrement caché dans le sillon rostral. Antennes avec les deuxième et troisième articles presque égaux, les quatrième et cinquième les plus longs, le dernier un peu plus court que le quatrième. Prothorax avec une impression au bord antérieur, sans dépression transverse, au delà du milieu, excepté vers les bords latéraux; les bords marginés et ciliés d'une vingtaine de poils. Disque très faiblement ponctué au delà du milieu, un peu plus fortement le long des bords, surtout en avant de la ligne médiane. Écusson très ponctué, la base et le sommet glabres, ce dernier légèrement infléchi. Élytres très finement ponctuées sur le disque, un peu plus fortement à la base et le long de la suture clavienne, la série de points du clavus à peine visible près de la membrane, la série basilaire visible pendant un tiers seulement; sur les bords des élytres, fortement marginés à la base, huit ou neuf points piligères. Membrane d'un jaune obscur. Ventre lisse au milieu, finement strié et ponctué sur les bords. Pattes comme dans les autres Cydnides, les tibias antérieurs dilatés, offrant au côté externe une dizaine d'épines, quatre au côté interne, la face externe avec quelques poils, l'interne avec des poils assez longs et sept ou huit épines. Des plaques mates : la supérieure s'étend jusqu'aux bords latéraux et l'inférieure aux deux tiers environ. Canal ostiolaire long, sinueux, finissant par un lobe irrégulier plus étroit et plus ou moins émarginé et offrant en dessous une échancrure avec une valve en forme de dent assez forte dans l'ouverture de l'ostiole.

### 2. Plonisa plagiatus, nov. sp.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 52.

Chinchoxo (Afrique orientale). — ♂. Long. 10 1/2 mill., larg. 6 mill. un peu après la base des élytres. (Mus. imp. de Berlin.)

Largement ovalaire, convexe, de même forme que *P. tartareus;* brun

noirâtre, avec la corie des élytres brun jaune, le rostre, les tarses (moins le quatrième article noirâtre) et le dernier article brun jaunâtre.

Tête large, arrondie et seulement ciliée, les lobes d'égale longueur, le médian sensiblement plus large à l'extrémité qu'au milieu, les sutures très prolongées en arrière jusqu'au niveau de la base des yeux. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, le quatrième le plus long, le cinquième égalant le troisième et jaunâtre. Rostre avec le deuxième article plus long d'un quart que le troisième et celui-ci du quatrième. Prothorax très convexe, surtout le disque antérieur, très faiblement ponctué derrière l'échancrure antérieure, plus profondément sur l'impression transverse et le long des bords latéraux antérieurs; sur le disque antérieur, très lisse et brillant, deux très petites fossettes. Écusson angulairement arrondi à l'extrémité, très convexe à la base, qui est lisse, le disque ponctué. Élytres avec deux points piligères sur le côté, faiblement ponctuées, la radiale interne se perdant avant d'arriver a l'extrémité, l'espace marginal très faiblement ponctué. Membrane dépassant l'abdomen. Tibias postérieurs aplatis et lisses sur la portion supérieure, se rapprochant de ceux des *Cyrtomenus*. Abdomen lisse, brillant, convexe, un peu strié sur les côtés latéraux des premier et second segments. Plaques mates très grandes, la postérieure séparée de l'antérieure par une partie lisse en dessous de la suture; au-dessus de celle du mesosternum, une portion ponctuée, les côtes lisses. Canal ostiolaire finissant par un lobe tronqué, faiblement échancré en arrière, avec une dent large à la base, aiguë au sommet.

### Genre MACROPORUS Uhler, Geol. et Geog. Survey (1876), 12, et (1877), 375.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 46.

Ce genre et le suivant sont faciles à distinguer des autres Cydnides voisins par le sillon qui existe en avant du prothorax comme dans le genre *Pangæus*. Il sera facile à reconnaître du genre *Homalaporus* par la longueur du canal ostiolaire, dont l'ouverture est terminée par un tubercule largement auriculé et près des bords latéraux du métasternum. L'écusson dans ce genre est court, se terminant par un angle légèrement arrondi à l'extrémité. La tête est spinuleuse comme dans le genre *Cydnus*, les lobes

latéraux et le médian d'égale longueur, deux spinules sur le lobe médian et huit sur les côtes des lobes latéraux avec quatre ou cinq cils, dont trois près des yeux, ceux-ci avec une épine à la base. Rostre atteignant les coxis intermédiaires, le premier article plus court que les carènes rostrales, le deuxième plus long que le troisième et celui-ci égalant le quatrième.

MACROPORUS REPETITUS Uhler, Geol. et Geog. Survey (1876), 13, et (1877), 375.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 46.

San-Francisco. — Long. 3 1/2 à 4 mill. (Coll. Uhler.)

Brun, ovalaire, plus large postérieurement.

Tête arrondie en avant, spinuleuse et ciliée: le lobe médian, au même niveau que les latéraux, offre deux épines courtes à l'extrémité, les latéraux sept ou huit, avec trois ou quatre cils, dont trois près des yeux; ceux-ci épineux. Vertex ponctué. Rostre jaunâtre, atteignant les coxis intermédiaires, le second article le plus long, égalant les troisième et quatrième réunis, ceux-ci égaux entre eux. Antennes courtes, plus claires, surtout au sommet : le second article très court, étroit, à peine la moitié du troisième, les quatrième et cinquième presque égaux, en ovale allongé. Prothorax à peu près deux fois aussi large que long, étroit et très échancré en avant, les angles antérieurs arrondis: derrière l'échancrure un sillon; les bords latéraux fortement ciliés: disque finement ponctué en travers, à peine impressionné en arrière du sillon antérieur et sur les côtés. Écusson court, à peine plus long que la moitié de l'abdomen et très finement ponctué. Élytres larges en arrière et finement ponctuées sur la corie et l'espace marginal. Membrane plus longue que l'abdomen, d'un blanc hyalin. Pattes jaunâtres, les épines noirâtres et longues; tarses jaunes, avec le second article des postérieurs très petits. Abdomen noirâtre, lisse au milieu, faiblement strié et ponctué sur les côtés. Plaques mates très grandes, occupant presque tout l'espace des méso- et métasternum et presque lisses, la supérieure seule offrant une impression faible en zig-zag. Canal ostiolaire très long, atteignant les bords latéraux et finissant en lobe très large, ovalaire, dirigé en arrière et couvrant l'ostiole.

## Genre HOMALOPORUS Uhler.

Annales, pl. 10 et 11 (Cydnides, pl. VI et VII), fig. 47, 48 et 49.

Ce genre, ainsi que le précédent, se distingue de suite de ceux qui s'en rapprochent par un sillon derrière l'échancrure antérieure du prothorax, et diffère du précédent par le canal ostiolaire moins long, dont le sommet est plus ou moins acuminé et confondu dans la suture mésosternale, avec l'ostiole en dessous et dentelé. L'écusson est plus long que dans le genre précédent (*Macroporus*), avec l'extrémité étroitement arrondie. La tête est ciliée et spineuse comme chez les *Cydnus*. Les côtés du prothorax et des élytres sont ciliés.

1. HOMALOPORUS CONGRUUS Uhler, Geol. et Geog. Surv. (1877), 377.

Annales, pl. 10 (Cydnides, pl. VI), fig. 47.

Amérique du Nord. — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 mill. (Coll. Uhler et Signoret.)

Ovale, d'un brun marron, brillant, spinuleux et cilié sur la tête, trè cilié sur les bords thoraciques et sur la côte marginale des élytres, qui présente sept ou huit points piligères. Bord antérieur du prothorax fortement marginé et striolé en arrière du sillon marginal ; impression transverse très faiblement ponctuée, un peu plus abondamment sur les côtés ; les bords présentent dix-huit à vingt cils assez longs. Écusson arrondi à l'extrémité et impressionné, discrètement et faiblement ponctué sur le disque. Élytres très faiblement ponctuées sur la corie et l'espace marginal, un peu plus fortement le long des nervures ; la membrane plus longue que l'abdomen, d'un blanc hyalin. Rostre, antennes et pattes d'un brun jaune plus clair, la base de l'articulation de la tête jaune, les plaques mates plus foncées ; celle du mésosternum est peu développée près des hanches et laisse un grand espace lisse qui se continue le long de la suture mésosternale jusqu'au milieu du canal ostiolaire ; celle du métasternum, plus développée, présente quelques fossettes et stries en dessous du canal ; le bord latéral est sinueux, arrondi à la base, la portion lisse à peine ponctuée. Le canal ostiolaire atteint à peu près le milieu de l'es-

pace transversal, pour finir par un lobe arrondi en avant et aigu, réfléchi en arrière, l'ostiole en dessous, avec une valvule dentelée. L'abdomen est lisse, très brillant, cilié sur les côtés, le quatrième segment très échancré relativement au cinquième.

Cette espèce ressemble assez au *Macr. repetitus*, mais s'en distingue de suite par la forme et la longueur du canal ostiolaire.

### 2. Homaloporus pangæiformis, nov. sp.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 48.

Mexique (Sallé).—Long. 5 mill., larg. 3 1/4 mill. (Mus. roy. Stockh.).

Ovale ; d'un brun marron, plus clair en dessous, finement ponctué et cilié sur la tête, abondamment cilié sur les côtés latéraux du prothorax, des élytres et de l'abdomen.

Tête plus large que longue, compris les yeux, présentant une dizaine de spinules courtes, plus des cils sur les lobes latéraux et deux sur le lobe médian. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième. Prothorax convexe, plus étroit en avant qu'en arrière, très finement ponctué, fortement cilié sur les bords ; sillon antérieur très fort. Écusson large, convexe, faiblement ponctué, ainsi que les élytres ; celles-ci avec une membrane transparente plus longue que l'abdomen ; sur le côté, huit ou neuf points piligères.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*Hom. congruus*, dont elle diffère par une forme plus ovalaire, plus large, et surtout par la plaque mate du mésosternum qui ne présente pas l'espace lisse de la suture mésosternale ; de plus, celui-ci est plus strié ; par le canal ostiolaire qui est terminé par un lobe pointu, angulé, qui va se perdre dans la suture mésosternale ; par le dessous plus clair, les plaques plus foncées, l'abdomen lisse et très cilié sur les côtés.

### 3. Homaloporus subtilius, nov. sp.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 49.

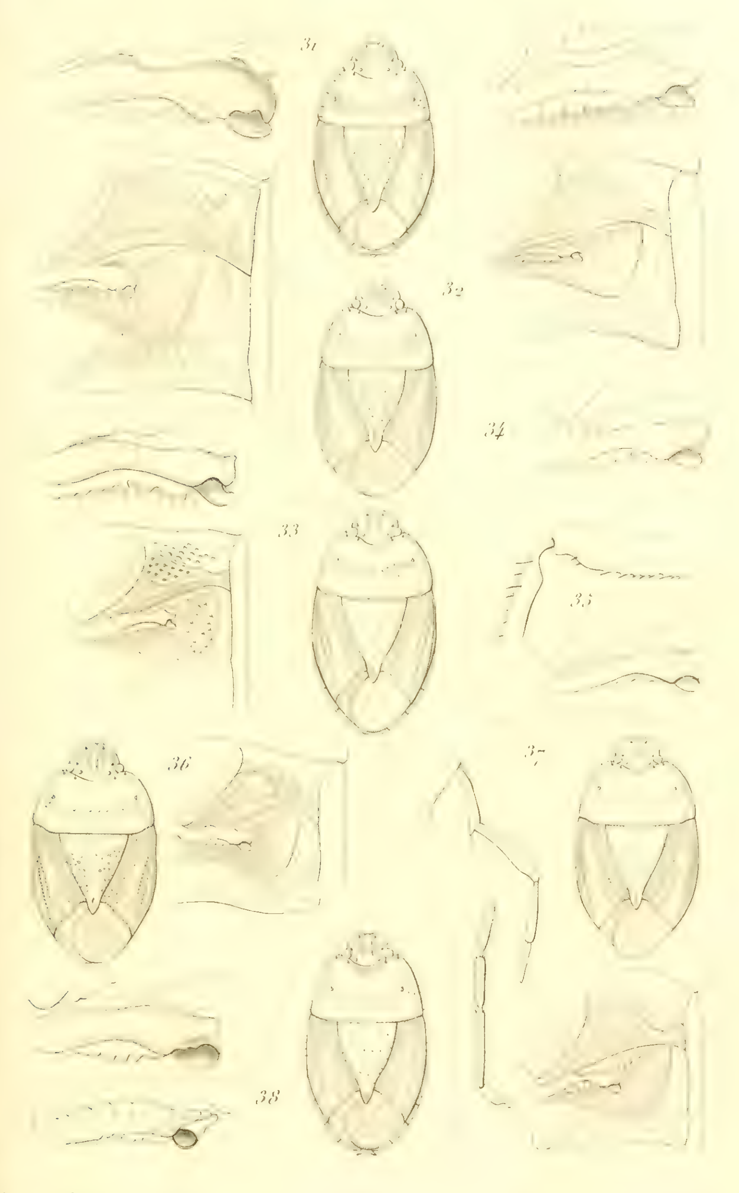
Cordoba (Conf. Arg.). — Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Musée royal de Leyde.)

Ovale ; d'un brun marron foncé, brillant, finement et discrètement striolé et ponctué.

Tête arrondie, bordée de spinules et de cils, six ou sept spinules, cinq ou six cils, non compris les ordinaires du vertex et de la naissance du rostre. Antennes jaunes à la base, avec le deuxième article plus court que le troisième. Rostre jaune, atteignant les pattes intermédiaires, le premier article entièrement caché (vu de côté) par les carènes rostrales. Prothorax avec les côtés subparallèles et ciliés, glabre sur le disque, ne présentant qu'une ligne de points sur l'impression transverse et deux très fines stries faiblement ponctuées sur le disque postérieur, le bord antérieur lisse, avec un sillon bien marqué. Écusson étroitement arrondi à son extrémité, qui est légèrement impressionnée ; disque discrètement ponctué. Élytres avec la corie et l'espace marginal presque lisses, la ponctuation étant très fine, les séries près des nervures très senties ; plaque mate supérieure atteignant à la base le bord latéral, presque lisse, l'inférieure avec la ligne latérale presque droite, à peine striée ; les espaces lisses, glabres. Canal ostiolaire plus large vers le sommet qu'à la naissance et terminé par un lobe arrondi, échancré en arrière, avec une petite valve arrondie.

Cette espèce est très voisine de l'*Hom. congruus*, dont elle diffère par l'ostiole et surtout par le lobe médian qui ne présente pas les deux spinules.

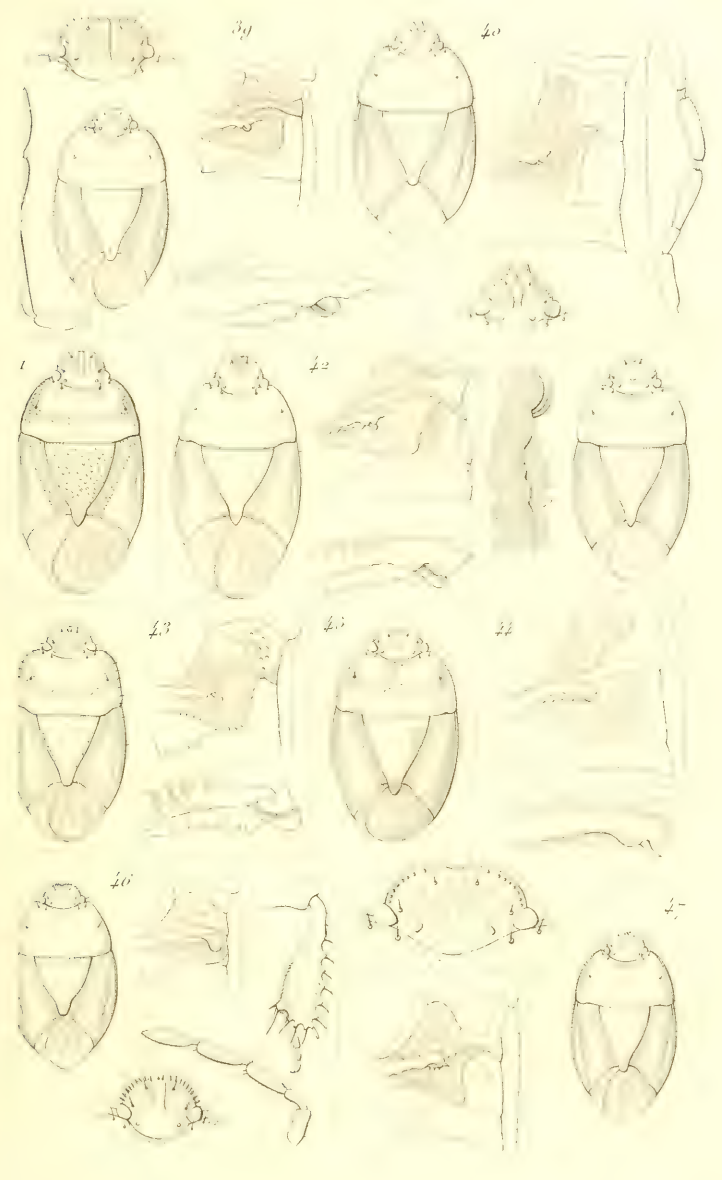





*Signoret del.* *Débray et Guinemand sc.*

*Cydnides* Pl. V.

*Imp. Tanneur Paris.*




ret del. Debray et Guinemand sc.

Cydnides Pl. VI.

Imp. Tanneur Paris

# Groupe des CYDNIDES

4e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

## Genre ÆTHUS Dallas.

1881, pl. 11 et 12; 1882, pl. 1 et 2 (Cydnides, pl. VII à X, fig. 53 à 83).

Nous prenons, pour faire partie de ce genre, une portion des espèces comprises dans le genre *Æthus* Dallas, espèces ayant les caractères suivants : tête spinuleuse et ciliée; mais nous en éliminerons celles dont le canal ostiolaire est terminé par l'ostiole en forme de cornet ou d'auricule plus ou moins aplatie sur les bords.

Le genre *Æthus*, qui est assez difficile à définir, renfermera donc les Cydnides se distinguant par le canal ostiolaire terminé par un lobe de formes diverses, libre à l'extrémité ou plus ou moins confondu avec la suture mésosternale, plus ou moins épaissi, et les diverses figures que nous donnons montreront mieux ce que nous entendons que toutes les expressions possibles. Le dernier caractère, ou du moins les insectes que nous indiquons comme ayant l'extrémité du canal ostiolaire confondu avec la suture, formera une série comprenant surtout des espèces américaines, avec lesquelles M. Uhler a créé plusieurs genres que nous n'avons pas cru devoir adopter; toutefois, nous indiquerons entre parenthèse les noms donnés par cet auteur.

En dehors du caractère de l'ostiole, il y a des différences de formes assez grandes : ainsi, celles de l'extrémité de l'écusson, arrondie ou aiguë,

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25; 2e partie, p. 193; 3e partie, p. 319.

dans les premiers, entrent les *Tominotus* Muls. et Rey, qui égalent le genre *Microporus* Uhl., et remarquable pour l'*Æth. constrictus* par une échancrure du bord latéral dans le mâle ; — les *Trichocoris* Uhl., qui se caractérisent par une pubescence extraordinaire sur tout le corps, caractère qui rapprocherait des espèces très différentes et qui sont plus faciles à distinguer par la forme de l'ostiole. — Ainsi, le genre *Microcopus* Uhl. est composé de deux espèces qu'il réunit à cause de l'écusson, mais qui sont très différentes par la forme de l'ostiole et que nous séparons pour les mettre une dans les *Æthus* et l'autre dans les *Cydnus*. Nous suivrons cependant pour le classement la distinction de l'écusson arrondi ou aigu, ce qui nous aidera à réunir des espèces très voisines et pour lesquelles nous croyons la création d'un genre inutile, surtout à cause de sa caractéristique très difficile.

Nous décrirons 35 espèces d'*Æthus*, les 13 premiers dans ce volume (Annales 1881) et les autres dans le suivant (Annales 1882).

1. ÆTHUS (MICROPORUS) TESTUDINATUS Uhl., Geol. et Geog. Surv. (1876), 10, 2. — Distant (1881), Biol. Cent. Am., p. 8, pl. II, fig. 24.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 53.

Californie. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 mill. (Coll. Uhler et coll. Signoret.)

D'une forme obèse et orbiculaire, d'un brun noirâtre, quelquefois flave, suivant la maturité, spinuleux sur la tête et cilié sur les bords de celle-ci, du prothorax et des élytres, et non sur le vertex, le disque du prothorax, la corie, comme dans *Æth. conformis*, mais plus finement ponctué.

Tête arrondie, les lobes égaux ; sur le médian, deux spinules plus longues que sur les latéraux, où on en compte dix ou onze : vers les yeux un groupe de quatre cils très longs. Antennes avec le second article plus court d'un bon tiers que le troisième, les troisième et quatrième égaux, le cinquième fusiforme, un peu plus court que les précédents. Rostre dépassant les trochanters intermédiaires, le deuxième article un peu plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le quatrième. Vertex finement ponctué. Ocelles très petits, à égale distance des yeux et de la ligne médiane en dessous de la ligne basilaire des yeux. Prothorax finement

ponctué derrière l'échancrure sur la ligne transverse et le disque postérieur, le disque antérieur lisse, les côtés fortement ciliés, ainsi que les angles antérieurs. Écusson largement arrondi à l'extrémité, les côtés à peine plus longs que la base, le disque faiblement ponctué. Élytres très ciliées sur les côtés, très ponctuées le long des nervures et dans l'espace marginal, plus finement et plus discrètement sur la corie, la membrane courte, ne dépassant pas l'abdomen. Plaque mate du mésosternum séparée de la suture par une bande plus ou moins rugueuse en arrière, presque lisse en avant et terminée en pointe, la partie lisse en dessus finement ponctuée; la plaque du métasternum n'occupant qu'une faible portion en dessous du canal ostiolaire, la moitié externe plus grande que l'interne et ponctuée, striée en arrière vers la fausse suture. Espace post-métasternal avec quelques points. Canal ostiolaire confondu au sommet avec le bourrelet qui se continue le long de la suture et de l'ostiole, qui, vers le tiers en dessous, est contourné par un rebord du canal ostiolaire. Abdomen très bombé et plus ou moins ponctué, avec des cils sur les côtés et au sommet des segments.

2. ÆTHUS (TRICHOCORIS Uhl.) CONFORMIS Uhler, Geolog. et Geogr. Surv. (1876), 11.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 54.

Californie. — Long. 5 1/2 à 6 1/2 mill.; larg. 3 à 3 1/2 mill. (Coll. Uhler et coll. Signoret.)

Cette espèce, par la pilosité dont elle est couverte, est très remarquable : de chaque point enfoncé sort un long cil en dessus comme en dessous du corps. Brun noirâtre, rostre, antennes et tarses jaunâtres.

Tête prolongée, arrondie, fortement ponctuée, avec le lobe médian ayant deux spinules et plus court que les latéraux ; ceux-ci avec des spinules courts et longuement ciliés vers le bord. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane et en dessous d'une ligne tracée de la base d'un œil à l'autre. Rostre dépassant les coxis intermédiaires, le second article un tiers plus long que le troisième. Antennes avec le second article le plus court. Prothorax discrètement et fortement ponctué, ainsi que l'écusson ; celui-ci largement arrondi au sommet. Élytres plus

courtes que l'abdomen, fortement ponctuées sur les côtés et le long des nervures, plus finement et moins abondamment sur la corie. Pattes un peu plus pileuses que dans les autres espèces ; tibias antérieurs très dilatés, les épines externes très longues. Abdomen très ponctué et très cilié. Plaques mates méso- et métasternales ordinaires. Mésosternum plutôt strié que ponctué et le métasternum fortement impressionné de quelques larges points. Canal ostiolaire large, irrégulier, avec l'ostiole invisible, le post-métasternum lisse.

### 3. ÆTHUS (TOMINOTUS) BREVIS, sp. nov.

Annales, pl. 11 (Cydnides, pl. VII), fig. 55.

Brésil. ♀, long. 7 mill., larg. 4 1/2 mill. (de notre collection). — Nouvelle Grenade. ♀, long. 8 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. de Berlin.)

D'une forme largement ovale, presque circulaire, aplatie ; cilié sur les bords, d'un brun marron avec un léger reflet métallique, ponctué et légèrement strié transversalement sur le prothorax et l'écusson ; le rostre, les antennes et les tarses jaunes, les pattes d'un brun jaune avec les épines noires.

Tête arrondie, avec cinq spinules et quatre ou cinq cils assez longs, le lobe médian avec deux cils. Vertex presque lisse. Ocelles en dessous de la ligne basilaire des yeux, très peu plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre dépassant les coxis intermédiaires. Antennes avec le troisième article plus court que le second, le quatrième un peu plus long que le second, le cinquième moins long. Prothorax fortement échancré en avant, finement ponctué derrière l'échancrure, plus fortement sur les côtés et sur le disque postérieur, le disque antérieur lisse et un peu plus convexe que le postérieur, qui, en outre de la ponctuation, offre dans quelques individus de légères stries transverses; sur les bords latéraux, treize ou quatorze cils. Écusson largement arrondi à l'extrémité, discrètement ponctué sur le disque, la base très convexe ; quelquefois des stries transverses légères. Élytres finement ponctuées sur les nervures et à la base, plus discrètement et plus faiblement sur la corie. Côté externe rebordé jusqu'au sommet de la corie et offrant sept ou huit points piligères. Membrane de même grandeur que l'abdomen, jaune, avec les ner-

vures brunes, celles-ci paraissant anastomosées. Abdomen bordé de deux cils sur chaque segment, ce qui continue la ciliature de tout le corps. Plaques mates très légèrement striées, la supérieure arrondie à son sommet et séparée de la suture par un long espace lisse ; l'inférieure séparée de la portion lisse par une ligne presque droite, la portion lisse ponctuée près de celle-ci. Canal ostiolaire confondu au sommet avec le rebord de la suture, l'ouverture ostiolaire en dessous avec une valve de forme arrondie.

Cette espèce et les deux précédentes sont remarquables par leur forme large, arrondie, et par l'espace lisse qui sépare la plaque mate mésosternale de la suture.

4. ÆTHUS (TOMINOTUS Muls. et R.) CONSTRICTUS Berg., Hem. Argentina (1879), 277 et 358. —Signoret, Ann. del. Mus. civ. di Stor. nat. di Genov., vol. XVI (1881), 639.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 56.

Rio-Grande do Sul., Montev., Buen.-Ayres. — Long. 4 3/4 mill.; larg. 3 1/4 mill. (col. Berg, Signoret, et Mus. civ. Gènes, Mus. Berlin).

Obtus, ovalaire, d'un brun noirâtre ; antennes, rostre et tarses jaunes ; très ponctué sur le disque postérieur, les côtés antérieurs du prothorax, l'écusson et les élytres.

Tête arrondie, très ciliée, largement marginée, le lobe médian aussi long que les latéraux et présentant deux cils, le vertex presque lisse. — Les cils sont de deux grandeurs : il y en a des courts, remplaçant les spinules, et des longs, représentant ceux ordinaires, de manière que l'on pourrait tout aussi bien, à première vue, placer cette espèce dans les *Geotomus*. — Rostre atteignant à peine les coxis intermédiaires. Antennes avec le second article plus court que le troisième. Prothorax largement marginé, très cilié sur les côtés, le bord antérieur ne présentant que les points piligères ordinaires, le disque antérieur lisse, le postérieur assez ponctué. — Le mâle présente vers les angles basilaires une échancrure latérale très forte et qui ne se voit nullement dans la femelle, ce qui ne peut servir comme caractère générique. — Écusson arrondi au sommet, ponctué sur son disque. Élytres larges, courtes, avec onze ou douze points piligères sur la côte marginale. Membrane ne dépassant pas l'abdomen ; celui-ci épais, lisse, présentant des cils sur les côtés, qui continuent ceux

des élytres; les quatrième et cinquième segments très échancrés. Canal ostiolaire avec le sommet se perdant dans le rebord de la suture méso-sternale; renflé au niveau de l'ostiole qui offre une lèvre arrondie. Plaque mate supérieure arrondie sur le côté au sommet et séparée de la suture par un large espace libre.

En suivant la classification de Uhler, Report. Un. St. Geol. et Geogr. Surv., 1877, p. 366 et 379, cette espèce ferait partie du genre *Microporus*. Seulement, en suivant strictement sa méthode, et surtout en se servant de son principal caractère reposant, comme nous-même l'avons indiqué, sur la forme de l'ostiole, ce ne serait pas l'exemple à donner du genre, puisqu'il indique l'ostiole terminé par un auricule, mais il se rapproche du second type indiqué, le *M. testudinatus*, comme on peut le voir en examinant nos figures 55 et 52.

Quant au *M. obliquus*, nous ne traiterons de cette espèce qu'avec les *Cydnus* vrais, dans la première division comprenant les espèces à écusson arrondi, avec ostiole en cornet et plaques mates sur les méso- et méta-sternum.

5. ÆTHUS (TOMINOTUS) SIGNORETI Muls. et Rey, Pentat. (1866), 29, 5.

Gall. mer. — Long. 4 3/4 mill.; larg. 3 1/4 mill. (Coll. Puton et Signoret.)

Sous ce nom, nous trouvons dans notre collection et dans celle de M. Puton une espèce qui est tellement voisine de l'*Æth. constrictus* Berg que nous ne trouvons aucune différence à signaler. Nous pensons que la description donnée par Mulsant et faite sur notre individu est due à une indication incomplète et une erreur de notre part, l'individu portant sur l'étiquette *Mont.*, ce qui représente plutôt Montevideo que Montpellier.

6. ÆTHUS IMPUNCTICOLLIS Distant (*Pangæus* Distant), Biol. Cent. Americ. (1880), pl. III, fig. 7.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 57.

Mexique, Panama. — Long. 9 1/2 mill.; larg. 5 1/2 mill. au niveau du milieu des élytres. (Coll. Signoret, Stockh., Distant et Lethierry.)

Noir, largement ovalaire, la plus grande largeur au niveau de l'extrémité de l'écusson, à peine ponctué sur les bords latéraux du prothorax, très peu ponctué sur l'écusson et la corie.

Tête ciliée et spinuleuse, présentant à l'extrémité du lobe médian deux petites spinules; près des yeux, plusieurs cils réunis. Vertex fortement sillonné. Antennes brun jaunâtre, avec les second et troisième articles égaux, les quatrième et cinquième un peu plus longs. Rostre d'un brun jaune, atteignant l'insertion des pattes intermédiaires, le second article épaissi, un peu plus long que le troisième, le quatrième à peine la moitié du précédent. Prothorax très cilié sur les côtés, largement arrondi aux angles antérieurs, presque lisse; quelques points seulement aux angles latéraux antérieurs et près des points pilifères. Écusson largement arrondi à l'extrémité, ponctué sur les côtés et sur le disque. Élytres s'élargissant vers le milieu de la corie, ne présentant qu'une ligne entière de points près de la suture clavienne, une ligne sur le disque clavien; corie discrètement ponctuée, l'espace marginal plus abondamment; sur la côte marginale, trois points pilifères; membrane arrondie, brune. Pattes noires, les tibias antérieurs et les tarses plus pâles; au côté externe des tibias onze épines, quatre au côté interne. Abdomen noir, lisse, brillant, avec une série de points au bord de chaque segment (et probablement cilié dans l'état frais). Canal ostiolaire avec l'échancrure dentelée au bord inférieur, le sommet se perdant dans une protubérance qui s'étend le long de la suture mésosternale, les parties mates fortement sillonnées, l'inférieure sillonnée et ponctuée, les parties lisses ponctuées-striées.

Cette espèce se distingue de toutes celles qui lui sont voisines par sa forme plus ovalaire, arrondie, par le sommet de l'écusson largement arrondi, et surtout par le prothorax lisse, non sillonnée.

Elle a été placée par erreur dans les *Pangæus* par M. Distant, genre qui se distingue facilement par l'absence de spinules sur la tête et de la ligne enfoncée derrière l'échancrure antérieure du prothorax.

Le type de la collection du Musée de Stockholm présente un point piligère de plus sur la côte marginale et quelques points en travers du prothorax; l'ostiole n'offre pas la dent dans l'échancrure; mais nous ne pouvons la considérer que comme une variété.

### 7. Æthus Hogenhoferi, sp. nov.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 58.

Guatemala, Mexico. — Long. 9 mill.; larg. 5 1/2 mill. (Mus. de Vienne et de notre collection.)

Ovalaire obtus dans le mâle, plus allongé dans la femelle. Brun très foncé, avec la membrane d'un blanc hyalin, offrant près de la base une tache arrondie noire, les intervalles des nervures enfumés ; très spineux et cilié sur le vertex et le bord de la tête, très cilié sur le prothorax et la côte marginale des élytres qui offre treize ou quatorze points piligères.

Tête arrondie, échancrée au milieu, le lobe médian un peu plus court que les latéraux, mais sans que ces derniers se réunissent au delà du médian; très ponctuée sur le vertex, épineuse au bord, avec de grands cils; des points enfoncés du vertex partent des cils nombreux se confondant avec ceux du bord. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article un peu plus long ou égal au troisième. Prothorax ponctué sur les côtés, près de l'échancrure antérieure et au delà du milieu ; des points latéraux antérieurs partent aussi de longs cils se confondant avec les latéraux qui sont très nombreux. Écusson arrondi au sommet, discrètement ponctué sur le disque, avec une série en ligne aux bords latéraux. Élytres presque lisses, la ligne de points du clavus obsolète, et le long de la suture une seule ligne, la seconde obsolète; corie presque lisse, les deux nervures externes se perdant avant d'arriver au sommet, la côte marginale très ponctuée, avec de nombreux cils. Pattes avec les tarses plus pâles, les tibias antérieurs moins foncés et présentant dix épines au côté externe et quatre au côté interne, avec les poils droits et crochus ordinaires. Abdomen lisse au milieu, le sommet des segments avec une ligne de points, un peu striolé sur les côtés. Canal ostiolaire se perdant à l'extrémité dans le rebord élevé de la suture mésosternale et présentant en dessous une échancrure, avec l'ouverture ostiolaire allongée. Plaques mates rugueuses, l'antérieure formant une surface triangulaire avec un espace lisse inférieur le long de la suture, la postérieure n'occupant que la moitié environ du métasternum ; sur la surface latérale lisse quelques points. Ostiole avec une valvule allongée. Les bords du prosternum forment antérieurement une carène élevée, entre lesquels vient se placer le second article du rostre. Les buccules sont très développées, mais sont encore dépassées par le premier article du rostre.

Cette espèce vient se placer près de l'*Æth. impuncticollis* Distant, dont elle se distingue par l'ostiole, par la macule de la membrane, surtout par la ponctuation de la tête et du prothorax, et par le grand nombre de cils qui se remarque sur la tête, sur les côtés antérieurs du prothorax et sur la côte marginale des élytres.

8. ÆTHUS (CYDNUS) HISPIDULUS Klug et Ehrenb. (1845), pl. XLIII, fig. 8.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 59.

Égypte. — Long. 8 mill.; larg. 4 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

Noir, très cilié, le premier article des antennes et les tarses brun clair, le rostre brun.

Tête arrondie, aussi longue que large entre les yeux, les lobes latéraux plus longs, englobant le médian ; il n'y a pas d'épines proprement dites au bord, mais des cils longs, dont quelques-uns plus courts. Vertex ponctué. Yeux transversaux, à réseau mal défini. Ocelles en dessous d'une ligne basilaire des premiers. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article plus long que le troisième. Prothorax ponctué derrière l'échancrure antérieure, où il est impressionné, sur les côtés et sur le disque postérieur, l'antérieur lisse, les bords latéraux fortement ciliés; des points existant sur les côtés vers les angles antérieurs partent aussi de nombreux cils très longs. La forme du prothorax est en carré long transversal, avec les angles antérieurs brusquement arrondis, de manière que les bords latéraux sont parallèles à la base. Écusson finement ponctué, avec l'extrémité largement arrondie et impressionnée au milieu. Élytres finement ponctuées sur la corie et dans l'espace marginal, plus fortement le long des nervures et à la base, la côte marginale abondamment ponctuée et ciliée. Abdomen très ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Plaques mates méso- et métasternales striées, les portions lisses ponctuées, ainsi que le post-métasternum. Canal ostiolaire avec le sommet arrondi, l'échancrure présentant une valve en forme de languette.

Cette espèce, très voisine du *pilosus* H. S., est très difficile à distinguer, mais elle offre plutôt des cils sur la tête et pas de spinules, tandis que dans *pilosus* les spinules sont très distinctes ; elle est d'une forme plus parallèle, surtout sur le prothorax, et l'abondance des cils sur le côté marginal des élytres est plus grande ; de plus, nous n'avons jamais pu distinguer de cils sur le disque du prothorax à l'angle antérieur du *pilosus* ; mais de tous les caractères énoncés c'est celui du parallélisme des bords latéraux du prothorax que nous considérons comme étant le plus net, les cils pouvant disparaître lorsque les sujets sont vieux et défraîchis.

9. Æthus (Cydnus) pilosus H. Sch., Faun. Germ., cxxvi, 22. — Fieb., Eur. Hem., 364, 4. — Muls. et R. (1866), 24, 3. — *Æth. setosus?* Walk., Cat. of Hem. Het. (1867), 39.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 60.

Sénégal (Vienne), Algérie. — Long. 7 mill.; larg. 4 1/2 mill.

Cette espèce, très voisine de la précédente (*hispidulus*), en diffère par le lobe médian libre, plus court que les latéraux, mais surtout par la forme du prothorax, dont les côtés sont plus obliques, plus fuyants en avant, tandis que dans *hispidulus* la forme du prothorax est plus carrée, les bords plus parallèles, brusquement arrondis en avant; de plus, ici on voit très distinctement les épines de la tête et les cils, tandis que dans l'autre espèce c'est une confusion de cils parmi lesquels on n'aperçoit pas d'épines.

Forme ovalaire, d'un noir de poix, les antennes, les tarses et le rostre d'un brun jaune.

Tête arrondie, fortement ponctuée, de même forme que chez le précédent; lobe médian libre, à peine moins long que les latéraux, présentant deux cils au sommet, où il est plus étroit qu'au milieu du vertex. Dans quelques exemplaires les lobes latéraux sont très rapprochés, mais ne se joignent pas. Antennes avec le premier article brun comme le deuxième et le troisième, les quatrième et cinquième brun jaune. Prothorax faiblement impressionné, peu ponctué derrière l'échancrure et derrière l'impression transverse médiane qui est à peine sensible; bords latéraux ciliés, plus courbes, plus fuyants, le bord postérieur deux fois plus large que l'antérieur. Écusson largement arrondi à l'extrémité, avec une impression médiane très large. Élytres avec quatorze ou quinze points piligères, présentant des cils moins longs. Abdomen lisse au milieu, ponctué sur les côtés. Pièces de la poitrine comme dans *hispidulus,* mais plus striées dans les parties lisses.

10. Æthus sculptus Gerst., Reiss. in Ost-Africa, vol. III, div. ii, p. 493, 199 (1873).

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 61.

Moschi (Est Afrique). — (Type.) Long. ♂ 7 mill.; larg. 4 mill. (Musée royal de Berlin.)

Noirâtre, très ponctué, le second article du rostre brun jaune, ainsi que

les tarses et bien probablement les deux derniers articles des antennes qui manquent dans le type gracieusement communiqué par M. le docteur Péters.

Cet insecte, malheureusement défraîchi, doit, dans l'état parfait, être spinuleux et cilié sur la tête et très cilié sur le prothorax et la côte marginale des élytres, comme dans l'*Æthus hispidulus* Klug et Ehrenb., dont il est très voisin et dont il diffère par le sommet de l'écusson moins largement arrondi, par les côtés du mésosternum entièrement lisses, par le prothorax d'une forme moins quadrangulaire, le bord postérieur presque deux fois plus large que l'antérieur, tandis que dans l'*hispidulus* ils sont tous deux presque aussi larges, seulement les angles antérieurs s'arrondissent brusquement. Il se rapproche aussi de l'*indicus* et du *capicola*, qui ont la même forme comme prothorax; mais ces derniers ont le sommet de l'écusson plus acuminé et les points piligères de la côte marginale des élytres moins nombreux; la tête dans ces derniers est plus large.

Ovalaire. Tête étroite, plus longue que large entre les yeux, très ponctuée et sillonnée sur le vertex, les lobes latéraux plus longs que le médian, qui est plus ou moins englobé par eux, les bords fortement réfléchis en avant des points piligères, au nombre de huit ou neuf, qui doivent donner autant de spinules ou de cils. Prothorax faiblement et abondamment ponctué derrière l'échancrure, plus fortement sur les côtés et au delà de l'impression transverse, les épaules lisses et protubérantes, le disque antérieur lisse et plus convexe ; sur les côtés, de nombreux points qui doivent donner naissance à autant de cils. Écusson arrondi à l'extrémité, mais moitié moins que dans l'*hispidulus;* faiblement ponctué sur le disque. Élytres ponctuées et présentant un grand nombre de points piligères, dix ou onze, sur la côte marginale, qui se perd aux deux tiers de l'élytre ; les deux nervures radiales se continuent jusqu'à l'extrémité de la corie. Membrane dépassant l'abdomen et hyaline; ce dernier lisse au milieu, ponctué et striolé sur les côtés. Canal ostiolaire large, transversalement sillonné, largement arrondi à l'extrémité, avec une forte échancrure en arrière, en partie lisse et offrant une dent. Plaques mates striées ; au-dessus de la supérieure une partie ponctuée. Quant aux côtés du métasternum, ils sont entièrement lisses.

### 11. Æthus ostiolatus, sp. nov.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 62.

Kordofan. — Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill. (Mus. roy. de Berlin).

Cette espèce est voisine de *capicola*, mais s'en distingue facilement par l'extrémité de l'écusson beaucoup plus largement arrondie ; sous ce rapport, elle se rapprocherait bien plus de l'*Æth. pilosus* H. S., mais s'en éloigne par la forme du canal ostiolaire, dont l'extrémité arrondie, rugueuse et brillante, différente du reste, présente le même aspect chagriné que les plaques ; de plus, l'échancrure n'offre ni valve, ni dent. Elle serait encore très voisine du *sculptus* Gerst., mais, en outre qu'elle diffère encore par l'aspect particulier de l'extrémité du canal ostiolaire dont elle a la forme, elle s'en distingue encore par celle de l'insecte même qui est moins large, plus étroit et plus cilié sur la côte des élytres.

D'un brun noirâtre, d'une forme ovalaire, allongée, parallèle sur les côtés, très ponctué.

Tête aussi longue que large entre les yeux, spinuleuse et ciliée ? (l'exemplaire, défraichi, n'offre plus que les points piligères). Lobe médian aussi long que les latéraux. Vertex ponctué et strié. Prothorax avec côtés très courbes, le bord postérieur deux fois plus large que le bord antérieur ; très ponctué derrière l'échancrure antérieure sur les côtés et transversalement, les bords latéraux ciliés. Écusson très ponctué, avec l'extrémité largement arrondie, mais moins que dans *pilosus* et *hispidulus*. Élytres fortement ponctuées, un peu moins et plus discrètement sur la corie, la radiale interne se perdant avant le sommet. Côte marginale très ponctuée, par conséquent très ciliée. Membrane hyaline. Abdomen lisse au milieu, ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum, très irrégulier et finissant par un lobe irrégulièrement arrondi, avec une échancrure postérieure peu prononcée, les portions lisses du méso- et du métasternum ponctuées.

### 12. Æthus vicinus, sp. nov.

Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 63.

Senaar. — Long. 6 mill.; larg. 3 1/2 mill. (Mus. de Vienne.)

Cette espèce est très voisine du *capicola* Hope, dont elle diffère par la taille moindre, par trois points pilifères seuls sur la côte marginale des élytres, et par le second article des antennes plus court que le troisième, par le canal ostiolaire plus échancré en dessous, avec une languette et non une dent. Espaces lisses du méso- et du métasternum sans ponctuation, ni strie.

D'une forme ovalaire large, très ponctué sur la tête, la ligne transverse du prothorax, le disque de l'écusson et les élytres.

Tête largement arrondie en avant, spinuleuse et ciliée, le lobe médian aussi long que les latéraux ; nous n'avons pu distinguer de spinules au sommet. Vertex très ponctué. Yeux globuleux; ocelles sur la ligne basilaire de ceux-ci plutôt en dessus qu'en dessous. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article égalant le troisième, le cinquième le plus long. Prothorax large, les bords latéraux très courbes, avec onze ou douze points piligères, très finement ponctué derrière l'échancruré antérieure, sur les côtés et au delà de la ligne transverse médiane, le bord postérieur lisse et deux fois plus large que l'antérieur. Écusson angulairement arrondi à l'extrémité, très finement ponctué, excepté aux angles basilaires. Élytres très ponctuées et plus fortement à la base et sur les séries, plus finement dans l'espace marginal. Côte marginale avec trois points piligères seulement. Abdomen lisse au milieu, ponctué sur les côtés. Plaques mates très peu striées, la supérieure séparée de la suture par une bande lisse, étroite, l'inférieure fortement concave intérieurement, largement arrondie à la base ; les espaces lisses non ponctués, ni striés canal ostiolaire finissant par un lobe à extrémité arrondie, l'échancrure forte, présentant une valve plus grande que dans *capicola*.

13. ÆTHUS CAPICOLA Westw., Cat. Hope (1837), 19. — Dall., Cat. (1851), 17, 15; — Signoret, Arch. Thoms., 278, 511. — *perplexus* Lethierry, Ann. Mus. civ. Gênes (1881), 277, 3. — *capicola* Sign., Ann. Mus. civ. Gênes (1881), 633.

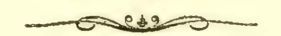
Annales, pl. 12 (Cydnides, pl. VIII), fig. 64.

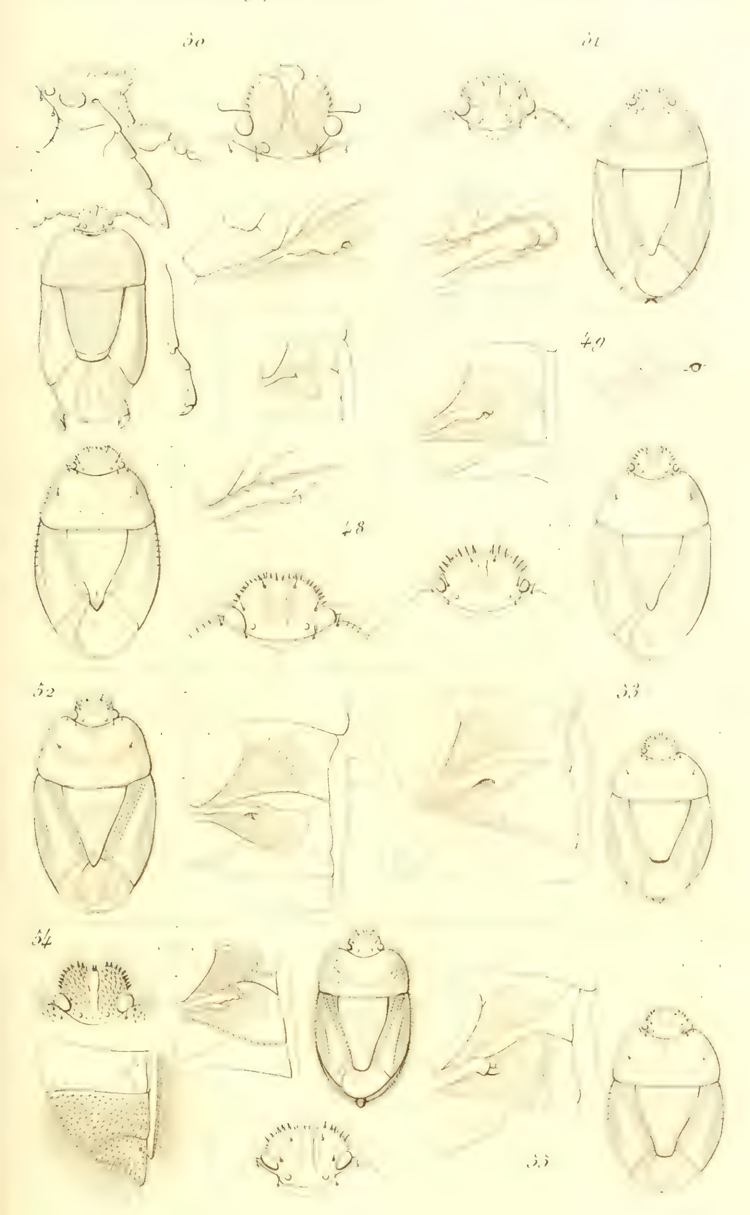
Cap de Bonne-Espérance (Mus. Taylorian [Oxford]); — Sénégal, Calabar, Let Marefia (Mus. de Gênes, coll. Lethierry et Signoret). — Long. 6 1/2 à 7 mill.; larg. 3 1/2 mill.

Ovalaire, d'un brun noirâtre, le rostre, les pattes d'un brun de poix, l'extrémité des antennes et les tarses d'un jaune brun; finement ponctué sur la tête, dans les sillons qui s'irradient du lobe médian à la circonférence; sur le prothorax en arrière de l'échancrure antérieure; sur les côtés et sur la ligne médiane transverse; sur l'écusson, excepté les angles basilaires; sur les élytres et plus finement sur la corie; sur les côtés latéraux des segments ventraux.

Tête demi-circulaire en avant, plus large que longue, présentant sur les bords sept ou huit spinules, dont deux sur le lobe médian, et six à huit cils; lobe médian égalant les latéraux, plus étroit en avant qu'au milieu. Yeux globuleux ; ocelles en dessous de la ligne basilaire des premiers. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, le quatrième et le cinquième les plus longs, presque égaux. Rostre atteignant le milieu de l'articulation des pattes intermédiaires, le deuxième article épaissi, un peu plus long que le troisième, le quatrième un tiers moins long que le précédent. Bords latéraux du prothorax très obliquement arrondis, présentant neuf ou dix points piligères, le bord postérieur deux fois plus large que l'antérieur. Écusson avec l'extrémité anguleuse, mais arrondie, le disque très finement ponctué, un peu plus sur les côtés. Élytres finement ponctuées sur la corie et l'espace marginal, plus fortement à la base, sur les séries, le long de la suture cubitale et les radiales, la radiale interne se perdant avant d'atteindre le sommet de la corie ; sur la côte marginale, cinq ou six points piligères. — Dans le *perplexus*, gracieusement mis à ma disposition et sur lequel nous avons fait notre dessin, il y en a quatre d'un côté et six de l'autre. — Membrane d'un jaune hyalin, dépassant l'abdomen et presque de la moitié de la longueur de la corie. Abdomen très finement ponctué sur les côtés dans *capicola*, un peu plus discrètement dans *perplexus*. Plaques mates finement striées, la supérieure arrondie en avant et venant finir en pointe sur la suture mésosternale ; l'inférieure arrondie sur les côtés et séparée de la portion latérale lisse par une ligne courbe, convexe, les espaces lisses plus ou moins striés et ponctués. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum, plus étroit au milieu qu'à la naissance et à l'extrémité, très sillonné transversalement et finissant par un lobe irrégulièrement arrondi, avec l'échancrure en arrière offrant une dent aiguë en forme de crochet.

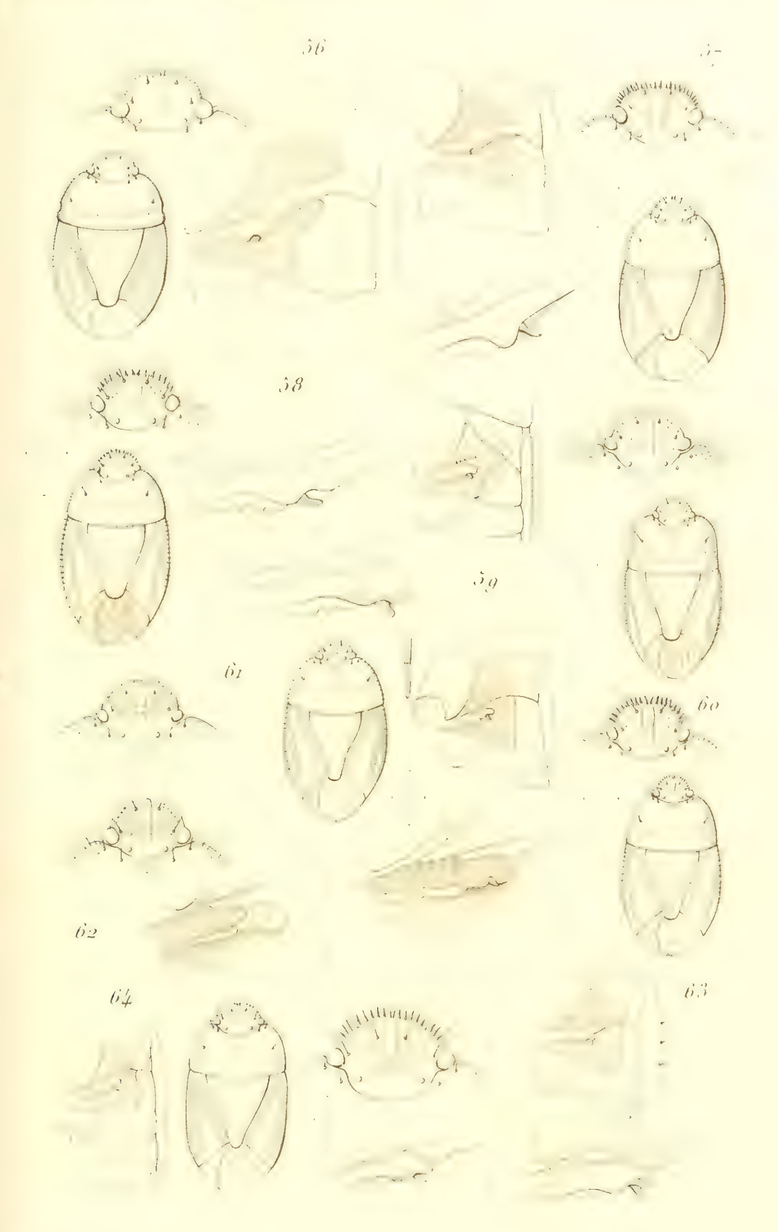
Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*indicus*, qui en diffère par la ponctuation plus dense, plus forte, et surtout par l'extrémité de l'écusson le double plus large et arrondie.






*Signoret del.* *Debray et Guinemand sc.*

*Cydnides* Pl. VII.




*Signoret del.* *Debray et Guinemand sc.*

*Cydnides* Pl VIII.

*Imp. Tanneur, Paris.*

# Groupe des CYDNIDES

5e PARTIE (1).

Par M. Victor SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

## Suite du Genre ÆTHUS Dallas.

14. Æthus saprinoides Gerståk., Reiss. v. d. Decken in Ost-Africa, vol. III, div. II, p. 403 (1873).

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig. 65.

Mombas. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Coll. du Mus. de Berlin.)

Noir, avec le rostre, les deux derniers articles des antennes, le sommet du troisième et les tarses jaune brun ; d'une forme générale ovalaire, la plus grande largeur au niveau du milieu de la corie.

Tête plus large que longue, circulaire, arrondie. Vertex très ponctué, le lobe médian presque englobé par les latéraux, mais aussi long, les yeux et les ocelles très petits. — Le type communiqué, manque de cils et de spinules, mais il y a sept points visibles, ce qui suppose sept spinules, dont deux seulement en offraient des traces. — Antennes avec le deuxième et le troisième article presque égaux, le quatrième le plus long. Rostre atteignant le milieu des coxis, le premier article entièrement caché, vu

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25 ; 2e partie, p. 193 ; 3e partie, p. 319 ; 4e partie, p. 423.

de côté, par les buccules, le second article le plus épais, le plus long et un peu enchâssé par les bords du prosternum formant carène. Prothorax plus large en arrière qu'en avant, les angles antérieurs fortement arrondis, finement ponctué sur les côtés et au delà de la ligne transverse, les bords latéraux offrant dix points dont les cils manquent dans le type. Écusson court, acuminé, discrètement et finement ponctué. Élytres finement ponctuées, surtout sur la corie, la série de points du cubitus visible seulement à la base, les deux radiales non ponctuées, les deux séries près la suture cubitale très finement ponctuées ; sur les côtés, cinq ou six points piligères ; membrane hyaline, un peu plus longue que l'abdomen, avec cinq ou six nervures. Tibias antérieurs avec huit épines au côté interne. Abdomen lisse, très finement ponctué sur les côtés. Plaques mates occupant les trois quarts des méso- et métasternum, la supérieure striée-ponctuée, avec des points au-dessus, l'inférieure plus finement striée et plus ponctuée ; les côtés lisses ; post-métasternum ponctué en dessous de la fausse suture. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum, transversalement strié, le sommet terminé par un large lobe arrondi, avec une faible échancrure inférieure offrant une très petite valvule à peine visible.

Cette espèce est très voisine de l'*indicus,* dont elle ne diffère que par les yeux et les ocelles très petits et par la ponctuation plus fine. Pour le reste elle s'en rapproche beaucoup.

### 15. Æthus similis, nov. sp.

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig. 66.

Cap de Bonne-Espérance. — Long. 7 1/2 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. de Stockholm.)

Cette espèce est très voisine de l'*Æ. vicinus* et surtout du *saprinoides* Gerst.; mais elle est un peu plus grande que la *vicinus* et se distingue des deux par l'espace lisse du métasternum qui, ici, est strié ; du *saprinoides* par le post-métasternum ayant plusieurs séries de points dans cette dernière et lisse dans *similis,* avec une seule ligne de strie le long de la fausse articulation ; le canal ostiolaire, à peu près de même forme, se dis-

tingue encore de celui de la *vicinus* par l'absence de dent; enfin l'écusson est plus acuminé.

Tête plus large entre les yeux que longue, ciliée et spinuleuse, ponctuée sur le vertex, le lobe médian égalant les latéraux. Prothorax deux fois plus large postérieurement qu'antérieurement, très finement ponctué derrière l'échancrure antérieure, sur les côtés et en travers au delà de l'impression transverse très obsolète; sur le bord, une dizaine de points ciliés. Écusson très finement ponctué, acuminé à l'extrémité. Élytres très finement ponctuées, un peu plus fortement à la base et sur les séries. Côte marginale avec trois points piligères comme dans *vicinus*; dans le *saprinoides* il y en a cinq ou six; la radiale interne se perd vers les deux tiers de la corie. Plaques mates méso- et métasternale à peine striées. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu du métasternum, arrondi à l'extrémité en avant, sinueux en arrière, avec une échancrure très faible et sans dent.

16. ÆTHUS RUFIROSTRIS Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1861), 923, 81.

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig. 67.

Madagascar. — Long. 8 1/2 à 9 mill., larg. 4 3/4 mill. (Coll. Signoret.)

Noir, ovalaire, le rostre, l'extrémité des antennes et les tarses jaunâtres; discrètement ponctué.

Tête arrondie, aussi longue que large entre les yeux. Vertex très faiblement strié, ponctué vers les bords, ceux-ci présentant six spinules et cinq cils, le lobe médian de même longueur que les latéraux et parallèle dans toute son étendue, avec quelques stries transverses. Ocelles sur la ligne basilaire des yeux et à égale distance de ceux-ci et de la ligne médiane. Rostre dépassant les coxis intermédiaires, la ligule entièrement jaune, le reste du premier article brun foncé. Antennes avec le troisième article le plus court. Prothorax impressionné derrière l'échancrure antérieure, très convexe sur le disque antérieur, faiblement et discrètement ponctué, l'impression se continuant sur la ligne médiane jusqu'à l'impression transverse. Bords latéraux avec quatorze ou quinze points ciliés. Écusson

largement acuminé à l'extrémité, qui est infléchie, avec une impression médiane, discrètement ponctuée sur son disque et une ligne de points latéraux plus forts. Élytres avec la côte marginale bien accentuée jusqu'au sommet ; à la base cinq à sept points piligères ; la radiale interne se perd avant le sommet de la corie, celle-ci et les séries peu et faiblement ponctuées, excepté à la base ; membranes plus longues que l'abdomen d'un tiers de leur longueur, d'un jaune enfumé hyalin, avec les nervures plus pâles. Abdomen très convexe, très lisse, excepté vers les bords, où il est très strié et ponctué. Pattes d'un brun de poix, plus clair aux tibias. Plaques mates striées faiblement, la supérieure arrondie au sommet, finissant en pointe sur la suture mésosternale, l'inférieure sinueuse sur les côtés, angulée en haut, arrondie en arrière, les parties lisses ponctuées et striées en haut et sur les côtés. Fausse suture du métasternum striée dans toute sa largeur. Canal ostiolaire arrondi au sommet, avec l'échancrure en arrière présentant une dent en forme de griffe.

Diffère des deux précédentes, *saprinoides* et *similis*, par la tête moins large ; du *similis* par les parties lisses striées, par l'échancrure ostiolaire présentant une dent, par l'écusson qui est plus large à l'extrémité. Cette espèce se rapproche encore de *capicola*, dont elle diffère aussi par la tête de ce dernier plus large, par le lobe médian parallèle, tandis que dans *capicola* il est étranglé en avant et plus large au milieu. Elle diffère encore de toutes ces espèces par le vertex plus lisse, à peine strié.

### 17. ÆTHUS HORRIDUS, sp. nov.

Sénégal. (Mus. de Berlin et coll. Signoret.) — Sierra-Leone. (Coll. Signoret.) — Long. 9 mill., larg. 5 mill.

Sous ce nom nous avons vu dans la collection du Musée de Berlin une espèce que nous avons aussi de Sierra-Leone (Gambey), et qui ne diffère de la *rufirostris* que par une taille plus grande et une plus grande largeur proportionnelle ; la tête est plus large, plus ponctuée, le prothorax est moins convexe en avant, l'impression antérieure est plus large mais moins profonde, la forme générale est moins ovalaire, plus parallèle. Pour le reste nous ne voyons aucune différence.

18. ÆTHUS PROXIMUS, NOV. SP.

Chinchoxo. — Long. ♂, ♀, 7 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. de Berlin.)

Brun noirâtre, les élytres et les pattes d'un brun de poix, le rostre d'un brun jaunâtre, les deux derniers articles des antennes et le sommet du troisième jaunes, les tarses jaune plus foncé.

Tête arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, le vertex strié et ponctué. Le rostre atteint les coxis intermédiaires; le deuxième article est d'un tiers plus long que le troisième, et celui-ci de même par rapport au quatrième. Antennes avec le troisième article d'un quart moins long que le deuxième. Prothorax très convexe sur le disque antérieur, avec une impression médiane derrière l'échancrure et quelques points très petits; sur l'impression médiane, des points assez nombreux, ainsi que sur les côtés latéraux; sur le bord des points avec cils, six ou sept au plus. Élytres ponctuées, ainsi que l'écusson, mais les points plus nombreux que dans le *rufirostris,* dont notre espèce se rapproche beaucoup; par contre, les points piligères des bords soit thoraciques ou des élytres sont beaucoup moins nombreux, puisque dans le *rufirostris* il y en a au moins douze à quatorze sur les bords du prothorax et pour les élytres six ou sept, tandis qu'ici il y en a au plus trois et sur plusieurs élytres deux seulement. Abdomen, pattes et canal ostiolaire comme dans *rufirostris.*

Nous n'avons pas cru utile de représenter cette espèce, qui ne diffère du *rufirostris* que par moins de cils et une ponctuation plus abondante.

19. ÆTHUS DILATATUS Sign., Ann. du Mus. civ. de Gênes (1881), 631.

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig. 68.

Australie. — Long. 7 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. civ. de Gênes, Mus. imp. de Vienne, coll. Distant.)

Ovalaire obtus, ponctué et cilié; d'un brun noir, le rostre, les antennes brun moins foncé, les tarses et la ligule jaunes.

Tête large, spinuleuse et ciliée sur les bords, le vertex concave sur les

côtés, ce qui fait paraître ceux-ci relevés ; presque lisse, à peine strié, le lobe médian égalant les latéraux, plus étroit au sommet qu'au milieu, cependant avec les sutures parallèles. Ocelles sur la ligne basilaire des yeux. Rostre n'atteignant pas les hanches intermédiaires, le second article égalant le troisième, le quatrième la moitié du précédent. Antennes avec le troisième article plus court que le second. Prothorax largement arrondi aux angles antérieurs, à peine ponctué derrière l'échancrure, un peu plus sur les côtés et le disque postérieur, longuement cilié sur les côtés qui offrent douze ou treize points. Écusson large, largement acuminé, presque arrondi au sommet, très ponctué, excepté à la base, avec une ligne de points enfoncés sur les côtés. Élytres ponctuées, avec la côte marginale aplatie, large, très dilatée à la base, s'atténuant à rien au sommet de la corie et présentant neuf ou dix points piligères dont les cils sont très longs. Membrane d'un jaune hyalin enfumé, avec cinq nervures plus claires. Abdomen lisse, les quatrième et cinquième segments très échancrés. Plaques mates très striées, la mésosternale finissant en avant par une surface arrondie et laissant entre elle et la suture mésosternale un espace irrégulier, lisse, étroit. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu du métasternum, avec l'extrémité formant un cône arrondi. l'échancrure en arrière offrant une valve arrondie.

20. ÆTHUS INDICUS Westwood, Cat. Hope (1837). — Dall., Cat. (1851), 118, 19. — *porosus* Stål, Vet. Akad. Forh. (1853), 214. — *impressicollis* Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1864), 923, 82. — *indicus, porosus, impressicollis* Stål, Hem. Afr. (1865), 23, 6. — Sign., Ann. du Mus. civ. de Gênes (1881), 63.

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig. 69.

Asie, Australie, Afrique. — Long. 6 à 7 mill., larg. 3 à 3 1/2 mill. (Dans toutes les collections.)

Ovalaire allongé; d'un brun noir, le rostre, les tarses et l'extrémité des antennes jaunes; très ponctué sur la tête, le prothorax, l'écusson, les élytres et les côtés de l'abdomen.

Tête transversale, compris les yeux, mais plus longue que large entre ceux-ci, arrondie en avant, le lobe médian très étroit en avant, aussi long que les latéraux, ceux-ci l'englobant presque, les bords légèrement

relevés, spinuleux et ciliés, le vertex très ponctué et strié. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Antennes avec le second article un peu plus court que le troisième, les quatrième et cinquième égaux et les plus longs. Prothorax arrondi sur les côtés, avec sept ou huit points ciliés, très ponctué, ayant une forte impression antérieure très ponctuée chez les mâles, lisse sur le disque antérieur et le long du bord postérieur. Écusson large, angulairement arrondi au sommet, qui est faiblement impressionné longitudinalement, très ponctué, excepté aux angles basilaires et au sommet, les points latéraux plus au moins confluents. Élytres avec les deux séries de points de la suture cubitale très largement ponctuées, la série du cubitus presque obsolète au sommet, double à la base. Corie finement ponctuée, obsolètement le long des nervures ; espace marginal très finement ponctué ; côte marginale très effacée, presque tranchante, avec sept ou huit points piligères. Membrane d'un jaune hyalin, avec cinq ou six nervures. Pattes noires, tarses jaunes. Abdomen lisse au milieu, ponctué et strié sur les côtés. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum, finissant par un lobe arrondi avec échancrure en arrière, du milieu de laquelle sort une dent recourbée, mousse à l'extrémité. Plaques mates striées, la supérieure triangulaire, finissant angulairement sur la suture mésosternale, l'inférieure séparée de la partie lisse par une ligne flexueuse, convexe en bas, concave en haut ; les espaces lisses ponctués, plus ou moins sillonnés, la partie supérieure du post-métasternum fortement ponctuée.

Les individus de cette espèce que nous avons vus sont très variables de grandeur et de ponctuation, mais c'est en plus ou en moins, les spinules et les cils de la tête un peu plus abondants et plus ou moins longs. Les types africains sont tous plus petits et plus finement ponctués.

Cette espèce est très caractéristique par les élytres dont le bord marginal est aplati, sans côte et non marginé, ce qui la distingue d'autres très voisines : *capicola, convexa,* etc.

### 21. ÆTHUS VOLLENHOVENI, sp. nov.

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig. 70.

Java. — Long. 8 1/2 mill., larg. 4 1/2 mill. (Mus. de Leyde.) Sumatra. (Mus. civ. de Gênes.)

Noir; ovalaire allongé, plus large au milieu des élytres, ponctué, spinuleux, avec quelques cils; prothorax et base des élytres ciliés.

Tête arrondie en avant, avec le lobe médian un peu moins long que les latéraux; striolée et présentant au bord sept spinules; entre les quatre premières spinules et les trois dernières, un cil; un ou deux autres cils près de l'œil. Antennes avec le deuxieme article plus court que le troisième, le quatrième le plus long, le cinquième un peu plus court que celui-ci. Rostre brun, atteignant à peine les hanches intermédiaires, les carènes rostrales ne cachant que la base du premier article; second article un peu plus long que le troisieme, le quatrième un peu plus long que la moitié du précédent. Prothorax fortement ponctué sur les côtés et au delà du sillon médian, les côtés offrant sur le rebord sept ou huit points piligères. Écusson plus fortement ponctué, l'extrémité arrondie. Élytres beaucoup plus faiblement ponctuées, avec trois points piligères sur la côte. Membrane d'un jaune doré hyalin, débordant l'abdomen; celui-ci noir brillant, finement et rarement ponctué. Pattes brunes, les postérieures plus foncées. Tibias antérieurs dilatés, avec sept épines au côté externe et quatre plus longues au côté interne. Canal ostiolaire s'avançant jusqu'à la moitié de l'épisternum, finissant par un lobe tronqué faiblement échancré en dessous, avec une dent au sommet de l'échancrure, l'ostiole invisible. Plaques mates à peine sillonnées, la première s'étendant jusqu'au bord latéral, avec une petite partie lisse ponctué en dessus, la seconde occupant les trois quarts de l'épisternum, le reste lisse.

Cette espèce se rapproche de l'*Æth. horridus*, nov. sp., mais elle est d'une forme moins obtuse; elle se distingue par le canal ostiolaire plus tronqué et offrant une dent en dessous, et par le canal rostral dont les carènes cachent entièrement le premier article du rostre.

### 22. ÆTHUS ? CEYLONICUS Mayr, Reis. Freg. Nov. (1866), p. 9.

Annales, pl. 1[rs] (Cydnides, pl. IX), fig. 71.

Ceylan, Java. — Long. 6 à 6 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

D'un noir brillant; rostre et base des antennes bruns, sommet des antennes et tarses jaune brun; bord postérieur du prothorax, élytres et

pattes châtain ou noir brun ; membrane des élytres d'un hyalin blanc un peu enfumé.

Tête densément et rugueusement ponctuée ; lobe médian aussi long que les latéraux, strié transversalement, plus étroit antérieurement qu'au milieu ; bords latéraux présentant des cils longs peu nombreux, huit ou neuf au plus, et sans apparence de spinules, ce qui pourrait le faire mettre soit avec les *Geotomus,* soit avec les *Macroscytus,* mais que nous plaçons ici vu sa forme générale qui se rapproche de l'*Æthus indicus,* tant par la tête, l'écusson, la ponctuation de l'abdomen, et surtout le canal ostiolaire et les plaques mates. Le vertex est rugueux, fortement strié et ponctué, surtout à la base du lobe médian, le second article des antennes plus long que le troisième ; le rostre atteint à peine les hanches intermédiaires. Le prothorax est très ponctué sur l'impression transverse, peu et plus faiblement derrière l'échancrure antérieure et sur les côtés. Écusson large, angulairement arrondi à l'extrémité, avec une impression longitudinale, les angles basilaires et le sommet lisses. Élytres fortement ponctuées, la côte plus élevée que dans *indicus,* avec six ou sept points piligères, la corie moins fortement ponctuée. Membrane dépassant légèrement l'extrémité de l'abdomen. Plaques mates et canal ostiolaire de même forme que dans *indicus,* les parties lisses fortement ponctuées et striées. La suture mésosternale, la fausse suture métasternale et celle du faux premier segment abdominal sont fortement crénelées.

Cette espèce ne doit pas être confondue avec *Macroscytus badius* ou *javanus* que nous trouverons plus loin, et dont elle se distingue par sa plus grande convexité, par la tête très ponctuée, par l'absence d'épines aux cuisses postérieures, par la plaque mate supérieure non séparée de la suture mésosternale par un espace lisse ; tous ces caractères se voyant dans *badius* et en partie dans *javanus.*

### 23. Æthus convexus, nov. sp.

Annales, pl. 1re (Cydnides, pl. IX), fig 72.

Madagascar. — Long. 7 1/2 mill., larg. 4 mill. (De notre collection.)

D'un brun marron foncé, finement ponctué, le rostre, les antennes et les pattes jaunes, les épines de celles-ci noires, les tarses encore plus clairs.

Tête arrondie, ciliée et faiblement mais certainement spinuleuse. Vertex finement striolé et ponctué, les sutures du lobe médian continuées jusqu'au niveau de la base des yeux. Rostre dépassant les hanches intermédiaires, le second article très convexe en dessus, droit en dessous, aussi long que le troisième, celui-ci grêle. Antennes avec le second article un peu plus long que le troisième. Ocelles insérées en dessous de la ligne basilaire des yeux et plus près de ces derniers que de la ligne médiane. Prothorax très finement et peu ponctué derrière l'échancrure antérieure le long des bords latéraux antérieurs et au delà de la ligne transverse, le disque antérieur largement lisse, ainsi que le bord postérieur, les bords latéraux avec quatorze ou quinze points piligères. Écusson arrondi à l'extrémité et finement ponctué. Élytres finement ponctuées, plus fortement le long des nervures. Espace marginal large, la côte forte, avec sept à neuf points piligères, et continuée jusqu'au sommet de la corie, ainsi que les deux radiales bien visibles; membrane hyaline débordant légèrement l'abdomen et présentant cinq nervures. Abdomen très convexe, lisse au milieu, finement striolé sur les côtés. Plaques mates à peine striées, les portions lisses à peine striolées. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi en forme de rein, avec une dent émoussée dans l'échancrure.

Cette espèce ressemble encore à l'*indicus*, mais s'en distingue facilement par la côte marginale des élytres plus prononcée jusqu'au sommet de la corie. La tête est moins fortement striée et ponctuée, presque lisse, l'écusson plus largement arrondi à l'extrémité. Elle se rapproche beaucoup de la suivante, mais s'en distingue par le lobe médian non englobé, libre, aussi long que les latéraux et par l'abdomen finement mais évidemment striolé sur les côtés.

### 24. ÆTHUS BORREI, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 73.

Silhet. — Long., ♂, 7 mill., larg. 4 mill. (De notre collection et de celle du Musée royal de Bruxelles.)

Brun, ovalaire, brillant, discrètement et fortement ponctué. Rostre, antennes, hanches et pattes jaunes, tarses plus clairs, épines des pattes noires.

Tète arrondie, échancrée au milieu, le lobe médian plus court que les latéraux, ceux-ci l'englobant, les bords même tranchant et en arrière la ligne des points spinifères ou piligères, au nombre de treize ou quatorze de chaque côté. Vertex presque lisse, obsolètement strié. Ocelles très près des yeux. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Antennes courtes, le deuxième article plus court que le troisième. Prothorax très convexe, avec une forte ligne de points derrière l'échancrure et une légère impression, d'autres aux angles antérieurs et sur l'impression transverse, les bords latéraux sinueux et présentant treize ou quatorze points ciliés. Écusson avec l'extrémité angulairement arrondi, rugueusement et discrètement ponctué sur le disque, la base lisse. Élytres fortement ponctuées ; la côte marginale visible jusqu'au sommet, mais effacée à partir du milieu de la corie et comme crénelée, ce qui est dû à la présence de neuf forts points piligères ; la radiale interne s'arrêtant au milieu de la corie. Membrane très longue, d'un jaune hyalin clair et débordant l'abdomen de près de sa moitié. Pattes jaunes, avec les épines noires ; tibias antérieurs très larges, avec sept fortes épines, les sixième et septième presque réunies à la manière des *Lactistes*. Abdomen lisse, impressionné sur les côtés, dans l'espace des points ciliés et des stigmates. Plaques mates striées et ponctuées, la supérieure finissant en pointe sur la suture, l'inférieure séparée de l'espace latéral lisse par une ligne presque droite. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu du metasternum et finissant par un lobe en forme de rein, avec une dent valvulaire dans l'échancrure.

Cette espèce, très différente des précédentes, s'en distingue par la forme générale qui lui donne l'aspect d'un *Lactistes*, dont elle diffère par les caractères génériques. Elle peut être, comme grandeur, confondue avec l'*Æth. indicus,* dont elle s'éloigne par la tète beaucoup plus large, presque lisse, par le lobe médian plus court que les latéraux l'englobant.

### 25. Æthus parvulus, sp. nov.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X) fig. 74.

Australie. — Long. 3 3/4 mill., larg. 2 mill. (De notre collection.)

D'un brun de poix, brillant ; les tarses, le rostre et les antennes jaunâtres.

Tête arrondie, spinuleuse et ciliée, le lobe médian présentant deux spinules; les latéraux n'en offrent que trois, à moins que les autres ne soient tombées ou usées, mais, même avec les plus forts grossissements, nous n'avons pu voir ni points, ni spinules. Antennes avec le deuxième article le plus court. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax peu ponctué en avant, un peu plus sur les côtés et au delà du milieu. Écusson assez fortement ponctué. Élytres avec la membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen et présentant la ponctuation ordinaire, avec un point pilifère à la côte marginale. Abdomen fortement ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire très élargi avant le sommet, celui-ci arrondi, avec une échancrure inférieure. Plaques mates grandes, avec une ponctuation de chaque côté sur les portions lisses.

Cette espèce est très voisine du *Geotomus pygmæus* Dall., mais en diffère par les caractères génériques indiqués ici par les spinules et les cils de la tête, tandis que dans *pygmæus* il n'y a que des cils sur les lobes latéraux; elle s'en distingue aussi par le canal ostiolaire, ainsi qu'on peut le voir par les figures.

### 26. Æthus ? perpunctatus Sign., Ann. del Mus. civ. di Genova (1881), 634.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 75.

Kandalla. — Long. 6 mill., larg. 3 1/2 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

Noir, largement ovalaire, convexe, très ponctué sur toute sa surface, très cilié sur la tête et le prothorax; deux espaces lisses sur le disque antérieur du dernier, aux deux angles basilaires de l'écusson et une ligne médiane sur celui-ci presque carénée.

Tête arrondie en avant, le lobe médian très étroit au sommet qui atteint les latéraux, les bords legèrement réfléchis. Prothorax cilié sur les côtés et sur la surface près du bord aux angles antérieurs. Élytres très ciliées sur la côte marginale; douze ou treize points pilifères. Membrane courte, brune. Pattes noires, les tarses pâles; tibias antérieurs avec huit épines au côté externe, quatre sur le côté interne. Antennes mutilées; deuxième article beaucoup plus long que le troisième; les autres manquent.

Rostre atteignant les pattes intermédiaires. Canal ostiolaire finissant au milieu de l'épisternum, très arrondi à l'extrémité qui se recourbe en dessous, avec une échancrure valvulaire ; les épisternums avec de très petites plaques mates : celle du mésosternum occupant tout l'angle interne le long de la hanche et se continuant sur la suture jusque sur le bord ; l'inférieure, ou celle du métasternum, n'occupant que l'espace au-dessus du lobe extrême du canal ostiolaire.

Cette espèce, par sa ponctuation abondante et par la forme de son canal ostiolaire, se distingue de toutes les autres. La vue des figures nous dispense de toute comparaison, les caractères étant bien spécifiés.

*N. B.* L'absence de spinules sur la tête, nous fait placer cette espèce avec doute dans le genre *Æthus*.

27. ÆTHUS COMMUNIS Uhl., Geol. et Zool. Surv. (1877), 380.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 76.

États-Unis. — Long. 7 1/4 mill., larg. 4 mill. (Coll. Uhler, Musée de Stockholm et coll. Signoret.)

Ovalaire, à peine ponctué, d'un brun noirâtre, les antennes, le rostre et les tarses jaunes.

Tête arrondie, le lobe médian un peu plus court que les latéraux, ayant deux spinules, les latéraux avec spinules et cils. Vertex presque lisse, légèrement impressionné entre les points piligères. Prothorax lisse, cilié sur les bords latéraux. Écusson étroitement arrondi au sommet, avec une impression longitudinale médiane ; ponctué sur le disque, un peu plus que dans l'espèce suivante (*politus*). Élytres avec la corie presque lisse ainsi que l'espace marginal ; la seconde série de points près de la suture cubitale n'est visible qu'au sommet et à la base ; côte avec six ou sept points piligères. Membrane hyaline dépassant un peu l'abdomen ; celui-ci lisse. Tibias antérieurs avec huit ou neuf épines au côté externe, quatre à l'interne ; les postérieurs sinueux comme chez les espèces voisines, provenant presque toutes d'Amérique ; le sommet des cuisses postérieures porte une épine. Plaques mates striées, la supérieure formant une surface triangulaire dans l'angle formé par les hanches et la suture mésosternale ; en dessus, une série de points ; la plaque métaster-

nale très sinueuse sur le côté, avec plusieurs séries de points et stries dans l'espace lisse. Canal ostiolaire confondu au sommet dans la suture, avec la valvule ostiolaire en dessous.

Cette espèce est très voisine de la suivante, dont elle diffère par les surfaces lisses sternales ponctuées, par le prothorax lisse, non ponctué, par l'écusson plus ponctué. Ne serait-ce que des variétés locales ?

## 28. ÆTHUS POLITUS, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 77.

Nicaragua (Osten-Sacken). — Long. 7 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Uhler.) — Californie. (Coll. Signoret.)

Cette espèce est très voisine de l'*Æth. communis*, dont elle diffère par la forme plus constrictée du prothorax, par le canal ostiolaire plus droit vers l'extrémité, par les espaces de chaque côté des plaques mates entièrement lisses ici, strioles-ponctués dans *communis*.

Ovalaire, brun noirâtre, les antennes et les tarses plus clairs.

Tête arrondie, plus large, compris les yeux, que longue, lisse, à peine impressionnée et offrant des spinules et des points; ocelles gros, aussi éloignés de la ligne médiane que des yeux. Antennes avec le troisième article plus court que le second. Rostre dépassant les hanches intermédiaires. Prothorax deux fois plus large postérieurement qu'antérieurement, lisse, ne présentant que quelques points obsolètes sur l'impression médiane. Écusson légèrement arrondi à l'extrémité, avec quelques rares points enfoncés. Élytres très convexes, presque lisse sur la corie et présentant sur la côte marginale six ou sept points piligères, la seconde série de points de la suture cubitale ne présentant que quelques points largement espacés, la radiale interne fortement indiquée à la base et se perdant avant d'arriver au sommet de la corie; celle ci et l'espace marginal avec quelques points obsolètes, presque lisses. Membrane hyaline dépassant très légèrement l'abdomen : celui-ci lisse, les segments presque parallèles, avec les points piligères ordinaires près des stigmates. Tibias antérieurs très élargis et offrant au côté externe neuf épines courtes, les tibias postérieurs faiblement sinueux. Plaque mate supérieure oblique de la hanche à la suture, très finement striée et s'étendant sur la suture mésosternale dans toute la longueur de cette dernière. Espace supérieur

lisse. Plaque mate inférieure ou métasternale avec la ligne latérale sinueuse, l'espace latéral lisse. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu de l'espace métasternal, très sinueux, se confondant avec la suture très épaissie; l'ostiole en dessous, avec l'ouverture valvulaire oblique.

29. Æthus insularis Westw., Cat. Hope (1837), 19 (*nec* Dall.). — *Cydnus læviculus* (sur type) Berg., Hem. Argent. (1879), 11, 5.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 78.

Buenos-Ayres. — Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. Berg et Mayr.)

D'un brun de poix, ovalaire, presque lisse.

Tête courte, arrondie, spinuleuse et ciliée, le lobe médian aussi long que les latéraux et offrant deux spinules très courtes; les lobes latéraux presentant chacun sept spinules, séparées par des cils (3, 1 cil; 2, 1 cil; 2, 1 cil, près des yeux). Antennes avec le second article plus court que le troisième. Rostre dépassant l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax à peine ponctué sur les côtés et au delà du milieu; quelquefois une faible impression au bord antérieur. Écusson discrètement ponctué, avec le sommet angulairement arrondi. Élytres presque lisses sur le disque, la seconde ligne de points près la suture cubitale interrompue vers le milieu; les séries près de la côte marginale à peine ponctuées. Espace marginal presque lisse; quelques points au sommet; côte avec un seul point pilifère. Abdomen presque lisse. Tibias antérieurs avec huit épines au côte externe, quatre au côté interne. Cuisses intermédiaires spinuleuses. Canal ostiolaire atténué vers l'extrémité, avec une valvule ostiolaire en dessous. Plaques mates épisternales à peine sillonnées, la supérieure arrondie antérieurement, l'inferieure postérieurement et présentant un espace lisse a la suite du canal ostiolaire, le long de la suture épisternale.

30. Æthus distinctus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 79.

Montevideo. — Long. 5 mill. forts, larg. 2 3/4 mill. (Mus. royal de Belgique.)

Cette espèce, comme forme, couleur et taille, se rapproche beaucoup de l'*Æth. insularis* Westw. (= *læviculus* Berg) et n'en diffère que par la forme des plaques mates et du canal ostiolaire. Ce dernier est terminé par un lobe arrondi en forme de rein libre, quoique la suture, épaissie vers son extrémité, semble le continuer, avec une petite valve dans l'échancrure, tandis que dans *insularis* l'extrémité du canal ostiolaire est comme incrusté dans une large bande lisse et épaissie. Voir les deux figures, qui indiqueront mieux que toute description la différence des deux espèces.

D'un brun noirâtre, les antennes, le rostre et les cuisses brun jaune, les tarses jaunâtres; d'une forme ovalaire allongée.

Tête arrondie, spinuleuse et ciliée, le vertex presque lisse, avec des stries très faibles, le lobe médian plus large au milieu qu'à l'extrémité et bicilié au sommet, strié transversalement à la base. Yeux assez forts, mais ocelles assez petits. Antennes avec le deuxième article presque égal au troisième, ou plus court, ou plus long. Prothorax avec une série de points derrière l'échancrure antérieure, très distinctement ponctué sur l'impression transverse, celle-ci nulle au milieu et très faible sur les côtés; bords latéraux avec sept cils. Écusson ponctué, excepté sur les angles basilaires, le sommet aplati et arrondi. Élytres très faiblement ponctuées sur la corie; côte marginale très forte jusqu'au milieu, à peine visible après et offrant deux cils; membrane d'un blanc jaunâtre hyalin, dépassant l'abdomen; celui-ci lisse. Plaques mates légèrement striées, ainsi que les espaces lisses en dessus de la supérieure et de côté de l'inférieure. Canal ostiolaire court, n'atteignant pas le milieu du métasternum et finissant par un lobe en forme de rein, avec une petite valve dans l'échancrure ostiolaire qui est en arrière.

31. ÆTHUS (RHYTIDOPORUS) INDENTATUS Uhl., Geol. Survey (1877), 380.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 80.

Cuba, Saint-Domingue. — Long. 4 1/2-5 mill., larg. 2 1/2-3 mill. (Coll. Uhler, Signoret et Musée de Vienne.)

D'un brun marron roux, en ovale long, faiblement cilié et ponctué.

Tête arrondie, spinuleuse et ciliée, le vertex faiblement sillonné. Lobe

médian avec deux spinules courtes, les latéraux avec six spinules alternées avec quatre ou cinq cils, ces derniers ne devant pas être confondus avec les quatre normaux qui se trouvent en dessous de la tête, près de la naissance du rostre. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires, d'un jaune brun, ainsi que les tarses et les antennes ; celles-ci avec le second article un peu plus court que le troisième. Prothorax presque lisse, un peu déprimé en avant vers le bord antérieur ; quelques points légers disséminés le long des bords latéraux et au delà de l'impression médiane, à peine visibles; cinq points pilifères au bord latéral. Écusson à sommet arrondi, avec quelques points sur le disque. Élytres avec un seul point pilifère sur la côte marginale, la corie presque lisse ; des lignes de points près du cubitus ; la seconde est à peine indiquée au milieu ; membrane d'un jaune blanchâtre hyalin. Pattes jaune brun, les tibias postérieurs très longs. Abdomen lisse, le dernier segment formant un angle aigu en avant des organes sexuels. Ce caractère, du reste, est très-commun dans les espèces de ce genre. Canal ostiolaire confondu à son extrémité avec le rebord élevé de la suture mésosternale; ce rebord, faisant partie de la plaque mate, est mi-partie mate en avant et lisse brillant en arrière; avant de se confondre, il y a un sillon indiquant la fin du canal ostiolaire, avec l'ostiole en dessous dans une échancrure présentant une petite lamelle arrondie. Les plaques mates remplissent presque tout l'espace épisternal, surtout l'antérieure, finement striolé, et qui ne laisse que l'angle le plus externe lisse ; la postérieure ou métasternale ne laisse que l'angle externe lisse et se rend par une ligne très oblique jusque près des hanches postérieures, où elle forme un angle très ouvert.

32. Æthus curvipes Dall., Cat. (1851), 114, 6.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 81.

Jamaïque. — Long., ♂, 9 mill., larg. 5 1/2 mill. (Coll. Brit. Mus.) — Rio-Janeiro (Fry). (Coll. J. Scott et Musée de Berlin.)

Noir brillant, très faiblement et discrètement ponctué sur le prothorax et les élytres, plus fortement sur l'écusson ; antennes, rostre et tarses brun jaune, les tibias antérieurs bruns, avec les épines noires, les tibias postérieurs longs et contournés, les fémurs avec une épine au sommet.

Tête arrondie, un peu plus longue que large entre les yeux, lisse, bril-

lante; à peine quelques stries; bord légèrement marginé, avec une série de points enfoncés, ce qui fait supposer des spinules dont on voit à peine quelques traces. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le second article un peu plus long que le troisième, celui-ci un cinquième plus long que le dernier. Antennes avec le second article plus long que le troisième. Prothorax de même largeur en avant que long sur la ligne médiane et pas la moitié aussi large en avant qu'en arrière; derrière le bord antérieur une ligne de petits points enfoncés, au milieu une bande de points transverses et quelques-uns plus rares et plus forts vers les côtés latéraux; sur les bords, quelques soies. Écusson avec quelques rares points, forts. Élytres avec des points plus forts à la base qu'au sommet; sur le disque, la ponctuation est plus petite et moins serrée; au bord marginal deux points piligères. Membrane d'un jaune hyalin. Abdomen très lisse, brillant, avec le bord apical de chaque segment granuleux, le quatrième segment profondément échancré. Les épisternums finement linéolés dans leur portion lisse, la portion mate occupant les trois quarts de l'étendue, le canal ostiolaire long, finissant par une portion étroite, tronquée à l'extrémité, et présentant près de l'échancrure une languette qui le dépasse légèrement.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres par la forme contournée de ses tibias postérieurs. Les tibias antérieurs sont comme dans les autres Cydnides.

Nous n'avons pas vu le type de Dallas, mais notre espèce cadre parfaitement avec les divers caractères énoncés par l'auteur.

### 33. Æthus ferrugineus, sp. nov.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 82.

Mexique. — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 mill. (Musée de Vienne.)

D'un brun ferrugineux, avec les antennes, le rostre et les tarses jaunes.

Tête arrondie en avant, un peu échancrée, le lobe médian un peu moins long que les latéraux, sans points piligères; les lobes latéraux présentent chacun huit spinules et cinq cils, disposés comme suit : trois spinules près du lobe median, un cil; deux spinules, un cil, puis trois cils près des yeux. Vertex presque lisse, très faiblement strié. Rostre attei-

gnant les coxis intermédiaires. Antennes avec le deuxième article un peu plus court que le troisième. Prothorax très transversal, le bord postérieur deux fois plus long que l'antérieur, qui est faiblement marginé ; très faiblement ponctué sur l'impression transverse et le long des bords latéraux; ceux-ci avec treize ou quatorze cils. Écusson acuminé, court, finement et faiblement ponctué. Élytres ponctuées, avec les séries cubitales complètes; la radiale interne se perd avant l'extrémité; sur la côte marginale huit points piligères, la membrane longue, débordant l'abdomen et d'un blanc hyalin. Abdomen lisse. Plaque mésosternale petite, finement striée; quelques points au-dessus, dans la portion lisse; celle-ci plus grande que l'espace mat. Plaque métasternale séparée de la portion latérale lisse par une ligne sinueuse très finement striée. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu de la suture mésosternale et se confondant avec elle à l'extrémité, qui est anguleuse, l'ostiole en arrière, avec une valve dans l'échancrure.

Cette espèce se distingue facilement de ses voisines par la forme des plaques mates et surtout du canal ostiolaire, par l'écusson plus acuminé à l'extrémité et plus court, et par les deux séries complètes des lignes de points le long de la suture cubitale.

34. Æthus (Cryptoporus) compactus Uhler, Bullet. U. S. Geol. and Geog. Surv. (1877), 382.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. X), fig. 83.

Galveston. — Long. 5 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Uhler.)

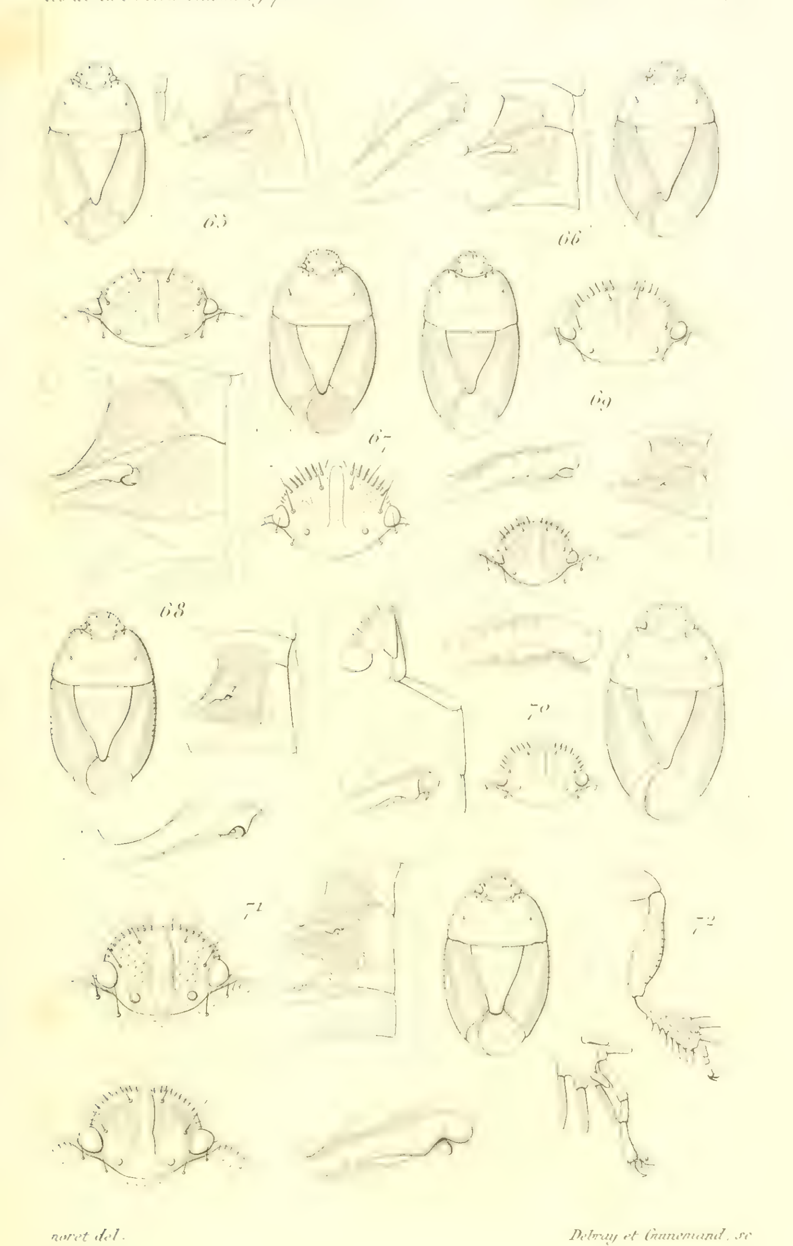
Pour cette espèce, une des plus petites, M. Uhler a créé un genre sous le nom de *Cryptoporus*, dont le caractère principal reposerait sur la brièveté du canal ostiolaire et de l'ostiole plus ou moins cachée. En dehors de ces caractères, plutôt spécifiques que génériques, tous les autres se rapportent au genre *Æthus*, et nous n'avons pas cru devoir l'en séparer.

Court, ovalaire arrondi, la plus grande largeur au niveau du sommet de l'écusson; d'un noir brun; antennes, rostre et tarses plus pâles.

Tête arrondie, très faiblement échancrée, les lobes latéraux un peu plus longs que le médian et légèrement réfléchis; finement ponctuée sur le

vertex et striolée, spinuleuse et ciliée sur les bords et sur le lobe médian. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le second article plus court que le troisième. Rostre atteignant les coxis intermédiaires, le second article un tiers plus long que le troisième, les troisième et quatrième réunis à peine aussi longs que le second. Prothorax très cilié sur les côtés, convexe, très faiblement ponctué sur l'impression transverse et aux angles latéraux. Écusson large, très ponctué, mais très finement, le sommet angulairement arrondi au sommet, avec une impression médiane. Élytres larges, très finement ponctuées, la seconde ligne ponctuée cubitale interrompue dans le milieu, ou du moins indiquée par des points plus espacés; la radiale interne se perdant avant le sommet de la corie ; sur la côte marginale, une dizaine de points piligères, l'espace marginal fortement déprimé vers la base. Membrane d'un blanc hyalin un peu nuancé à la base. Abdomen lisse, légèrement ruguleux vers les bords, qui présentent des points piligères. Plaque mate supérieure arrondie à l'angle externe, l'inférieure arrondie sur les côtes, à peine striée et offrant un espace lisse près de la suture mésosternale et qui s'étend jusqu'au sommet du canal ostiolaire; celui-ci court, finissant par une languette arrondie faiblement échancrée en arrière. Suture mésosternale fortement crénelée dans l'espace mat.



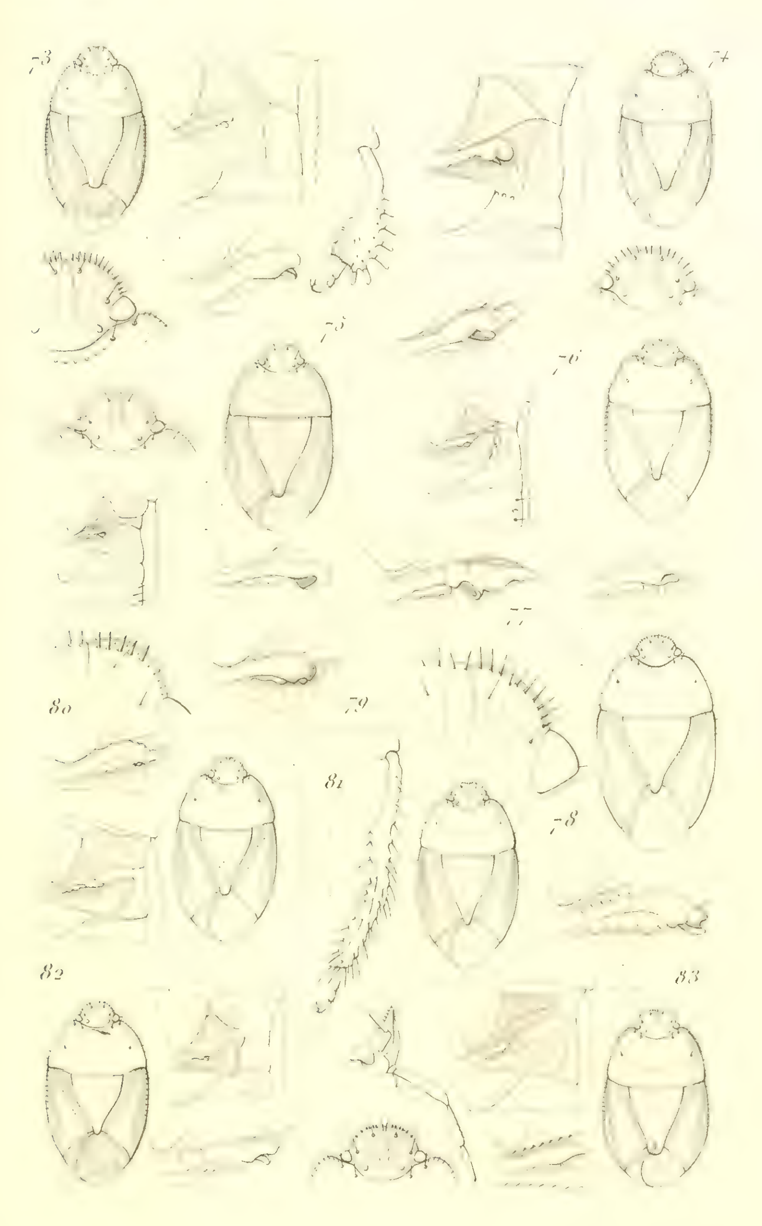


noret del.

Debray et Gunemand, sc.

Cydnides. Pl. IX.

Imp Tanneur Pa




Signoret del.

Debray et Guinemand sc.

Cydnides. Pl. X.

# Groupe des CYDNIDES

6e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 26 Janvier 1881.)

Genre CYDNUS Fab., Syst. Ryng. (pro parte) (1803), 184.

Annales, pl. 6 et 7 (Cydnides, pl. XI et XII), fig. 84 à 98.

Nous prenons pour faire partie de ce genre les espèces de Cydnides ayant des spinules et des cils sur les bords de la tête ; lobes latéraux ou médian : celui-ci libre en avant et généralement aussi avancé que les latéraux; de plus, pour les distinguer du genre *Æthus*, les espèces offrant à l'extrémité du canal ostiolaire un lobe libre, plus ou moins surélevé, en forme de cornet et plus ou moins aplati sur les côtés. Les autres caractères se retrouvent en général dans tous les Cydnides.

1. CYDNUS NIGROPUNCTATUS Berg, Hem. Argent. (1879), p. 12, 6.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 84.

Mendoza (Conféd. Argent.).—Long. 3 à 6 mill.; larg. 2 1/3 à 2 1/2 mill. (Coll. Berg et coll. Sign.)

Ovalaire arrondi, jaune sur la tête, les bords du prothorax et les élytres,

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25 ; 2e partie, p. 193; 3e partie, p. 319 ; 4e partie, p. 423. — Ann. 1882, 5e partie, p. 23.

testacé sur le disque du prothorax, de l'écusson et de la corie, ponctué et maculé de noir sur ces mêmes parties testacées.

Tête arrondie, presque aussi longue que large, compris les yeux ; base du vertex et suture du lobe médian noires, le reste jaune, strié et ponctué. Sur les bords latéraux, huit spinules et cinq cils au moins sur chaque lobe, plus deux spinules sur le médian. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec le deuxième article un peu plus long que le troisième. Prothorax près de deux fois plus large postérieurement qu'antérieurement, les bords latéraux très ciliés; sur le disque antérieur deux macules noires, et postérieurement une ponctuation noire; antérieurement, derrière l'échancrure, quelques points. Écusson avec le sommet largement arrondi, les angles basilaires noirs et deux macules noires de chaque côté à l'extrémité; le disque présente la même ponctuation que sur le prothorax et sur les élytres ; sur le clavus, une série de points, et, plus près de l'écusson, à la base, une seconde série qui se perd vers le tiers avec la première, près de la suture; la seconde série, très visible à la base et au sommet, est interrompue vers le milieu de la corie; espace marginal imponctué; côte marginale très ciliée. Membrane jaune hyalin, un peu enfumé entre les nervures. Abdomen jaune, cilié sur les côtés, lisse sur le milieu et présentant au sommet des troisième, quatrième et cinquième segments une ligne de points formant comme un sillon cilié; ces cils se continuent dans toute l'étendue des segments, mais la ponctuation est presque invisible. Pattes jaunes, avec les épines noirâtres, les tibias antérieurs dilatés et présentant six épines très longues au côté externe et quatre au bord interne; à peine ciliés sur les faces. Plaque mate supérieure occupant les deux cinquièmes du mésosternum dans l'angle de la hanche intermédiaire et venant finir en pointe aiguë sur la suture et très près du bord. Plaque inférieure occupant l'espace depuis le milieu de la fausse suture jusque vers le point où finit la supérieure. Les deux plaques à peine sillonnées. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, aplati, un peu teinté de noir vers la circonférence.

Cette espèce est très remarquable par sa couleur claire maculée de noir, et qui forme, avec le *Chærocydnus nigrosignatus*, auquel elle ressemble, une exception, comme coloration, dans la grande famille des **Cydnides.**

2. Cydnus nigritus Fab., Ent. Syst. (1794), IV, 123, 169, S. R., 180, 3. — H. Sch., Faun. Germ., 126, 24. — Burm., Handb. (1835), II, 376, 10. — *picipes* Hahn, fig. 85. — Amyot, Mon. (1848), *scotethus*, 59, 36. — Gors., Mel. (1852), 59, 27. — Fieb., Eur. Hem. (1861), 364, 3. — Muls. et Rey (1866), 26, 1. — Ferr., Hem. Lig. (1874), 9. — *C. nigro-piceus* Scott, Ann. Mag. Hist. Nat. (1874), 294. — *C. nigritus* Sign., Ann. Mus. civ. Gênes (1881), 637.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 85.

Europe. — Long. 4 à 5 mill.; larg. 2 1/2 à 3 mill. — Japon (Scott), Chine, Cochinchine (Collin de Plancy), Pékin (abbé David). (Mus. Berlin, Budapest, Léveillé, G. Fallou, Signoret.)

Ovalaire large, aplati en dessus, très convexe en dessous, d'un brun noir sur le corps, d'un brun de poix sur les élytres, d'un brun jaune sur le rostre, les antennes et les pattes, autour de la tête et du prothorax; ponctué fortement, surtout sur l'écusson.

Tête subarrondie, faiblement échancrée en avant, le lobe médian un peu plus court que les latéraux, ceux-ci présentant huit ou neuf épines noires et cinq cils longs, roux, et le médian deux cils; le vertex fortement impressionné aux points piligères et très finement ponctué. Yeux petits, à surface non réticulée. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec les trois derniers articles globuleux, le deuxième étroit, cylindrique et le plus court. Prothorax rebordé sur les côtés, un peu impressionné au milieu sur la ligne transverse, très ponctué, excepté sur le disque antérieur et le long du bord postérieur; le disque antérieur plus convexe, la portion lisse se continuant jusqu'au bord entre les deux points piligères sous-oculaires, les bords latéraux jaunâtres et très ciliés. Écusson large à l'extrémité, mais anguleux, rugueusement et fortement ponctué, les angles basilaires lisses. Élytres fortement ponctuées et portant sept ou huit points piligères sur la côte; membrane d'un blanc jaunâtre, avec cinq nervures faibles. Tibias antérieurs très élargis, avec dix épines au côté externe, quatre plus longues au sommet au côté interne; sur la surface interne une dizaine d'épines, et sur celle externe des cils. Abdomen lisse au milieu, strié et ponctué sur les côtés. Mésosternum

avec la plaque mate formant une surface triangulaire, séparé de l'épisternum par une surface lisse, striolée, et de la suture mésosternale par une languette étroite, lisse; la plaque du métasternum large, séparée de la partie lisse, finement striolée, par une ligne presque droite. Canal ostiolaire atteignant plus de la moitié du métasternum, étroit de la base jusqu'aux deux tiers, puis s'élargissant en forme de cornet renversé, avec l'ouverture ostiolaire au centre et à la naissance de l'élargissement.

3. CYDNUS GESTROI Sign., Ann. del Mus. civ. di Stor. nat. di Gen., vol. XVI, p. 638 (1881).

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 86.

Australie. — Long. 3 mill.; larg. 2 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

D'un brun noirâtre, épais, très cilié, avec les antennes, le rostre et les tarses jaunes.

Tête arrondie, aussi longue que large entre les yeux, spinuleuse et ciliée; deux spinules courtes sur le lobe médian et sept ou huit sur chacun des lobes latéraux : d'abord quatre au sommet, puis un cil, trois spinules, un cil, enfin à l'extrémité une spinule et deux cils près des yeux. Vertex faiblement sillonné et finement ponctué. Antennes courtes; deuxième article égalant le troisième, mais plus étroit, les trois derniers globuleux. Rostre atteignant le milieu de l'espace entre les pattes antérieures et les intermédiaires. Prothorax ponctué, le disque antérieur lisse, mais présentant une forte impression, le bord antérieur marginé, ponctué, le bord postérieur et les angles lisses. Écusson arrondi à l'extrémité, finement et densément ponctué, les angles antérieurs et une bande étroite latérale, partant de ceux-ci, lisses. Élytres larges, très convexes, avec les lignes ponctuées ordinaires, la corie moins densément ponctuée, ainsi que l'espace marginal, la côte présentant en dessous un grand nombre de points pilifères, au moins une vingtaine, les cils de ce bord continués par ceux des bords latéraux de l'abdomen. Tibias antérieurs courts, épais, avec cinq épines au côté externe, trois ou quatre au côté interne. Abdomen plus ou moins lisse, avec des cils latéraux continuant la série de ceux des élytres. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, aplati, rayonné, presque en forme de cornet, avec l'ostiole à la naissance, comme

dans le *C. nigritus,* dont il diffère par la taille moindre et par la grandeur des plaques mates des épisternums, qui n'existent presque pas ici, et ne dépassent pas le niveau du lobe de l'extrémité du canal ostiolaire, pour la plaque métasternale, et ne consiste qu'en une bande transversale longeant la suture pour la plaque mésosternale dans le *nigritus.* La plaque supérieure est triangulaire, occupant deux cinquièmes de la surface et, pour l'inférieure, les trois cinquièmes du métasternum. Il se rapproche beaucoup plus du *flavicornis* pour la pubescence ciliaire, pour la grandeur et pour la forme générale, mais en diffère surtout par la forme du canal ostiolaire plus large; celui du *flavicornis* (fig. 93) est plus étroit à la naissance et finit par un lobe allongé en forme de boucle, avec l'ostiole formant une ouverture allongée au milieu ; de plus, les plaques mates de ce dernier sont à peines visibles.

4. Cydnus cruralis Stål, Vet. Ak. Forh. (1856), 194, 1.
Id., Hem. Afr. (1864), 21, 3.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 87.

Cap de Bonne-Espérance. — Long. 3 à 4 mill.; larg. 2 mill. (Mus. roy. de Stockholm.)

Corps ovale allongé, brillant, d'un brun de poix, les deux articles basilaires des antennes, le rostre, les tibias et les tarses, plus pâles; finement ponctué sur le bord antérieur du prothorax, sur l'impression transverse et le long des bords latéraux en avant, sur l'écusson, moins la base et le sommet, sur les élytres, moins le disque au sommet près de la membrane, et sur les bords latéraux de l'abdomen.

Tête transversale, arrondie en avant, finement rugueuse et offrant près du bord des spinules ou dents très courtes sur le vertex, et, en dessous, les poils ordinaires. Lobe médian continuant la ligne circulaire des latéraux. Rostre dépassant à peine les pattes antérieures, les articles épais, le second presque aussi long que les troisième et quatrième réunis, le dernier très court, à peine la moitié du précédent, celui-ci à peu près la moitié du second. Antennes avec le troisième article le plus court et le plus foncé, le quatrième le plus long. Prothorax très pubescent sur les côtés, une demi-fois plus large que long, très finement ponctué au delà du milieu et en arrière de l'échancrure antérieure. Écusson finement

ponctué, angulairement arrondi au sommet et présentant une faible dépression. Élytres très finement ponctuées, presque lisses, excepté les séries ordinaires de points, sur le bord faiblement marginées, cinq ou six points piligères. Membrane hyaline un peu brunâtre à la base. Abdomen noirâtre, les quatrième et cinquième segments échancrés au milieu. Pattes comme dans les espèces précédentes. Mésosternum avec le tiers interne, près des hanches, mat; cette surface séparée de la suture mésosternale par une bande lisse, continuation de la surface lisse externe, qui est très finement striée longitudinalement près de la partie mate en dessous du prosternum. Métasternum mi-partie mate, mi-partie lisse, cette dernière très faiblement striée en dessous de la suture mésosternale ; la portion mate, par une ligne courbe, va se perdre vers la suture, très près de l'angle externe. Canal ostiolaire long, étroit, sillonné transversalement et finissant au sommet par un lobe arrondi, large et un peu en forme de cornet, la portion de ce lobe noire près de l'ostiole, puis brune autour, lisse et brillante.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *nigritus* Fab., dont elle diffère surtout par les élytres presque lisses au sommet et ne présentant sur la côte que cinq points piligères, six au plus ; sa forme générale est différente, plus ovalaire, plus allongée, plus étroite en arrière au sommet de la corie, la plus grande largeur presque à la base des élytres et non au sommet de l'écusson comme dans *nigritus ;* les cils sont également beaucoup moins nombreux.

5. CYDNUS LEPIDUS Stål, Vet. Ak. Forh. (1853), 215, 6.
Id., Hem. Afr. (1864), 21, 1.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 88.

Cap, Cafrerie. — ♂. Long. 4 mill.; larg. 2 1/2 mill. (Coll. Mus. Stockh., Mus. de Berlin [Nossi-Bé], de notre collection.)

Ovale, brun, l'écusson noir, le limbe postérieur du prothorax, le clavus, le rostre, les antennes, les pattes, jaunâtres, les tarses plus pâles.

Ressemble beaucoup pour la forme et la grandeur au *C. flavicornis* Fab., mais moins cilié sur les bords.

Tête subarrondie, spinuleuse et ciliée, avec deux spinules sur le lobe

médian, puis, à partir de celui-ci, les autres dispersés comme suit : un cil, trois spinules; un cil, deux spinules; un cil, une spinule et un cil près des yeux. Vertex peu ponctué. Antennes avec les trois derniers articles globuleux olivaires. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Prothorax deux fois plus larges postérieurement qu'au bord antérieur, finement ponctué derrière l'échancrure antérieure, le long des bords latéraux, en avant et au delà du milieu; le bord postérieur lisse et jaune. Écusson avec le sommet légèrement arrondi; disque ponctué. Élytres plus ou moins foncées, le cubitus et les bords externes plus clairs, jaunâtres; ponctuées sur la corie, la côte marginale avec dix ou onze points piligères; membrane jaune hyalin. Abdomen presque lisse, cilié sur les côtés. Méso-sternum avec la plaque mate très petite, n'occupant que l'angle basilaire près des hanches, le reste lisse et plus ou moins fortement ponctué. Méta-sternum avec la plaque n'occupant que la moitié de l'espace, arrondie à l'angle postérieur et finissant en angle sur la suture, la portion lisse ponctuée près de la ligne mate et formant plusieurs séries de points. Canal ostiolaire finissant par un large lobe plus ou moins quadrilatère, rayonné de l'ostiole à la circonférence et plus ou moins brun vers les bords.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *lautipennis,* dont nous n'osons à peine la séparer, celle-ci étant seulement plus claire, et quoique nous trouvions une différence de forme dans l'ostiole et dans la disposition des spinules et des cils.

Pour la différence de l'ostiole, si l'on examine les *Geotomus punctatus,* on verra combien cet organe, dont nous nous servons continuellement, est cependant variable et diffère dans chaque individu de la même espèce. Aussi y a-t-il toujours du plus ou du moins à ajouter.

6. Cydnus lautipennis Stål, Vet. Ak. Forh. (1858), 312, 6.
Id., Hem. Afr. (1864), 21, 2.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 89.

Fleuve Knisip (Afrique mérid.). — Long. 3 2/3 mill.; larg. 2 1/4 mill. (Coll. Mus. Stockh.)

Cette espèce nous semble une variété de la précédente (*lepidus*), quoi-

que différant un peu par la forme de la plaque ostiolaire. Mais nous croyons qu'il ne faut pas non plus s'attacher par trop à une différence légère de cet organe. Ici le lobe est arrondi et se prolonge en dessous du canal ostiolaire.

Même forme que le précédent, seulement la couleur claire domine ; le limbe marginal est de même couleur, mais le disque thoracique est plus pâle dans le type de l'espèce précédente, le clavus seul est jaune ici, toute la corie de la même couleur, les pattes, le rostre et les antennes sont plus clairs ; seulement, sur les article trois, quatre et cinq, le milieu est foncé ; le second article est jaune. La disposition des spinules de la tête est différente dans celle-ci ; nous trouvons, en partant du lobe médian : deux spinules, puis un cil ; trois spinules, un cil ; deux spinnles, deux cils, et pour terminer une spinule près de l'œil. Cette dernière ne serait-elle pas un cil brisé ?. Pour le reste, peu de différence.

### 7. Cydnus Thoreyi, nov. sp.

(? *ovatulus* Dallas, Cat. Hem. Brit. Mus. (1851), 117, 16.)

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 90.

Rockhampton (Thorey). — Long. 4 1/2 mill. ; larg. à peine 3 mill. (Coll. du Mus. de Stockholm.)

D'un brun noirâtre, un peu plus clair sur les bords ; rostre, antennes et pattes jaunes.

D'une forme ovalaire obtuse en arrière, se rapprochant des *C. nigritus, flavicornis* et *Gestroi,* ayant l'ostiole en forme de cornet évasé, mais se distinguant d'eux par le prothorax et la tête, lisses et imponctués ; du *Gestroi,* provenant de l'Océanie, par l'ostiole qui, dans celui-ci, est en cornet renversé ; il présente une languette mate le long de la suture mésosternale, le reste du métasternum étant lisse, brillant.

Tête plus large que longue, le lobe médian aussi long que les latéraux, un peu élargi dans la partie moyenne et offrant deux spinules à l'extrémité ; sur les bords des latéraux, des spinules et des poils comme dans *nigritus* ou à peu de chose près et disposés ainsi : quatre spinules à partir du lobe médian, un long poil ; deux ou trois spinules, un long

poil ; deux spinules, puis deux ou trois longs poils près des yeux, en tout treize ou quatorze, soit spinules, soit poils, en outre sur le disque du vertex les poils sortant des points ordinaires ainsi que les poils naissant de chaque côté du rostre en dessous de la tête. Antennes courtes, les articles plus ou moins en olives, le deuxième à peine plus court que le troisième. Prothorax convexe, lisse, imponctué en dehors des points piligères ordinaires, très cilié sur les bords latéraux, les cils paraissant alternativement ou plus longs ou plus courts. Écusson avec l'extrémité arrondie, le disque finement ponctué, les points plus abondants sur les côtés. Élytres avec la corie plus longue de deux fois que la membrane et finement ponctuée, mais plus fortement le long des nervures ; bord marginal avec sept ou huit points piligères. Pattes jaunes, un peu plus brunâtres sur les cuisses. Les épines des tibias noires. Abdomen lisse au milieu, très finement ponctué sur les côtés, qui présentent des cils longs continuant ceux du bord marginal des élytres. Épisternum avec les plaques mates faiblement sillonnées, les portions lisses à peine striolées, surtout la supérieure. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum et finissant par un long et large cornet évasé.

Parmi les petites espèces d'Océanie, nous trouvons encore une espèce voisine qui présente des spinules et des cils sur la tête, le *C. pauculus* nobis, mais qui s'en distingue par le petit nombre des spinules, trois ou quatre au plus, et surtout par le canal ostiolaire finissant par un tubercule très fort avec échancrure en dessous (fig. 97).

8. CYDNUS (ÆTHUS) OVATULUS Dall., Cat. (1851), 117, 16.

Nouvelle-Hollande. — Long. ♂ 4 1/2 mill., larg. 3 mill.

Comme c'est avec doute que nous attribuons l'espèce précédente à l'*Æthus ovatulus* Dall., nous en donnons ici la description :

Noir brillant, légèrement ponctué, le bord de la tête, du thorax et la base des élytres frangés avec des poils courts et fins.

Tête et thorax *imponctués,* lisses, ce dernier sans sillon transverse. Écusson finement et abondamment ponctué, plutôt long, avec le sommet plutôt court et arrondi. Corie des élytres *très longue,* très abondamment et finement ponctuée ; membrane petite, blanchâtre, transparente et variée

de brun. Abdomen uni, lisse, imponctué, les côtés finement ponctués. Poitrine finement ponctuée. Pattes brun noir, les tarses ferrugineux. Antennes brunes. Rostre brun de poix. (Dall., loc. cit.)

9. CYDNUS ? BLANCHARDI Sign. (*Æthus*) Ann. Soc. ent. Fr. (1864), 545, 14, pl. 12, fig. 11.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 91.

Chili. — Long. 5 mill.; larg. 2 1/2 mill. (De notre collection et de celle de M. Uhler.)

Ovalaire, d'un brun noir, avec le rostre, les antennes et les tarses ferrugineux.

Tête circulaire, arrondie ; lobe médian avec deux cils, les latéraux avec huit ou neuf spinules ou cils. — Il nous est difficile, vu l'état fruste des exemplaires, de savoir si ce sont des spinules ou des cils. — Vertex presque lisse, très finement striolé et ponctué. Antennes avec les articles allongés, le second à peine plus long que le troisième, le quatrième le plus long. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax très finement ponctué en travers, le long des bords latéraux antérieurement et derrière l'échancrure du bord antérieur. Écusson arrondi à l'extrémité, très finement ponctué sur le disque, avec un fort sillon sur les côtés près du bord. Élytres avec huit points piligères sur la côte marginale ; celle-ci se prolongeant jusqu'au sommet de la corie. Membrane enfumée, un peu plus longue que l'abdomen. Abdomen presque lisse. Mésosternum avec une plaque mate triangulaire longeant les hanches, l'espace lisse se prolongeant en dessous le long de la suture mésosternale et formant un angle aigu. Métasternum avec la plaque mate assez petite, très arrondi en dessus des hanches postérieures et finissant en pointe aiguë en dessous de la suture mésosternale. Canal ostiolaire très étroit, se terminant par un lobe en cornet étroit, très allongé, ce qui rend cette espèce tout à fait distincte de toutes les autres, avec lesquelles on ne peut la confondre.

10. Cydnus varians Fab., Syst. Rhyng. (1803), 187, 16. — *C. cyrtomenoides* Dohrn, Ent. Zeitung Stett. (1860), 40, 17. — *C. varians* Stål, Hem. Fabric. (1868), 18, 6.

Annales, pl. 6 (Cydnides, pl. XI), fig. 92.

Bengale, Bombay, Ceylan. — Long. 4 mill.; larg. 2 1/2 mill. (Collections Distant, Dohrn, Fairmaire, Signoret; Mus. de Leyde.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *C. flavicornis* Fab., mais elle est beaucoup moins pubescente, et par cela elle serait bien plus voisine du *C. nigritus*. Nous l'avons reçue sous le nom d'*apicalis* Dall., dénomination que nous ne pouvons lui conserver, Dallas indiquant dans sa description le lobe médian de la tête plus long que les latéraux (Head with the central lobe a little longer than the lateral).

Corps oblong, ovalaire, d'un brun foncé (nous en avons un exemplaire d'un jaune ferrugineux, mais il est immature, pensons-nous), brillant, ponctué, avec de longues soies et des spinules au bord de la tête; le bord même de la tête présente une ligne noire, le vertex strié légèrement et ponctué. Yeux assez gros, globuleux, avec les facettes bien distinctes. Antennes jaunes, très courtes, les articles fusiformes, le second très court, le quatrième plus foncé. Rostre épais, atteignant presque les coxis intermédiaires; le second article aussi long que les deux derniers. Prothorax avec une dépression plus ou moins forte antérieurement, où il est très peu ponctué, ponctué au delà du milieu et sur les côtés; les bords avec des soies assez nombreuses, dix-huit à vingt. Écusson angulairement arrondi et infléchi au sommet, la base lisse. Élytres ponctuées, avec des soies nombreuses sur la côte marginale. Membrane hyaline. Dessous du corps brillant, lisse au milieu, finement strié et ponctué sur les côtés; deux soies longues sur chaque segment, et sur le disque quelques soies plus fines et assez rares; quatrième segment profondément échancré. Mésosternnm sans plaque mate à la portion supérieure, mais largement ponctué; de chaque point part une petite soie très courte; sur la portion inférieure on ne remarque qu'une très petite partie mate le long de la suture mésosternale, au-dessus du canal ostiolaire; celui-ci finissant au sommet par un lobe aplati, arrondi; la partie externe, très lisse, est fortement ponctuée.

11. Cydnus flavicornis Fabr., Ent. Syst. (1794), IV, 124, 70, S. R. (1803), 184, 2. — *zophoides* Ramb., Faun. And. (1842), 36, 10. — *fuscipes* Muls. et Rey (1866), 22.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 93.

Europe. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 mill. (Dans toutes les collections.)

Subovalaire, ponctué, spinuleux et cilié sur la tête, d'un brun plus ou moins foncé, suivant l'âge, plus ou moins ponctué; rostre, antennes et pattes jaunes, les tarses encore plus pâles.

Tête subarrondie, plus large que longue, largement ponctuée, les cils et les spinules très longs ; sur le bord médian, deux cils ou spinules ; rebord plus ou moins canaliculé. Antennes avec le second article étroit, presque égal au troisième, qui est fusiforme. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires ; deuxième article un tiers plus long que le troisième et celui-ci du quatrième. Prothorax faiblement impressionné transversalement, ponctué, avec un large espace lisse sur le disque antérieur ; bords fortement ciliés, ainsi que le dessus du prothorax, surtout aux angles antérieurs. Écusson plus ou moins convexe, ponctué, angulairement arrondi au sommet, avec une impression qui se prolonge quelquefois, mais faiblement sur le disque, les angles basilaires lisses. Élytres ponctuées, mais moins densément ; membrane dépassant l'abdomen ; la côte marginale offre dix à douze points piligères. Pattes d'un brun jaunâtre, les épines noires ; les tibias antérieurs élargis, présentant huit épines au côté externe, quatre au côté interne, plus les poils crochus et les cils ordinaires, le dessus lisse et le dessous avec cinq ou six épines et des poils. Abdomen brun plus ou moins foncé, strié, ponctué, offrant des cils très longs sur les bords, lesquels continuent la série des points piligères des élytres, de sorte que le corps est entièrement bordé de cils longs. Au sommet de chaque segment on remarque aussi une série de cils très longs. Plaques mates n'occupant que l'angle interne du mésosternum et du métasternum, le reste brillant, mais plus ou moins fortement strié et ponctué. Le canal ostiolaire est

terminé par un lobe en cornet plus ou moins aplati, plus ou moins allongé ou arrondi, très variable, mais atteignant à peine le milieu du métasternum.

12. Cydnus pilosulus Klug et Ehrenb., Symbol. Phys. (1815), pl. 43, fig. 9. — *dilutus* Ferrari (type), Hem. Liguria (1874), 122. — *ovatulus* Jakowleff (type), Bull. Mosc. (1877), II, p. 282. — Signoret, Ann. du Musée civ. de Gênes (1881), 636, 16.

Égypte, Perse, Caucase. — Long. 3 à 4 mill.; larg. 2 à 3 mill.

Cette espèce, très voisine de *flavicornis*, en diffère par le canal ostiolaire moins long, n'atteignant pas le milieu du métasternum, tandis que dans le *flavicornis* il atteint et dépasse même le milieu; de plus les plaques mates ne consistent ici que dans une légère bande le long et en dessous de la suture mésosternale, entre celle-ci et le canal ostiolaire et quelquefois en dessous de celui-ci, mais ne dépassant pas le commencement du lobe du sommet du canal; les méso- et métasternum plus ou moins fortement striés et ponctués, les côtes lisses. Le reste comme dans *flavicornis*.

Nous avons vu un assez grand nombre d'individus provenant d'Égypte, *pilosulus* véritables et conformes à la figure de Klug et Ehrenberg; d'autres de Perse, *dilutus*, types mêmes de M. Ferrari, et d'autres provenant d'Astrakan, types *ovatulus*, envoyés par M. Jakowleff; nous les considérons tous comme la même espèce, encore bien qu'il y ait des variétés consistant dans la couleur et surtout dans la forme, les *dilutus* et les *ovatulus* étant généralement un peu plus grands et plus parallèles sur les côtés, tandis que le *pilosus* est généralement plus ovalaire arrondi en arrière; mais nous ne pouvons assigner de caractères tranchés à ces différents types.

Dans le cas où d'autres que nous voudraient faire une espèce distincte de l'*ovatulus*, que nous considérons tout à fait comme identique à *dilutus*, il conviendrait de changer ce nom, ayant déjà *Æthus ovatulus* Dall. (1851) pour désigner une espèce d'Australie à laquelle nous n'avons pu assigner une place dans notre classification.

Un caractère que nous avons omis de signaler est la présence de trois épines sur les cuisses intermédiaires, et sur lequel notre attention a été appelée par suite de son indication pour le *C. Komaroffi*, espèce de M. Jakowleff. Ce caractère ne serait donc pas spécial à cette espèce, car on voit les mêmes épines au nombre de trois dans *ovatulus*, *dilutus*, *flavicornis*; dans *nigritus* il y en a cinq. Ceci nous amène à craindre que *Komaroffi* ne soit qu'une variété locale.

13. CYDNUS RUGOSUS Jakowleff, Bull. Mosc. (1874), II, p. 235.

Pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 95.

Astrakan. — Long. 5 mill.; larg. 2 4/5 mill. (Coll. Jakowleff.)

De même forme que le *flavicornis* Fab. et de même couleur, en diffère par une ponctuation beaucoup plus forte et s'en distingue de suite par la tête échancrée en avant, le lobe médian plus petit que les latéraux, mais avec l'extrémité libre. Un caractère encore plus visible est l'existence d'un sillon circulaire derrière l'échancrure antérieure du prothorax, ce qui le rapprocherait presque des *Pangæus*, mais dans ces derniers le sillon se continue jusqu'aux bords latéraux, tandis qu'ici il s'arrête entre les ocelles et les yeux. Couleur brune, plus claire sur le bord de la tête, sur la côte marginale et le clavus. Très fortement sillonné et ponctué sur le vertex, sur la moitié basilaire du prothorax, et plus faiblement au sommet de l'écusson et à la base des élytres.

Tête circulairement arrondie, avec une échancrure profonde au milieu, en avant, par suite des lobes latéraux plus longs que le médian, mais laissant celui-ci libre sans l'englober. Ocelles très rapprochés des yeux. Antennes avec le deuxième article le plus grêle, les autres olivaires, les troisième et quatrième égaux en longueur, le cinquième plus petit, déprimé sur le côté. Rostre atteignant à peine la base des hanches intermédiaires. Prothorax deux fois plus large en arrière qu'en avant, la moitié postérieure très sillonnée et ponctuée fortement ; le bord antérieur avec une dépression en forme de croissant, limitée par un sillon,

cet espace ponctué. Bords latéraux très ciliés, les cils partant aussi des points qui existent le long du bord et dans l'angle antérieur. Écusson ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés et rugueux. Sillon dans la moitié apicale, le sommet anguleux. Élytres élargies vers les deux tiers, très ciliées sur la côte marginale; corie moins fortement ponctuée que les séries et l'espace marginal ; série interne de la suture cubitale obsolète dans la plus grande partie de son étendue; elle n'est bien visible qu'à la base; membrane courte, ne débordant pas l'abdomen et d'un blanc sale. Abdomen finement striolé et ponctué, cilié sur les côtés et sur le disque de chaque segment. Pattes brunes, les tarses jaunes. Méso- et métasternum sans plaques mates, brillants, ruguleux et ponctués, excepté une petite portion latérale du métasternum qui offre l'aspect particulier comme chagriné que l'on remarque sur les plaques et sur le canal ostiolaire. Celui-ci long, dépassant le milieu du métasternum, finissant par un lobe arrondi, striolé, avec l'ostiole médian à la base de l'évasement du cornet.

Cet individu unique, distinct par la cicatrice ou impression antérieure du prothorax, est-il bien normal, c'est-à-dire un individu arrivé à tout son développement? Nous en doutons.

14. CYDNUS KOMAROFFI Jakowleff, Trudy Soc. ent. Russ. (1879), XII, page 21.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 94.

Derbent. — Long. 4 mill.; larg. 2 1/2 mill. (Coll. Jakowleff et coll. Horváth.)

D'une forme ovalaire, arrondie en arrière, et se rapprochant beaucoup du *flavicornis*. Noir de poix, ponctué légèrement sur le vertex en travers et sur les côtés du prothorax, l'écusson et la corie des élytres, très cilié sur les côtés du prothorax, des élytres et de l'abdomen.

Tête circulairement arrondie, presque aussi longue que large, avec sept spinules et cinq ou six cils, dont deux ou trois au-dessus des yeux, sur les lobes latéraux, le lobe médian avec deux spinules. Vertex fine-

ment strié et ponctué. Rostre atteignant le sommet des coxis. Antennes avec le second article un peu plus long que le troisième, le cinquième le plus court et presque conique, en forme de toupie. Prothorax avec les côtés très ciliés, ainsi que le disque, même aux angles antérieurs ; ceux-ci brusquement arrondis en avant. Écusson avec le sommet légèrement arrondi, celui-ci présentant une légère impression ; disque finement ponctué, un peu plus fortement sur les côtés. Élytres ponctuées assez fortement vers les nervures, plus faiblement et plus discrètement sur la corie, la série interne de points le long de la suture cubitale très visible à la base et au sommet, plus discrètement vers le milieu, la radiale interne interrompue au tiers apical de la corie. Membrane un peu plus longue que l'abdomen, légèrement enfumée entre les nervures. Abdomen noir, les deux premiers segments très ponctués sur les côtés, lisses au milieu, les autres segments à peine ponctués. Tibias avec les épines noires, les cuisses présentant en dessous trois épines avec des cils. Méso-sternum et métasternum sans plaques mates et assez fortement ponctués. Canal ostiolaire assez long, finissant par un lobe arrondi en forme de cornet.

Cette espèce se rapproche beaucoup de la *flavicornis*, mais en diffère par une forme généralement plus arrondie postérieurement à partir du prothorax, ce qui donne un aspect plus large aux élytres qu'au prothorax ; dans *flavicornis*, suivant les sexes, les élytres sont également élargies, mais au niveau du sommet de la corie seulement ; la tête est plus longue ici, elle est presque aussi longue que large ; dans *flavicornis* elle est évidemment plus large que longue, et les méso- et métasternum sont moins ponctués. Il y a aussi les trois épines noires en dessous des cuisses intermédiaires, mais nous n'osons pas nous appesantir sur ce caractère, que cependant nous indiquons dans notre figure.

## 15. CYDNUS PAUCULUS, nov. sp.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 96.

Afrique (est). — Long. 5 1/2 mill.; larg. 3 1/2 mill. (Mus. de Vienne); Ensaba, Bogos : Beccari. (Coll. Lethierry.)

Cette espèce est facile à distinguer des espèces voisines, telle que *hispidulus,* dont elle diffère par la taille moindre, par l'écusson plus arrondi à l'extrémité, et surtout par l'absence des plaques mates épisternales, ce qui nous la ferait rapprocher du *C. flavicornis* Fab., dont on la distingue par la taille plus grande, par la ponctuation moins forte sur le prothorax, l'écusson et la corie des élytres, par les cils plus nombreux et au contraire moins de spinules, et par la tête presque lisse.

Ovalaire obtus, d'un brun de poix, avec quelques spinules et beaucoup de cils sur la tête, le vertex presque lisse, les antennes avec les deuxième et troisième articles presque égaux, le rostre atteignant le milieu des hanches intermédiaires et jaune, ainsi que les antennes et les tarses.

Prothorax très cilié sur les côtés, à peine ponctué sur le sillon médian, très faiblement cilié sur les parties latérales, mais avec une série de gros points entre ces derniers et les points pilifères marginaux ; bord marginal de l'échancrure antérieure lisse. Écusson avec l'extrémité largement arrondie, faiblement ponctué sur le disque, plus fortement sur les côtés. Élytres faiblement ponctuées sur la corie, un peu plus fortement sur l'espace marginal, la seconde ligne de points près du clavus à peine visible au sommet et ponctuée comme l'autre à la base, la ligne du clavus plus fortement ponctuée. Membrane d'un jaune hyalin. Abdomen finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Mésosternum strié-ponctué, sans partie mate. Métasternum avec une très petite partie mate entourant le canal ostiolaire et fortement strié dans la partie lisse et sur la dépression transverse. Canal ostiolaire atteignant le milieu de l'épisternum, faiblement strié et terminé par un lobe convexe, arrondi et un peu renversé, avec l'ostiole à la naissance, mais peu visible.

16. CYDNUS OBLIQUUS (MICROPORUS) Uhl., Hayden's Surv. (1872), 394, et Geol. and Geogr. Surv. (1876), 10.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 97.

Utah, Arizona. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 3/4 mill. (Coll. Uhler et de la nôtre.)

Ovalaire arrondi, noir de poix, avec le rostre, les antennes et les tarses surtout plus clairs.

Tête circulaire, arrondie, un peu aplatie en avant, le lobe médian au niveau des latéraux, avec deux fortes spinules, les lobes latéraux avec dix spinules et six à huit cils chacun, disposés comme suit : trois spinules, un cil; trois spinules, un cil; quatre spinules et trois à cinq cils très grands près des yeux. Vertex fortement ponctué. Antennes avec les articles globuleux, olivaires. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le second article le plus grand et le plus large, le premier dépassant un peu les carènes rostrales, le troisième un tiers moins long que le deuxieme, et le quatrième un tiers du troisième. Sur le vertex, la ponctuation, assez forte, présente quelques cils. Prothorax fortement ponctué en travers du disque, derrière l'échancrure antérieure et le long des bords latéraux, en avant, les bords très ciliés; des points de l'angle partent, en assez grand nombre, des cils se confondant avec ceux du bord. Élytres fortement ponctuées, la côte marginale présentant dix ou onze points piligères. Écusson avec le sommet largement arrondi, le disque fortement ponctué. Membrane blanchâtre, dépassant à peine l'abdomen ; celui-ci légèrement ponctué sur les côtés et cilié. Mésosternum et métasternum lisses, plus ou moins striés, ponctués, sans plaques mates limitées, le canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu de l'espace transverse et terminé par un large lobe élevé, très auriculé, c'est-à-dire avec un large bord plus ou moins aplati, ce qui le distingue de toutes les autres espèces.

## 17. CYDNUS LATICEPS, nov. sp.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 98.

Hong-Kong. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 3 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

C'est avec doute que nous plaçons cette espèce parmi les *Cydnus*, la tête ne nous semblant que ciliée et non spinuleuse ; mais c'est la forme générale, d'un ovale large, et surtout l'écusson arrondi à l'extrémité qui nous engage à la mettre ici, bien qu'on pourrait peut-être la classer dans les *Geotomus*.

Elle est d'un brun noirâtre, un peu plus clair au bord du prothorax, le rostre, les antennes et les pattes jaunes, les tarses encore plus pâles.

Tête plus large que longue, simplement pileuse sur les bords; neuf à

dix cils sur chaque lobe et deux sur le médian, celui-ci retréci au sommet et vers le milieu. Vertex lisse. Antennes avec le deuxième article égalant le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Prothorax très large, une fois et demie plus large que long, presque deux fois plus large postérieurement, finement et discrètement ponctué, très cilié sur le bord. Écusson avec l'extremité arrondie, les côtés à peine sinués, très finement ponctué sur son disque, la base lisse. Élytres finement ponctuées, lisses au sommet de la corie, la côte marginale avec six points piligères, l'espace marginal finement et abondamment ponctué. Abdomen lisse au milieu, ponctué-striolé sur les côtés. Plaque mésosternale laissant un espace lisse entre elle et la suture. Métasternum finement striolé dans l'espace lisse. Canal ostiolaire étroit, sillonné et finissant par un lobe en cornet allongé.

## Genre BYRSINUS Fieber, Hém. Europ. (1861), 362, 297.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 99.

Tête spinuleuse et ciliée comme dans les *Cydnus*, mais les lobes latéraux plus longs que le médian, sans cependant se croiser au delà et se toucher, quoique à première vue ils semblent englober entièrement le médian qui offre, comme dans la majeure partie des Cydnides, deux cils à l'extrémité, les latéraux offrant des spinules et entre ces dernières des cils très longs. Se rapproche beaucoup des *Psamnozethus*, en diffère par les tibias postérieurs qui sont ici cylindriques, tandis que dans les *Psamnozethus* ils sont aplatis, élargis de la base au sommet. Canal ostiolaire grêle à la base et finissant par un lobe arrondi, ovalaire, en forme de cornet. Rostre ordinaire, avec le second article le plus long, grêle au sommet. — Fieber dit : « Troisième article coudé à la base. » Nous pensons que cette partie appartient au second article qui toujours à l'extrémité présente un rétrécissement ressemblant dans quelques Cydnides à un article supplémentaire. — Antennes de cinq articles, avec le second grêle et le plus court, les autres articles épais et chacun un peu plus long que le précédent. Prothorax très transversal, très arqué sur les côtés antérieurs. Écusson ayant le sommet arrondi. Élytres avec la membrane à peine la moitié de la corie, dépassant

très légèrement l'abdomen. Tibias postérieurs cylindriques, les antérieurs et les intermédiaires aplatis, épineux, ceux-ci avec deux rangs d'épines, tantôt courtes, tantôt longues, mêlées de grands cils aux arêtes externes et seulement des cils aux arêtes internes. L'écusson est cilié sur le disque, mais nous ne pouvons considérer ce caractère comme générique.

BYRSINUS FOSSOR Muls. et Rey (1866), 18. — *scarabæoides* Fieb., Hemipt. Eur. (1861), 363, 3.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 99.

Russie méridionale. — Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 2/3 mill. (Coll. Puton, type Fieber mutilé.)

D'un brun jaune uniforme, peu ponctué, excepté sur les élytres, très ciliées sur les bords, tête, prothorax et élytres ; cilié sur l'écusson, surtout au sommet; rostre, antennes et pattes jaunes, celles-ci très ciliées.

Tête circulaire, lisse, convexe, hérissée sur les bords de spinules et de cils entre celles-ci; lobe médian plus court que les latéraux, avec deux cils au sommet ; lobes latéraux plus longs, englobant le médian mais sans se toucher, laissant un espace libre entre eux. Antennes courtes, le deuxième article grêle et le plus court, les autres olivaires et de plus en plus longs. Rostre atteignant le sommet des hanches. Prothorax deux fois plus large que long, les côtés presque circulaires, très hérissés de cils ; peu ponctué, ainsi que le disque. Écusson lisse à la base, arrondi à l'extrémité, caréné sur les côtés, finement ponctué et cilié vers le sommet. Élytres avec la corie large, deux fois plus longue que la membrane ; ponctuées, très ciliées sur la côte marginale qui est très faible, invisible au sommet. Abdomen lisse au milieu, un peu striolé-ponctué sur les côtés. Méso- et métasternum sans plaques mates, très faiblement ponctués sur les côtés et au sommet du mésosternum. Canal ostiolaire étroit et finissant par un lobe ovalaire en forme de cornet.

La forme générale est plus ovale, plus arrondie sur les côtés, tandis que dans le *Psammozethus albipennis* la forme est plus parallèle.

Genre PSAMNOZETUS Mulsant et Rey (1866), 18. — *Byrsinus* Fieber (1861), 363 (pro parte).

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 100.

Tibias intermédiaires et postérieurs armés seulement d'épines et non hérissés de longs poils. Écusson glabre. Tibias postérieurs élargis de la base à l'extrémité. Tels sont les caractères donnés par Mulsant pour former ce genre dont tous les autres caractères sont identiques à ceux des *Cydnus*.

Antennes courtes, le premier article long, le double plus long que le deuxième, celui-ci le plus court et le plus étroit, cylindrique, les trois derniers globuleux, olivaires. Rostre atteignant à peine le sommet des hanches. Prothorax transverse, plus de deux fois plus large postérieurement qu'antérieurement, les côtés très arrondis en avant. Élytres avec la membrane un peu plus longue que l'abdomen. Pattes épineuses et courtement ciliées. Méso- et métasternum sans plaques mates. Canal ostiolaire finissant par un large lobe arrondi en forme de cornet, un peu aplati sur les côtés.

PSAMNOZETUS ALBIPENNIS Costa, Cim. Reg. Nap. Cent., 56, 11, pl. III, fig. 9. — *sphæridioides* Fieb., Hem. Eur. (161). — Muls. et Rey (1866), 19, 1.

Annales, pl. 7 (Cydnides, pl. XII), fig. 100.

Europe méridionale, Sicile, Espagne, Algérie. — Long. 5 mill.; larg. 2 1/2 mill.

D'une forme ovalaire, finement et abondamment ponctué sur le prothorax, l'écusson et la corie; d'un jaune brun sur la tête, le prothorax et l'écusson, ce dernier toujours plus foncé que le reste qui est quelquefois plus clair, suivant la maturité de l'individu; élytres jaunes, membrane hyaline; abdomen brun, pattes jaunes, ainsi que le rostre et les antennes.

Tête circulaire, mais aplatie et échancrée en avant, très finement

striolée sur le vertex, les lobes latéraux un peu plus longs que le médian, ceux-là avec huit fortes épines en avant, trois moins grandes près des yeux et deux ou trois cils entre les premiers ; lobe médian avec deux épines. Rostre atteignant à peine les hanches intermédiaires. Antennes courtes, avec le deuxième article le plus court et cylindrique, les autres globuleux, olivaires. Prothorax très convexe en avant, lisse antérieurement, très ponctué postérieurement et très cilié sur les côtés. Écusson arrondi au sommet, qui est infléchi et impressionné, lisse à la base, très ponctué ensuite. Élytres tres ciliées sur les côtés, très finement ponctuées sur la corie, la côte forte jusqu'au milieu, à peine visible au sommet. Membrane dépassant l'abdomen et hyaline, les nervures à peine visibles. Abdomen brun, ponctué et cilié sur chaque segment et sur les côtés. Pattes jaunes, les antérieures très élargies, avec les épines noires, neuf au côté interne et quatre très longues au côté externe. Tibias postérieurs aplatis, élargis de la base au sommet, jaunes, avec les épines noires. Méso- et métasternum sans plaques mates, faiblement striolés et ponctués. Canal ostiolaire assez fort, sillonné, et finissant par un large lobe arrondi, aplati, avec le sillon médian et en forme de cornet dont les côtés seraient renversés.

## Genre CHŒROCYDNUS Dall., List of Hem. (1851), 124, 1.

### Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 101.

Ce genre est formé sur la petitesse des yeux, sans autres indications dans le Tableau des Cydnides de Dallas (List of Hemipt.), et comme nous ne connaissions pas l'espèce, tout d'abord nous n'avons pu l'étudier complètement, mais depuis, l'ayant eue en main, grâce à l'obligeance de M. Scott et de M. Buchanan White, nous pouvons compléter la description et ajouter : Antennes de quatre articles, dont le second le plus grand et presque deux fois plus long que le troisième. — Ce caractère essentiel et plus important nous oblige aussi à classer ce genre ailleurs de la place que nous lui assignons ici, et nous devrons le mettre à la suite du genre *Adrisa*, qui, comme lui, se caractérise par les antennes de quatre articles, et sa position toute naturelle serait après l'*Adrisa Mayri*, qui termine l'étude des espèces de ce genre et dont la figure se trouve dans notre

planche VI des Cydnides (fig. 39). A la fin de la description de cette espèce, page 218 (54) (1881), nous disions justement qu'elle se rapprocherait par sa forme des *Chærocydnus*. Si nous avions eu ce dernier en notre possession, au lieu de n'en avoir qu'une figure et la description sommaire que nous avait envoyée notre collègue et ami M. Distant, de Londres, bien certainement le *Chærocydnus nigro-signatus* eut suivi cette espèce, dont elle s'éloigne par la forme spéciale du canal ostiolaire terminé ici par un large lobe arrondi, replié en arrière, avec l'ouverture ostiolaire centrale.

Nous caractériserons le genre comme suit :

Antennes de quatre articles, dont le second très long. Ocelles très petits (et non manquants, comme le dit Dallas, page 110 : *Ocelli wanting*). Tête ciliée, non spinuleuse, et lobe médian au même niveau que les latéraux.

Chœrocydnus albosignatus Buch. White, Ent. monthly Mag., vol. XIV (1878), 275. — *foveolatus* Dall. (sans description, List of Hemipt., 124, mais indiquant : White, Zool., Voy. Erebe et Terror, dans lequel il n'est fait nulle mention ni du genre ni de l'espèce).

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 101.

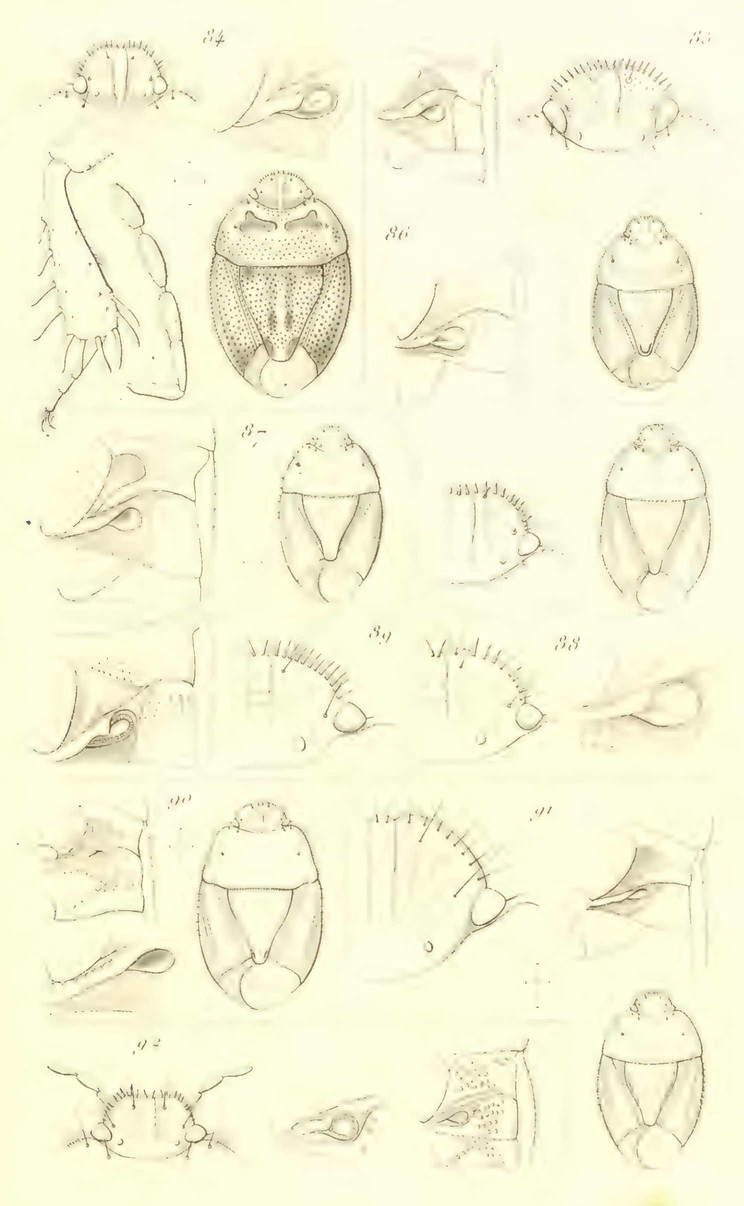
Nouvelle-Zélande et Nouvelle-Hollande. — Long. 5 à 6 mill.; larg. 3 à 3 1/2 mill. (Coll. British Mus., Buchanan White, Scott et la nôtre.)

Ovalaire arrondi, d'un jaune plus ou moins varié de brun et ponctué de noir.

Tête noirâtre, marginée de jaune, le bord cilié; cinq cils sur les lobes latéraux, deux sur le médian. Vertex noir, fortement ponctué. Ocelles très petits, plus près des yeux que de la ligne médiane. Antennes jaunâtres à la base, le deuxième article presque deux fois plus long que le troisième, les derniers articles plus ou moins foncés, suivant les individus. Rostre plus ou moins foncé, atteignant les hanches intermédiaires, le second article épais, à peine plus long que le troisième; premier article

épais, débordant les carènes rostrales. Prothorax jaune, avec le disque antérieur lisse et noir; quelquefois le noir domine et alors il n'y a que les bords jaunes; fortement ponctué de noir dans les parties jaunes, simplement ponctué lorsque le noir domine. Écusson avec l'extrémité anguleuse, noir à la base et au sommet, ponctué de noir dans les portions jaunes. Elytres fortement et discrètement ponctuées de noir et plus ou moins maculées de brun noir; la côte marginale avec sept ou huit points piligères. Membrane plus ou moins développée; dans un des exemplaires du British Museum elle est à l'état rudimentaire, bordant simplement la corie; dans d'autres exemplaires elle est aussi longue que l'abdomen et d'un brun enfumé; l'extrémité de la corie sinueuse et noirâtre, le disque plus ou moins maculé. Abdomen noir, lisse au milieu, ponctué sur les côtès. Cuisses brunâtres, les tibias jaunâtres. Plaques mates des méso- et métasternum faiblement striées, la supérieure triangulaire, n'occupant qu'un tiers du mésosternum, le long de l'angle formé par les hanches et la suture; l'inférieure occupant les deux tiers du métasternum, la portion lisse un peu ponctuée, ainsi que le postmétasternum, en dessous de la fausse suture.

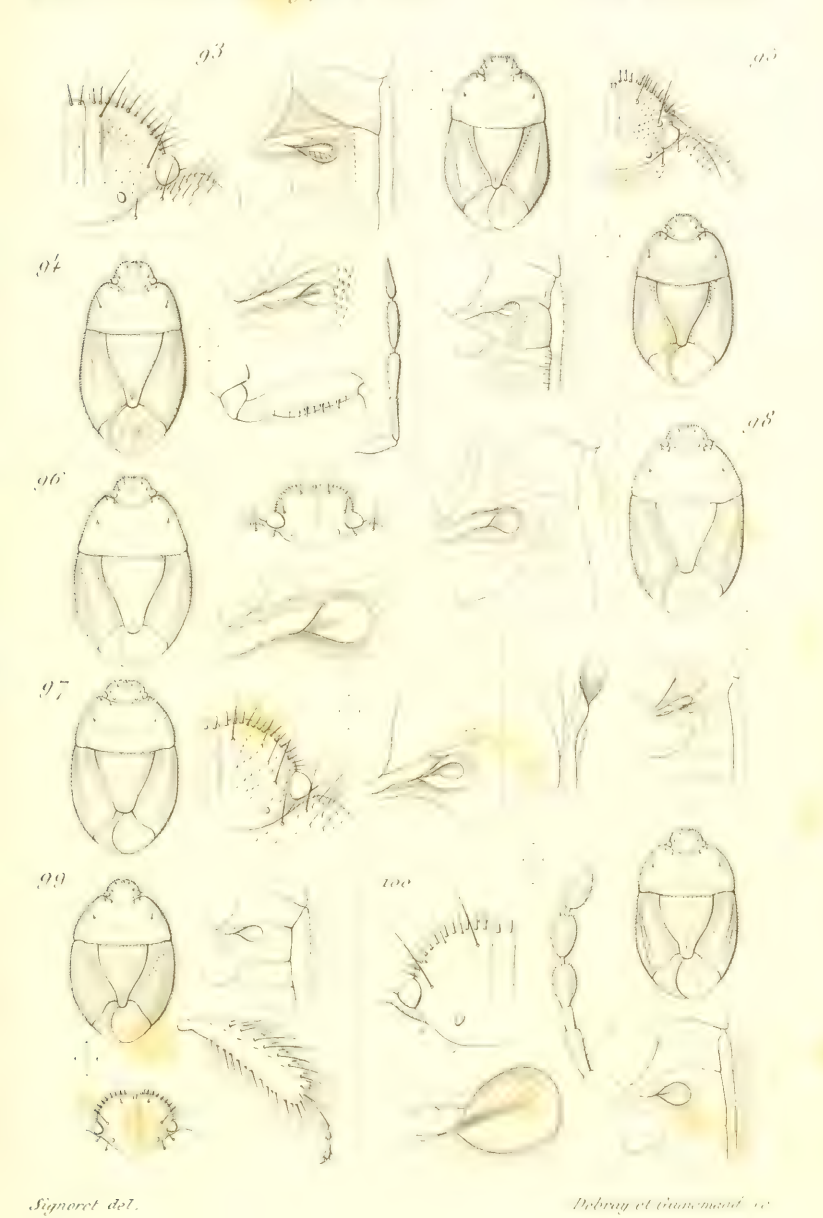





Signoret del.

Debray et Giraudeau sc.

*Cydnides.* Pl. XI.




Signoret del. Debray et Guénemand sc.

Cydnides. Pl. XII.

Imp. Tanneur Paris.

# Groupe des CYDNIDES

7e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

---

(Séance du 26 Janvier 1881.)

---

Nous avons omis, parmi les *Cydnus*, une espèce décrite par M. Distant : le *Microporus mexicanus*, que nous ne connaissons pas en nature, et nous croyons devoir en donner la diagnose.

CYDNUS (MICROPORUS) MEXICANUS Dist., Biol. Cent. Amer. (1881), 8, tab. 4, fig. 8.

Mexique. — Long. 5 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Berlin.)

Largement ovalaire ; la plus grande largeur au niveau du sommet de l'écusson. D'un noir de poix, avec la base des antennes, le rostre et les tarses jaunes.

Nous pensons que cette espèce doit être très voisine de *Cydnus* (*Micr.*) *obliquus* Ulher, voyez Annales, 1882, 2e trim., p. 161 (119), mais il faudrait voir les dessins des plaques mates et du canal ostiolaire pour se rendre compte des différences.

Genre STENOCORIS, gen. nov., Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., 1880, p. XLIV. — Dist., Biol. Cent. Amer., 1880, 51, 1, pl. IV, fig. 10.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 102.

Ce genre repose sur les caractères suivants : la longueur du rostre, qui

---

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25 ; 2e partie, p. 193 ; 3e partie, p. 319 ; 4e partie, p. 423. — Ann. 1882, 5e partie, p. 23 ; 6e partie, p. 145.

atteint le sommet du second segment abdominal ; la longueur du corps, qui est subparallèle ; le troisième article des antennes beaucoup plus petit que le second, les quatrième et cinquième égaux ou à peu près.

Tête peu ciliée, sans trace de spinules. Tibias antérieurs très dilatés, les postérieurs presque droits, cylindriques, et les cuisses sans épines. Canal ostiolaire formant une plaque irrégulière, sillonnée, sinueuse, le sommet arrondi, tronqué, avec une valvule en dessous, dans l'ouverture ostiolaire.

STENOCORIS LONGULUS Dall., List of Hem. Brit. Mus. (1851), 119, 23. Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 51, 1, pl. IV, fig. 10.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 102.

Para, Venezuela. — Long. 7 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Brit. Mus., Mus. imp. de Vienne ; coll. Uhler, Signoret, Distant.)

Subparallèle, deux fois plus long que large, convexe, d'un noir brillant; pattes, antennes et rostre bruns; finement ponctué et peu cilié.

Tête arrondie, aussi longue que large entre les yeux. Vertex faiblement strié, avec une faible ponctuation entre les sillons, les lobes latéraux n'offrant que trois cils sur les bords. Rostre très long, atteignant la base du second segment de l'abdomen, les second et troisième articles aussi longs, mais celui-ci très grêle, celui-là plus épais, plus gros et renflé dans son milieu, la base du deuxième article glissant dans un sillon médian formé par les carènes des angles médians du mésosternum. Antennes avec le troisième article petit, le second grêle, une demi-fois plus long, les quatrième et cinquième les plus longs et égaux. Prothorax une demi-fois plus large que long, arrondi aux angles antérieurs, très convexe sur la ligne transverse, ce qui est dû surtout à une impression assez forte derrière l'échancrure, cet espace finement ponctué, ainsi que le disque postérieur et le long des bords latéraux, ceux-ci faiblement ciliés, la ligne transverse avec un sillon prononcé plus fortement ponctué. Écusson angulairement arrondi au sommet, le disque ponctué, la base lisse. Élytres très longues, faiblement ponctuées sur le côté et l'espace marginal, la première ligne de points, près la suture, très forte, la seconde très forte aussi à la base, mais indistincte au delà du milieu, vers le sommet. Membrane dépassant l'abdomen et d'un jaunâtre hyalin. Abdomen lisse, les

segments presque parallèles entre eux. Tibias antérieurs très élargis, présentant au côté externe dix ou onze épines sillonnées au milieu, plus grandes et plus larges vers le milieu des tibias, quatre au côté interne, ciliés sur la face interne et épineux sur la face externe; les tarses plus clairs, les griffes accompagnées d'un appendice digité. Plaques mates faiblement striées; celles du mésosternum très larges, ne laissant qu'un petit espace lisse; celles du métasternum en occupant les deux tiers. Canal ostiolaire large, irrégulièrement sillonné, très sinué et finissant au sommet par une partie arrondie, tronquée; en dessous, une valvule en forme d'écaille.

## Genre GAMPSOTES Fieb., Mss.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 103.

Ce genre qui, comme le précédent, se distingue de tous les Cydnides par la longueur du rostre qui atteint le sommet du second segment abdominal, sera facile à reconnaître des *Stenocoris* par les antennes dont le deuxième article est plus petit que le troisième, ainsi que par d'autres caractères que nous allons énoncer. Ainsi, nous voyons, dans *Stenocoris*, la base du second article glisser dans un sillon médian du mésosternum; ici, le second article est libre à la base, en forme de crosse et grêle, ce second article plus long que le troisième, qui est lui-même plus court que le quatrième, celui-ci presque aussi long que le second; de plus, le premier article n'est qu'en partie caché par les carènes rostrales qui laissent libre la moitié apicale de l'article. Le reste est à peu près semblable aux autres Cydnides.

Gampsotes parallelus Fieb., Mss. — Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. 1881, p. xxix.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 103.

Indes orientales. — Long. 5 1/2 mill., larg. 2 mill. (Musée national de Budapest; coll. Lethierry [Lille] et Signoret.)

Cette espèce, deux fois et demie plus longue que large, est remarquable

par ce seul caractère et ne peut se comparer qu'au *Stenocoris longulus*, dont, moins la taille, elle se rapproche beaucoup. Elle est parallèle, d'un noir de poix, avec les antennes, surtout les articulations, et les tarses ferrugineux, le rostre plus clair.

Tête plus longue que large entre les yeux, finement ponctuée, peu ciliée. Antennes avec le deuxième article à peine moins long que le troisième, le quatrième et le cinquième les plus longs, ce dernier plus que le quatrième. Rostre très long, atteignant le troisième segment abdominal, le second article arqué et présentant une espèce de crosse à la base, le troisième article le plus court, égalant le premier, le quatrième grêle et long, égalant le second. Prothorax fortement échancré en avant et ponctué, excepté sur le disque antérieur et au bord postérieur, faiblement cilié sur les côtés. Écusson très long, arrondi à l'extrémité, très ponctué, excepté aux angles basilaires. Élytres très longues, la membrane d'un jaune hyalin, dépassant légèrement l'abdomen, avec quatre nervures obsolètes, la corie convexe au sommet, très ponctuées, la portion cubitale avec deux séries presque complètes de points et une troisième plus petite, vers l'écusson. Pattes relativement courtes, ciliées et spinuleuses comme dans les Cydnides, les tibias antérieurs très dilatés. Canal ostiolaire terminé par un lobe tuberculeux irrégulier. Plaques mates occupant presque tout l'espace méso- et métathoracique et faiblement striolé. Abdomen très rugueux sur les côtés et lisse au milieu.

### Genre PANGŒUS Stål, Stett. Ent. Zeit. (1862), 95.

Annales, pl. 8 et 9 (Cydnides, pl. XIII et XIV), fig. 104 à 123.

Corps ovale, plus ou moins convexe, mais généralement aplati en dessus. Tête arrondie, les lobes égaux, généralement sans spinules, mais seulement ciliés. Ocelles plus ou moins rapprochés des yeux et sur la ligne basilaire de ceux-ci ou un peu après. Antennes de cinq articles, le second généralement plus court que le troisième. Prothorax largement sinueux en avant, subarrondi en arrière ; avec une ligne ou sillon en arrière de l'échancrure antérieure, formant un rebord marginal, ce qui est tres évident dans toutes les espèces de ce genre, et en forme pour ainsi dire l'unique et le seul caractère, ce qui le rapproche des *Homalaporus* et

*Macroporus,* qui s'en distinguent par les spinules de la tête. Pour se rendre compte de ce caractère essentiel, voir les têtes des espèces représentées par les figures 111, 112, 118 et 123.

1. PANGOEUS ÆTHIOPS Fabr. (Stål), Entom. Syst., IV, 124, 74, S. R., 186, 9. — Stål, Hem. Fabr. (1868), 7. — Id., Enum. (1879), 19, 6. — *lugubris* (pro parte) Berg, Hem. Argent. (1879), 14. — Signoret, Ann. del Mus. civ. di Genova (1881), 640 (nec *æthiops* Am. et Serv. = *C. teter* Spin.).

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 104.

Montevideo. — Long. 6 mill., larg. 3 3/4 mill. (Mus. civ. de Gênes; coll. Berg, Lethierry, Signoret.)

Ovalaire, obtus, d'un brun noirâtre; rostre, antennes et pattes jaunes (Fabr. dit : *pedes nigri*), la tête quelquefois plus claire.

Tête arrondie, ciliée faiblement sur les bords. Vertex finement ponctué-ruguleux, sillonné assez fortement. Rostre dépassant les pattes antérieures, le deuxième article plus large, mais égalant en grandeur le troisième, le quatrième les deux tiers du précédent; carènes rostrales cachant entièrement le premier article. Prothorax moitié plus large postérieurement qu'antérieurement, les angles antérieurs arrondis; du sillon marginal part une ligne médiane se prolongeant jusqu'au sillon transverse, qui est ponctué, les bords latéraux sinueux, ponctués et très ciliés; disque postérieur légèrement strié. Écusson largement et angulairement arrondi au sommet, qui présente une légère dépression; disque rarement ponctué. Élytres presque lisses, très finement ponctuées et offrant une dizaine de points piligères sur la côte marginale. Espace marginal finement ponctué au sommet; clavus sans ligne de points. Membrane plus longue que l'abdomen et d'un hyalin vitreux transparent. Abdomen noir, très convexe, présentant sur chaque segment une ligne médiane transverse de poils très fins; strié légèrement sur les côtés. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, étroit, échancré en dessous. Plaques mates très grandes, faiblement sillonnées, ne laissant qu'un petit espace lisse de côté et en dessus de la plaque mésosternale.

Cette espèce se rapproche comme forme du *Cyrtomenus ciliatus* Pal.

Beauv., mais s'en distingue par les caractères génériques. Elle est très voisine du *P. rugifrons* H.-Sch., mais s'en éloigne par les lobes latéraux plus longs et englobant le lobe médian dans cette dernière, tandis que le lobe médian est libre et large dans *æthiops*, ce qui la rapprocherait du *P. Uhleri* Signoret, qui a la tête plus lisse, moins ciliée, moins longue, et dont l'extrémité du canal ostiolaire est confondue et perdue dans le bord élevé de la suture mésosternale.

2. PANGOEUS FORTIS Walk., Cat. (1867), 151, 21. — Uhl., Geol. Surv., (1877), III, 389. — Dist., Biol. Cent. Amer. (1880), 6, 4, pl. III, fig. 108.

Annales, pl. 8 (Cydnides, p. XIII), fig. 105.

Mexique. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Brit. Mus., coll. Signoret.)

Ovalaire assez large, très faiblement ponctué, à peine cilié; d'un brun noir, plus clair pour les antennes, les tarses jaunes.

Tête arrondie en avant; quatre cils sur les lobes latéraux. Vertex sillonné, les points piligères oculaires placés dans une impression assez profonde; quelques points le long des bords latéraux. Rostre n'atteignant que la base des hanches intermédiaires. Prothorax avec le sillon antérieur profond; des points formant sillon d'un point piligère à l'autre, et quelques autres en arrière, ainsi que vers l'angle antérieur; sur les côtés marginés, sept ou huit points d'où partent les cils. Écusson angulé à l'extrémité, avec une impression médiane, le disque ponctué, la base lisse. Élytres avec trois points piligères sur la côte qui est forte et s'étendant jusqu'au sommet. Disque de la corie presque lisse, à peine ponctué, excepté au sommet vers l'angle externe, la ligne interne de la suture cubitale obsolète vers le milieu, la radiale interne finissant aux trois quarts de la corie. Espace marginal discrètement mais assez fortement ponctué vers le milieu, l'espace interradial très finement et discrètement. Membrane dépassant l'abdomen, d'un blanc jaunâtre hyalin. Abdomen lisse, excepté une ligne de points au sommet de chaque segment. Plaques mates supérieures striées, surtout au sommet, et occupant la moitié de l'espace du mésosternum; vers les hanches, une série de points, la portion lisse striolée et avec quatre ou cinq impressions latérales. Plaque mate du métasternum très

finement striée, occupant les trois quarts de l'espace et terminée par une ligne sinueuse avec concavité externe. Canal ostiolaire très sinueux, plus large vers le milieu que vers le sommet, terminé par un lobe arrondi, avec l'ostiole en dessous formant une valvule arrondie à peine visible. Fausse suture du métasternum fortement crénelée.

3. PANGOEUS SERRIPES Hope, Cat. (1831), 18, 19. — *castaneus* Dall., Cat. Hem. Brit. Mus. (1851), 115, 8.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 106.

Mexique, Amérique du Sud. — Long. 8 à 10 mill., larg. 4 à 5 mill. (British Mus.; Mus. de Berlin, de Vienne, de Leyde; coll. Signoret.)

Ovalaire allongé, aplati, à peine ponctué, d'un brun noir ou plus clair, avec le rostre et les antennes plus clairs; tarses jaunes.

Tête arrondie au delà des yeux, presque lisse, ne présentant, en dehors des cils du vertex, qu'un seul cil au bord latéral de la tête, près de l'œil; lobe médian englobé par les latéraux. Rostre atteignant et dépassant un peu le sommet des hanches internes, glissant, entre les pattes postérieures, dans un canal à rebord un peu élevé, ce qui rapproche beaucoup cette espèce du *Macroscytus levipennis* (nobis). Antennes avec le second article plus court que le troisième. Prothorax largement marginé à son échancrure antérieure et sans ponctuation sur le disque antérieur, mais avec des points au delà du sillon médian transverse et le long des bords latéraux, ceux-ci finement marginés avec six ou sept cils. Écusson avec un sillon latéral ponctué et quelques points disséminés. Élytres avec les lignes de points ordinaires, la seconde série, près de la suture clavienne, interrompue dans le milieu; sur le disque clavien, une seule ligne; au bord maginal, les deux lignes assez éloignées à la base, puis parallèles, la plus externe infléchie pour se rendre à l'angle externe de la corie, l'interne se perdant un peu avant le sommet; corie ponctuée assez fortement à la base seulement, puis presque lisse ensuite, excepté au sommet, où l'on voit quelques petits points ainsi que dans l'espace marginal; côte avec deux points pilifères. Membrane d'un blanc jaune hyalin, plus longue que l'abdomen; celui-ci lisse brillant, un peu striolé au bord, avec le

sommet des segments finement ponctué. Canal ostiolaire atteignant à peine le milieu du métasternum et finissant par un large lobe arrondi, faiblement échancré en dessous et présentant une dent; les méso- et métasternum mates dans leur plus grande partie et finement striolés, les parties lisses unies, sans points ni stries.

Nous avions d'abord considéré le *P. castaneus* Dall. comme une espèce distincte, mais l'ayant dessiné ainsi que le *serripes*, nous avons fini par nous convaincre qu'il n'y avait qu'une différence de taille et de couleur, et nous nous sommes décidé à les réunir.

### 4. Pangoeus margo Dall. (1851), Cat. Brit. Mus., 116, 12.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 107.

Colomb. — Long. 9 à 10 mill., larg. 5 mill. (Brit. Mus. et collection Signoret.)

Brun de poix brillant, presque lisse, à peine ponctué.

Tête plus longue que large entre les yeux, le lobe médian plus court que les latéraux, ceux-ci l'englobant en avant; quelques stries et impressions sur le vertex. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires, d'un brun jaune, ainsi que les antennes; second article plus court que le troisième. Prothorax imponctué, excepté une ligne médiane transverse, avec deux ou trois points en dessous de cette ligne; une impression latérale à l'extrémité de la ligne transverse et qui se dirige vers les angles antérieurs; des cils le long et en haut du bord marginal. Écusson angulairement arrondi au sommet, à peine et faiblement ponctué sur le disque. Élytres lisses, avec les nervures seules, faiblement ponctuées; un point piligère sur la côte. Membrane dépassant de moitié l'abdomen, d'un blanc hyalin, avec sept nervures plus ou moins bifurquées. Pattes brunes, les tarses plus clairs, les tibias antérieurs avec dix épines au côté externe, quatre au côté interne, les cuisses faiblement ciliées. Abdomen lisse, avec une série de points sur le sommet même de chaque segment. Plaques mates grandes, faiblement striées. Canal ostiolaire multilobé, arrondi au sommet, avec une épine en forme de crochet dans l'échancrure.

5. Pangoeus confusus Signoret.

*P. margo* Stål (*nec* Dall.), Ent. Zeit. Hem. Mex. (1862), 94, 47. — Uhler, Geol. Surv. (1877), 387. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), pl. ii, fig. 15.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 108.

Mexique, Amérique du Nord. — Long. 10 mill., larg. 5 mill. (Mus. civ. de Gênes; coll. Signoret; Mus. de Stockholm.)

Cette espèce, confondue avec le *P. margo*, s'en distingue par la ponctuation beaucoup plus abondante sur le disque postérieur du prothorax et sur les côtés vers l'angle antérieur, sur l'écusson et sur la surface de l'espace marginal, celui-ci surtout étant entièrement lisse dans le *P. margo*; par les cils plus nombreux sur les bords latéraux du prothorax, et par deux points piligères sur la côte marginale des élytres. Le reste entièrement semblable.

6. Pangoeus discrepans Uhl., Geol. Survey (1877), 386. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 7, 5, ii, fig. 19.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 109.

Mexique. — Long. 8 1/2 mill., larg. 4 1/2 mill. (Coll. Uhler, Signoret.)

D'une forme ovalaire un peu carré; d'un noir brillant, peu ponctué, cilié.

Tête arrondie en avant, un peu échancrée, les lobes latéraux rugueux-sillonnés, englobant le médian qui est plus étroit, conique au sommet, transversalement sillonné. Sur les bords latéraux, sept points ciliés, dont cinq en dessus des yeux et deux plus près du lobe médian. Le vertex, sur les côtés, en avant des yeux, est concave. Rostre brun, atteignant le milieu des coxis intermédiaires; deuxième article comprimé, égalant en longueur le troisième. Antennes brunes à la base, plus claires

au sommet, le second article variable comme grandeur. — M. Uhler l'indique comme plus long, ce que je voyais aussi sur une antenne, mais je le trouvais plus court dans l'autre antenne du même individu. — Prothorax plus large que long, les côtés antérieurs fortement courbés et très ciliés, le disque antérieur convexe, mais cependant un peu impressionné en arrière de l'échancrure; lisse, ponctué très discrètement en arrière de la ligne médiane transverse, et sur les côtés. Le bord antérieur est ici très faiblement marginé. Écusson convexe, lisse, avec une ligne latérale de gros points, le disque discrètement et moins fortement ponctué, la base lisse, le sommet anguleux infléchi, avec une faible impression médiane. Élytres fortement ponctuées à la base et sur les séries; la corie et l'espace marginal lisses, avec quelques petits points très obsolètes au sommet, la deuxième série cubitale obsolète au sommet, l'espace entre les deux radiales ponctué; côte marginale élevée, avec trois points piligères, et entre ceux-ci et au delà, la côte elle-même ponctuée. Membrane brune, hyaline, un peu plus longue que l'abdomen; celui-ci lisse, crénelé au sommet de chaque segment et offrant une impression de chaque côté à la base des troisième, quatrième et cinquième segments. Plaque mate du mésosternum occupant l'angle compris entre les hanches et la suture, arrondie en avant et séparée de la suture par un espace lisse, la moitié supérieure latérale lisse, mais sillonnée; la plaque mate du métasternum est divisée en deux par la surface lisse qui s'étend jusqu'au sommet du canal ostiolaire, la partie supérieure de la plaque ne consistant qu'en une bande étroite, élevée, le long de la suture; l'autre partie, plus sillonnée, remplit l'espace en dessous du canal ostiolaire, et de celui-ci va se perdre vers la fausse suture du post-métasternum, qui est très fortement crénelée dans toute son étendue. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu, sillonné transversalement à la base et finissant par un large lobe arrondi, avec une assez large échancrure en arrière.

### 7. PANGOEUS LEVIGATUS, nov. sp.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XIII), fig. 110.

Ocana. — Long. 8 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Signoret.)

Ovalaire, d'un brun noirâtre foncé, avec les antennes, le rostre et les tarses d'un jaune brun foncé.

Tête fortement arrondie au delà des yeux, n'offrant, en dehors des points pilifères fondamentaux, qu'un seul point sur le bord près des yeux; le vertex légèrement sillonné, lisse; yeux petits, noirâtres; ocelles très petits. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article plus petit que le troisième, celui-ci plus court que les quatrième et cinquième qui sont égaux entre eux. Prothorax ne présentant qu'une ligne de points formant le sillon transverse un peu au delà du milieu, le reste presque entièrement lisse; bord marginal antérieur assez prononcé, sans accompagnement de points; bords latéraux marginés et présentant cinq ou six cils, sans ponctuation latérale; deux autres petits points, à peine visibles, autour des points pilifères latéraux du disque. Écusson dépassant à peine le milieu des élytres, lisse, avec sept ou huit très petits points sur le disque et une ligne latérale finement ponctuée; extrémité légèrement angulairement arrondie. Élytres lisses, ne présentant qu'une ligne de points le long de la suture clavienne et une sur le clavus, les deux nervures marginales à peine ponctuées, l'externe se contournant au sommet pour aller se rendre à l'angle de la corie, la plus interne s'arrêtant vers les deux tiers de l'élytre, la corie entièrement lisse, avec quelques points très petits au sommet; espace marginal à peine ponctué au sommet. Membrane d'un brun jaunâtre hyalin. Dessous du corps lisse, très finement ponctué au sommet des segments ventraux. Canal ostiolaire large, rugueux, atteignant à peine le milieu du métasternum, le sommet formant un lobe irregulier et tronqué à l'extremité, avec une échancrure supérieure et une inférieure vers l'ostiole, d'où sort une dent en forme d'épine. Les plaques mates, à peine sillonnées, occupent, la supérieure toute l'étendue inférieure du mésosternum, ne laissant qu'un petit espace supérieur lisse; l'inferieure s'arrêtant aux deux tiers du métasternum, avec un espace longitudinal latéral lisse. Hanche postérieure lisse, avec une ligne circulaire de points.

Cette espèce est facile à distinguer de toutes ses congénères par les divers caractères de points pilifères et par l'absence de ponctuation. Elle vient se ranger près du *M. serripes* Hope et surtout du *P. margo* Dall.

8. Pangoeus rugifrons Herr.-Schäff., Wanz. Art., V, p. 97, fig. 547.
*rufifrons* Dist., Biol. Cent. Amer., 77 (nec *rufifrons* Uhl.).

Annales, pl. 8 (Cydnides, p. XIII), fig. 111.

Mexique. — Long. ♀ 6 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. (De notre collection.)

Nous prenons pour *rugifrons* H.-S. une espèce de notre collection qui se rapporte très bien à la figure 547 qui représente un type avec les bords du prothorax presque droits et dont la tête est rugueuse, la nôtre se rapprochant de cette forme, surtout puisqu'elle est la seule pour ainsi dire rugueuse de tout ce groupe. La *Uhleri* Sign. (= *rufifrons* Uhl.) est plus arrondie sur les côtés du prothorax et la tête est à peine plus sillonnée que celle de toutes ses voisines. L'inspection des figures 111 et 112 fera très bien voir la différence que nous signalons.

D'une forme ovalaire; d'un brun de poix, avec les antennes en partie et les pattes plus claires; très convexe sur le prothorax et l'écusson.

Tête circulaire, arrondie, avec une échancrure en avant, les lobes latéraux étant plus longs que le médian et l'englobant. Vertex fortement sillonné, les sillons d'abord transverses sur le lobe médian, s'irradiant de là à la circonférence, celle-ci formant un rebord réfléchi, surtout en avant; près des yeux, un long cil. — Notre individu, défraîchi, ne nous permet pas de distinguer s'il y a d'autres cils, surtout à cause des rugosités que forment les sillons à l'extrémité, ce qui nous empêche de voir s'il y a ou non d'autres points piligères. — Rostre et antennes manquent. Prothorax très convexe sur le disque antérieur, les côtés très faiblement circulaires, presque droits et sinueux au milieu, très marginés et ciliés aux angles antérieurs, moins vers la base; discrètement ponctué sur la ligne transverse et irrégulièrement, sans former une ligne droite comme dans beaucoup d'espèces. Écusson très convexe, avec une ligne enfoncée sur les côtés, ponctué sur le disque, le sommet infléchi, avec une faible impression médiane. Élytres très faiblement ponctuées sur la corie, les radiales très fortes, l'interne obsolète vers le sommet, la seconde série de points vers le cubitus, obsolète au sommet, visible à la base. Espace marginal presque lisse, avec quelques points obsolètes; sur la côte, deux

points piligères. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse, les côtés faiblement striolés, le sommet de chaque segment très finement crénelé. Plaques mates à peine striées, la supérieure finissant vers le milieu de la suture, l'inférieure se prolongeant plus loin le long de cette suture et limitée de l'espace lisse par une ligne courbe à concavité externe. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum, irrégulier, plus large avant l'extrémité qui finit par un petit lobe arrondi plus ou moins confondu dans l'épaississement de la suture mésosternale; en arrière, l'échancrure ostiolaire sans valvule ni dent.

9. PANGOEUS UHLERI Signoret (*rugifrons* Uhl. type), Bull. Geol. et Geog. Surv. (1877), 384, 2.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 112.

Caroline et Géorgie. — Long. 5 3/4 mill., larg. 3 1/4 mill. (Coll. Uhler et Signoret.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *rugifrons* H.-S., mais en diffère par la forme du prothorax; celui-ci est arrondi circulairement des angles postérieurs aux angles antérieurs près des yeux, tandis que dans l'espèce d'Herrich-Schäffer les bords latéraux sont droits et même sinueux au milieu, ce qui lui donne un aspect plus étroit et plus anguleux en avant; de plus, le vertex est presque lisse, un peu sillonné près des bords, tandis que dans *rugifrons* il est fortement sillonné, rayonné à partir du lobe médian, ce qui la rapproche du *Pang. æthiops.*

En ovale court, d'un brun foncé.

Tête circulairement arrondie, avec trois points ciliés au-dessus des yeux sur le bord latéral, le lobe médian aussi long que les latéraux, libre en avant (tandis que dans *rugifrons* les lobes latéraux englobent le médian), plus large au milieu. Antennes ferrugineuses, avec le second article un peu plus court que le troisième. Rostre ferrugineux, dépassant le sommet des hanches intermédiaires, le premier article ne dépassant pas le canal rostral. Pronotum avec une ligne de points transversalement, les côtés peu ciliés, le bord antérieur peu échancré. Écusson anguleux

au sommet, faiblement ponctué sur toute la surface. Élytres avec trois points piligères sur la côte marginale. Corie faiblement ponctuée, plus fortement à la base, les deux lignes cubitales visibles, la plus interne moins densément ponctuée, la radiale interne obsolète au sommet. Espace marginal faiblement ponctué, plus visiblement et plus densément au sommet. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse brillant, le sommet de chaque segment très finement crénelé. Pattes d'un brun pâle, les tarses jaunes. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi confondu dans l'épaississement de la suture; dans l'échancrure, une petite valve arrondie ; les plaques mates très faiblement striées.

Sous le nom de :

Pangoeus xanthopus.

Brésil. — Long. 5 3/4 mill., larg. 3 1/4 mill. (Mus. de Berlin.)

Nous trouvons dans la collection du Musée de Berlin une espèce qui, très voisine du *P. Uhleri*, n'en diffère que par la couleur générale plus pâle, comme un individu immature, ayant seulement quelques points disséminés de plus sur les côtés en arrière du sillon transverse, les pattes d'un jaune pâle, avec les poils et épines noirs, mais nous ne pouvons la considérer comme espèce.

10. Pangoeus bilineatus Say, Journ. Ac. Phil. (1825), IV, 315, 1. — Le Conte, Compl. Writ., 2, 242, 1 (1859). —*femoralis* Herr.-Schäffer (1839), Wanz., 5, 98, fig. 548. — *Robertsoni* Asa Fitch, Mss. — Dall. Cat., 117, 20. — Uhler, Bull. Geol. and Geog. Survey, II (1876), 275; III (1877), 383. — Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), 6, 3.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 113.

Mexique, Amérique du Nord. — Long. 7 1/2 à 8 mill., larg. 4 1/2 mill.

D'un brun noirâtre, le rostre, les antennes et les tarses brun un peu plus clair.

Tête finement striée, avec cinq cils au bord, dont trois près des yeux, puis un isolé vers le milieu et un dernier près du lobe median, celui-ci libre en avant, aussi long que les latéraux, plus large au milieu qu'au sommet. Antennes avec le deuxième article à peine plus court que le troisième. Prothorax avec une ligne transverse de points et quelques uns en dessous; bord avec sept ou huit cils. Écusson angulairement arrondi à l'extrémité, ponctué sur son disque. Élytres très obsolètement ponctuées sur la corie et sur l'espace marginal; une seule série de points de chaque côté de la suture cubitale; à peine ponctuées sur les nervures; côte marginale avec quatre ou cinq points piligères. Membrane d'un jaune hyalin et plus grande que l'abdomen. Plaques mates à peine striées. Espace lisse du mésosternum strié plus ou moins, l'espace lisse du métasternum uni. Canal ostiolaire large, l'extrémité étranglée et terminée par un lobe plus petit, avec une petite dent en dessous dans l'échancrure. Abdomen lisse, les sommets des segments très finement crénelés.

Cette espèce est variable quant au nombre des points piligères de la côte marginale : quelquefois il n'y en a que deux. L'espace lisse du mésosternum, très étroit, est quelquefois tout uni, sans strie. La couleur est également plus ou moins foncée, suivant l'état de maturité de l'individu.

### 11. Pangoeus vicinus, nov. sp.

Guayaquil. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Coll. Bolivar.)

Se rapproche beaucoup du *P. bilineatus* Say, dont il diffère surtout par le canal ostiolaire plus arrondi à l'extrémité et offrant en dessous une dent en forme de crochet; de plus, sur la côte marginale de l'élytre nous ne voyons ici qu'un seul point piligère.

Tête circulairement arrondie, presque lisse, avec deux cils sur les lobes latéraux : un au sommet près le lobe médian, le second près des yeux. Antennes avec le second article aussi long que le troisième. Rostre jaune, atteignant le sommet des trochanters intermédiaires, le deuxieme article égalant le troisième, mais plus renflé. Prothorax presque lisse, avec quelques points sur la ligne médiane transverse; sur les bords, cinq ou six cils. Écusson avec l'extrémité anguleuse infléchie; quelques points

discrets sur le disque. Élytres lisses, avec quelques très petits points obsolètes au sommet de la corie, la seconde série cubitale interne visible seulement à la base ; un seul point piligère au quart basilaire environ de la côte marginale. Membrane dépassant l'abdomen et d'un blanc hyalin. Abdomen lisse, avec une faible série de points communs à la base et au sommet de chaque segment ; sur les côtés, des cils. Pattes brunes, les fémurs plus foncés, les intermédiaire avec trois épines à la base. Méso- et méta-sternum avec des plaques légèrement striées, la supérieure occupant tout l'angle formé par les hanches et la suture de la base de celui-là, aux deux tiers de celui-ci, l'espace lisse sillonné-ponctué ; l'inférieure occupant environ les deux tiers et finissant par une ligne presque droite, à concavité externe. Canal ostiolaire n'atteignant pas le milieu du méta-sternum et finissant par un lobe arrondi, avec échancrure postérieure offrant une dent en forme de crochet.

## 12. Pangoeus Ståli, nov. sp.

Brésil. — Long. 8 mill., larg. 4 mill. (Mus. de Berlin et coll. Signoret.)

D'un ovalaire allongé et d'un brun clair très brillant ; rostre, tarses et sommet des antennes plus clairs ; à peine ponctué, faiblement cilié sur la tête, le prothorax et le bord de l'abdomen.

Tête arrondie, les lobes latéraux englobant presque le médian ; deux cils sur les côtés, en dessus des yeux. Vertex faiblement sillonné. Rostre atteignant à peine le sommet des hanches, le second article plus large, mais aussi long que le troisième, le quatrième les deux tiers du précédent. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, celui-ci égalant presque le quatrième, le cinquième le plus long. Prothorax avec le sillon marginal très prononcé, le disque antérieur très convexe, la ligne médiane longitudinale partant du sillon transverse très forte. Sillon transverse occupé par une ligne de points, obsolète au milieu ; un point ou deux en dessous de cette ligne, le reste lisse. Écusson avec les lignes ponctuées latérales à peine marquées, le disque très discrètement ponctué. Corie lisse, à peine ponctuée à la base, la seconde ligne cubitale très faiblement indiquée ; aux deux tiers supérieurs, des points très petits, et même tout à fait nuls dans quelques

exemplaires; dans ceux-ci, la corie est tout à fait imponctuée, n'offrant que la première série de points près du cubitus. Membrane très grande, occupant près des deux cinquièmes de l'élytre et la corie les trois autres cinquièmes; couleur jaune hyalin, avec les nervures plus pâles. Abdomen lisse. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, avec une dent assez longue dans l'échancrure. Plaques mates très grandes, finement striées.

13. Pangoeus mæstus Stål, Bid. Till., Rio-Janeiro (1858), 13, 2. — Id., Enum. (1876), 19, 3. — *fusiformis* Walk.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 114.

Rio-Janeiro. — Long. 6 mill., larg. 3 1/4 mill. (Mus. Stockh., coll. Berg et Signoret.)

Ovale, brun, les antennes et les tibias jaunes, les tarses plus pâles; sur les tibias, les épines noirâtres; le bord postérieur du prothorax un peu plus pâle.

Tête arrondie en avant, un peu plus longue que large entre les yeux. Vertex légèrement strié; lobe médian avec plusieurs traits transverses, et, à l'extrémité postérieure, une dépression plus forte; ocelles un peu plus près des yeux que de la ligne médiane. Antennes longues, avec le deuxième article le plus court, les autres de plus en plus long, le dernier le plus long par conséquent. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, les deuxième et troisième articles presque égaux en longueur, le dernier article d'un tiers moins long que le troisième. Prothorax plus étroit d'un tiers en avant que vers le bord postérieur, avec une impression médiane transverse faiblement ponctuée au milieu, plus fortement sur les côtés; deux fois plus large que long sur le disque médian; en avant, une impression lisse le long du bord antérieur; bords latéraux légèrement rebordés et présentant sept ou huit points piligères. Élytres lisses, brillantes, très faiblement ponctuées dans les lignes de chaque côté de la suture clavienne; sur le bord costal, deux points piligères. Écusson anguleux, arrondi à l'extrémité et discrètement ponctué sur son disque. Dessous du corps lisse, brillant, les segments presque parallèles, le quatrième

non échancré. Tibias antérieurs dilatés, avec huit épines au côté externe, quatre au côté interne et au sommet; tarses très longs. Surface mate faiblement sillonnée, occupant les trois quarts de l'épisternum. Canal ostiolaire épais, offrant quatre ou cinq échancrures et finissant par un lobe arrondi, avec une forte échancrure avant l'extrémité, sans dent visible. La plaque mate du mésosternum est grande, arrondie en avant et venant finir en angle sur la suture et très près du bord.

### 14. PANGOEUS DOUGLASI, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 115.

Australie. — ♂. Long. 8 mill., larg. 4 1/3 mill. (Coll. Signoret.)

D'une forme ovalaire, obtuse, d'un brun noirâtre, les tarses un peu plus clairs.

Tête circulairement arrondie en avant, avec un très petit rebord; lobe médian plus large au milieu qu'au bord antérieur, celui-ci au même niveau que les latéraux qui offrent cinq cils, dont trois près des yeux; le vertex à peine sillonné, les sutures du lobe médian fortement impressionnées vers la naissance. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Prothorax à peine ponctué et irrégulièrement sur la ligne transverse; quelques points au-dessus du point piligère latéral, les bords avec sept ou huit cils, la ligne longitudinale antérieure très obsolète. Écusson avec le sommet angulairement arrondi, légèrement impressionné au milieu et présentant un assez grand nombre de points sur le disque, une cinquantaine environ; ligne latérale peu profonde et finement ponctuée. Élytres peu ponctuées, la série du clavus visible seulement à la base, la seconde ligne cubitale à peine ponctuée, l'espace entre les deux radiales ponctué, ainsi que le sommet de la corie et de l'espace marginal; côte très forte, avec quatre points piligères. Membrane d'un jaune hyalin, peu longue, dépassant à peine l'abdomen. Abdomen lisse, un peu rugueux sur les côtés. Plaques mates à peine striées, la supérieure séparée de la suture par un espace lisse, excepté vers les hanches. Canal ostiolaire terminé par un lobe étroit au sommet, avec une échancrure postérieure offrant une très petite dent; la plaque mate inférieure séparée de la partie lisse par une ligne sinueuse.

### 15. Pangoeus Spangbergi, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 116.

Texas. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 1/3 mill. (Mus. de Stockholm.)

Ressemble au *P. mæstus* Stål, mais en diffère par la ponctuation plus nombreuse sur le prothorax, l'écusson, et plus visible sur les élytres; l'impression transverse du prothorax moins forte, et la ligne médiane du bord marginal antérieur manquant complètement; par une languette dans l'échancrure ostiolaire visible; de plus, sur la côte marginale des élytres il y a quatre points piligères.

D'un brun de poix, avec les tarses jaunes; d'une forme ovalaire, plus large en arrière, au milieu des élytres.

Tête circulairement arrondie; lobes latéraux englobant le médian; bords avec six points ciliés. Vertex faiblement sillonné et faiblement ponctué. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Prothorax à peine impressionné, faiblement ponctué transversalement et sur les côtés; bord avec sept ou huit cils. Écusson angulairement arrondi et impressionné au sommet, finement ponctué sur le disque. Élytres faiblement ponctuées sur la corie, l'espace marginal et entre les radiales, les séries de points près du cubitus fortement indiquées. Membrane hyaline longue, dépassant l'abdomen; celui-ci lisse, cilié sur les côtés. Plaques mates à peine sillonnées, la supérieure n'atteignant pas les bords latéraux, les côtés près de l'épaule striolés. Plaque métasternale finissant près de la portion lisse par une ligne très concave, l'espace latéral tout à fait lisse. Canal ostiolaire irrégulier au sommet et présentant une valvule à sommet anguleux.

### 16. Pangœus Scotti, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 117.

Nouvelle-Zélande. — ♂. Long. 6 3/4 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Uhl. et Signoret.)

D'une forme ovalaire, d'un brun marron, le rostre et les antennes plus clairs, les tarses jaunes.

Tête arrondie, les lobes au même niveau, le médian plus étroit en avant qu'au milieu, les latéraux avec trois cils au bord. Vertex presque lisse. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, les quatrième et cinquième égaux et les plus longs. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, le premier article ne dépassant pas le sillon rostral, le second plus épais et un peu plus long que le troisième, et celui-ci un tiers plus long que le quatrième, qui est très petit. Prothorax presque lisse, ne présentant que quelques points sur la ligne transverse, la ligne longitudinale partant du bord marginal antérieur, très obsolète, à peine indiquée. Bords latéraux avec sept ou huit cils. Écusson arrondi au sommet, avec une impression médiane, le disque ponctué. Élytres offrant cinq points piligères sur la côte marginale, l'espace marginal et inter-radial ponctué, la corie presque lisse, très faiblement et finement ponctuée, surtout au sommet; la seconde série cubitale très obsolètement ponctuée au milieu. Membrane d'un jaune enfumé. Abdomen lisse, un peu rugueux sur les côtés. Plaques mates : la supérieure formant un lobe en avant, séparée de la suture par un espace lisse; l'inférieure séparée de la portion lisse par une ligne très concave. Canal ostiolaire très sillonné, terminé par un lobe arrondi, plus large que la partie antérieure formant un lobe plus petit. Dans l'échancrure, une petite dent.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *P. Douglasi*, mais elle est plus petite; elle en diffère par des caracteres très peu tranchés, consistant dans la terminaison du canal ostiolaire, celle-ci en un lobe plus large qu'antérieurement, dans *Douglasi* plus petit; par cinq points piligères au lieu de quatre; ce qui, nous en convenons, est de peu d'importance. Il faudrait examiner beaucoup d'individus et voir les passages pour décider si ce sont bien deux espèces.

### 17. PANGOEUS BUCHANANI, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 118.

Amazone supér. (Bort). — Long. 7 mill., larg. 3 1/2 mill. (Collection Buchanan White.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *P. mæstus* Stål, mais en diffère par une forme plus étroite, plus allongée ; par le prothorax dont l'impression médiane transverse est plus profonde et plus fortement ponctuée, ce qui donne plus de convexité aux deux parties (disque antérieur et disque postérieur); le prothorax cependant étant en totalité moins convexe que celui du *mæstus*. Le canal ostiolaire finit ici par un lobe irrégulier, avec une dent en forme de griffe dans l'échancrure ostiolaire, tandis que dans *mæstus* il finit par un lobe arrondi, sans valve, ni griffe ou dent.

D'un brun noirâtre, avec le rostre, le premier article des antennes et les tarses fauves, les antennes et les pattes brun jaune.

Tête arrondie, réfléchie au sommet, plus longue que large entre les yeux; ceux-ci très forts, les ocelles un peu plus près des yeux que de la ligne médiane. La tête, en dehors des points et cils du disque, n'offre qu'un cil au bord, un peu au-dessus et dans l'angle supérieur de l'œil. Prothorax avec les impressions très fortes, les deux points piligères médians du bord antérieur très forts et très visibles, les latéraux à peine visibles et très près des angles latéraux ; bords latéraux avec cinq ou six cils seulement ; bord antérieur fortement marginé, avec une ligne médiane sur le disque antérieur, partant de la ligne transverse et se perdant avant l'impression transverse du prothorax ; derrière cette dernière, sur le disque postérieur, quatre ou cinq points obsolètes. Écusson anguleux au sommet, présentant deux lignes latérales, et sur le disque aplati une douzaine de gros points. Élytres lisses, n'offrant qu'une seule ligne près de la suture cubitale, la seconde n'étant représentée que par une très faible impression à la base; sur le cubitus, une seule ligne de points. Côte marginale visible jusqu'au sommet de la corie et ne présentant qu'un seul point piligère assez éloigné de l'angle basilaire. Membrane dépassant l'abdomen et d'un jaune hyalin. Abdomen lisse. Plaques mates à peine striées, la supérieure formant en avant une forte convexité, avec quelques impressions obsolètes sur la portion lisse, l'inférieure occupant presque tout le métasternum, moins un cinquième latéral lisse, celle-ci non ponctuée. Canal ostiolaire très grand, très strié transversalement, avec le sommet irrégulier, anguleux; une dent en forme de griffe partant de l'échancrure et contournant la portion inférieure du lobe apical.

18. PANGOEUS SALLEI, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 119.

Laguayra et Mexique (Sallé). — Long. 5 3/4 mill., larg. 3 1/4 mill. (Coll. Signoret, Mus. Stockholm.)

D'un brun marron, ovalaire, de même grandeur que *P. piceatus*, mais plus large, le sillon longitudinal partant du bord marginal tout à fait invisible; plus cilié sur les bords latéraux du prothorax et de la tête, très discrètement ponctué sur le prothorax et l'écusson.

Tête circulairement arrondie en avant, le lobe médian sillonné en travers, de même grandeur que les latéraux; ceux-ci avec quatre cils sur le bord. Vertex à peine sillonné, presque lisse. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Deuxième article des antennes plus court que le troisième. Prothorax presque lisse; impression transverse à peine visible et présentant quelques faibles points; sur les bords, neuf ou dix cils. Écusson arrondi à l'extrémité, avec une impression; disque ponctué. Élytres présentant deux à cinq points piligères sur la côte; espace marginal très peu ponctué au sommet; corie presque lisse, faiblement ponctuée vers le sommet; deuxième série cubitale obsolète vers le milieu. Membrane enfumée, hyaline et dépassant l'abdomen; celui-ci lisse. Plaques mates : la supérieure séparée de la suture par un espace lisse atteignant les deux tiers près des hanches; l'inférieure occupant les trois quarts du mésosternum. Canal ostiolaire sillonné transversalement et plus large vers le sommet qui finit cependant par un lobe angulaire à extrémité arrondie; en arrière, l'échancrure avec une petite valve arrondie.

19. PANGOEUS PICEATUS Stål, Ent. Zeit. (1862), 96, 48. — Uhler, Geol. et Geogr. Surv. (1877), 388.—Distant, Biol. Cent. Amer. (1880), p. 2, pl. II, fig. 8. — *Æthus insularis* Dall., List. of Hem. (nec Hope sec. Distant). — *tenuis* Walk., List. Hem. (1867), 151, 22. — Signoret, Cydnides, Ann. del Mus. civ. di Gen., vol. XVI, (1880), 22.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 120.

Mexique. —Long. 5 mill., larg. 3 mill. (Mus. Stockh., Mus. de Vienne, Mus. civ. de Gênes, coll. Signoret.)

D'une forme ovalaire allongée, d'un brun de poix plus ou moins foncé, avec le rostre, les antennes et les tarses jaunes, les pattes brun clair, ainsi que les premiers et deuxième articles des antennes.

Tête circulairement arrondie en avant, à peine plus longue que large entre les yeux. Lobe médian presque englobé par les latéraux; ceux-ci lisses, très réfléchis au bord et présentant deux cils en dessus des yeux, les sillons longitudinaux ou suture du médian très allongés, venant aboutir presque au niveau des ocelles avec deux fortes impressions un peu avant l'extrémité. Vertex presque lisse. Rostre ne dépassant pas le sommet des hanches intermédiaires; le second article un quart plus long que le troisième, celui-ci un tiers plus long que le quatrième. Antennes avec le deuxième article plus grêle et moins long que le troisième, les quatrième et cinquième égaux et les plus longs. Ocelles à égale distance des yeux et de la ligne médiane. Prothorax avec une impression linéaire transverse, ponctuée, et une ligne longitudinale partant du bord marginal antérieur et se perdant un peu avant d'arriver au sillon transverse, le reste convexe et lisse, les bords latéraux offrant six ou sept cils. Écusson angulairement arrondi à l'extrémité et présentant une douzaine de points disséminés sur son disque, avec une ligne latérale de points. Élytres presque lisses; une ligne complète de points le long de la suture cubitale, la seconde très obsolètement indiquée, excepté au sommet et à la base. Corie imponctuée, ainsi que l'espace marginal. Côte avec un seul point piligère. Membrane très longue, d'un blanc hyalin. Abdomen lisse; quelques cils sur les côtés. Plaques mates finement striées. Canal ostiolaire atteignant à peu près le milieu de l'espace transverse du métasternum, le sommet arrondi, tronqué, échancré en dessous, avec une dent en crochet.

Cette espèce, de même forme que la précédente, est une des plus petites du genre.

20. Pangœus Dallasi, nov. sp. (*docilis?* Walker.)

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 121.

Brésil, Guyane. — Long. 4 1/4 mill., larg. 2 mill. (Coll. Lethierry et Signoret.)

D'une forme ovalaire allongée et d'un brun de poix, le rostre et les antennes plus clairs, les tarses jaunes.

Tête circulairement arrondie en avant, le lobe médian légèrement englobé par les latéraux, ceux-ci offrant deux cils, un près des yeux, le second entre l'espace des premiers et le lobe médian. Vertex très faiblement sillonné, un peu concave en dessus des yeux, au niveau des points piligères oculaires. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, le quatrième et le cinquième les plus longs et les plus clairs. Rostre avec le second article un quart plus long que le troisième, et le quatrième les deux tiers du précédent. Ocelles aussi près de la ligne médiane que des yeux. Prothorax avec un sillon transverse ponctué très prononcé et un partant du bord marginal et se perdant avant d'arriver au sillon transverse ; bords latéraux avec cinq ou six points ciliés, le dernier près des angles basilaires, éloigné des autres. Écusson arrondi au sommet, discrètement ponctué sur le disque, les lignes latérales faiblement ponctuées. Élytres avec la corie lisse, ainsi que l'espace marginal ; la seconde série cubitale bien visible, mais plus fortement ponctuée au milieu ; sur la côte, un seul point piligère. Membrane très longue et d'un blanc hyalin, transparente. Abdomen lisse, cilié sur les côtés. Pattes postérieures avec les tibias très longs et flexueux à la base. Plaques mates striées, l'antérieure atteignant le bord latéral, ne laissant qu'un très petit espace à l'angle latéral ; la postérieure occupant les trois quarts du métasternum, avec les côtés lisses. Canal ostiolaire long, dépassant légèrement le milieu de l'espace transverse et terminé par un lobe irrégulièrement arrondi, presque tronqué, avec une échancrure postérieure sans dent ni valvule visible.

### 21. Pangœus Petersi, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 122.

Pérou. — Long. 4 mill., larg. 2 mill. (Mus. de Berlin.)

Cette espèce se rapproche, comme taille, de la *Dallasi,* mais elle est plus obscure, plus obèse, plus convexe, les élytres ne dépassant pas le

corps, le canal ostiolaire présentant en arrière, dans l'échancrure ostiolaire, une languette.

D'un brun noir, les antennes, excepté le troisième article brun (les autres manquent), le rostre et les tarses jaunes, les pattes brunes.

Tête moins longue que dans *Dallasi,* arrondie, déprimée en dessus des yeux, presque lisse, les sillons de chaque côté du lobe médian très prononcés, le sillon transverse du prothorax présentant une seule ligne de points; sur les côtés, au-dessus du point piligère, deux ou trois ponctuations seulement. Élytres avec un seul point piligère. Disque de la corie lisse, avec quelques points à la base. Écusson ponctué, seize à dix-huit points. Le reste comme dans les autres *Pangæus.*

### 22. Pangoeus minimus, nov. sp.

Annales, pl. 9 (Cydnides, pl. XIV), fig. 123.

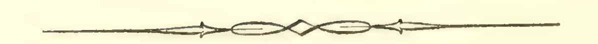
Mexique. — Long. 4 1/2 mill. fort, larg. 2 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

D'un brun ferrugineux très clair, ovalaire, de même grandeur que le *P. Dallasi,* mais d'une forme un peu plus obèse.

Tête arrondie, non échancrée en avant, quoique le lobe médian soit presque englobé par les latéraux; ceux-ci avec deux cils, dont un près des yeux et l'autre au milieu de la distance entre ces derniers et le lobe médian. Vertex non sillonné, mais présentant une protubérance vers la base du lobe médian; ocelles aussi éloignés des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article à peine plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires; second article presque de même grandeur, mais plus gros que le troisième, le quatrième la moitié de longueur du précédent. Prothorax très convexe, très brillant, avec une ligne longitudinale sur le disque antérieur partant du bord marginal et se perdant avant d'arriver au sillon transverse, qui est très ponctué et présente une ligne de points, avec quelques autres, plus petits, au delà de la ligne, quelques-uns au-dessus des points piligères, près des bords latéraux, qui ne présentent que cinq cils. Écusson étroitement arrondi au sommet; sur le disque, une ponc-

tuation assez prononcée, mais composée de peu de points. Élytres presque lisses sur la corie et l'espace marginal; sur le côté, un seul point piligère; la seconde série de points, près le cubitus, obsolète dans le milieu. Membrane plus longue que l'abdomen et d'un transparent très hyalin. Abdomen lisse, avec quelques cils sur les côtés de chaque segment. Plaques mates sillonnées, la supérieure atteignant les bords latéraux, sans espace lisse au-dessus de la suture, l'espace au-dessus peu grand et offrant quelques petits points. Canal ostiolaire très large au sommet et formant un lobe arrondi avec échancrure en arrière présentant une petite valve arrondie.

Cette espèce est remarquable par sa couleur claire qui contraste avec celles des autres espèces de ce genre dont elle s'éloigne par les divers caractères indiqués plus haut.



# Groupe des CYDNIDES

8e partie (1).

Par M. Victor SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 12 Juillet 1882.)

## Genre MACROSCYTUS Fieber (1861).

Annales, pl. 13 et 14 (Cydnides, pl. XV et XVI), fig. 124 à 140.

Nous prenons pour faire partie de ce genre toutes les espèces de Cydnides dont l'écusson est grand, et qui présentent en même temps une épine au sommet des fémurs postérieurs : c'est surtout à ce dernier caractère que nous nous sommes attaché, car, comme il y a toujours du plus ou du moins dans l'indication d'écusson grand, il nous eût été impossible de trouver où nous arrêter pour séparer le genre *Macroscytus* des *Geotomus*, auxquels il ressemble beaucoup. Un autre caractère indiqué par Mulsant, qui est également assez difficile à distinguer dans certaines espèces, c'est la gibbosité postérieure anguleuse du prothorax cachant plus ou moins les angles postérieurs réels, ce qui fait qu'en dessus on ne voit pas ces derniers. Le canal ostiolaire est plus ou moins confondu à l'extrémité avec la suture mésosternale ou libre. La forme générale est plus ovalaire, plus aplatie, et l'écusson plus acuminé à l'extrémité. Il sera donc facile de distinguer les *Macroscytus* des *Pangæus* par l'absence du sillon marginal antérieur du prothorax, et des *Geotomus* par la présence de la dilatation des angles postérieurs du disque du prothorax cachant l'angle réel de celui-ci, et surtout par la présence d'une forte épine au sommet des cuisses postérieures. Toutes les espèces qui

(1) Voir Annales 1881 : 1re partie, p. 25 ; 2e partie, p. 193; 3e partie, p. 319 ; 4e partie, p. 423. — Ann. 1882, 5e partie, p. 23 ; 6e partie, p. 145 ; 7e partie, p. 241.

ne présenteront pas ces derniers caractères feront partie du genre *Geotomus*.

### 1. MACROSCYTUS REFLEXUS, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 124.

Afrique méridionale. — Long. ♂ 13 mill., larg. 7 mill. (Coll. Uhler.)

Brun, rugueusement ponctué, le rostre, les antennes, les tarses plus clairs.

Tête avec le lobe médian au même niveau que les latéraux, ceux-ci légèrement rebordés. Ocelles insérés en dessous de la ligne basilaire des yeux, plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Vertex sillonné, très peu ponctué, anguleux le long du rebord des lobes latéraux. Antennes avec le second article plus long que le troisième, le quatrième égale le second, le cinquième un peu plus court que le précédent. Rostre dépassant les pattes intermédiaires et atteignant le sommet des hanches postérieures. Prothorax très convexe en avant, ponctué rugueusement en travers, le long du bord et derrière l'échancrure antérieure. Angles postérieurs cachés par la protubérance latérale de la base du prothorax. Écusson très acuminé, très ponctué, presque caréné longitudinalement au milieu, le disque paraissant rugueux à cause de la réunion d'un grand nombre de points qui sont confluents ; angle basilaire lisse, convexe. Élytres très finement ponctuées, le bord marginal réfléchi, sans côte, rebordées, très ponctuées ; nous n'y voyons pas de cils, qui ont pu disparaître. Corie et espace marginal très finement et abondamment ponctués. Membrane d'un jaune hyalin, avec quatre ou cinq nervures, la première bibifurquée, le bord marginal ou espace marginal d'un brun plus clair. Abdomen très ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Cuisses postérieures épineuses au côté interne, avec une plus forte épine à l'extrémité et une autre plus ou moins visible aux trois quarts de la longueur, le tibia très échancré à la base. Plaques mates très grandes, très sillonnées, la postérieure arrondie à l'angle inférieur et l'antérieure vers l'angle supérieur, celle-ci séparée de la suture mésosternale par une bande lisse. Canal ostiolaire plus large à la base qu'au sommet, celui-ci arrondi, un peu étranglé en avant et offrant une échancrure sinueuse avec une valve

dont le rebord est plus ou moins sinueux. Post-métasternum très ponctué dans la moitié antérieure, lisse au bord postérieur.

Cette espèce se distingue facilement par le lobe médian non englobé et par les élytres sans côte marginale. Elle est très voisine de l'*Æthus punctassimus* Dall., mais l'ayant envoyée à M. Distant pour la compare au type, ce dernier a reconnu qu'elle était différente et s'en éloignait pa l'absence du sillon transverse du prothorax et par la présence sur l'écus son d'une carène médiane.

2. Macroscytus madagascariensis Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1861), 922, 80. — Stål, Hem. Afr. (1864), 24, 1. — Id., Emum. (1876), 19, 2.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 125.

Madagascar. — Long. 13 mill., larg. 6 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

En ovale allongé, deux fois plus long que large, d'un noir de poix, un peu brunâtre sur les élytres, avec la côte externe jaune marquée d'une ligne noire. Rostre, antennes et tarses jaunes.

Tête arrondie en avant, striée légèrement du centre à la circonférence, à peine ponctuée près du bord. Rostre atteignant les hanches postérieures. Antennes longues, le deuxième article égal au troisième et plutôt plus long. Prothorax peu ponctué au delà du sillon transverse. Écusson plus fortement ponctué, lisse à la base, beaucoup plus long que large (5 sur 3 1/2 mill.). Élytres, avec la membrane, d'un jaune hyalin, celle-ci à peine le tiers de la corie. Pattes avec des spinules sur les fémurs et des épines à l'extrémité des fémurs postérieurs. Abdomen lisse au milieu, granuleux sur les côtés. Plaques mates épisternales entourées de ponctuation. Canal ostiolaire à peu près de la moitié du métasternum, avec l'extrémité arrondie et bilobulée ; échancré en dessous, avec une valvule arrondie. La plaque mate du mésosternum abandonne assez près de la naissance la suture mésosternale, où l'on voit une partie lisse finement ponctuée qui s'étend presque jusqu'au milieu du canal ostiolaire.

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres par sa forme plus allongée, aplatie et rétrécie en arrière.

### 3. Macroscytus Pfeifferi, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 126.

Bornéo. — Long. 12 mill., larg. 5 mill. (Coll. du Musée de Vienne.)

D'un brun marron, avec les antennes, le rostre et les tarses d'un jaune brun; d'une forme ovalaire très allongée.

Tête arrondie, presque lisse, avec un seul point pilifère près des yeux en dehors de ceux fondamentaux. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Antennes avec le second article presque de moitié plus court que le troisième. Prothorax avec le sillon transverse avant le milieu et fortement ponctué; au delà de ce sillon, une ponctuation assez abondante; au bord antérieur, près de l'échancrure, une ligne de points; bords latéraux faiblement échancrés, sinueux au milieu et finement ponctués, avec quelques cils. Écusson très long, anguleux à l'extrémité et ponctué sur toute sa surface, excepté à la base. Élytres avec la côte marginale visible jusqu'au sommet de la corie, ponctuées avec les séries de points ordinaires et un seul point pilifère sur la côte marginale. Abdomen lisse, finement ruguleux, striolé sur les côtés. Plaques mates striées, la supérieure s'étendant depuis l'angle inférieur interne jusque vers l'angle antérieur, avec le sommet arrondi et laissant une longue partie lisse qui s'étend le long de la suture mésosternale jusqu'au sommet du canal ostiolaire; la plaque mate inférieure remplissant une grande portion de l'espace métasternal. Canal ostiolaire très strié transversalement et finissant par un lobe étroit avec une échancrure inférieure qui présente une petite valve arrondie.

Cette espèce est très voisine du *M. foveolus*, dont elle diffère par sa forme plus allongée, par le sillon transverse du prothorax placé plus antérieurement, et par la côte marginale qui ne présente qu'un seul point pilifère, tandis que dans le *foveolus* il y en a au moins huit. La tête est aussi plus lisse et non ponctuée. De plus, le second article des antennes est au moins égal et même plus long que le troisième dans le *foveolus*, tandis qu'ici le second article est de moitié plus court que le troisième.

Cette espèce se rapprocherait aussi du *madagascariensis*, dont elle a la

forme allongée ; mais elle en diffère par une ponctuation beaucoup plus abondante sur le prothorax en travers et sur les côtés ainsi que derrière l'échancrure antérieure et par deux points piligères, au plus, sur la côte marginale des élytres, très visibles jusqu'au sommet de la corie.

### 4. Macroscytus acutus, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 127.

Mombas (côte de Zanzibar). — Long. 9 à 11 mill., larg. 5 à 5 1/2 mill. en travers de l'écusson.— (Coll. Distant, Angleterre.) — Angola (Mus. de Leyde), Sénégal (Mus. de Stockholm).

Corps longuement ovalaire, lisse, brillant, à peine ponctué, châtain ou brun couleur de poix, le rostre, les élytres et le bord postérieur du prothorax plus clairs, les tarses jaunes.

Tête arrondie en avant, finement striée et présentant les quelques soies ordinaires. Antennes brunes, avec le second article un peu plus long que le troisième. Rostre atteignant à peine les coxis intermédiaires, le sommet du dernier article noirâtre. Prothorax avec l'impression transverse médiane à peine ponctuée, les bords latéraux très finement ponctués au sommet, lisses à la base, le bord antérieur fortement échancré, comme impressionné en dessous des ocelles, très finement et rarement ponctué. Écusson très angulé au sommet, très faiblement ponctué en lignes transverses. Élytres avec la côte basilaire très fortement relevée, puis se perdant avant le milieu de la corie, les nervures et les espaces très finement ponctués; sur la côte, trois points piligères. Membrane d'un blanc hyalin, enfumée jaunâtre le long des nervures. Pattes d'un brun noirâtre foncé, avec les tarses jaunes, les tibias antérieurs avec six épines au côté externe et quatre au côté interne, les cuisses postérieures présentant dans le mâle plusieurs épines au sommet, dans la femelle de petits tubercules; les tibias postérieurs sont courbés dans le mâle à la base au niveau de l'emplacement de l'épine pour le jeu des mouvements, et ils sont droits dans la femelle. Abdomen lisse. Côtés de la poitrine fortement sillonnés, vermiculés dans les espaces mats, presque lisses dans le reste de l'étendue de l'épisternum, la plaque ostiolaire s'étendant jusqu'au milieu de la partie mate inférieure et finissant par un lobe arrondi fortement échancré en dessous avec écaille largement arrondie.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*excavatus* ♂, dont elle diffère par l'absence de six fossettes qui se remarquent dans celle-là sur les deuxième, troisième et quatrième segments; par l'absence de l'épine du sommet du fémur postérieur qui est remplacée dans l'*excavatus* par un petit tubercule, par suite la base du tibia est droite.

Elle est très voisine aussi du *punctiventris*; dans ce dernier, les parties latérales du ventre sont très ponctuées, tandis que dans celle-ci l'abdomen est lisse.

### 5. MACROSCYTUS LOBATUS, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 128.

Bourbon. — Long. ♂, ♀, 12 mill., larg. 6 mill. (Coll. Signoret.)

D'un brun noir, avec rostre, antennes et tarses jaunes; fortement et rugueusement ponctué sur l'écusson et les élytres; d'une forme ovalaire moins allongée que dans *madagascariensis* et les précédents.

Tête arrondie en avant, finement striolée, imponctuée. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Rostre dépassant l'insertion des jambes intermédiaires. Prothorax brillant, lisse, à peine mais fortement ponctué au delà du sillon transverse, le disque antérieur convexe; près du bord antérieur, de chaque côté, en dessous des ocelles, une dépression qui nous porterait à penser que cette espèce pourrait entrer dans le genre *Hahnia* d'Ellenrieder, genre que nous ne connaissons pas en nature et qui nous semble être très voisin des *Macroscytus*; les bords latéraux à peine ponctués et ciliés. Écusson long, très fortement ponctué, la plupart des points confluents, la base lisse. Élytres avec la corie dépassant la pointe de l'écusson, le sommet convexe, arrondi; côte marginale finement ponctuée, sans points piligères, les nervures, la corie, l'espace marginal fortement ponctués, les points plus ou moins confluents. Membrane courte, d'un jaune hyalin. Pattes brun noir, les cuisses postérieures spinuleuses, les tibias antérieurs avec la face interne jaune, les épines noires et une pubescence jaunâtre vers le sommet, ainsi que le peigne : mâle, 10 épines fortes au côté externe; femelle, 7 épines au côté externe et 4 au côté interne. Tibias postérieurs grêles, sans épine dans le cinquième basilaire. Abdomen lisse au milieu, granuleux sur les côtés, vers la base du ventre surtout. Dessous de la tête et épisternum ponctué.

Mésosternum avec la plaque mate très sillonnée, s'étendant sur la plus grande partie, la partie lisse latérale se continuant le long de la suture jusqu'au niveau du canal ostiolaire, et finement ponctuée dans cette portion ; le canal ostiolaire très irrégulier, très fortement sillonné transversalement et finissant par un lobe étranglé en forme de col, avec une valve assez grande dans l'échancrure inférieure ; la portion mate du métasternum très grande, fortement sillonnée, le partie lisse très peu et finement ponctuée sur les côtés et près des hanches postérieures.

### 6. Macroscytus ruficornis, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 129.

Guinée. — Long. 11 mill., larg. 6 mill. (De notre collection.)

Sous ce nom nous créons une espèce très voisine de la précédente comme forme, grandeur et couleur, et qui en diffère par la ponctuation beaucoup moins forte, moins abondante, et présentant une ponctuation sur le vertex et le long des bords qui sont ciliés, la précédente étant lisse et non ciliée. La ponctuation du prothorax est plus forte en dessous de l'échancrure antérieure et le long des bords latéraux, et au contraire moins forte au delà du sillon et sur l'écusson ; celui-ci arrondi à l'extrémité. Les élytres ont des parties presque lisses sur le milieu de la corie. La côte marginale présente deux points piligères. Pattes brunes, les épines noires, les cuisses plus foncées et spinuleuses. Abdomen lisse, les côtés très finement striolés, les épisternums lisses, la plaque mate mésosternale plus petite, la portion lisse beaucoup plus grande, la partie lisse s'étendant le long de la suture au niveau du milieu du canal ostiolaire ; celui-ci dans la même forme que dans le précédent, mais le lobe apical moins étranglé en forme de col, l'échancrure en dessous moins forte, avec la valvule plus aiguë au sommet, moins arrondie ; les portions mates moins fortement sillonnées.

### 7. Macroscytus excavatus, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 130.

Lac Ilyarsa (Afrique). — Long. 10 à 11 mill., larg. 5 1/2 mill. en travers au milieu de l'écusson. (Coll. Distant, Angleterre.)

Cette espèce, très voisine du *M. acutus*, s'en distingue de suite par la présence d'une fossette sur la partie latérale des deuxième, troisième et quatrième segments ventraux ; le reste de l'abdomen lisse, brillant ; mais on voit encore entre ces fossettes et la partie médiane une forte impression sur la suture de chacun de ces segments.

Tête avec les lobes latéraux englobant le médian et offrant trois cils au bord. Antennes avec le second article plus long que le troisième, le dernier article le plus long. Rostre n'atteignant pas les coxis intermédiaires. Prothorax plus aplati, le sillon transverse moins profond, mais sur le disque antérieur quelques impressions plus ou moins régulières. Écusson plus longuement acuminé. Élytres avec la côte finissant vers le milieu de la corie, finement ponctuées et présentant deux points piligères sur la côte marginale. Membrane longue, jaune, hyaline. Pattes ne présentant pas d'épines sur le fémur postérieur, mais de simples petits tubercules comme à la base ; le tibia par suite est droit à la base. Plaques mates très sillonnées, l'antérieure arrondie en avant, laissant un espace lisse ponctué le long de la suture mésosternale, la postérieure très arrondie sur le côté et offrant aussi une bande lisse le long de la suture. Canal ostiolaire très sinueux, étranglé avant l'extrémité qui offre un lobe irrégulier plus ou moins arrondi et échancré en arrière avec une valve arrondie.

Cette espèce se distingue facilement de l'*acutus* par le lobe médian englobé par les latéraux.

8. Macroscytus foveolus Dall., Cat. (1871), 113, 4.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 131.

Madras. — Long. ♂ 11 mill., larg. 6 mill. (Coll. Signoret.)

D'un brun noirâtre métallique, ponctué et cilié, les antennes, le rostre et les tarses plus clairs.

Tête arrondie, un peu tronquée en avant, rugueuse et ponctuée, avec quatre ou cinq cils sur les bords, ceux-ci légèrement marginés ; lobe médian un peu plus étroit en avant que vers le milieu. Rostre atteignant l'extrémité des trochanters intermédiaires, le premier article profondément enchâssé dans les carènes rostrales ; deuxième et troisième article

égaux, le quatrième un peu plus court. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué sur les côtés au delà du sillon médian ainsi qu'au-dessous de l'échancrure antérieure. A ce point, le prothorax semble légèrement sillonné transversalement, ce qui nous fait attribuer notre individu à l'espèce de Dallas qui, d'après la description, est un véritable *Macroscytus*. Disque antérieur, épaules et bord postérieur lisses, ce dernier un peu plus clair, surtout vers les épaules. Écusson long. Élytres très densément et finement ponctuées; sur la côte marginale, huit points pilifères. Membrane d'un blanc jaunâtre hyalin, un peu plus longue que l'abdomen; celui-ci lisse, un peu strié sur les côtés latéraux des segments ventraux. Canal ostiolaire, large en croissant, dont la portion antérieure se confond au sommet avec le bord élevé de la suture mésosternale. Mésosternum presque entièrement mat et strié, excepté une languette lisse qui du bord latéral se prolonge le long de la suture mésosternale jusqu'au niveau du sommet du canal ostiolaire. Métasternum avec une large portion mate assez fortement striée, l'angle supérieur aigu, se prolongeant le long de la suture antérieure, l'angle postérieur arrondi au niveau du sillon médian transverse du métasternum.

9. MACROSCYTUS PUNCTATISSIMUS (*Æthus*) Dall., Cat. (1871), 112, 2.

Sud Afrique. — Long. ♀ 11 mill. (Brit. Mus.)

Nous pensons, d'après la description, que cette espèce doit venir se placer ici, car nous aurions même cru que notre *reflexus* était la même espèce que celle de Dallas, si M. Distant, auquel nous l'avons envoyée, ne nous avait détrompé à cet égard.

### 10. MACROSCYTUS PUNCTIVENTRIS, sp. nov.

Annales, pl. 13 (Cydnides, pl. XV), fig. 132.

Mombas (Afrique, côte de Zanzibar).—Long. 10 mill., larg. 5 3/4 mill. (en travers de l'écusson). Collection Distant (Angleterre).

Entièrement semblable au *Macroscytus acutus*, mais de forme moins allongée; en diffère par l'abdomen ponctué sur les côtés et lisse au

milieu seulement; par la ponctuation plus forte sur l'écusson et les élytres et plus abondante en travers du prothorax; alors que dans *excavatus* et *acutus* il n'y a à peine de points en dehors du sillon transverse, ici il y a quatre lignes irrégulières de points. Les deuxième et troisième articles des antennes sont à peu près égaux. Les tibias postérieurs présentent la même courbure et les cuisses une forte épine et une plus petite au-dessus. Le canal ostiolaire, de même forme que dans les précédents, se termine par un large lobe qui présente en dessous l'échancrure moins forte et en dessous, près de la courbure, un profond sillon qui suit la même courbure.

Une de ces trois espèces serait-elle l'*Æthus pallidipennis*, Cat. Brit. Mus. (1851), 114, 7 ?

### 11. Macroscytus nitidus, sp. nov.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 133.

Sherborost (Ouest de l'Afrique). — Long. 10 mill., larg. 6 mill. (Coll. Distant.)

Noir brillant, très finement ponctué sur le disque postérieur, les côtés latéraux, sur l'échancrure antérieure du prothorax et sur l'écusson ; les élytres lisses, brillantes, les nervures indiquées par des lignes peu saillantes.

Tête arrondie, plus large que longue, les lobes latéraux se touchant au delà du médian. Vertex très finement striolé et ponctué, les bords très peu marginés, avec trois cils. Rostre atteignant le milieu des hanches intermédiaires. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Prothorax impressionné en avant, le disque antérieur très convexe, divisé en deux par le prolongement de l'impression. Écusson un peu plus long que large (4 sur 3 1/4 mill.), aplati, très finement ponctué. Élytres brillantes, avec deux points piligères sur la côte marginale, qui se prolonge jusqu'à la membrane; celle-ci jaune hyalin. Abdomen lisse. Antennes, rostre et pattes d'un brun jaune. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, tronqué au sommet, avec l'échancrure ostiolaire en dessous présentant une forte dent. Plaques mates à peine sillonnées.

Cette espèce est très voisine du *M. ruficornis* Spinola (Mss.), dont elle diffère par la ponctuation beaucoup plus fine.

12. MACROSCYTUS NIPONENSIS Vollenhoven. (Mss.?).

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 134.

Japon. — Long. 9-10 mill., larg. 5 1/2 mill. (Mus. roy. Leyde et Mus. de Berlin.)

D'un brun noir; le rostre brun, le premier article noir, les antennes brunes, derniers articles de celles-ci jaunes, les élytres d'un brun de châtaigne, les pattes noirâtres.

Tête arrondie, plus large que longue, striée transversalement. Lobe médian aussi long que les latéraux. Antennes avec le second article un peu plus court que le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs et égaux. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, le premier article noir, la ligule jaune, les autres articles brun jaunâtre. Prothorax faiblement ponctué en avant, sur les côtés et au delà de la ligne transverse; à peine marqué, les points piligères discoïdaux fortement enfoncés à l'extrémité de cette ligne; quatre ou cinq points piligères sur le rebord marginal latéral. Écusson anguleux à l'extrémité, discrètement et rarement ponctué, les bords latéraux avec une ligne de points enfoncés. Élytres faiblement ponctuées, avec deux points piligères sur la côte marginale. Membrane d'un jaune hyalin. Pattes noires, avec les tarses jaunes. Abdomen noir, lisse, brillant, légèrement ponctué et striolé sur les côtés. Canal ostiolaire plus étroit au sommet qu'à la base, avec une échancrure inférieure irrégulière et un tubercule en forme de dent; le sommet est confondu avec une carène élevée bordant la suture supérieure de la partie mate inférieure qui est séparée de la supérieure par une partie lisse finement striée sur le côté et qui s'étend jusqu'au niveau du sommet ostiolaire, cette portion mate s'étendant jusqu'à la suture du prosternum, ces deux portions sillonnées de stries irrégulières.

Cette espèce, comme forme et grandeur, se rapproche de l'*Adrisa nigra* A. et S., dont elle diffère par les caractères génériques et par ceux énoncés ci-dessus. Elle est très voisine du *M. cribratus*, dont elle s'éloigne par les lobes latéraux plus longs que le médian dans cette dernière; mais elle se rapproche encore plus du *M. foveolus* Dall., dont elle diffère par les deux points piligères des élytres, l'autre en ayant au moins huit, et surtout par la ponctuation beaucoup plus faible ici.

13. Macroscytus transversus Burm., Nov. Act. Leop. (1824), 291, 11, tab. 4, fig. 4.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 135.

Java. — Long. 10 mill., larg. 5 mill. (De notre collection); Nouvelle-Guinée (collection du Musée civique de Gênes).

Ovalaire allongé, d'un brun plus ou moins foncé, avec le rostre, le sommet des antennes et les tarses jaunes lorsque les individus sont arrivés à maturité, le bord marginal postérieur du prothorax et le bord des élytres jaunes lorsque la maturité n'est pas aussi complète.

Tête arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, ceux-ci avec deux cils, un près des yeux, l'autre près du lobe médian, dans l'angle du lobe latéral. Vertex à peine sillonné, presque lisse. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant les coxis intermédiaires, les deuxième et troisième articles presque égaux. Prothorax très faiblement ponctué au delà de la ligne transverse et sur les côtés antérieurs; cinq ou six cils sur les côtés; quelques points très faibles derrière l'échancrure. Écusson déprimé sur son disque, plus ou moins ponctué, plus dans les exemplaires de Java, moins dans ceux de la Nouvelle-Guinée; sommet anguleux. Élytres avec la corie plus ou moins ponctuée et présentant deux points sur la côte marginale; celle-ci visible jusqu'au sommet de la corie; a ponctuation plus forte à la base. Membrane d'un jaune hyalin. Abdomen lisse, striolé et ponctué sur les côtés. Plaques du mésosternum et du métasternum très striées, la première séparée par une bande lisse. Canal ostiolaire fortement sillonné, étranglé vers les deux tiers avant l'extrémité qui est terminée par un espace plus élargi, mais finissant par un plus petit lobe arrondi, avec échancrure postérieure offrant une valvule plus ou moins arrondie.

Cette espèce est très voisine du *M. Pfeifferi*, mais en diffère par la forme moins allongée, par le prothorax moins étroit en avant, par la ponctuation moindre, par le lobe du sommet de l'ostiole beaucoup plus petit, par deux points piligères sur la côte marginale, par les deuxième et troisième articles du rostre presque égaux, tandis que dans *Pfeifferi* le deuxième article est beaucoup plus long.

Les exemplaires que nous possédons de Java sont plus foncés et beaucoup plus ponctués, mais comme pour le reste ils se ressemblent, nous n'osons en faire une espèce distincte.

14. Macroscytus brunneus Fab., S. R. (1803), 185, 5. — *spinipes* Fab., S. R. (1803), 186, 8 (coll. Bancks). — *opacus* Stål, Vet. Ak. Forh. (1853), 214, 14. — Stål, Hem. Fab. (1868), 6, 1. — Hem. Afric. (1864), 26, 5. — Fieb., Eur. Hem. (1861), 362, 1 (nec synon. *brunnipennis* Muls. et Rey, 1866, 3, 2). — *proximus* Ramb., Faun. Andal. — *Æthus badius* Walk., Cat. of Hem. (1867), 159, 73.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 136.

Europe, Afrique, Asie. — Long. 8 mill., larg. 4 1/2 mill.

Ovalaire, d'un brun plus ou moins foncé, les *brunneus* et *opacus* noirs, le *spinipes* plus ou moins ponctué, mais finement; quelquefois la corie paraît lisse. Rostre, base des antennes et tarses jaunes.

Tête circulairement arrondie en avant, le lobe médian aussi long que les latéraux, ceux-ci avec cinq ou six cils le long du bord. Vertex à peine sillonné. Ocelles très rapprochés des yeux. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec les deux premiers articles jaunes, le troisième plus court que le second, les quatrième et cinquième les plus longs. Prothorax convexe en avant, aplati transversalement, sans impression; bords légèrement marginés et offrant une douzaine de cils. Écusson long, atteignant les trois quarts de l'abdomen, anguleux au sommet qui est déclive, convexe à la base et sur les côtés, très finement ponctué sur le disque. Élytres presque planes, finement ponctuées, les radiales à peine saillantes, la côte marginale présentant de trois à six points piligères. — Nous possédons un individu offrant trois points d'un côté et six de l'autre. — La membrane courte est blanche, hyaline, avec les nervures nuancées de brun. Pattes obscures, plus ou moins foncées, les tarses jaunes, toutes les cuisses épineuses en dessous, les postérieures avec deux plus fortes épines au sommet, ce qui force les tibias postérieurs à être contournés à la base; cette portion est rougeâtre et glabre. Abdomen noir et lisse, avec quelques cils au bord. Canal ostiolaire sillonné, avec l'extrémité bilobée offrant une valvule large, irrégulière, dans

l'échancrure postérieure, les plaques mates finement striées, la supérieure arrondie à l'angle antérieur et entre elle et la suture mésosternale un espace lisse qui se prolonge jusqu'au niveau du sommet du canal ostiolaire. — Dans l'*opacus* type, nous voyons une faible ponctuation dans l'espace lisse du métasternum, ce qui est la seule différence que nous puissions signaler, et nous semble insuffisant pour constituer une espèce, les points piligères étant trop variables pour servir de caractéristique.

15. Macroscytus javanus Mayr., Verh. Zool. Botan. Ges. Wien (1866), 36, et Reise, Freg. Nov. (1866), 8. — *indicus* Vollenh., Faun. Ind. Neerl., 3, 27, 1 (1868). — *japonensis* Scott, Ann. et Mag. H. Nat. (1874), 294, — Sign., Annal. del Mus. civ. di St. Nat. di Gen. (1881), 26.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 137.

Batavia, Java.—Long. 8 mill., larg. 4 mill., sur type. (Mus. de Vienne.) Japon. (Coll. Scott, type.)

Ovalaire, d'un brun noirâtre, avec le rostre et les antennes plus clairs, la ligule et les tarses jaunes.

Tête arrondie, le lobe médian et les latéraux au même niveau, ceux-ci présentant sur les bords trois cils. Vertex légèrement sillonné. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le second article plus court que le troisième; le quatrième et le cinquième les plus longs. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Prothorax densément, mais finement ponctué en travers, sur les bords latéraux et derrière l'échancrure antérieure. Bords latéraux avec six ou sept cils. Écusson avec la même ponctuation sur le disque; la base et les côtés lisses; sommet anguleux, infléchi. Élytres finement ponctuées sur la côte qui se continue jusqu'au sommet de la corie; trois points piligères; la ligne radiale interne se perdant avant d'atteindre l'extrémité. Abdomen lisse sur le disque, finement striolé et cilié sur les côtés. Plaques mates striées, les antérieures séparées de la suture par une surface lisse s'étendant jusqu'au niveau du sommet du canal ostiolaire; celui-ci atteignant le milieu du métasternum et confondu en avant avec l'épaississement du bord de la suture, l'extrémité se terminant par un sommet bilobé et une échancrure en arrière présentant une valvule en forme de croc.

Comme forme générale, cette espèce se rapproche beaucoup du *M. brunneus,* dont elle diffère par le second article des antennes plus court que le troisième ; par trois cils seulement sur la tête et six ou sept sur les bords latéraux du prothorax au lieu de six sur la tête et huit ou neuf sur les bords latéraux du *brunneus* ; par es cuisses postérieures non épineuses, simplement tuberculeuses à l'extrémité.

### 16. Macroscytus expansus, nov. sp.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 138.

Bombay. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Coll. Distant.)

Corps oblong ovalaire, d'un brun noirâtre, avec le rostre, la base et le sommet des antennes, les pattes, plus clairs ; les tarses jaunes ; les élytres d'un brun clair, finement ponctuées sur le disque postérieur du prothorax, l'écusson et les élytres.

Lobe médian au niveau des latéraux, ceux-ci avec six cils. Vertex faiblement sillonné. Antennes avec le troisième article plus court que le second. Prothorax avec dix ou onze cils sur les bords latéraux ; derrière l'échancrure, des points très obsolètes. Écusson lisse à la base, ponctué discrètement sur le disque, l'extrémité anguleuse. Membrane hyaline. Abdomen lisse au milieu, très finement striolé sur les côtés. Mésosternum avec la plaque mate finement striée, arrondie à l'angle antérieur, séparée par une large bande lisse ponctuée et striolée, de la suture mésosternale ; celle du métasternum finement striée et ponctuée. Canal ostiolaire finissant par une portion bilobée, avec le lobe externe largement dilaté. Dans l'échancrure, une large valve arrondie.

Cette espèce se distingue de la précédente (*javanus*) par la présence de cils plus nombreux sur la tête, et surtout par le troisième article des antennes plus court que le second ; elle se rapprocherait alors du *brunneus,* dont elle s'éloigne par la taille, mais surtout par la forme de l'extrémité du canal ostiolaire très dilatée ici et confondue dans le repli épaissi de la suture mésosternale. — Ne serait-ce qu'une variété locale ?

17. MACROSCYTUS SPINICRUS, nov. sp.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 139.

Cap Saint-Vincent. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Musée royal de Bruxelles.)

Brun de poix, avec le rostre, les antennes, surtout les quatrième et cinquième articles et les tarses jaunes. D'une forme ovalaire allongé, très subtilement ponctué.

Tête arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, le vertex sillonné et finement ponctué, les lobes latéraux offrant cinq cils sur les bords. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Prothorax presque lisse, très subtilement ponctué au delà de l'impression transverse et sur les côtés, les bords latéraux avec treize ou quatorze cils; une ligne transverse obsolète derrière l'échancrure du bord antérieur; les angles thoraciques postérieurs très prononcés. Écusson angulairement arrondi au sommet, très subtilement ponctué sur le disque. Élytres très finement ponctuées sur la corie et dans l'espace marginal; la côte externe très visible jusqu'au sommet et offrant quatre points piligères et ponctuée au delà. Membrane hyaline, nuancée de brun. Cuisses postérieures offrant au sommet une dent; les tibias un peu échancrés à la base. Abdomen lisse. Plaque mate supérieure très grande, occupant presque tout le mésosternum et offrant une bande lisse se dirigeant de l'angle mésosternal supérieur jusqu'au niveau du sommet de l'ostiole; plaque inférieure occupant les deux tiers du métasternum. Canal ostiolaire se prolongeant le long de la suture mésosternale, avec un faible sillon transverse limitant le canal proprement dit; l'échancrure postérieure offre une valve mi-partie sur l'ostiole et mi-partie sur l'épaississement de la suture.

Cette espèce se rapprocherait du *P. serripes,* dont elle s'éloigne par les caractères génériques; elle est voisine de l'*americanus* Stål, dont elle diffère par la forme du canal ostiolaire qui se continue ici et est arrondi, libre dans l'autre, ainsi que par la longueur du deuxième article des antennes beaucoup plus grand dans celui-ci que le troisième et plutôt plus court dans *americanus.* Nous considérons du reste ce dernier plutôt

comme un *Geotomus* qu'un *Macroscytus*, par suite d'absence d'épine au sommet des cuisses postérieures; et c'est à peu près le seul *Macroscytus* américain que nous connaissions.

18. Macroscytus (Æthus) macrops Gerst. (sur type), Decken's Reise in Ost Africa, vol. III, div. II, p. 403, 199 (1873).

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 140.

Endara (Est Afrique). — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Mus. roy. Berlin.)

D'un brun rougeâtre, avec les pattes et le rostre plus pâles; d'une forme ovalaire, avec la plus grande largeur à la base du prothorax; très ponctué, excepté sur deux espaces très limités, lisses, très convexes sur le disque antérieur, le bord postérieur et les angles basilaires de l'écusson.

Tête arrondie, les lobes latéraux plus longs que le médian, contigus à l'extrémité et réfléchis. Vertex sillonné et ponctué. Base de la tête très lisse. Yeux gros, ainsi que les ocelles; ceux-ci plus près des yeux que de la ligne médiane. Sur les côtés, trois ou quatre points donnant naissance à des cils, mais absence de spinules, ce qui nous fait placer cette espèce dans le genre *Macroscytus* et non dans les *Æthus* ou *Cydnus*. Rostre atteignant le milieu du mésosternum seulement. Prothorax très oblique sur les côtés, très ponctué et présentant sur le disque antérieur deux plaques convexes, lisses. Sur les côtés, dix ou douze points ciliés. Écusson très acuminé, ponctué, les angles basilaires lisses. Élytres aplaties, ponctuées, la côte marginale saillante jusqu'au sommet, avec six points piligères; à la base du cubitus, trois lignes de points. Membrane hyaline, dépassant l'abdomen. Pattes jaunes, avec les épines noires. Abdomen lisse au milieu, finement strié sur les côtés des premier et second segments. Plaques mates sillonnées, surtout celle du métasternum, celui-ci et le mésosternum ponctués en dessus et sur les côtés. Canal ostiolaire sillonné transversalement, avec le sommet arrondi, l'échancrure irrégulière, sans valvule visible.

Cette espèce nous semble très voisine du *Geot. difficilis* Stål, dont elle diffère par la taille moindre, par l'espace lisse du prothorax plus limité plus convexe, par l'absence de ponctuation à côté de la plaque du métasternum dans *difficilis*, et par les points piligères plus abondants ici.

Nous placerons, mais avec doute, à la suite des *Macroscytus,* un genre de Cydnides que nous ne connaissons que par une description que nous reproduisons et par une figure ; c'est le genre *Hahnia.*

Genre HAHNIA Ellenrieder, Natuurk. Tijdsskr. voor Nederl. Ind., XXIV (1862), 139, pl. 1. fig. 6.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 141.

Cydnus *affinis sed magis depressa, marginaliter non ciliata, oculi semi-elliptica, subtus spinula horizontali muniti ; ocelli magni prope angulum oculorum internum ; antennæ corporis longitudinem dimidium ad æquantes, graciliores quam in* Cydno, *articulis minus intumescentibus ; rostri articulus secundus inflatus, articulus quartus brevissimus ; sulcus transversalis, medio thorace valde distinctus ; tibiæ posticæ longissimæ. Cæteris* Cydno *similis.* (Ellenr., loc. cit.)

Dans la description ci-dessus nous trouvons les caractères des *Macroscytus* en général, et dans la figure rien de saillant qui puisse servir comme caractères génériques ; mais dans la description de l'espèce type il y a cependant la forme du prothorax qui peut nous aider, lorsque l'auteur dit : *eminentia noduliformi ad marginem thoracis anticam simili in occipite correspondente,* qui, très visible dans *australis,* nous force à éliminer cette espèce des genres voisins et nous engage à la rapporter au genre *Hahnia.* Un seul caractère nous empêcherait de l'y maintenir, c'est quand l'auteur ajoute : *marginaliter non ciliata ;* mais rien ne prouve qu'il en soit ainsi. Les cils dont ces espèces sont ornées sont très sujets à tomber, et alors on peut créer même des espèces connues ou inconnues, comme nous l'avons vu quelquefois ; il faut tenir compte de la forme générale plutôt que de poils qui sont sujets à être enlevés par un frottement.

1. HAHNIA GIBBULA Ellenrieder, Nat. Tijdsskr. Nederl. Ind., XXIV, 139, pl. 1, fig. 6. — Vollenh., Faun. Ind. Neerl., 3, p. 16, note. — Stål, Enum. (1876), 19, 1.

Sumatra ; rare. — Long. 8 mill.

Noir brillant. Tête longitudinalement rugueuse, avec un sillon arqué sur le prothorax ; ponctuée ; une éminence noduliforme au bord antérieur, correspondant à une semblable sur l'occiput. Prothorax discrètement

ponctué au delà du sillon. Écusson densément ponctué, excepté à la base. Corie des élytres couleur de poix, ponctuée. Membrane d'un blanchâtre hyalin. Dessous d'un brun noirâtre. Antennes et pattes couleur de poix; tibias postérieurs presque le double plus grands que les médians. (Ellenr., loc. cit.)

2. Hahnia (Cydnus) australis Erichson (type), *Cydnus* Erich., Faun. Vandiem., Arch. fur Naturg. (1842), VIII, 275, 256. — Dall., Cat. (1851), 116, 9. — *Geobia lifuana* Montr., Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1861), 9. — *leptospermi* Buttl., Zool. Ereb. et Terror, 25, pl. 7, fig. 3. — Sign., Ann. Mus. civ. de Gênes (1881), 647.

Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 141.

Océanie. — Long. 6 à 7 mill., larg. 3 1/2 à 4 mill. — Nouvelle-Zélande (Scott, Buch. White); Nouvelle-Hollande (Sign.); Pointe-de-Galles, Australie, Victoria, New-S.-Wales (Mus. civ. de Gênes); Nouvelle-Calédonie (Leyde et Sign.); Rockhampt. (Stockholm).

Ovalaire, obèse, d'un noir de poix plus ou moins foncé ou clair suivant l'état de maturité, le rostre, les antennes et les pattes d'un brun clair, les tarses et le second article des antennes jaunes.

Tête circulaire, plus large que longue, avec sept cils sur le bord des lobes latéraux et deux sur le médian, le vertex sillonné du lobe médian au bord des latéraux, fortement impressionné en arrière de chaque côté du col. Ocelles un peu plus près des yeux que de la ligne médiane. Yeux transversaux, avec une épine à l'angle externe. Rostre atteignant le milieu des hanches intermédiaires, le second article très épais, arqué, un peu plus long que le troisième. Antennes avec le second article jaune et plus long que le troisième. Prothorax très faiblement et finement ponctué sur le disque postérieur et le long des bords latéraux, autour et au-dessus ; des points piligères de chaque côté de l'échancrure antérieure ; une forte dépression correspondant à celle de la base du vertex, ce qui fait paraître la base du lobe médian très protubérant ; sur les bords, une dizaine de cils. Écusson aplati, excepté aux angles basilaires qui sont convexes ; disque finement ponctué ; extrémité angulairement arrondie. Élytres avec la côte marginale très large, aplatie, se perdant avant l'extrémité de la côte et offrant quatre à sept points piligères, avec une petite ponctuation disséminée. Corie faiblement ponctuée, ainsi que l'espace marginal,

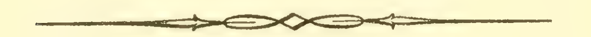
la seconde radiale se perdant avant l'extrémité. Membrane hyaline, quelquefois enfumée, mais alors avec des espaces hyalins le long des nervures. Cuisses postérieures crénelées, présentant à la face interne et au sommet trois épines dans le mâle, quatre dans la femelle; dans celle-ci elle est moins crénelée et spineuse, entre les épines; le tibia du mâle est fortement arqué à la base. Abdomen lisse au milieu, plus ou moins striolé-ponctué sur les côtés et au sommet de chaque segment. Plaque mate supérieure s'avançant antérieurement en un lobe arrondi, laissant un grand espace lisse, quelquefois ponctué-strié, entre lui et la suture mésosternale. Canal ostiolaire avec son extrémité plus ou moins arrondie, plus ou moins confondue dans l'épaississement inférieur de la suture et présentant une échancrure postérieure avec une petite valve arrondie; l'espace lisse inférieur plus ou moins ponctué, surtout dans l'angle près des hanches postérieures.

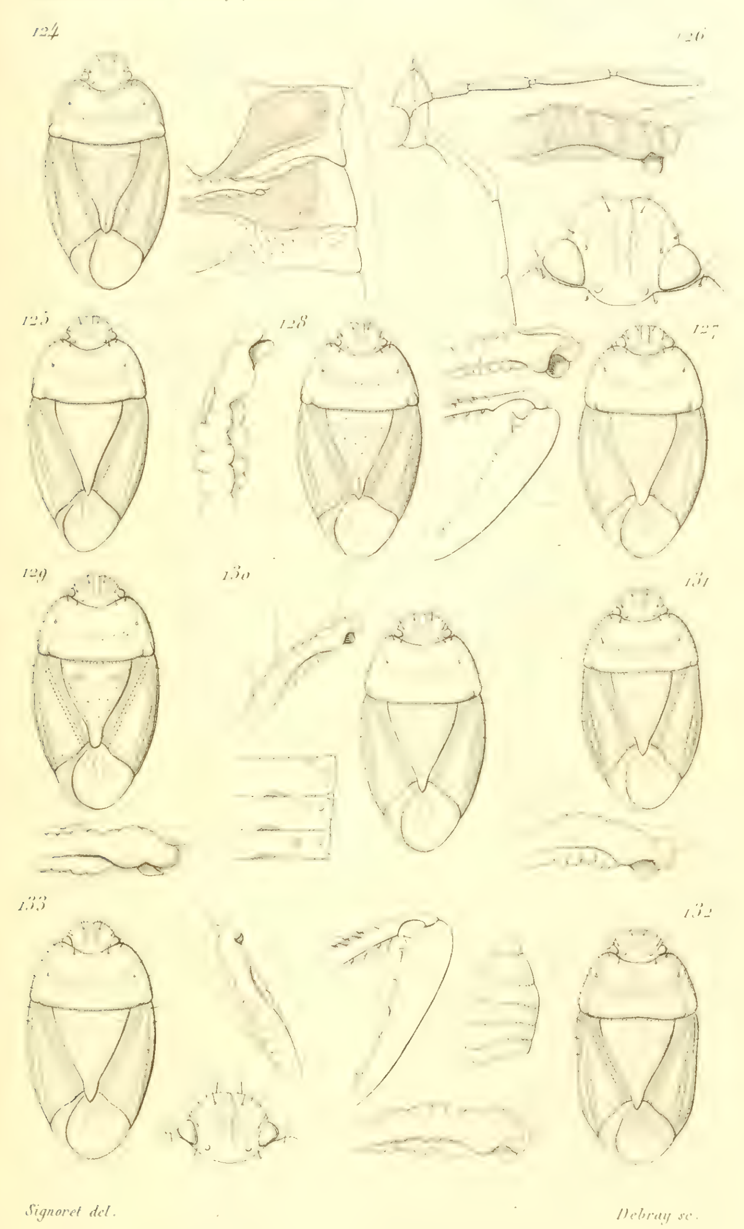
Cette espèce ne saurait être à sa place dans les *Macroscytus*. En effet, nous ne trouvons pas la forme allongée des *Macroscytus*, ni le grand écusson, caractère de ce genre, ni l'épine assez forte de l'extrémité du fémur postérieur, ni l'épaississement de l'angle postérieur du disque prothoracique, épaississement formant tubercule et qui cache l'angle réel du bord latéral ; de plus, ici il y a deux cils sur le lobe médian de la tête que nous ne trouvons dans aucune espèce faisant partie de ce genre; en outre, l'impression du bord antérieur du prothorax correspondant aux impressions de la base du vertex donne un aspect tout particulier à cette espèce.

Nous pensons, par les raisons que nous donnons ici, devoir attribuer cette espèce au genre *Hahnia* Ellenrieder, quoique cet auteur indique que les bords ne sont pas ciliés.

---

OBSERVATION. Le *Geotomus senegalensis* figuré Annales, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 142, sera décrit au commencement de la 9[e] partie des mémoires sur les Cydnides.

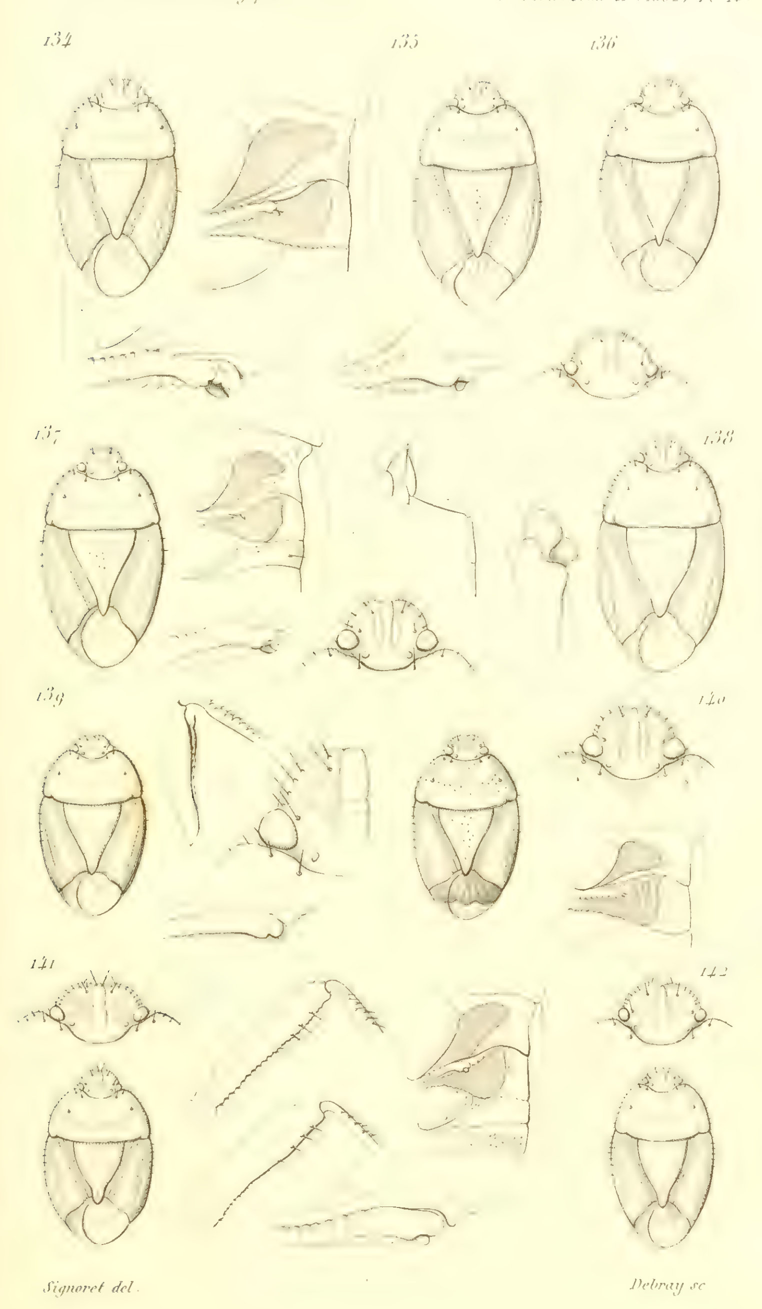





Signoret del. Debray sc.

Cydnides. Pl XV.

Imp. Tanneur, Paris.




Signoret del. Debray sc.

Cydnides. Pl. XVI.

# Groupe des CYDNIDES

9e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 22 Novembre 1882.)

Genre GEOTOMUS Mulsant et Rey, Punaises de France (1866), 34.

Annales 1882, pl. 14, fig. 142; 1883, pl. 2 à 5 et 9.
(Cydnides, pl. XVI à XXI.)

Ce genre, très nombreux en espèces, ressemble beaucoup aux *Cydnus proprement dits*, mais en diffère par l'absence de spinules sur la tête. Les autres caractères sont tous plus ou moins négatifs. Le rostre est court, ne dépassant ordinairement jamais les trochanters intermédiaires, ce qui le distingue des *Gampsotes* et des *Stenocoris;* le bord antérieur du prothorax n'est pas marginé, ce qui le différencie très bien des *Pangæus;* de plus, on ne voit pas à la base du prothorax le gonflement des angles latéraux du disque qui cache l'angle réel lorsque l'on regarde les *Macroscytus* en dessus, et si l'on joint à cela le caractère des cuisses postérieures épineuses au sommet, on voit que les *Geotomus* s'en séparent très facilement et offrent de particulier que, sans aucun caractère réel, on peut cependant très bien les considérer comme constituant un bon genre. En outre, le canal ostiolaire est terminé par un lobe en forme de rein ou en forme de cornet.

1. GEOTOMUS SENEGALENSIS Kl. et Erichs., Stett. Ent. Zeit. (1859), 86, 218. — *rufipes* Koll. (Coll. Spin.).

Annales 1882, pl. 14 (Cydnides, pl. XVI), fig. 142.

Sénégal, Kordofan, Sennaar. — Long. 7 mill., larg. 3 1/2 mill. (Mus. de Berlin (type), coll. Mayr, coll. Signoret.)

(1) Voir 1re à 8e partie, Annales 1881 et 1882.

Ovalaire allongé, d'un brun noir; le rostre, les antennes, les pattes brun jaune, les tarses jaunes.

Tête arrondie, échancrée en avant, les lobes latéraux englobant le médian et présentant six ou sept poils ; vertex ponctué, très impressionné en dessus des yeux ; ocelles plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième; rostre atteignant à peine le sommet des hanches intermédiaires. Prothorax très convexe, fortement échancré en avant. Quelques petits points très serrés entre les deux points piligères internes, l'espace entre ceux-ci et les externes lisse; côtés latéraux en dessous de ces derniers abondamment et très finement ponctués sur le sillon transverse à peine visible; une série de petits points et d'autres excessivement faibles au delà sur le disque postérieur du prothorax. Écusson arrondi à l'extrémité, abondamment ponctué sur le disque et surtout sur les côtés. Élytres très ponctuées, un peu moins sur la corie; côte marginale avec six ou sept points piligères; membrane blanche. Abdomen lisse au milieu, très ponctué sur les côtés. Plaques ostiolaires légèrement sillonnées, les supérieures se continuant le long de la suture mésosternale jusqu'au bord latéral, l'espace lisse avec quelques points obsolètes en dessus. Canal ostiolaire sillonné transversalement et terminé par un lobe arrondi avec une valve dans l'échancrure postérieure.

2. GEOTOMUS AMERICANUS Stål, Bid. till Rio (1858), 12, 1. — Enum. (1876) (nec *americanus* Berg, Hemipt. Arg.).

Annales 1883, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 143.

Rio-Janeiro. — Long. ♂ 7 mill., larg. 3 2/3 mill. (Coll. Stockh.)

D'un brun pâle, ovale, plus large en avant au niveau de la base du prothorax qu'en arrière, brillant, presque lisse, à peine ponctué, les antennes, les pattes et le rostre plus pâles; ne présentant que les points piligères ordinaires aux Cydnides.

Tête transversale, arrondie, à peine plus longue que l'espace entre les yeux ; ceux-ci gros, globuleux transversalement; ocelles aussi rapprochées de la ligne médiane que des yeux. Antennes longues, le troisième article et le deuxième presque égaux et les plus courts après le premier, le quatrième et le cinquième les plus longs et égaux (Stål dit : le

second article plus court). Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le second article un peu plus court que les deux derniers réunis. Prothorax aplati en arrière, convexe et fortement échancré en avant, presque droit au bord postérieur, avec une faible dépression qui correspond à une petite échancrure des bords latéraux, mais à l'extrémité elle forme un profond sillon; sur la dépression médiane quelques points rares. Écusson presque lisse, finissant en une pointe aiguë, avec une impression médiane; quelques rares points sur le disque dans la moitié basilaire. Élytres lisses, aplaties, avec la série de points près de la suture clavienne, une sur le clavus et une sur la corie; à côté de celle-ci quelques points formant le commencement de la seconde ligne, les deux lignes formant la nervure près de la côte et celle-ci elle-même, sans points enfoncés; au bord marginal trois points piligères; membrane d'un blanc sale. Abdomen lisse. Tibias antérieurs élargis au sommet, avec sept ou huit épines extérieures, trois au côté interne (Stål dit: *extus haud crenatis vel dentatis*); sur la face supérieure quelques poils; sur la face interne trois ou quatre épines et plusieurs poils. Méso- et métasternum présentant, en haut de la partie mate du premier et à la base du second, une série de fortes stries ou sillons longitudinaux peu prononcés, la partie mate du second ne laissant qu'une bande très étroite entre elle et le bord latéral; canal ostiolaire s'étendant au delà du milieu du mésosternum et terminé par un lobe arrondi avec une valve dans l'échancrure postérieure.

### 3. Geotomus levipennis, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 144.

Cayenne. — Long. 9 1/2 à 10 mill., larg. 5 1/2 mill. (Coll. du Musée civ. de Gênes; Amazones (Bates), coll. Buchanan White.)

D'un brun marron; antennes, rostre et tarses jaunâtres.

Tête arrondie, légèrement marginée; trois cils longs de chaque côté, en plus des cils qui sont indiqués dans les caractères génériques. Antennes longues, deuxième article un peu plus court que le troisième, le quatrième le plus long, cinquième un peu plus petit et plus pâle. Rostre atteignant l'insertion des pattes postérieures, le second article très courbé en arc, logé à sa base dans une large gouttière formée de deux carènes élevées. Prothorax avec une ligne de points vers son bord antérieur et

une faible impression longitudinale, une seule ligne de points sur le sillon transverse ; six ou sept cils sur les bords latéraux marginés. Écusson avec une ligne serrée de points sur les côtés et une vingtaine sur le disque, le sommet anguleux. Élytres lisses, en dehors des lignes de points ordinaires, la seconde, près de la suture, interrompue dans le milieu ; dans l'espace marginal quelques petits points au sommet, sur la côte trois points pilifères; membrane dépassant un peu l'abdomen, d'un jaune hyalin doré. Pattes brunes, les tibias antérieurs plus pâles et présentant huit épines externes et quatre plus longues internes, tibias postérieurs arqués. Abdomen noir, lisse, et offrant une ligne de petites dents interrompue sur le milieu ; au bord de chaque segment ventral, sur les côtés et à l'extrémité, des cils assez longs. Canal ostiolaire atteignant le milieu de l'épisternum, arrondi à l'extrémité, avec une valve dans l'échancrure en dessous. Portions mates faiblement sillonnées, l'inférieure finissant par un angle aigu, la supérieure arrondie en haut et finissant en bas avant d'arriver au bord par un angle très arrrondi.

Cet insecte se rapproche du *M. brunneus* Fab., mais est un peu plus grand et s'en distingue par les carènes sternales et par la corie lisse; il est très voisin de l'espèce que nous prenons pour le *serripes* de Hope, mais en diffère par les carènes sternales qui sont plus petites dans ce dernier, et surtout par l'absence de ponctuation près du bord marginal antérieur du prothorax, et au contraire par l'abondance des points au delà du sillon médian. La tête, de même forme dans les deux, offre en dehors des cils ordinaires du vertex, trois cils sur le bord de chaque lobe, deux près des yeux et un au milieu de la distance entre ceux-ci et le lobe médian, pour le *levipennis,* et un seul près des yeux.

4. Geotomus Bergi, nov. sp. — *M. americanus* (Stål) Berg, Hem. Argent., 13, 7.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 145.

Missiones (Berg). — Long. 9 mill., larg. 5 mill. (Coll. Berg.)

De l'examen des deux individus de la collection de M. Berg et du type de Stål de la collection du Musée royal de l'Académie des Sciences de Stockholm, nous avons reconnu que l'espèce de la Confédération Argenne n'était pas semblable à l'*americanus* Stål; aussi sommes-nous obligé

d'en faire une espèce distincte sous le nom de *Bergi*, qui diffère par une taille plus grande, par plus de largeur, par la ponctuation du prothorax un peu plus abondante ; ici il y a plusieurs lignes de points au delà du sillon transverse, tandis que dans l'*americanus* il n'y a qu'une ligne sur le sillon même ; le bord antérieur est lisse dans ce dernier, et au contraire il y a plusieurs lignes de petits points ; l'écusson du *Bergi* est ponctué discrètement dans toute son étendue, et dans *americanus* il n'y a que quelques points à la base ; les élytres n'offrent que deux lignes de points, l'une sur le clavus et l'autre sur la corie ; dans *Bergi* il y a plusieurs lignes ; la corie est faiblement ponctuée, ainsi que l'espace marginal. La tête n'offre au bord qu'un seul poil ou cil dans l'*americanus*, et, au contraire, plusieurs dans *Bergi*. De plus, le canal ostiolaire, qui a à peu près la même forme, diffère cependant par l'ouverture ostiolaire : dans *americanus*, c'est une ouverture valvulaire complète (fig. 143); dans *Bergi*, c'est une valvule formant une squame ne remplissant pas complètement l'échancrure ostiolaire (fig. 145).

D'un brun noirâtre, avec les antennes, pattes et rostre jaunâtres.

Bords de la tête et du prothorax ciliés. Prothorax ponctué au delà du sillon transverse. Écusson angulairement arrondi, discrètement ponctué sur le disque. Élytres avec plusieurs lignes de points à la base du clavus, se réduisant en une seule au sommet. Sur la corie, deux lignes de points près de la suture, mais la seconde très rare au sommet, plus serrées à la base ; corie discrètement ponctuée, excepté à la base ; espace marginal faiblement ponctué. Côte marginale avec trois points piligères. Abdomen lisse ; une fossette latérale sur le premier segment. Épisternum faiblement sillonné dans les portions mates. Canal ostiolaire sinueux, avec une large valvule arrondie dans l'échancrure ostiolaire.

### 5. Geotomus subparallelus, nov. sp.

Rio-Grande do Sul. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 1)2 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

Ovalaire, subparallèle à la base des élytres. Brun noirâtre, avec les antennes plus claires à la base, jaune au sommet, les pattes antérieures brunes, les postérieures noirâtres, le rostre et les tarses jaunes.

Tête arrondie, aussi longue que large entre les yeux. Vertex strié et

ponctué. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Prothorax ponctué, lisse sur le disque antérieur et le long du bord postérieur. Écusson long, subarrondi à l'extrémité, très ponctué, surtout sur les bords latéraux, les angles basilaires lisses. Élytres avec les lignes ponctuées ordinaires, la corie à peine ponctuée, l'espace marginal très finement, la côte presque tranchante, avec un seul point pilifère. Membrane plus longue que l'abdomen, d'un jaune hyalin doré. Abdomen lisse. Plaques mates sillonnées, l'antérieure atteignant les bords latéraux, la postérieure ne laissant qu'une petite bande lisse sur les côtés. Canal ostiolaire finissant par un lobe sinueux, arrondi, avec l'échancrure postérieure sans dent ni valve.

Cette espèce, comme forme, ressemble au *senegalensis,* mais en diffère par la rareté des cils sur la tête et des points piligères de la côte marginale qui ici n'en présente qu'un, tandis que nous en voyons six au moins dans l'autre espèce, où, de plus, il y a une valve dans l'échancrure; le lobe médian de la tête est libre ici, tandis que dans *senegalensis* il est englobé.

### 6. Geotomus foratus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 146.

Amazones. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Coll. Buchanan White.)

D'un noir brun foncé, le rostre, les tarses, les antennes d'un brun jaune, le premier article de ces dernières jaune.

Tête arrondie, les lobes latéraux plus longs que les médians, se touchant presque au delà et offrant trois cils sur les bords, dont un très près des yeux et les deux autres espacés au milieu de la distance de ce dernier au lobe médian. Vertex peu ponctué. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires; le premier article entièrement enchâssé entre les carènes rostrales. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Prothorax offrant une très forte ponctuation, très brillant, avec quatre ou cinq cils sur les bords latéraux; derrière le bord antérieur une ligne transverse de forts points entre les deux points piligères sous-ocellaires, sur les côtés latéraux et sur l'impression transverse de forts

points bien détachés. Écusson avec l'extrémité subarrondie; une forte ligne de points de chaque côté et le disque fortement ponctué. Élytres fortement ponctuées, excepté sur la corie, où la ponctuation est obsolète ; la côte marginale est très forte jusqu'au milieu, à peine visible ensuite et offrant deux points piligères vers la base. Membrane d'un jaune hyalin, dépassant d'un quart l'abdomen; celui-ci lisse, très brillant. Plaque méso-sternale arrondie en avant, faiblement striée, avec une forte ligne au-dessus de la suture; quelques points sur la partie lisse en dessus. Plaque métasternale presque droite sur les côtés, avec quelques stries. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi subélevé, avec une dent dans l'échancrure. Dans l'espace post-métasternal une forte ligne de points limitant les hanches postérieures. A la base de chaque segment, une ligne ponctuée-crénelée.

Cette espèce est assez voisine du *subparallelus,* dont elle diffère par une taille moindre, par la ponctuation plus discrète, mais beaucoup plus fortement accentuée, par deux points piligères sur la côte marginale, par le lobe apical du canal ostiolaire plus détaché, par une dent visible dans l'échancrure. Le caractère le plus saillant est la ligne de points très forts entre les deux points piligères sous-oculaires.

### 7. Geotomus obscurus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 147.

Ocana. — Long. 5 mill., larg. 2 3/4 mill. (Coll. Signoret.)

Noir, les tarses bruns, les premier et deuxième articles des antennes jaunes, ovalaires; une ligne de forts points sur le sillon prothoracique.

Tête arrondie en avant, le lobe médian libre, relevé à l'extrémité et plus étroit, les lobes latéraux l'englobant presque; ceux-ci offrant cinq cils, dont trois au-dessus des yeux et un en avant, près du lobe médian; entre celui-ci et les autres, le dernier, plus rapproché de la série près des yeux que de l'unique antérieur. Vertex presque lisse, très faiblement sillonné. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax avec le sillon très prononcé et très ponctué près des points piligères, à peine visible au milieu, qui est

lisse, mais au delà, sur le disque postérieur, on observe quelques points obsolètes, de chaque côté en avant quelques autres, et derrière l'échancrure une ligne très obsolète entre les deux points piligères sous-oculaires. Écusson anguleusement arrondi au sommet, discrètement ponctué sur le disque, la base lisse. Élytres très obsolètement ponctuées sur la corie, la côte marginale se perdant aux deux tiers et offrant deux points piligères. Membrane d'un jaune hyalin, ne dépassant pas l'abdomen; celui-ci lisse. Plaques mates très faiblement sillonnées, l'antérieure atteignant les bords latéraux le long de la suture mésosternale. Canal ostiolaire finissant par un lobe plus ou moins arrondi, avec une valve arrondie dans l'échancrure.

### 8. Geotomus nigrocinctus, nov. sp.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 148.

Brésil. — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

Ovalaire, d'un brun de poix, la tête plus claire et bordée de noir à l'extrémité.

Lobe médian plus étroit au sommet qu'au milieu, les lobes latéraux présentant cinq points pilifères. Vertex sillonné et ponctué. Antennes avec le second article plus long que le troisième. Rostre atteignant les hanches intermédiaires; celles-ci et celui-là d'un jaune clair, ainsi que les tarses. Prothorax avec le sillon transverse ponctué; quelques points plus faibles en arrière sur le disque postérieur; bords latéraux et pourtour du point piligère finement ponctués; derrière le bord antérieur, une ligne de points plus forts, d'un des points piligères sous-oculaire à l'autre; bord avec cinq ou six cils. Écusson angulairement arrondi au sommet, très ponctué sur le disque, excepté les angles basilaires. Élytres fortement ponctuées, moins sur la corie même, surtout le long de la seconde radiale qui se perd avant d'arriver à l'extrémité; sur la côte, un seul point piligère. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse. Plaque mate supérieure sillonnée, atteignant le bord latéral; plaque mate postérieure sillonnée-ponctuée, séparée de la partie lisse par une ligne droite. Canal ostiolaire fortement sillonné transversalement, terminé par un lobe arrondi échancré en arrière et offrant une valve en forme de dent.

Cette espèce ressemble à la précédente; en diffère par le vertex sillonné

et ponctué, par la série plus forte de points derrière l'échancrure antérieure du prothorax et par la disposition différente des points ciliés du bord de la tête.

9. GEOTOMUS DIFFICILIS Stål, Vet. Akad. Forh. (1853), 214, 4, et Hem. Afric. (1864), 26, 6.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 149.

Cafrerie. — Long. 6 1/2 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Mus. Stockholm, type). — Madagascar et Nossi-Bé (coll. Signoret). — Chinchoxo (*levis*, Musée de Berlin).

Corps ovale, d'un brun noir; antennes plus pâles, avec les trois derniers articles et les tarses d'un jaune brun; ponctué sur le vertex et sur le prothorax; disque, partie en avant, derrière l'échancrure, très déprimé dans le mâle.

Tête transversale, arrondie en avant, rugueuse, avec quelques spinules le long des bords latéraux. Rostre ne dépassant pas les pattes antérieures. Antennes avec le troisième article le plus court. Prothorax partiellement ponctué en avant le long des bords latéraux et transversalement au milieu; six ou sept points pilifères latéralement; plus ou moins déprimé au milieu du bord antérieur. Écusson finement ponctué; une impression longitudinale au sommet qui est anguleux. Élytres finement ponctuées sur le disque, plus fortement à la base et aux séries de points; un seul point piligère à la base sur la côte marginale, un peu réfléchi. Membrane blanchâtre. Abdomen lisse, très finement ruguleux sur les bords; quatrième segment fortement échancré. Pattes noires, les tarses jaunâtres. Plaque ostiolaire longue, finissant par un lobe fortement échancré en dessous; la portion lisse mésosternale finement striée longitudinalement, la partie mate triangulaire s'étendant jusque près du bord; la partie mate formant les deux tiers de l'épisternum.

Sous le nom de *levis*, nous avions nommé un individu provenant de Chinchoxo et de la collection du Musée de Berlin, qui doit être une simple variété du *difficilis*; il est plus lisse, moins impressionné; la valvule de l'échancrure ostiolaire est beaucoup plus petite et la ponctuation des portions lisses des méso- et métasternum est, au contraire, plus forte.

10. Geotomus picinus Stål, Vet. Akad. Forh. (1853), 315, 5, et Hemipt. Afric. (1864), 25, 4.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 150.

Cafrerie. — Long. ♂ 6 mill., larg. 3 1/4 mill. (Coll. Mus. Stockholm.)

Ressemble comme forme au *M. brunneus,* mais de moitié plus petit et d'une couleur plus claire.

Ovale, d'un brun clair, avec les antennes, le rostre et les pattes plus pâles, les crochets des tarses antérieurs et les épines des tibias noirâtres, l'écusson d'un brun noirâtre.

Tête lisse, vertex obsolètement sillonné, le lobe médian atteignant l'extrémité, les lobes latéraux avec quatre cils. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Antennes avec le second article presque égal au troisième, plutôt plus court, le quatrième article le plus long. Rostre atteignant les hanches intermédiaires, le deuxième article à peine plus long que le troisième. Prothorax convexe, ponctué sur la ligne transverse et le long des bords latéraux, très faiblement derrière l'échancrure antérieure. Bords latéraux avec six cils. Écusson discrètement ponctué, l'extrémité angulairement arrondie et légèrement impressionnée. Élytres très larges au milieu de la corie, avec la côte s'étendant jusqu'au sommet et offrant deux points piligères. Corie discrètement et faiblement ponctuée, la seconde radiale très obsolète, se perdant avant le sommet. Membrane hyaline. Abdomen lisse, brillant, très obsolètement et finement strié sur les côtés, avec plusieurs cils sur chaque segment. Méso- et métasternum avec les plaques mates très grandes, sillonnées, la portion lisse supérieure très petite et très striée, celle du métasternum offre quelques petits points très éloignés. Canal ostiolaire beaucoup plus large vers le sommet, celui-ci comme tronqué, anguleux en avant, avec l'échancrure présentant une dent anguleuse, laquelle ne sort pas de l'ouverture ostiolaire, mais prend naissance sur le bord postérieur du canal.

11. Geotomus hirtipes Pal. de Beauv., Ins., p. 114 (1805), Hem., pl. 8, fig. 9.

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 151.

Sierra-Leone. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. Stockholm, coll. Signoret.)

Ovalaire, d'un brun noir, les antennes, le rostre et les pattes plus clairs.

Tête arrondie, les lobes égaux, les latéraux présentant quatre cils au-dessus des yeux, dont le supérieur un peu écarté des autres. Vertex discrètement ponctué (dans le *glaber,* tout à fait lisse) et sillonné. Prothorax faiblement ponctué sur le sillon transverse; derrière l'échancrure antérieure une forte ligne de points irréguliers entre les deux points piligères (moins nombreux chez le mâle que chez la femelle, dit Stål, Hem. Afr., loc. cit.; ce serait tout le contraire, d'après nous, si l'on considère le *glaber* comme synonyme, suivant Stål; notre exemplaire femelle d'Old-Calabar étant glabre avec quatre ou cinq points presque obsolètes). Bords latéraux avec quatre ou cinq cils. Écusson anguleux, la pointe infléchie; disque fortement et abondamment ponctué, surtout sur la ligne médiane. Élytres ponctuées, mais plus discrètement sur la corie, l'espace marginal très obsolètement; côte marginale sans points piligères et visible jusqu'au sommet ainsi que la radiale interne. Abdomen lisse, striolé sur les côtés. — Notre exemplaire, mutilé par l'épingle, ne nous permet pas de donner la description des méso- et métasternum.

12. Geotomus glaber Sign., Archiv. Thoms. (1858), II, 279, 513. — *hirtipes* Pal. de Beauv. (sec. Stål).

Annales, pl. 2 (Cydnides, pl. XVII), fig. 152.

Old-Calabar. — Long. ♀ 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

Ovalaire, brun, les antennes, le rostre et les pattes moins foncés.

Entièrement glabre sur la tête, le lobe médian atteignant les latéraux, ceux-ci ne présentant que deux cils (au lieu de quatre dans *hirtipes*). Prothorax présentant derrière l'échancrure antérieure un rebord marginé avec quelques petits points vers le milieu (et non une série arquée de gros points); sur les côtés, quatre cils; sillon à peine visible, très faiblement ponctué, ainsi qu'autour des points piligères. Écusson acuminé, faiblement ponctué sur le disque. Élytres ponctuées, ainsi que l'espace marginal, mais très distinctement, excepté au sommet; membrane enfumée. Abdomen lisse, finement striolé sur les côtés. Espace lisse des méso- et métasternum sillonné-ponctué. Canal ostiolaire terminé par un lobe arrondi avec une valve arrondie dans l'échancrure.

13. GEOTOMUS PARCIMONIUS Sign., Archiv. ent. Thoms. (1858), 278, 512. Stål, Hem. Afr. (1864), 25, 2.

Old-Calabar. — Long. 6 mill., larg. 3 1/2 mill. (Coll. Signoret. — Sierra-Leone (coll. du Mus. de Stockholm).

Ovale, allongé, la plus grande largeur sur le prothorax; d'un noir brun; antennes brunes, rostre et pattes plus clairs; tarses jaunes; très visiblement ponctué sur l'écusson et la corie, sur le disque postérieur et les bords latéraux du prothorax, plus fortement derrière le bord antérieur du prothorax.

Tête arrondie, le bord légèrement réfléchi, avec les lobes égaux en longueur, les latéraux avec deux cils sur les bords. Vertex discrètement ponctué. Antennes avec le deuxième article un peu plus long que le troisième. Rostre court, atteignant à peine la base des hanches intermédiaires. Ocelles à peine plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Prothorax offrant la plus grande largeur de l'insecte, très convexe en avant, fortement ponctué le long du bord antérieur entre les points piligères médians, lisse entre les deux points piligères latéraux; sillon transverse visible sur les côtés seulement, le milieu très subtilement ponctué; côtés latéraux ponctués; bord maginal avec cinq cils. Écusson discrètement ponctué, le sommet anguleux. Élytres très faiblement ponctuées, plus discrètement dans l'espace marginal, la côte réfléchie, visible jusqu'au sommet et sans points piligères, mais ponctuée. Membrane hyaline avec les nervures teintées de brun. Abdomen lisse, finement striolé sur les côtés et cilié. Méso- et métasternum très striés dans les espaces lisses, les plaques sillonnées assez grandes. Canal ostiolaire arrondi au sommet, avec une petite valve arrondie.

Cette espèce est très voisine du *picinus*, et en diffère par l'absence de points pilifères sur la côte marginale des élytres et par la forme plus étroite en arrière, plus fuyante, par le canal ostiolaire arrondi à l'extrémité. Pour le reste, elle s'en rapproche beaucoup.

14. GEOTOMUS SEMILEVIS, nov. sp.

Annales, pl. 8 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 153.

Mexique. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Coll. Distant.)

Ovalaire, subparallèle, d'un brun noirâtre, les pattes et les antennes d'un brun plus clair.

Tête arrondie, le lobe médian très étroit en avant, paraissant englobé par les latéraux, ceux-ci avec six ou sept cils sur les bords. Vertex ponctué et sillonné. Prothorax impressionné derrière l'échancrure antérieure et ponctué. Sillon transversal assez prononcé, avec une ligne de points, ainsi qu'autour des points piligères, et au-dessus, le long des bords latéraux, sur les bords mêmes, cinq ou six cils. Écusson anguleux, fortement ponctué sur le disque. Corie lisse au sommet, avec quelques points très subtiles dans l'angle et dans l'espace marginal. Côte avec un point piligère. Plaques mates de même forme que dans le précédent. Canal ostiolaire largement et irrégulièrement arrondi, avec une valve large à la base et aiguë au sommet dans l'échancrure postérieure.

Sous le nom de *pangæoides*, nous avons indiqué dans plusieurs collections, notamment dans la nôtre et dans celle de Stockholm, un type très voisin dont nous n'osons aujourd'hui faire une espèce ; il provient de la Guayra et du Mexique, et n'en diffère que par la taille plus petite de 5 mill. de longueur sur 2 1/2 mill. de largeur et par trois points piligères sur la côte externe des élytres. Pour le reste, en tout pareil.

15. Geotomus viduus Stål (*Æthus*), Bidrag till Rio (1858), 13, 3. — Stål (*Macroscytus*), Enum. (1876).

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 154.

Rio. — Long. ♂ 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Stockholm.) — Botofogo (Mus. roy. de Bruxelles).

Ovale, peu convexe, brun noirâtre brillant, glabre, les antennes, le rostre, les pattes, plus pâles, les tarses jaunes.

Tête arrondie semi-circulairement en avant, rebordée, le lobe médian plus étroit en avant, plus large au milieu, aussi long que les latéraux, ceux-ci ne présentant sur les bords qu'un seul cil au-dessus des yeux ; ocelles aussi rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le second article plus court que le troisième, le dernier le plus long. Rostre atteignant les coxis intermédiaires, le second article très long. Pro-

thorax avec quelques points derrière l'échancrure antérieure et une ligne plus forte sur le sillon transverse ; sur les bords latéraux, cinq cils. Écusson lisse, brillant, avec une ligne latérale non ponctuée ou très obsolètement. Élytres glabres, à peine ponctuées sur la première série de points près de la suture cubitale qui elle-même est très obsolète ; sur l'espace marginal quelques petits points au sommet près de la corie qui est entièrement lisse ; radiale interne visible seulement jusqu'aux deux tiers de la corie ; côte externe sans point piligère. Abdomen lisse. Plaque mate antérieure très arrondie, en s'obliquant sur la suture, très faiblement sillonnée-ponctuée ; partie lisse, avec quelques points obliques ; plaque mate postérieure plus sillonnée que l'antérieure, occupant les deux tiers du métasternum, séparée de la portion lisse par une ligne courbe. Canal ostiolaire finissant par un lobe avec échancrure postérieure présentant une très petite valve.

16. Geotomus lugubris Stål (*Æthus*), Bid. till Rio (1858), 13, 3. — Stål (*Macroscytus*), Enum. (1876), 19 (nec *lugubris* Berg), Hem. Argent. (1879), 14.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII) fig. 155.

Rio. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/4 mill. (Coll. Mus. Stockholm.)

De même forme que le précédent, ovalaire et brun, avec le rostre, les antennes plus clairs.

Tête circulairement arrondie, offrant cinq cils sur les bords ; lobe médian aussi long que les latéraux. Rostre avec le second article très long, presque le double du troisième. Antennes ayant le deuxième article plus court que le troisième. Prothorax très obsolètement ponctué derrière l'échancrure antérieure, très abondamment mais très subtilement sur le sillon transverse, le long des bords latéraux antérieurs et autour des points piligères médians. Écusson angulairement arrondi, subtilement ponctué sur le disque. Élytres ponctuées, excepté sur l'espace marginal ; côte externe sans points piligères et visible jusqu'au sommet de la corie, celui-ci plus distinctement ponctué que la base ; radiale interne arrêtée vers les quatre cinquièmes. Membrane hyaline dépassant un peu l'abdomen ; celui-ci lisse. Plaques mates sillonnées et ponctuées, l'espace lisse mésosternal fortement strié, celui du métasternum très subtilement. Canal

ostiolaire finissant par un lobe arrondi grandement échancré en arrière, avec une valve en forme de dent.

Cette espèce se rapproche de la précédente, mais en diffère par la ponctuation de l'écusson, du prothorax et des élytres; par le bord de la tête plus cilié et par la dent très forte de l'échancrure ostiolaire. — Ainsi que toutes les espèces précédentes, elle ne peut faire partie du genre *Macroscytus,* dans lequel nous ne conservons que les espèces portant une épine au sommet des fémurs postérieurs.

### 17. GEOTOMUS SCUTELLOPUNCTATUS, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 156.

Nossi-Bé. — Long. ♂ 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Signoret.)

Ovalaire, moins allongé que dans les espèces précédentes, dont il se rapproche beaucoup, mais dont il se distingue par les lobes latéraux englobant le médian et présentant au bord sept cils équidistants; noir brun, les pattes plus claires.

Tête arrondie, rebordée, plus claire à l'extrême bord. Vertex sillonné-ponctué. Ocelles plus près des yeux que de la ligne médiane. Prothorax impressionné derrière l'échancrure, avec une ponctuation très obsolète irrégulière, les côtés très ponctués ainsi que le disque postérieur, les bords latéraux avec cinq ou six cils. Écusson angulairement arrondi et impressionné au sommet, plus fortement ponctué sur le disque. Élytres plus larges que dans les espèces précédentes, fortement ponctuées sur les séries, à la base et sur l'espace marginal; sur la côte externe, trois points piligères, celle-ci très visible jusqu'au sommet de la corie, ainsi que les radiales; corie plus obsolètement ponctuée au sommet. Membrane légèrement enfumée, presque hyaline, dépassant de très peu l'abdomen; celui-ci lisse au milieu, striolé sur les côtés, surtout sur les deux premiers segments. Plaques mates sillonnées, les espaces lisses présentant quelques points obsolètes. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi avec une dent aiguë dans l'échancrure.

Comme grandeur et forme, cette espèce est très voisine des précédentes, dont elle diffère par l'élargissement plus grand des élytres, par conséquent plus largement ovalaire-arrondie en arrière, tandis que dans

*glaber* et *hirtipes*, à partir du prothorax, la forme s'allonge et s'effile, de manière que la plus grande largeur se remarque à la base du prothorax, et, en fait, cette espèce se rapproche énormément du *G. punctulatus*, une des plus communes de l'Europe, et dont elle se distingue par la forme particulière de l'ostiole.

## 18. GEOTOMUS LANDSBERGI, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 157.

Java oriental (Ardjoeno). — Long. ♀ 5 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Bruxelles.)

De même taille, forme et couleur que le *punctulatus* Costa ; en diffère surtout par la forme de l'ostiole tout à fait dissemblable, par une ponctuation plus abondante et par le disque antérieur du prothorax plus convexe. Nous pensions avoir en main le *rarociliatus* Ellenrieder, que nous considérons comme synonyme de *pygmæus* Dall., et dont il se distingue par l'impression thoracique très distincte ici dans le milieu par suite de la convexité du disque antérieur, tandis que pour l'espèce d'Ellenrieder, il dit que l'impression est visible seulement sur le côté.

D'un brun noirâtre, les antennes et le rostre brun jaune, tarses jaunâtres.

Tête arrondie, les lobes égaux, le médian avec deux cils, les latéraux avec sept, les uns plus courts, les autres plus longs, le vertex très peu strié avec quelques faibles points. Ocelles très près des yeux. Rostre offrant le second article épaissi, à peine plus long que le troisième, le quatrième la moitié de longueur du précédent. Antennes avec le second article égalant le troisième. Prothorax ayant le disque antérieur très convexe et lisse, le postérieur très finement et densément ponctué ainsi que près des bords, ceux-ci avec huit ou neuf cils. Écusson très finement et densément ponctué, excepté aux angles basilaires, le sommet angulairement arrondi. Élytres très densément ponctuées, la côte marginale épaisse, visible jusqu'au sommet de la corie et offrant quatre points piligères. Membrane d'un jaune brun hyalin et débordant d'un tiers l'abdomen ; celui-ci lisse au milieu, obsolètement strié sur les côtés. Plaque mate supérieure fortement striée, arrondie au sommet et laissant entre elle et la suture un espace lisse qui se prolonge jusqu'au tiers apical du canal ostiolaire ;

plaque mate inférieure occupant les trois quarts de la surface métasternale et beaucoup moins striée, les parties lisses imponctuées. Canal ostiolaire dont le sommet se perd vers les deux tiers dans la suture mésosternale ; l'échancrure ostiolaire en dessous avec une valvule arrondie. — Ce caractère seul suffit assez pour distinguer cette espèce de toutes celles qui en sont voisines.

### 19. Geotomus Jakowlefi, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 158.

Leukoran (Leder), mer Caspienne (Coll. Hortváh). — Caucase (Reitter) (Musée de Vienne). — Long. 5 1/2 mill., larg. 3 1/4 mill.

Brun noir, en ovale allongé, les antennes, le rostre et les tarses un peu plus clairs; finement ponctué.

Tête arrondie, avec cinq ou six cils de chaque côté sur les lobes latéraux qui sont finement ponctués sur le disque, la base de la tête lisse. Antennes avec le second article égalant le troisième. Rostre atteignant le milieu de l'espace intermédiaire, le premier article ne dépassant pas les buccules, le deuxième un tiers plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le quatrième. Les angles antérieurs du prothorax très arrondis, très ponctués derrière l'échancrure antérieure et en travers au delà du sillon transverse, lisse sur le disque antérieur et à la base ; sur les bords, huit ou neuf cils. Écusson plus discrètement et finement ponctué, les angles basilaires lisses, le sommet étroitement arrondi et faiblement impressionné. Élytres avec la côte marginale forte, se perdant vers les deux tiers, le sommet de la corie plus discrètement et finement ponctué. Membrane hyaline, ne dépassant pas l'abdomen et présentant cinq ou six nervures. Abdomen lisse au milieu, très ponctué sur les côtés. Mésosternum avec la plaque mate plus ou moins striée, n'atteignant ni les bords latéraux, ni la suture mésosternale, et laissant entre cette dernière et la plaque un espace lisse; sur les côtés quelques points larges plus ou moins confluents. Plaque métasternale occupant les deux tiers de l'espace du métasternum, celui-ci sillonné et largement ponctué sur les côtés. Canal ostiolaire sillonné et finissant par un lobe étroit, arrondi, avec l'ostiole en dessous et présentant une petite valve. — Par ce caractère, cette espèce se distingue facilement du *G. punctulatus* dont elle se rapproche beaucoup.

## 20. Geotomus Lethierryi, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 159.

Java. — Long. ♂ 3 2/3 mill.; larg. 2 mill. (Coll. Lethierry.)

D'un brun ferrugineux, avec les antennes et les pattes jaunes; ponctué et à peine cilié, ce qui nous reporterait, moins la couleur, au *rarociliatus* de M. Ellenrieder; mais nous en sommes écarté par le caractère d'une fossette triangulaire ponctuée indiquée par l'auteur comme devant exister sur le disque du prothorax, encore bien qu'avec beaucoup d'attention on puisse voir une faible dépression antérieure sur le disque du prothorax. Quant aux autres caractères, ils sont identiques avec ceux du *pygmæus* Dallas, auquel nous ne pouvons rapporter notre espèce, abstraction même de la couleur, qui peut être très variable pour la même espèce, suivant l'état de maturité, mais il en diffère essentiellement par la forme ostiolaire.

Tête plus longue que large entre les yeux, moins longue, compris les yeux, ne présentant que deux cils au bord latéral en dehors des cils du vertex et du front. Vertex presque lisse, convexe. Rostre atteignant et dépassant les coxis intermédiaires, atteignant presque les hanches postérieures, le deuxième article deux fois plus long que le troisième. Antennes avec le deuxième article grêle, égalant le troisième, épaissi à l'extrémité, les quatrième et cinquième les plus longs. Prothorax fortement, mais discretement ponctué le long des bords latéraux antérieurs, sur le sillon transverse, et présentant une ligne ponctuée le long de l'échancrure antérieure, très légerement impressionné au milieu; le long des bords latéraux, quatre ou cinq cils seulement. Écusson arrondi à l'extrémité, légerement impressionné; disque densément ponctué et plus fortement à la base que vers le sommet; sur le disque, on remarque quatre macules plus ou moins ovalaires, un peu plus foncées que le reste. Élytres assez fortement ponctuées à la base surtout et le long des nervures; espace marginal plus finement. Membrane d'un jaune hyalin, avec une macule basilaire plus teintée, formant deux macules près du sommet de l'écusson. Dessous du corps finement striolé sur les côtés. Plaques mates finement striolées, la partie lisse au-dessus de celle du mésosternum assez fortement ponctuée, celle du métasternum entièrement lisse. Canal ostiolaire

long, finissant par un lobe arrondi en forme de rein, échancré en dessous et présentant une petite valve arrondie dans l'échancrure.

Comme forme, cet insecte ressemble à de petits individus du *G. punctulatus;* en diffère par les cils beaucoup moins nombreux sur la tête et les bords latéraux du prothorax, par l'absence de cils le long de la côte des élytres, par les portions lisses du mésosternum ponctuées près des hanches et lisses près de l'épaule (ce qui est le contraire dans *punctulatus*), par l'espace lisse strié sur le métasternum dans ce dernier et lisse dans *Lethierryi,* par le sommet du canal ostiolaire plus allongé, plus échancré ici, par l'espace lisse plus lisse et dans l'autre plus ponctué, par la tête avec quatre cils au bord et en ayant au moins huit dans *punctulatus.*

21. Geotomus pygmæus Dall., Cat. (1851), 129, 25. — *Cydnus rarociliatus* Ellenrieder, Natuurk. Tijdsc. voor Nederl. Ind. (Batavia), XXIV, 139, pl. 1, fig. 7.— Id. Wollenhoven, Faun. Ind. Neerl. (1868), 18, 3.—*C. pallidicornis* Wollenhoven, Faun. Ind. Neerl. (1868), 17, 2. — *C. apicalis* Horváth, Hem. Heter. récoltés en Chine et au Japon, p. 3. — *palliditarsus* Scott, Hem. Japan. (1880), Trans. Ent., p. iv, 309. — *jucundus* Buch. White, Ann. Hist. Nat. (1877), vol. XX, p. 110. — *subtristis* Buch. White, id., p. 11. — *? minutus* Motsch. Sign., Cydn., Ann. del Mus. civ. di Storia nat. di Gen., vol. XVI, 650.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 160.

Indes orient., Sumatra, Java, Nouvelle-Calédonie.—Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill., larg. 1 3/4 à 2 mill. — Commun.

Ovale, noir brillant, avec les antennes, le rostre et les tarses pâles, à peine ponctué sur le prothorax ; une ligne de points au bord antérieur, plusieurs au delà du milieu et très irréguliers, puis sur les côtés latéraux en avant ; l'écusson, les élytres et la tête plus fortement ponctués ; sur les bords de cette dernière, deux cils, un près des yeux et l'autre entre ce dernier et le lobe médian.

Tête fortement arrondie, avec le lobe médian plus étroit au sommet qu'au millieu, où il est le double plus large, imponctué. Antennes ayant le second article un peu plus court que le troisième, ce dernier plus pâle et plus long que le précédent, les quatre premiers d'un brun presque noir,

plus pâle aux articulations. Rostre dépassant les pattes antérieures et finissant un peu avant les intermédiaires, le second article le plus long, le troisième un quart moins long, le quatrième le plus petit, d'un tiers moins grand que le précédent. Prothorax arrondi sur les côtés et présentant six ou sept poils. Écusson arrondi à l'extrémité qui est aplatie et très finement ponctuée. Élytres ne présentant qu'un point piligère sur la côte. Abdomen noir, très ponctué, plus fortement sur les côtés, le milieu lisse, les segments presque crénelés au bord. Canal ostiolaire avec un lobe en forme de rein, l'échancrure en dessous, presque au milieu; les surfaces lisses des méso- et métasternum ponctuées.

Cette espèce est très voisine du *G. punctulatus* Costa; elle en diffère par la ponctuation de l'abdomen beaucoup plus forte et plus dense, tandis que pour le prothorax c'est le contraire; de plus, les élytres n'offrent ici qu'un seul point piligère, tandis que pour le *punctulatus* il y en a quatre ou cinq. Quelquefois les cils peuvent manquer, mais les points restent. La ponctuation des épisternums est plus ou moins dense, quelquefois presque lisse; c'est, du reste, ce que l'on observe dans beaucoup de Cydnides.

Nous attribuons la synonymie du *rarociliatus* Ellenr. à cette espèce, mais, comme nous pourrions nous tromper, n'ayant pas vu le type, nous faisons suivre la description de cet auteur :

Cydnus rarociliatus Ellenrieder, Tijdsc. voor Nederl. (Batavia), XXIV, 139, pl. 1, fig. 7. — Long. 0,003-0,004. — *Nigro-nitidus, ciliis, circumferentialibus paucis, ad caput numero* 6, *ad marginem pectoris* 8-10, *ad abdomen* 6-8. *Sulco thoracis lateriter sat profundo, medio vix conspicuo, punctulis tantum indicato impressis, serie punctulorum ejus modo thoracis marginem anticum comitente, fovea medio thorace triangulari impressi-punctulata postsulcum transversalum punctulatis sat confertis. Scutello præter angulos laterales conferte punctulato, elytrorum parte coriacea confertissime punctulata, punctulis juxta nervuras serie dispositis membranacea fusco pellucida. Tibiis anticis* 7-8 *spinosis, mediis et posticis incrassatis spinis longis minutis ad tarsos posticos verticillatis, tarsis ochraceis gracilibus.* (Ellenr., loc. cit.)

Quant à la figure, très grossie, elle ne nous dit rien pouvant servir à reconnaître une espèce quelconque.

22. Geotomus oceanicus Sign., Ann. Mus. civ. Gen. (1881), 651.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 161.

Australie. — Long. 3 1/2 à 4 mill., largeur 2 1/4 mill. (De notre coll. et Musée civ. de Gênes.)

Très voisine du *pygmæus*, n'en diffère que par des caractères si peu tranchés que l'on pourrait les considérer comme variétés locales. Ce n'est guère que par la forme des épisternums qu'elle en diffère ; la plaque du mésosternum est dirigée en courbe de la hanche pour finir en angle aigu sur la suture mésosternale, avec des stries en forme de ponctuation au-dessus ; le canal ostiolaire est d'une forme différente, avec l'ostiole au milieu du lobe arrondi, tandis que dans *pygmæus* le lobe extrême est arrondi en forme de rein avec une échancrure ostiolaire en dessous, la partie lisse avec deux stries ; dans le *pygmæus* ce sont deux séries de points ; de plus le post-métasternum est très fortement ponctué sur quatre ou cinq lignes, tandis que dans celui-ci il n'y a que deux séries de points ; enfin le deuxième article des antennes paraît plus grêle et plus long que le troisième.

23. Geotomus pusillus, nov. sp.

Annales, pl. 3 (Cydnides, pl. XVIII), fig. 162.

Madagascar. — Long. 3 mill., larg. 2 mill. (De notre collection.)

Ovalaire, d'un brun de poix, avec le rostre et les antennes brun jaune, le quatrième article de ces dernières brun.

Tête arrondie en avant, finement ponctuée, un peu plus autour des points piligères inférieurs, le lobe médian aussi large à l'extrémité qu'à la base, aussi long que les latéraux, ceux-ci avec deux cils. Ocelles très rapprochés des yeux. Antennes ayant le deuxième article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs, presque égaux. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Prothorax presque lisse ; quelques points autour des points piligères médians et plusieurs autres très obsolètes sur le sillon médian qui n'est visible que vers les côtés ; sur les bords cinq ou six cils. Écusson acuminé, lisse à la base, ponctué vers le sommet. Élytres avec des points très obsolètes sur la corie, la ligne de

points du cubitus se terminant un peu au delà du milieu de l'écusson, ainsi que la suture cubitale qui se perd avant le lobe extrême de l'écusson. Espace marginal avec deux rangées de points; côte externe très faible, visible seulement à la base et sans points piligères. Membrane d'un jaune hyalin. Abdomen lisse au milieu, fortement et discrètement ponctué sur les côtés. Mésosternum sans plaques mates, strié et ponctué; métasternum présentant une très petite partie mate autour du canal ostiolaire, le reste ponctué; celui-ci finissant par un lobe contourné avec une échancrure assez large, sans valve.

Cette espèce se rapproche beaucoup, par tous les caractères, du *proximus* de l'île Bourbon, dont il diffère par le mésosternum sans espace mate, ce que nous avons toujours appelé plaque, tandis que dans le *proximus* il y en a une bien évidente, visible à la simple loupe; le prothorax est aussi beaucoup plus ponctué dans *proximus*.

24. GEOTOMUS PROXIMUS, nov. sp.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 163.

Bourbon. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 1/4 mill. (Coll. Signoret.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *G. pusillus;* elle en diffère principalement par la présence d'une plaque mate sur le mésosternum, par la ponctuation plus abondante sur le prothorax et sur l'écusson, par la série de points sur le cubitus visible jusqu'au sommet de la corie en dehors de l'écusson, par l'espace marginal présentant trois séries de points, et par un point piligère sur la côte externe. Le reste est à peu près semblable.

25. GEOTOMUS PUNCTULATUS Costa, 2e Cent. Napol. (1847), 30, 8, pl. 5, fig. 11. — *levicollis* Costa, id., 31, 9, fig. 12. — *Helferi* Fieb., Eur. Hem. (1861), 354, 6, et *lacconotus* Fieb., Eur. Hem. (1861), 363, 2 (sur type, coll. du Mus. imp. de Vienne). — *aciculatus* Fieb., Wien. Ent. Mon. (1864), 233, 43 (sur dessins mss.). — *bifoveolatus* H. S., vol. IX (1852), 344. — *episternalis* Muls. et Rey (1866), 38. — *lævis* Scott (sur type) et Dougl. et Scott (1868), 238, 1; Entom. mont. Mag.; id. Catal. Brit. Hem. Ent. Soc. Lond.

(1876), 1. — Muls. et Rey (1866), 35, 1. — ? *cinnamomeus* Garbiglietti, Cat. Hem. (1869), 61. — Puton, Syn. Hem. Heter. (1881), 28, 1.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 164.

Europe. — Long. 3 1/2 à 4 mill., larg. 2 à 2 1/4 mill.

D'une forme ovalaire, arrondie ; d'un brun noir, les antennes, le rostre et les tarses plus clairs, brillant, lisse, plus ou moins ponctué.

Tête transversale, arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, ceux-ci marqués sur les côtés de cinq points ciliés. Vertex finement ponctué. Rostre atteignant la base des hanches intermédiaires ; deuxième article le plus long, le troisième un quart et le quatrième un tiers moins longs que le précédent. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième, le cinquième le plus long, les deux derniers articles allongés, fusiformes. Prothorax à peine convexe, lisse sur le disque antérieur, plus ou moins ponctué sur le disque postérieur et près des bords latéraux, ceux-ci avec sept ou huit cils, quelquefois tout à fait lisse (*levicollis* Costa et *lævis* Douglas et Scott). Écusson avec l'extrémité étroitement arrondie, le disque plus ou moins finement ponctué, excepté les angles basilaires lisses. Élytres finement ponctuées, un peu plus fortement à la base ; côte marginale avec deux ou trois points piligères. Membrane d'un blanc écailleux, plus ou moins enfumée à la base. Pattes avec les cuisses noirâtres, tibias brunâtres, tarses jaunes, les tibias antérieurs avec huit épines au bord externe, quatre plus longues au sommet au côté interne, six à huit épines sur la face supérieure, ponctués et ciliés sur l'inférieure. Plaque mate du mésosternum se continuant sur la suture et le long du bord latéral en remontant vers les angles des épisternums, l'espace lisse plus ou moins strié et ponctué, la plaque mate du métasternum séparée de la partie latérale par une ligne droite et la partie lisse avec deux ou trois stries. Canal ostiolaire large au départ, se rétrécissant au milieu pour s'élargir de nouveau et former un lobe tuberculeux se repliant en dessous en formant une excavation avec l'ouverture ostiolaire à la base. Abdomen lisse au milieu, ponctué et strié au bord.

Nous pensons que cette espèce, la plus commune des Cydnides européens, est le véritable *nigritus* de Fabricius, et croyons que celle que l'on regarde comme le type de cet auteur devait, à cette époque, être con-

fondue par lui avec le *flavicornis*; mais, pour ne pas embrouiller la synonymie, nous préférons faire comme nos devanciers, quoique la description fabricienne dise bien : spinuleux et cilié pour l'une et cilié seulement pour l'autre, ce qui est le cas ici.

### 26. GEOTOMUS ANTENNATUS, nov. sp.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 165.

Syrie. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Horváth.)

Entièrement semblable au *G. punctulatus;* en diffère par la longueur plus grande des antennes, et, rien que par ce caractère, est très facile à distinguer; le second article est grêle, à peine plus fort au sommet qu'à la base, un quart plus long que le troisième (23 et 18 au micromètre), les quatrième et cinquième fusiformes, d'égale longueur à peu près et un peu plus longs que le second, le premier très court.

D'une forme ovalaire, noir brun, avec les antennes et les tarses ferrugineux; le rostre, brun, atteint seulement le milieu de l'espace des pattes intermédiaires.

Tête arrondie en avant, les lobes égaux, très finement ponctuée et à peine ciliée. Prothorax avec cinq ou six cils sur les côtés, le disque antérieur lisse, les côtés et le disque postérieur très finement ponctués. Écusson un peu plus fortement ponctué, le sommet lisse, angulairement arrondi. Élytres et abdomen comme dans *punctulatus,* la membrane plus courte que l'abdomen. Canal ostiolaire terminé par un fort lobe arrondi en forme de rein comme dans *punctulatus,* mais la suture mésosternale est beaucoup plus courbe, plus convexe; elle se dirige en avant presque de suite, pour, en formant une courbe très prononcée, venir finir au bord ; les parties lisses peu ponctuées, la plaque mate supérieure offrant en avant une partie enfoncée le long du bord supérieur, le reste, ainsi que la plaque inférieure, à peine sillonné.

### 27. GEOTOMUS LATIUSCULUS Horváth, Termez. Fuzet., vol. V, part. II-IV (1881).

Transcaucasie, Leukoran. — Long. 5 à 5 1/2 mill. (♂, ♀, coll. Horváth.)

Nous ne connaissons pas cette espèce, très voisine de *punctulatus* Costa, et dont les caractères différentiels indiqués par l'auteur sont les suivants : plus fortement ponctué, stature plus grande et plus large, les deuxième et troisième articles des antennes égaux, l'écusson plus court et la côte marginale bien distinctement privée de points sétifères.

Voici du reste la description générale donnée par l'auteur :

*Niger, ovatus, nitidus, punctatus; antennarum articulo tertio et quarto apice, quinto toto, tarsisque flavo-ferrugineis ; rostro apicem versus, fusco-piceo; capite subsemicirculari crebre distincteque punctato, margine leviter reflexo et utrinque impressionibus punctiformibus setiferis quatuor instructo; thorace modice convexo antice prope marginem, lateribus et pone medium remote distincteque punctulato; marginibus, lateralibus punctis setiferis septem vel octo instructis ; scutello latiusculo, fortiter punctato; angulis basalibus lævigatis, apice subdeflexo; hemelytris dense et quam scutellum subtilius punctulatis, margine costali impressionibus punctiformibus destituto; membrana sordide hyalina, ventre medio lævigato, versus margines laterales sat dense distincteque punctulato; articulis secundo et tertio antennarum longitudine æqualibus.*

Habitat in Transcaucasia ad Leukoran, ubi specimina nonnulla legit Dom. Leder.

28. Geotomus ciliatitylus Signoret, Ann. del Mus. civ. di Storia nat., vol. XVI, (1881), p. 632.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 166.

Téhéran. — Long. 3 3/4 mill., larg. 2 1/4 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

D'un brun noirâtre, avec le rostre, les antennes et les tarses un peu plus clairs.

D'une forme ovalaire, largement arrondi en arrière, la plus grande largeur au delà du tiers de la corie, ponctué très finement, plus fortement sur les lignes de séries de la corie ; pourrait passer pour un individu plus petit du *G. pilitylus,* présentant comme lui la tête avec six cils le long des bords des lobes latéraux, deux sur le lobe médian, ce qui rapprocherait ces deux espèces du *Cydnus flavicornis,* qui présente en outre des spinules; mais la tête est presque lisse, à peine ponctuée, les ocelles, très

rapprochés des yeux et placés sur la déclivité du col, sont à peine visibles, les deuxième et troisième articles des antennes égaux, le rostre atteint l'extrémité des hanches intermédiaires.

Prothorax plus étroit que dans l'espèce précédente, moins cilié sur les côtés. Écusson plus étroit, plus long, plus acuminé, moins arrrondi à l'extrémité, plus rarement et plus subtilement ponctué. Élytres finement et subtilement ponctuées sur la corie, plus fortement sur les séries, les deux lignes de points des nervures marginales s'arrêtant avant d'atteindre l'extrémité de la corie, tandis que dans *pilitylus* elles atteignent l'angle de la corie; bord marginal avec trois ou quatre points pilifères; membrane d'un brun hyalin. Dessous du corps plus finement ponctué. Le canal ostiolaire plus long, plus globuleux, accompagné de deux larges plaques mates épisternales, la supérieure s'arrêtant en angle avant d'atteindre les bords latéraux et faiblement striée, l'inférieure occupant les deux tiers ou près des quatre cinquièmes du métasternum et très finement striée, les parties lisses à peine striées-ponctuées.

Cette espèce est d'une forme allongée et pourrait jusqu'à un certain point être confondue avec le *M. obsoletus,* dont elle s'éloigne par les deux cils du lobe médian qui, même s'ils disparaissaient par une cause quelconque, laisseraient toujours voir les deux points qui lui donnent naissance, et de plus par la présence ici des plaques mates.

Il ne peut être confondu avec *Gestroi,* qui est un véritable *Cydnus,* avec spinules et cils, ni avec *parvulus,* qui est également un *Cydnus* vrai. Comme taille il pourrait être confondu encore avec d'autres *Geotomus,* le *G. pygmæus,* par exemple, mais il s'en éloigne par les caractères des cils du *tylus.*

### 29. Geotomus Distanti, nov. sp.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 167.

Australie. — Long. 4 mill., larg. 2 1/2 mill. (De notre collection.)

Ovalaire obtus, noir, très ponctué, les pattes et les antennes noir de poix, les tarses jaunes.

Tête arrondie, lobe médian aussi long que les latéraux; très convexe, très ponctuée-ciliée. Yeux très saillants. Antennes avec le deuxième

article plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué sur presque toute sa surface, excepté de petits espaces irréguliers sur le disque antérieur; bords latéraux ciliés. Écusson très densément ponctué, avec les angles basilaires lisses. Élytres très densément ponctuées, la ponctuation rugueuse à la base, avec trois points pilifères sur la côte marginale. Abdomen très ponctué, presque lisse sur le milieu. Canal ostiolaire arqué, finissant par un large lobe arrondi, avec échancrure ostiolaire en dessous. Plaques mates épisternales très petites, la portion lisse et la portion mate égales sur le mésosternum; celle du métasternum dépassant à peine le canal ostiolaire, les portions lisses très ponctuées, les portions mates à peine sillonnées.

Cette espèce se rapproche du *Cydnus Gestroi*, des *Geotomus ciliatitylus* et *pilitylus*, seulement il s'en éloigne par la ponctuation plus dense, plus forte.

30. Geotomus (Melanæthus Uhl.) robustus Uhler, Bull. Un. St. Geol. and. Geogr. Survey (1877), 390, 1.

Annales, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 168.

Maryland (Baltimore), type ♂ et ♀. — Long. à peine 4 mill., larg. 2 1/2 mill. au niveau du sommet de l'écusson. (Coll. Uhl. et coll. Signoret.) — Georgie (Americ. Nord.) (coll. Buch. White).

Noir, d'une forme ovalaire large, la plus grande largeur au niveau du sommet de l'écusson.

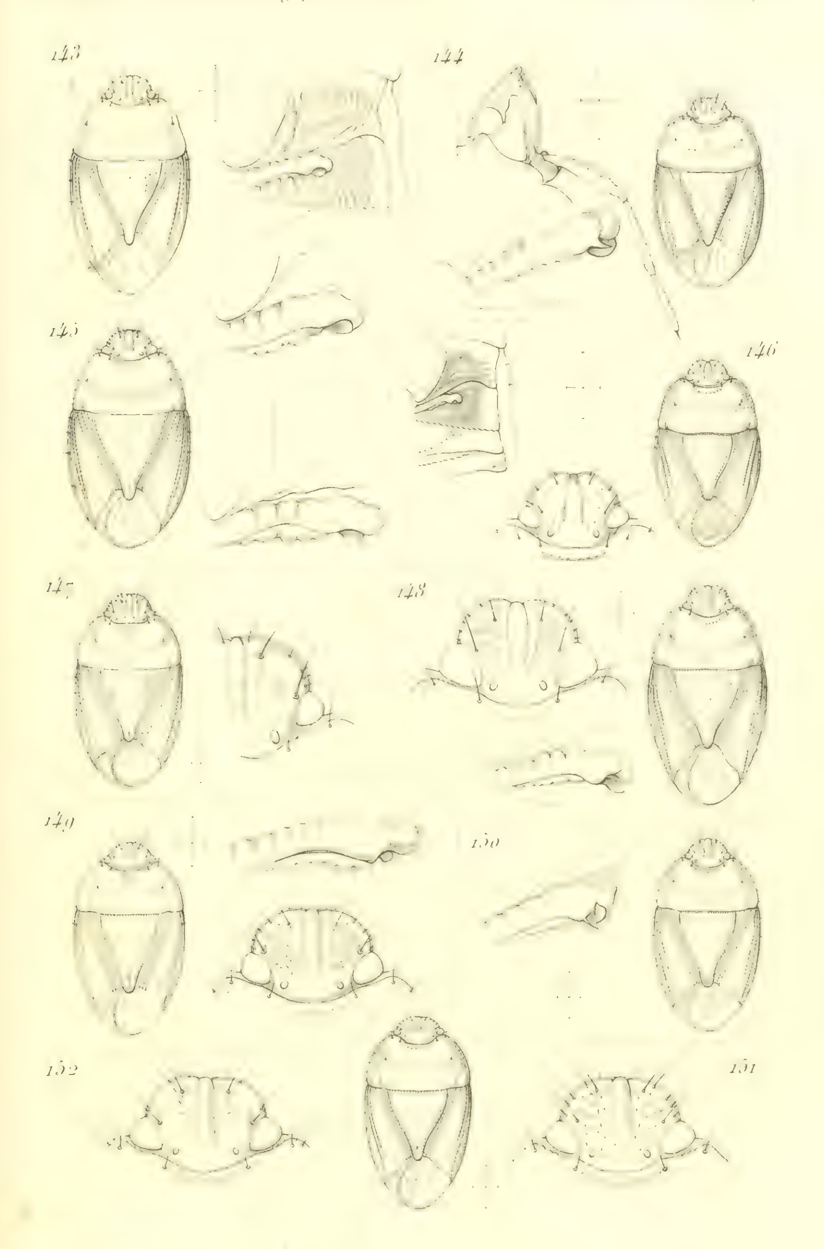
Tête arrondie, le lobe médian au même niveau que les latéraux, la suture se prolongeant jusqu'au niveau des yeux. Vertex très ponctué, les bords latéraux tranchants. Ocelles très éloignés entre eux et insérés au delà de la ligne basilaire des yeux. Antennes avec le deuxième article très peu plus long que le troisième. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Pronotum avec une impression latérale longitudinale au niveau du point piligère thoracique et en dessous des yeux, et se rendant à celle qui se trouve en dedans des angles huméraux. Côtés latéraux très ponctués, plus faiblement sur la ligne transverse et en arrière de l'échancrure antérieure; par suite des impressions latérales, le disque antérieur paraît très convexe. Écusson court, large, arrondi au sommet, faiblement ponctué

sur le disque. Élytres larges, fortement ponctuées à la base, beaucoup plus faiblement sur le sommet de la corie; espace marginal très large, très finement ponctué; bord extrême tranchant, sans côte, presque réfléchi; membrane brune. Mésosternum avec une plaque triangulaire finissant en pointe aiguë sur la suture, avec quelques points au dessus près de la base des hanches. Métasternum avec une plaque moins grande, partant du sommet du canal ostiolaire pour se rendre obliquement au-dessus de la hanche postérieure; de chaque côté plusieurs séries de points, ainsi que sur la fausse suture. Canal ostiolaire long, très arrondi au sommet qui finit en un lobe arrondi contournant l'ostiole.

La forme toute particulière de ce dernier organe nous fait placer trois espèces à la suite les unes des autres : la première, qui est celle-ci, se distingue des deux suivantes par la forme courte, ovalaire du corps, l'écusson plus large au sommet; de la suivante, *picinus,* par le lobe ostiolaire formant un tubercule arrondi sans trace d'ostiole ou ouverture; et de la troisième, *parvulus,* dont le canal ostiolaire est semblable de forme à celui de *robustus,* par l'insecte plus long, presque parallèle sur les côtés et beaucoup plus ponctué en général. — Voir les figures 168, 169 et 170, dont les différences sont très appréciables.

---

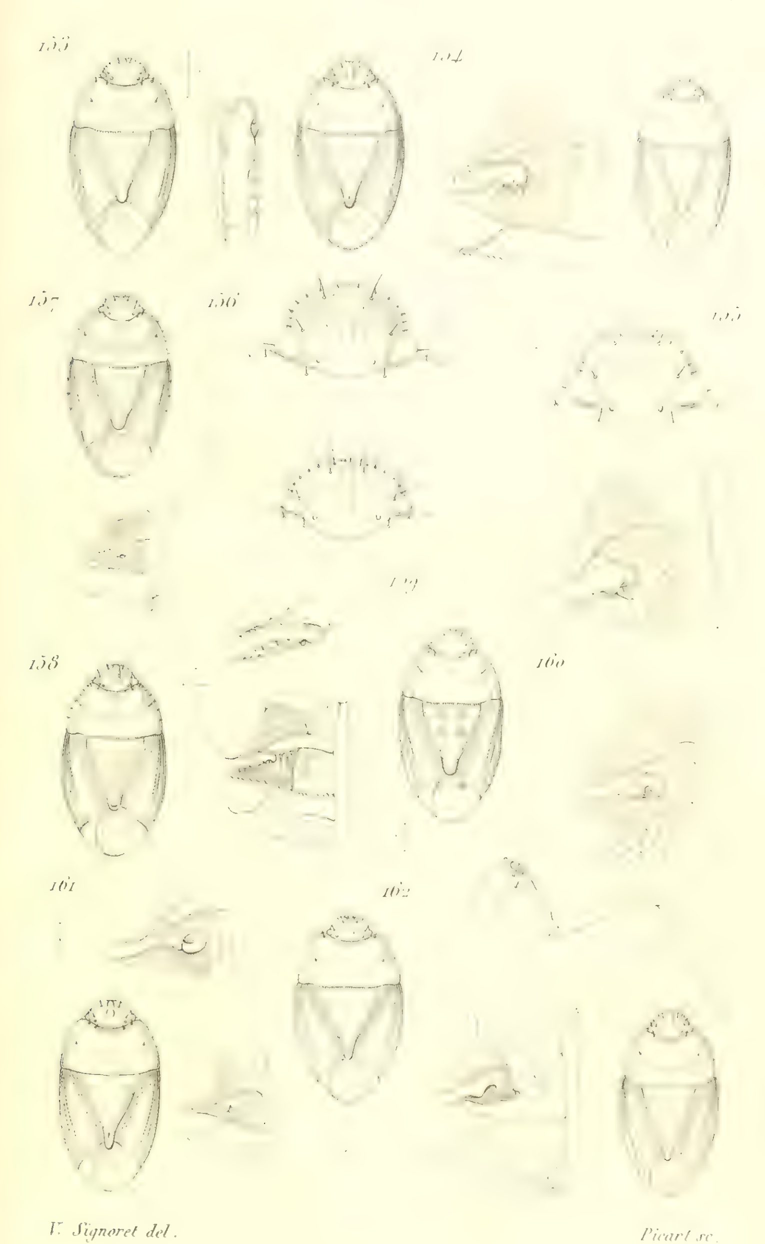
Les figures se rapportant aux espèces 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 30, ainsi que les descriptions et figures des autres *Geotomus,* 31 à 47 (divisions des *Melanæthus, Olonips,* etc.), paraîtront ultérieurement.




V. Signoret del. Picart sc.

*Cydnides.* Pl. XVII.

Imp. Tanneur Paris.




V. Signoret del.

Picart sc.

Cydnides. Pl. XVIII

Imp. Tanneur Paris

# Groupe des CYDNIDES

10e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 22 Novembre 1882.)

## Genre GEOTOMUS (suite et fin).

Annales 1883, pl. 4, 5 et 9 (Cydnides, pl. XIX à XXI).

31. GEOTOMUS PENSYLVANICUS Sign. — *Melanæthus picinus* Uhler, Bull. Un. Stat. Geol. and. Geogr. Surv. (1877), 391, 2.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 169.

États-Unis, Pensylvanie; type. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (Coll. Uhler.)

Ovalaire, d'un brun foncé, les pattes, le rostre, les antennes d'un brun jaune, les tarses jaunes.

Tête plus large que longue, arrondie en avant, le lobe médian aussi long que les latéraux, les sutures s'étendant au delà de la base des yeux, les ocelles très près de ceux-ci. Vertex presque lisse, à peine striolé. Antennes avec le deuxième article presque égal au troisième. Rostre atteignant les coxis intermédiaires. Prothorax fortement ponctué sur les côtés et sur le sillon transverse; disque antérieur plus convexe et lisse. Écusson arrondi au sommet, assez fortement ponctué sur le disque. Élytres fortement ponctuées à la base, moins sur la corie, finement dans l'espace marginal, qui est beaucoup plus étroit que dans l'espèce précédente (*robustus*); côte marginale plus forte et visible jusqu'à l'extrémité; membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse, un peu ponctué autour des stigmates. Mésosternum mat dans l'espace triangulaire près des hanches,

(1) Voir 1re à 9e partie, Annales 1881, 1882 et 1883, p. 33.

lisse dans l'autre portion, avec quelques stries et un ou deux points. Métasternum mat autour du canal ostiolaire, lisse dans la plus grande partie externe, avec des stries et de larges points vers l'espace mat. Canal ostiolaire confondu avec la suture, très sinueux et offrant en dessous une forte dilatation vésiculaire sans ouverture ostiolaire visible.

32. Geotomus parvulus Signoret. — *Melanæthus elongatus* Uhl., Geol. Surv., 1872, 14; id., 1876, 14, et 1877, 393.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 170.

Californie. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (Coll. Uhler et coll. Signoret.)

Ovalaire, mais plus allongé, plus parallèle sur les côtés que l'espèce précédente, d'un brun noirâtre, avec les antennes, le rostre et les pattes moins brun foncé, les tarses et le premier article des antennes jaunes.

Tête arrondie en avant, le lobe médian aussi long que les latéraux. Vertex ponctué. Antennes avec le deuxième article plutôt plus court que le troisième. Rostre n'atteignant que le milieu des hanches intermédiaires. Prothorax très ponctué sur les côtés, sur la ligne transverse et derrière l'échancrure antérieure. Élytres très ponctuées à la base et dans l'espace marginal, un peu moins sur la corie, la côte à peine sentie. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen lisse, finement striolé et ponctué sur les côtés latéraux. Mésosternum, métasternum et canal ostiolaire comme dans *robustus* Uhl., l'espace lisse du premier faiblement ponctué dans l'angle externe, le post-métasternum ponctué près des hanches.

33. Geotomus (Melanæthus) crenatus, sp. nov.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 171.

Mexique. — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 3/4 mill. (Coll. Lethierry.)

Brun noirâtre, en ovale allongé, parallèle sur les côtés, très finement ponctué sur toute la surface.

Tête arrondie, ne présentant que les cils du vertex, les bords glabres, rebordés ; lobe médian étranglé au niveau des yeux, les sutures prolongées jusqu'au niveau des ocelles, plus étroit en avant, très ponctué, ainsi que le vertex. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane.

Yeux sans épine à la base. Rostre emboîté à la base dans des carènes rostrales très élevées cachant entièrement les deux tiers du premier article. Prothorax très ponctué sur toute sa surface, excepté deux bandes étroites partant de l'espace entre les deux points piligères sous-oculaires et se dirigeant par une courbe l'une vers l'autre vers la ligne médiane, mais sans se réunir. Écusson assez long, arrondi au sommet et très ponctué sur son disque, excepté aux angles basilaires qui forment un petit relief lisse. Élytres sans côte marginale rebordée, mais presque tranchantes, la corie moins ponctuée que le reste. Membrane ne dépassant pas l'abdomen; celui-ci présentant au sommet de chaque segment une crénelure assez forte, le milieu des segments lisse, fortement strié et ponctué sur les côtés. Plaque mate du mésosternum n'occupant que l'angle interne près de la hanche, la surface lisse plus grande et ponctuée, celle du métasternum n'occupant que l'espace en dessous du canal ostiolaire, la surface lisse ponctuée près de la terminaison de la partie mate. Canal ostiolaire très long, confondu avec la suture et terminé en dessous par une tubérosité convexe comme dans le *Geot. pensylvanicus.*

Cette espèce, très remarquable, ne peut se confondre, par les caractères énoncés, avec aucune autre, et vient se ranger tout naturellement près des trois précédentes par la forme toute particulière de l'ostiole.

34. Geotomus (Cydnus) Spinolai Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1863), 545, pl. 12, fig. 12. — *Melanæthus Spinolai* Uhl., Bull. Un. St. Geol. Surv. (1877), 392, 3.

Annales 1883, pl. 4 (Cydnides, pl. XIX), fig. 172.

Chili et Cuba. — Long. 2 1/2 à 3 mill. (Coll. Uhler et de la nôtre); Mexique (coll. du Mus. imp. de Berlin.)

D'une forme ovalaire allongée, subparallèle sur les côtés; d'un brun noirâtre, les antennes et le rostre jaunâtres, les tarses jaunes; très finement ponctué sur la tête, le prothorax, l'écusson et le sommet de la corie, plus fortement sur les séries ponctuées de la suture cubitale, du cubitus et sur les radiales; dans l'espace marginal une seule ligne de points très forts, la côte marginale lisse, à peine rebordée.

Tête arrondie en avant, le lobe médian un peu plus long que les latéraux; ne présentant que les cils naissants des points piligères du vertex et ceux naissants à la base du rostre. Antennes avec le deuxième article

plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des coxis. Écusson avec le sommet acuminé, très finement ponctué sur le disque. Élytres fortement ponctuées sur les séries et dans l'espace marginal, où il n'y a qu'une ligne ponctuée. Membrane hyaline, dépassant le sommet de l'abdomen; celui-ci lisse, mais cependant avec une ponctuation discrète, visible avec un fort grossissement. Plaque mésosternale petite, n'occupant que l'angle inférieur entre la hanche et la suture, l'espace lisse très grand, strié et ponctué ; plaque mésosternale à peine striée, avec l'espace latéral strié longitudinalement et fortement ponctué, ainsi que le post-métasternum, dont la suture est crénelée. Canal ostiolaire atteignant le milieu du métasternum et finissant par un lobe très grand et arrondi, entourant l'ouverture ostiolaire.

Cette espèce se distingue de toutes ses voisines par la tête ne présentant pas de cils sur les bords des lobes latéraux ou médian, et par une ligne de forts points dans l'espace marginal au lieu de points disséminés que l'on observe dans toutes les espèces. Ce seul caractère suffit pour la bien distinguer.

M. Distant, dans sa Biologie du centre de l'Amérique, indique un *Cydnus mexicanus* qui pourrait bien être une des trois espèces ci-dessus, mais nous n'en connaissons pas le type.

### 35. Geotomus (Melanæthus) radialis, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 173.

Cap de Bonne-Espérance. — Long. ♀ 4 3/4 mill., larg. 2/3 mill. (Mus. imp. de Berlin.)

D'un brun marron clair, d'une forme allongée, subparallèle, ponctué, impressionné sur le disque antérieur du prothorax.

Tête subarrondie; faiblement striée en avant; les antennes présentant le second article plus long que le troisième. Prothorax à peine ponctué sur la ligne transverse et sur les côtés, offrant sur le disque antérieur une impression avec deux fossettes faibles. — Nous ne savons que penser de cette impression qui, étant assez généralement le caractère des mâles, nous semble cependant être due à une dépression artificielle. — Écusson très long, acuminé, fortement et discrètement ponctué sur le disque,

avec une ligne de points sur les côtés. Élytres fortement ponctuées à la base, moins sur la corie et l'espace marginal. Plaques mates très étendues et faiblement striées, les espaces lisses fortement ponctués. Canal ostiolaire dépassant le milieu du métasternum et terminé par un fort lobe arrondi, l'ostiole invisible. Abdomen fortement ponctué et strié sur les côtés.

Un caractère particulier à cette espèce est la présence des radiales qui ne se détachent de la côte que vers le quart de la partie basilaire, la suivant jusque là. Pas de point piligère.

### 36. Geotomus (Melanæthus) Uhleri, sp. nov

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 174.

Amérique du Nord. — Long. 3 mill., larg. 1 1/2 mill. (Mus. de Vienne.)

Cette espèce est très voisine de *M. Spinolai* Signoret et de *M. parvulus,* mais elle se distingue de suite des deux par sa ponctuation générale plus abondante sur la tête et le prothorax, où il n'y a que deux très petits espaces lisses sur le disque antérieur; l'écusson, excepté les angles basilaires, et les élytres qui n'offrent qu'un seul point piligère sur la côte marginale et des points disséminés dans l'espace marginal. Le second article des antennes est un peu plus court que le troisième ou presque égal. Le canal ostiolaire, long, finit par un lobe arrondi lisse, comme dans le *Geot. punctulatus.* Plaques mates petites, la mésosternale n'occupant que la moitié interne entre la hanche et la suture, l'autre portion lisse et avec quelques forts points, la plaque métasternale ne dépassant pas le sommet du canal ostiolaire, la portion lisse ponctuée, les segments abdominaux striolés-ponctués sur les côtés.

### 37. Geotomus (Melanæthus) Schæfferi, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 175.

Sennaar. — Long. 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (Mus. imp. de Berlin.)

Cette espèce, par son étroitesse, vient se placer tout près de *proximus* et de l'*elongatus* H.-Sch., mais elle se distingue de suite de ces espèces

par la grandeur des plaques mates qui occupent presque entièrement l'espace des méso- et métasternum, ne laissant qu'un très petit rebord lisse et non ponctué près des bords latéraux ; ces grandes plaques sont uniformément mates, sans stries ni ponctuation, ce qui ne se rencontre dans aucune autre espèce. Le canal ostiolaire atteint le milieu du métasternum et se termine en lobe arrondi en forme de boucle, l'ostiole au milieu. L'abdomen est strié de lignes sinueuses non ponctuées.

D'une forme moins parallèle que l'*elongatus,* plus subarrondie ; d'un brun noirâtre.

Tête arrondie, lisse, les sillons à peine visibles. Deuxième article des antennes de même grandeur que le troisième. Prothorax convexe, très finement ponctué sur la ligne transverse, le long des bords latéraux vers les angles antérieurs. Écusson avec une ligne latérale de points et une ponctuation plus forte sur le disque, la base lisse. Élytres faiblement ponctuées sur la corie, l'espace marginal imponctué, un seul point piligère à la côte et encore peu marqué. Le reste comme dans les autres Cydnides.

58. GEOTOMUS (MELANÆTHUS Uhl.) ELONGATUS H.-Schäff., Wantz., t. V, (1839), 96, fig. 546. — *oblongus* Ramb., Faun. And. (1841), 115, 7. — Fieb., Eur. Hem. (1861), 364, 5. — Muls. et Rey (1866), 35 et 38, 2. — Puton, Pentatomides.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 176.

Europe, Asie et Afrique. — Long. 4 mill., larg. 2 1/4 mill.

Corps oblong, allongé, parallèle sur les côtés, d'un brun noir, la corie un peu plus claire, le rostre, les antennes et les pattes d'un brun jaune, les tarses jaunes; ponctué sur la tête, le disque postérieur et les côtés du prothorax, l'écusson, moins les angles basilaires, et les élytres.

Tête arrondie en avant; lobe médian aussi long que les latéraux et offrant deux cils à l'extrémité, ceux-ci en ayant quatre ou cinq. Antennes avec le deuxième article égalant le troisième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant la base des hanches intermédiaires. Prothorax légèrement impressionné, le disque postérieur ponctué ainsi que les bords latéraux et le derrière de l'échancrure antérieure ; sur les côtés, sept

ou huit points piligères. Écusson long, ponctué, anguleux à l'extrémité, offrant une impression longitudinale, les angles basilaires lisses. Élytres ponctuées, un seul point piligère sur la côte marginale. Membrane d'un blanc hyalin. Abdomen noir, lisse au milieu, les côtés ponctués. Plaque mésosternale s'étendant jusqu'au bord latéral, la plaque métasternale séparée de la portion lisse, qui offre deux séries de points, par une ligne presque droite, concave en haut, convexe en bas. Canal ostiolaire fortement chagriné, étroit à la base, très large au sommet, qui forme un lobe très arrondi présentant en arrière une forte excavation dans laquelle est caché l'ostiole.

### 39. Geotomus gracilipes, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 177.

Adelaïde. — Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Leyde.)

Ovalaire allongé, d'un brun noirâtre, ruguleux sur le vertex, faiblement ponctué en travers du prothorax, avec une impression assez forte sur les côtés près du point piligère, fortement et parcimonieusement ponctué sur le disque de l'écusson, avec une ligne latérale de points ; élytres fortement ponctuées sur la corie.

Tête longue, avec les lobes latéraux arrondis et dépassant le lobe médian, celui-ci échancré sur les côtés, laissant apparaître la ligule et l'extrémité des deux carènes rostrales, le tout confondu ensemble de manière qu'en définitif le lobe médian paraît plus long que les latéraux. Antennes longues, avec le troisième article le plus court. Rostre long, atteignant les pattes intermédiaires ; canal rostral avec les carènes très développées; second article très long, le troisième un peu moins, et le quatrième la moitié du précédent. Prothorax très échancré en avant, arrondi sur les côtés, un à trois points piligères sur le rebord même. Écusson avec l'extrémité très longue, subparallèle, angulairement arrondie, largement et discrètement ponctué sur le disque. Corie très longue, la membrane d'un blanc hyalin, les nervures presque invisibles. Pattes grêles, faiblement spinuleuses, les tibias antérieurs à peine dilatés. Abdomen très ruguleux, ponctué latéralement, le milieu lisse. Méso- et méta-épisternum ruguleusement ponctués, les plaques mates très courtes, dépassant à peine, pour l'inférieure, le canal ostio-

laire; celui-ci s'étendant jusqu'au milieu de l'épisternum et présentant à son extrémité intérieure une espèce de pavillon en forme de champignon arrondi.

Nous ne savons dans quel genre placer cette espèce intéressante, et nous ne croyons pas cependant devoir créer un genre pour elle. Par le peu de points piligères de la tête et du prothorax, ce serait un *Macroscytus;* mais la convexité assez grande et la ponctuation de la corie nous porte à en faire un *Geotomus,* dont il se rapproche aussi par la forme de l'ostiole.

La forme particulière de l'extrémité de l'écusson très prolongée distingue facilement cette espèce de toutes les autres, mais ce caractère ne paraît pas suffisant pour la création d'un genre

### 40. GEOTOMUS (MELANÆTHUS) BREWERI, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 178.

Albany, West-Australie (Brewer). —Long. 4 1/2 mill.; larg. 2 1/4 mill. (Coll. Buch. White.)

Cette espèce se rapproche beaucoup du *G. punctatissimus,* mais en diffère par une forme plus ovalaire, plus large en avant à la base du prothorax, par un espace lisse, transverse, sur le disque antérieur de ce dernier, et surtout par le deuxième article des antennes plus long que le troisième.

D'une forme ovalaire, d'un brun noirâtre, le rostre et les antennes bruns, les tarses jaunes.

Tête arrondie, le lobe médian aussi long que les latéraux, plus large au milieu qu'au bord même. Vertex ponctué, n'offrant que les quatre points piligères de chaque côté, sans cils le long du bord. Yeux forts. Ocelles plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Antennes avec le deuxième article plus long, de près de moitié, que le troisième. Prothorax très oblique sur les côtés, très finement ponctué, excepté un espace lisse sur le disque antérieur; sur la ligne médiane de cet espace, des points très obsolètes; bords latéraux avec sept ou huit cils. Écusson très finement ponctué, excepté aux angles basilaires, l'extrémité angulairement arrondie. Élytres finement ponctuées, plus fortement à la base et le long des

séries, plus obsolètement sur la corie, la côte sans points piligères. Au sommet de la corie on voit comme le vestige d'un commencement de nervure indiqué par une ligne élevée, que nous n'avons remarqué que très rarement et principalement dans le genre *Adrisa.* Membrane enfumée, avec les nervures plus claires. Abdomen ponctué sur les côtés, lisse au milieu, les sutures, surtout les premières, crénelées. Plaques à peine striées, celle du mésosternum n'occupant que la moitié de l'espace, arrondie en avant et finement en pointe sur la suture, l'espace lisse fortement ponctué, la plaque mate du métasternum séparée de l'espace lisse latéral, à peine ponctué, par une ligne sinueuse, faiblement concave à la suture et fortement arrondie, convexe, vers la fausse suture, le post-métasternum avec quelques points longs près de la hanche. Canal ostiolaire terminé par un large lobe arrondi en forme de cornet, comme dans le *Geot. punctatissimus.*

### 41. Geotomus (Melanæthus) striiventris, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 179.

Dagang. — Long. 3 3/4 mill., larg. 2 1/4 mill. (Mus. de Vienne.)

Ovale allongé, d'un brun marron, peu cilié et peu ponctué.

Tête arrondie, avec les deux points pilifères sur les lobes latéraux, un près de l'œil, l'autre au milieu, entre ce dernier et le lobe médian. Vertex finement strié et ponctué. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches internes. Prothorax presque lisse, quelques points au delà de la suture médiane et sur les côtés, cinq cils sur les bords latéraux. Écusson long, ponctué, le sommet anguleux. Élytres ponctuées, avec un seul point pilifère. Membrane d'un jaune blanc hyalin. Abdomen lisse au milieu, finement striolé sur les côtés, le sommet des segments ponctué, les épisternums presque entièrement mats, avec un espace lisse le long de la suture mésosternale; portion lisse du métasternum ponctuée. Le canal ostiolaire atteint la moitié de l'épisternum et finit par une espèce de lobe allongé, étroit, et en forme de cornet.

Il est probable que nous décrivons une espèce déjà indiquée ; mais, parmi les nombreux individus décrits, il nous est impossible de reconnaître les espèces sans type à l'appui, et nous sommes obligé de passer outre, faute de caractères essentiels indiqués, ainsi *Æth. pygmæus, api-*

*calis* Dall., *nepalensis* Hope, *cyrtomenoides* Dohrn, *minutus* Motsch. Quant à celle que nous avons en vue ici, elle se distinguera facilement de toutes les voisines par le canal ostiolaire (fig. 179) ne ressemblant à aucun autre, et par l'abdomen dont les segments sont striolés longitudinalement sur les côtés, par les deux points pilifères des lobes latéraux de la tête et par un seul sur la côte marginale des élytres (oublié sur la figure).

### 42. Geotomus (Melanæthus) punctatissimus, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 180.

Sitka. — Long. 3 mill., larg. 1 1/2 mill. (Musée de Vienne.)

Ovalaire allongé, noir, très ponctué, à peine pubescent, ressemble, comme forme et aspect, à l'*Ochetostethus nanus* (*cadruthus* Amyot), mais en diffère par les caractères génériques.

Tête longue, réfléchie à l'extrême bord, très ponctuée, très peu ciliée, ne présentant que les cils fondamentaux du groupe des Cydnides : quatre sur le vertex et quatre en dessous du rebord, deux de chaque côté de la carène rostrale. Ocelles très petits, à peine visibles. Antennes avec le deuxième article un peu plus petit que le troisième. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Prothorax très ponctué, avec deux espaces lisses très petits sur le disque antérieur, en dessous des points pilifères antérieurs internes; le bord postérieur est lisse. Nous ne pouvons dire s'il existe des cils sur les bords latéraux.

### 43. Geotomus (Alonips) rugosulus, sp. nov.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 181.

Old-Calabar. — Long. ♀ 4 mill., larg. 2 mill. (De notre collection.)

Cette espèce est très voisine du *G. elongatus* H.-S., dont il diffère essentiellement par l'absence ici des plaques mates méso- et métasternales, le canal ostiolaire se détachant sur une surface rugueuse et brillante.

Ovalaire allongé, d'un brun noirâtre, les pattes brunes, le rostre et les tarses jaunes, les antennes brunes à la base, les quatrième et cinquième articles jaunes.

Tête arrondie, rebordée, à peine ciliée. Vertex très fortement strié et ponctué. Ocelles sous la ligne basilaire des yeux. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires. Carènes rostrales très développées, le premier article du rostre fortement enfoncé entre elles. Prothorax à peine ponctué sur la ligne transverse, plus fortement autour des points piligères et en dessous le long des bords latéraux; ceux-ci faiblement ciliés, le bord postérieur lisse, l'antérieur à peine ponctué derrière l'échancrure. Écusson fortement ponctué, sur la ligne médiane les points sont presque confluents, l'extrémité étroitement arrondie. Élytres très ponctuées, plus fortement à la base et le long des nervures, l'espace marginal très étroit, offrant une ligne de points le long de la côte marginale et de la radiale externe, le milieu lisse, la membrane d'un blanc hyalin, dépassant à peine l'abdomen; celui-ci lisse au milieu, très ponctué sur les côtés, presque rugueux. Méso- et métasternum sans plaques mates, le premier très lisse, brillant, le second fortement ponctué, surtout près du canal ostiolaire; celui-ci terminé par un lobe arrondi, aplati.

Comme forme générale de l'insecte, se rapporter à la figure 176 du *G. elongatus,* et plutôt plus étroit encore.

44. Geotomus (Alonips) obsoletus Sign. — *Alonips obsoletus* Sign., Ann. del Mus. civ. di St. nat. di Gen. (1881), 653.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 182.

Australie. — Long. 3 mill., larg. 1 2/3 mill. (Mus. civ. de Gênes.)

Noir, ovalaire, allongé, ressemble beaucoup à *G. oceanicus,* mais bien moins ponctué.

Tête arrondie, transversale, à peine ciliée, presque lisse. Rostre atteignant les hanches intermédiaires; deuxième article des antennes égalant le troisième, le cinquième le plus long. Prothorax à peine ponctué sur les côtés antérieurs et l'impression transverse dont le milieu est lisse. Écusson et élytres discrètement, mais fortement ponctués, ces dernières sans point piligère sur la côte marginale; l'abdomen débordant les élytres, fortement ponctué latéralement, lisse au milieu. Une petite plaque mate triangulaire à l'angle interne du mésosternum, avec de larges points plus ou moins confluents sur les portions lisses du méso- et du métaster-

num. Canal ostiolaire très court, atteignant à peine le tiers du métasternum et terminé par un lobe arrondi en forme de rein, avec l'échancrure ostiolaire en dessous. Post-métasternum et hanches postérieures marqués des mêmes gros points enfoncés comme les bords latéraux de l'abdomen, mais plus allongés.

De même forme que le *G. oceanicus*, en diffère par la ponctuation beaucoup moindre en dessus et plus forte en dessous, mais surtout par l'absence de plaques mates sur le métasternum.

45. GEOTOMUS (ALONIPS) PILITYLUS Sign. — *Alonips pilitylus* Sign., Ann. Mus. civ. St. nat. Gen. (1881), 654.

Annales 1883, pl. 5 (Cydnides, pl. XX), fig. 183.

Australie. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. civ. de Gênes : coll. Signoret et coll. Scott, de Londres.)

Noir, oblong ovalaire, les antennes, le rostre et les tarses plus pâles ; ponctué.

Tête large, sillonnée et ponctuée, le lobe médian offrant deux cils longs à l'extrémité et qu'il ne faut pas confondre avec les cils naissants en dessous de la tête, de chaque côté du rostre, dans tous les Cydnides ; de chaque côté les lobes latéraux présentent cinq ou six cils. Antennes avec le second article plus long que le troisième, celui-ci le plus court. Rostre atteignant le milieu de l'insertion des pattes intermédiaires. Pronotum plus étroit, plus convexe en avant, presque lisse, faiblement ponctué en travers au delà du sillon transverse à peine indiqué dans cette espèce, et sur les côtés, ceux-ci ciliés. Écusson très long, angulairement arrondi à l'extrémité qui est sillonnée ; finement et densément ponctué, avec les angles basilaires lisses. Élytres avec la corie très grande, occupant les quatre cinquièmes de l'étendue, finement ponctuées sur le disque ; côte marginale avec quatre points pilifères. Abdomen et épisternum fortement ponctués ; ceux-ci sans plaques mates. Canal ostiolaire court, très largement arrondi à l'extrémité, avec l'ostiole central accompagné d'une portion lisse non ponctuée.

Cette espèce viendrait se ranger près du *Geotomus punctulatus*, dont elle diffère par l'absence des plaques mates des épisternums, et par ceux-ci fortement ponctués.

Très voisin de cette espèce se trouve encore le *G. ciliatitylus,* qui se rapprocherait par la présence sur le lobe moyen de deux cils, mais qui diffère du *pilitylus* par la présence des plaques mates épisternales et par la ponctuation moins forte. Mais elle se rapproche encore plus du *G. obsoletus,* dont elle s'éloigne par l'absence de cils, presque complète dans celui-ci, et par l'extrémité de l'écusson plus arrondie dans *pilitylus.*

### 46. Geotomus (Anolips) abdominalis, sp. nov.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 184.

Indes.—Long. ♂ 3 1/2 mill., larg. 2 mill. (De notre collection et Mus. imp. de Vienne, et dans celui de Buda-Pest sous le nom de *flavitarsus.*)

Ovalaire allongé, d'un brun de poix, avec les élytres plus claires.

Tête arrondie en avant, le lobe médian plus large au milieu qu'à l'extrémité, aussi long que les latéraux et offrant deux cils au sommet, les latéraux avec cinq cils au bord, le vertex finement ponctué, le second article des antennes plus long que le troisième. Rostre atteignant le niveau des hanches intermédiaires. Prothorax fortement impressionné en avant derrière l'échancrure antérieure, et finement ponctué dans cet espace ainsi que sur la ligne transverse et le long des bords latéraux ; le sillon transverse, nul au milieu, est très sensible sur les côtés en dessous des points piligères; bords latéraux avec cinq cils. Écusson long, étroitement arrondi à l'extrémité, finement ponctué sur son disque, les angles basilaires lisses et très convexes. Élytres ponctuées, la corie plus discrètement. Membrane légèrement enfumée, hyaline, dépassant l'abdomen ; celui-ci lisse au milieu, fortement ponctué sur les côtés. Méso- et métasternum sans plaques mates et tous deux discrètement mais largement ponctués. Canal ostiolaire large, court, et finissant par un large auricule en cornet.

De même forme que le précédent, en diffère par les cils du lobe médian, ceux des lobes latéraux, et surtout par la forme du canal ostiolaire.

### 47. Geotomus ? niger, sp. nov.

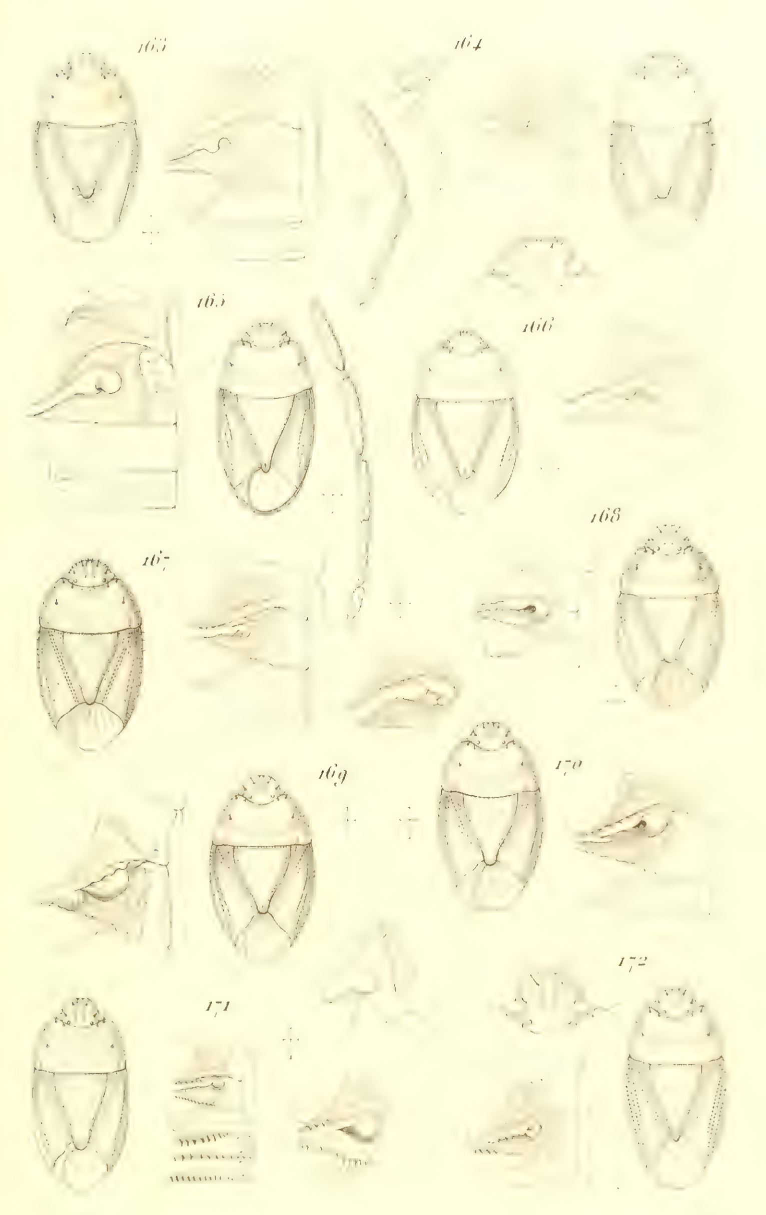
Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 185.

Tasmanie.—Long. ♀ 4 1/2 mill., larg. 2 3/3 mill. au niveau de l'écusson. (Mus. de Bruxelles.)

Ovalaire court, très ponctué sur l'écusson et les élytres, d'un noir de poix, excepté les articulations des antennes et le rostre bruns, les tarses jaunes.

Tête le double plus large que longue, le lobe médian aussi long que les latéraux. Vertex faiblement strié et ponctué, les bords ciliés, les deux points piligères du sommet invisibles, ceux au-dessus des yeux seuls visibles. Yeux à peine globuleux. Ocelles tout à fait invisibles. Rostre atteignant le sommet des hanches intermédiaires, le deuxième article aussi long que les deux derniers réunis. Antennes avec le deuxième article égalant le troisième. Prothorax convexe, un peu aplati derrière l'échancrure ; pas d'impression transverse et à peine ponctué, très finement le long des bords latéraux, ceux-ci avec sept ou huit points ciliés. Écusson arrondi au sommet, très finement et abondamment ponctué, excepté aux angles basilaires. Élytres très ponctuées, la côte marginale peu accentuée, mais visible jusqu'au sommet de la corie. Membrane d'un blanc jaunâtre, plus courte que l'abdomen ; celui-ci très ponctué sur les côtés, lisse au milieu, le quatrième segment très échancré au milieu. Méso- et métasternum sans plaques mates limitées, les deux fortement ponctués. Canal ostiolaire finissant par un lobe arrondi, aplati, un peu en forme de cornet ; les portions lisses, ainsi qu'une partie du post-métasternum, fortement ponctuées.

Cette espèce, par laquelle nous terminons la description des espèces du genre *Geotomus*, forme une anomalie parmi eux, et, si nous suivions notre tableau servilement, nous devrions le mettre dans le genre *Chærocydnus*, ou tout au moins en faire un genre nouveau, puisqu'elle ne présente aucun ocelle visible ; mais elle ne peut faire partie des *Chærocydnus*, qui ne présentent que quatre articles aux antennes, tandis qu'ici nous en trouvons cinq. Un autre caractère que nous signalerons est la présence de plaques mates mais non limitées et se confondant sans ligne de démarcation avec les parties lisses. Tous ces caractères rendent cette espèce bien distincte et facile à reconnaître de tous les autres Cydnides.

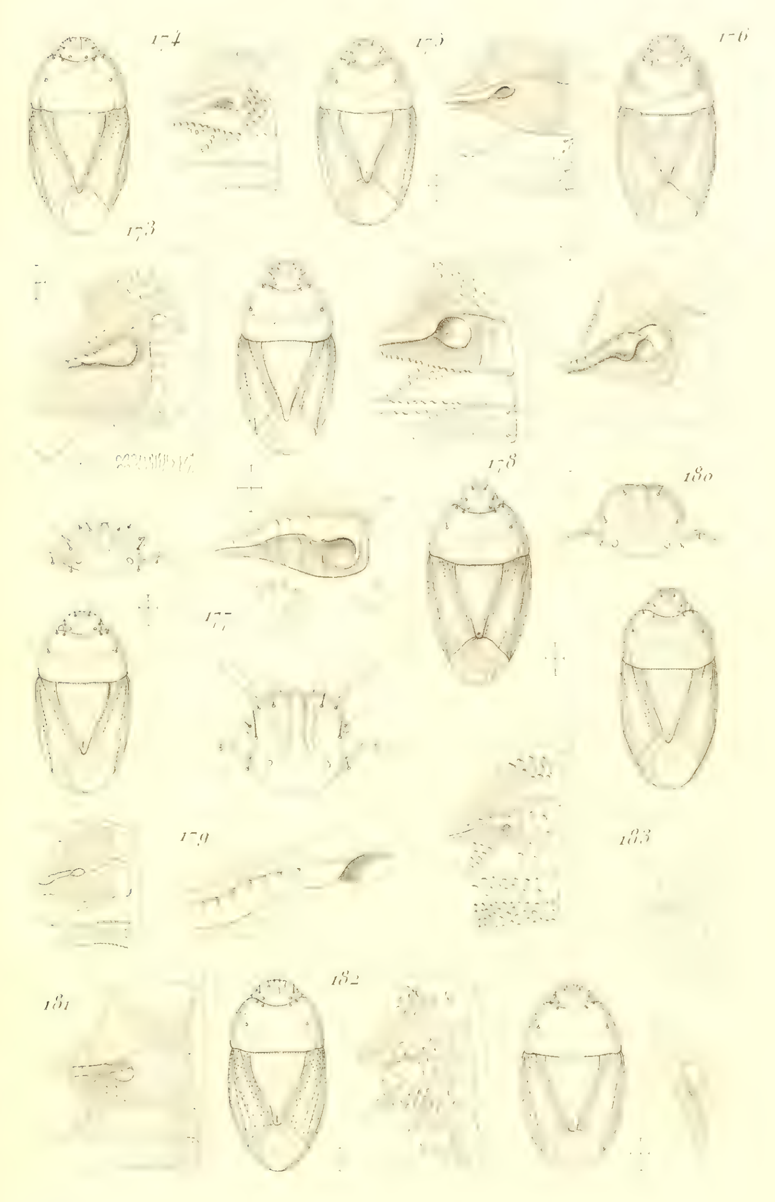



Signoret del. Picart sc.

Cydnides. Pl. XIX.

Imp. Tanneur, Paris.






Signoret del. Picart sc.

Cydnides Pl. XX

Imp. Tanneur Paris.

# Groupe des CYDNIDES

11e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 28 Mars 1883.)

Genre BRACHYPELTUS Am. et Serv., Suites à Buffon (1843), 89. — *Cydnus* Dall., Cat. (1851), 110. — Stål, Enum. (1876), 20.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 186.

Ce genre se distingue de tous les précédents par la forme de l'écusson qui est court, triangulaire, avec la base plus large que les bords latéraux, par le bord apical de la corie bisinueux, par le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés, surtout en avant, la tête échancrée par conséquent, et les bords sans épines, ni cils. Mais un caractère que nous n'avons vu indiqué nulle part, c'est l'absence de l'épine sous-oculaire. Dans les Punaises de France : Mulsant et Rey, pour la description du genre, indiquent l'absence des points piligères des joues et du bord antérieur du prothorax; nous avons reconnu le mal fondé de cette énonciation, seulement nous n'avons pu nous prononcer pour ceux du prothorax que nous n'avons pu voir dans nos divers exemplaires, si ce n'est ceux du disque et du bord sous-antérieur oculaire; nous pensons qu'ils existent tous dans l'état frais, et que les points piligères, moins forts que dans le autres Cydnides, se perdent dans la ponctuation générale.

BRACHYPELTUS ATERRIMUS Forst., Nov. Ins. (1771), sp. 71. — *niger* D Géer, Mem. III (1773), 269, 13. — *tristis* Fab., Syst. Ent. (1775 716, 97. — Ent. Syst., IV (1794), 124, 171. — *sanguinicollis* Fab.

(1) Voir 1re à 10e partie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33 et 207

Syst. Ent., 185, 4 (1803). — *brunnipennis* Fab., Syst. Ent., 185, 6 (1803). — *carbonarius* Fourc., Ent. Paris. — *spinipes* Schr., Enum. Ins. Aust., 275, 527 (1781). — *elevata* Uhl., Proceed. Acad. Sc. of Philad. (1860), 222.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 186.

Europe, Afrique, Indes orient. — Long. 10 à 13 mill.

Ovale, allongé, noir mat, finement ponctué, la base du vertex, le disque antérieur du prothorax, les deux angles basilaires de l'écusson, lisses, ceux-ci un peu élevés; dessous lisse brillant au milieu, les côtés plus ou moins granuleux ou ponctués; pattes lisses, luisantes, quelquefois plus claires, les cuisses avec plusieurs rangées de cils spinuleux, les antérieures et les intermédiaires avec deux épines au sommet. Tibias antérieurs fortement élargis, l'extrémité présentant 11 fortes épines au côté externe, 4 au côté interne et à l'extrémité, plusieurs autres sur les disque antérieur et postérieur; les trochanters, le rostre et les antennes couleur de poix.

Tête plus longue que large, les bords très relevés en avant, sans cils sur le bord et ne présentant que ceux sortant des points piligères du vertex et ceux antérieurs au-dessous de la tête et naissant de chaque côté de la base du rostre; lobe médian fortement englobé par les latéraux. Yeux petits, sans épine à la base; épine que l'on observe dans tous les Cydnides. Ocelles très petits, plus près des yeux que de la ligne médiane. Rostre court, épais, dépassant à peine les hanches antérieures, le premier article entièrement caché par les carènes rostrales qui sont assez élevées, le second article plus épais, égalant le troisième, le dernier un tiers moindre que le précédent. Antennes avec le premier article le plus court, le troisième moindre que les autres, deuxième, quatrième et cinquième presque égaux. Prothorax avec le bord antérieur fortement échancré et présentant derrière l'échancrure une dépression très forte dans le mâle, moindre pour la femelle. Écusson en triangle à côté à peine moins longs que la base; sommet anguleux. Élytres avec un à trois cils; rebord externe très étroit; membrane presque aussi longue que la corie et dépassant d'un quart l'abdomen. Plaques mates avec les angles arrondis, soit sur le mésosternum, soit sur le métasternum, et faiblement sillonnées, les parties lisses avec des sillons composés d'une ponctuation

assez serrée. Ostiole finissant par une large plaque surélevée, bombée, lisse, brillante, à convexité postérieure circulaire.

Nous avons vu des exemplaires de cette espèce de tous pays : il y a quelques types plus parallèles sur les côtés de l'abdomen, d'autres plus ovalaires, mais nous les considérons tous comme la même espèce. Nous devons signaler celle décrite comme provenant du Cap, et voici la description que donne Uhler :

BRACHYPELTUS ELEVATA.

Cap de Bonne-Espérance. — Long. 10-12 mill.

Black, schining, broad, ovate; head roughly punctured, finely emarginate, rounded, margins reflected, lateral lobes meeting in front of the middle one. Thorax short, transverse, finely but roughly punctured, sides subparallel, margins trenchant, ciliate, anterior angles rather abruply rounded, behind the head a deep lunulate depression, bounded posteriorly by a very much elevated proeminence, which is rather smoother than the surroundiny surface, posterior margin truncate. Scutellum finely rather sparsely punctured, depressed behind the middle to the tip, against the basal corners more elevated et polished. Hemelytra finely, closely punctured, corium sinuated, ciliated at the basal margins, membranes testaceo-hyaline. Abdomen slightly dilated, convex beneath, margins trenchant, projecting a little beyond the breadth of the corium posteriorly; venter polished; legs black polished, femoræ ciliate, each whith a line of impressed punctures upon the anterior surface, tibiæ very spinous exterior, spiniform teeth of the anterior ones, subequal.

This species is very closely related to and possesses many of the characters of *B. tristis* Fab.; it me be distinguished at a single glance, however, from thas common species, by the proportionality schorter and less, laterally, oblique thorax and by the abdomen being much broader than the thorax. (Uhl., loc. cit.)

Genre CYDNOPELTUS, gen. nov.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 187.

A première vue ce genre se rapprocherait, par le faciès, des *Chilocoris*

Mayr, mais il s'en éloigne par l'absence des palettes du bord de la tête, par la forme particulière du canal ostiolaire qui se rapproche tout à fait de celle des *Brachypeltus,* ce qui nous porte à le mettre ici, ainsi que par la forme courte, en triangle presque équilatéral, de l'écusson.

Tête à peu près aussi longue que large, presque quadrilatère dont les angles antérieurs seraient arrondis, largement ponctuée, sans cils au bord. Yeux arrondis, saillants, sans épines à la base. Antennes longues, de cinq articles, dont le premier et le deuxième les plus courts, le premier le plus épais, renflé, le deuxième le plus étroit, le cinquième le plus long, puis le quatrième et enfin le troisième; à la base du cinquième et du quatrième une partie plus étroite, impubescente, formant presque un article supplémentaire. Rostre avec le deuxième article plus épais mais égalant le troisième. Prothorax très convexe, surtout sur le disque antérieur. Écusson convexe, les côtés égalant ou à peine plus longs que la base. Élytres avec le cubitus court, la suture cubitale se perdant sur le bord scutellaire avant l'extrémité de la corie. Abdomen avec le faux premier segment très visible jusqu'au bord externe. Canal ostiolaire terminé par une portion surélevée, convexe, arrondie, dans la forme de celle des *Brachypeltus.*

### Cydnopeltus Horvathi, nov. sp.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 187.

Java. — Long. 6 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Horvath.)

Allongé, ovalaire, convexe, largement ponctué sur la tête, l'écusson et les élytres.

Tête tronquée en avant, arrondie sur les côtés, les lobes égaux, le médian plus large au milieu qu'au sommet et à la base et présentant en avant deux fossettes linéaires, les latéraux présentant les deux points piligères et sur le disque une large ponctuation. Yeux très globuleux, saillants. Ocelles forts, également distants des yeux que de la ligne médiane. Antennes longues, le cinquième article le plus grand, les autres progressivement plus petits, le deuxième et le premier égaux, les plus courts, le premier plus gros, épais, le deuxième plus étroit, plus large au sommet qu'à la base. Rostre long, atteignant les pattes intermédiaires, les deuxième et troisième articles égaux, le deuxième le plus épais, le

troisième d'un bon tiers moins long que le précédent, le premier très enchâssé dans les carènes rostrales. Prothorax très convexe, aussi long que large à la base, plus étroit vers le bord antérieur, celui-ci peu échancré, courbe, et présentant entre les points piligères une ligne de points; au centre sur l'impression transverse une autre ligne bisinueuse des mêmes points, sur les côtés de l'angle antérieur quelques points plus petits, sur les bords à peine de points piligères. Écusson arrondi à l'extrémité, fortement ponctué sur le disque, avec une ligne de points plus petits sur les côtés latéraux, la base lisse, excepté au milieu. Élytres largement ponctuées sur les côtés, le cubitus, les lignes cubitales à la base et au sommet, et laissant un espace lisse au sommet de la corie et le long du sommet de celle-ci. Membrane longue, d'un blanc hyalin, avec quatre ou cinq nervures. Abdomen lisse, excepté sur les parties latérales des troisième et quatrième segments, qui sont ponctuées. Plaque mate du mésosternum grande, s'étendant des hanches au bord externe, seulement plus étroite vers celui-ci, l'espace lisse en dessus avec trois très faibles sillons; plaque mate inférieure avec un rebord entièrement lisse le long du bord externe. Canal ostiolaire finissant par une portion surélevée bombée et arrondie au côté libre postérieur. Prosternum fortement sillonné et ponctué vers les hanches antérieures.

### Genre HIVERUS Am. et Serv. (1843), 88, 55.—Dall. (1851), 124, 1.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 188 et 189.

Le principal caractère de ce genre repose sur l'œil englobé, serti par le milieu par le rebord latéral de la tête, de sorte qu'on peut voir l'œil en dessus et en dessous, mais pas par le côté. Ocelles très petits, à peine visibles. Antennes de cinq articles, dont le second le plus long. Prothorax sans impression transverse. Écusson très grand. Corie des élytres très grande. Membrane petite, ne consistant dans certains cas qu'en un rebord très étroit. Canal ostiolaire finissant en une large plaque et plus ou moins longue. Corps plus ou moins globuleux.

1. HIVERUS TORRIDUS Erichs., Preisverz (1842), 12, 219; Stett. entom. Zeit. (1859), 86, 219.—*Hiv. hirtus* Am. et Serv. (1843), Suites

à Buffon, Hém. (1849), 89. — Dall., List of Hem. (1851), 124, 1. — Stål, Hem. Afr. (1864), 20, 1.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 188.

Sénégal. — Long. 8 mill., larg. 6 mill. — Assez commun.

Orbiculaire, bombé, noir, très finement ponctué, présentant sur les côtés une villosité très longue et assez touffue. Rostre, antennes et tarses d'un brun de poix.

Tête arrondie, obtuse, ayant la plus grande largeur un peu au-dessus des yeux, le lobe médian englobé par les latéraux, dont les bords se prolongent également à la base en travers de l'œil, ceux-ci petits, transversaux, la partie du vertex sous-oculaire développée et avec une épine au sommet, de manière qu'ils sont pour ainsi dire enchâssés dans le vertex. Ocelles très petits, à peine visibles. Rostre court, ne dépassant pas les trochanters antérieurs, le premier article ne dépassant pas les buccules dont les carènes sont très peu élevées. Antennes courtes, de cinq articles, le deuxième le plus long de tous. Prothorax très finement ponctué sur toute sa surface, excepté une bande sur le disque antérieur et dont les angles se prolongent jusqu'aux deux points piligères sous-oculaires. Écusson plus long que large, le sommet largement arrondi, très finement ponctué, excepté les deux angles basilaires lisses. Élytres finement ponctuées, les bords latéraux légèrement élevés, très fortement ciliés, la corie avec le sommet droit ne dépassant pas l'extrémité de l'écusson. Membrane plus ou moins grande, ne dépassant pas l'abdomen, avec les nervures à peine visibles. Plaques mates finement striées, les parties lisses fortement ponctuées. Canal ostiolaire terminé par une plaque largement arrondie à l'extrémité. Abdomen lisse au milieu, finement ponctué au milieu, les côtés crénelés et ciliés.

## 2. Hiverus æneus, nov. sp.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 189.

Albany (Brewer), Australie. — Long. 6 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Buchanan White.)

D'une forme ovale, arrondie, obèse postérieurement. D'une couleur foncée, noir bronzé, finement ponctué sur la tête, le prothorax et l'écusson, rugueux sur les élytres, et très cilié sur les bords de la tête, du prothorax et les élytres.

Tête plus large que longue, très ciliée sur les bords, présentant deux cils à l'extrémité du lobe médian, dix ou onze cils sur les latéraux. Yeux moyens. Ocelles très petits, à peine visibles, très près du bord postérieur et plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Rostre épais, dépassant les pattes intermédiaires, le second article le plus grand et le plus épais. Antennes avec le second article grêle et le plus long. Prothorax très transversal, deux fois plus large que long, très finement ponctué, avec deux espaces lisses sur le disque antérieur. Écusson atteignant les trois quarts de l'abdomen, très large à la base, acuminé à l'extrémité, très ponctué, avec deux espaces élevés et une carène médiane irrégulière, lisses. Élytres plus courtes que l'abdomen, la membrane ne consistant qu'en un rebord très étroit, la côte externe très faible, très rugueuse transversalement sur le cubitus et surtout sur la partie de la corie, la plus rapprochée de la suture cubitale, beaucoup moins dans l'espace marginal qui est très ponctué. Pattes antérieures peu larges, avec sept épines externes, courtes, et quatre internes, celles-ci beaucoup plus longues. Abdomen ponctué sur les côtés, lisse sur la ligne médiane. Plaque mate du mésosternum très étroite, s'étendant le long de la suture et remontant le long du bord; celle du métasternum un peu plus importante et séparée de l'espace lisse par une ligne courbe, convexe; ce dernier à peine ponctué; celui du mésosternum très finement, mais un peu plus ponctué. Canal ostiolaire s'élargissant au sommet, finissant par un lobe irrégulier très large, de forme auriculaire, avec une ouverture longue et large et se rapprochant de celle de certain Séhiride.

Cette espèce ne saurait être confondue avec l'*Hiv. torridus* Erichs., d'abord par sa couleur, ensuite par l'écusson acuminé et par les rugosités des élytres et de l'écusson.

### Genre DEARCLA, nov. gen.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 190.

Nous fondons ce genre sur la forme toute particulière du canal ostio-

laire et de son ouverture, rappelant en cela celle des Séhirides en général, avec lesquels nous ne pouvons le mettre par suite de la présence des points piligères assez peu visibles qu'ils sont parmi la ponctuation très dense de l'espèce, mais ils sont évidents.

La tête est arrondie en avant, le lobe médian au même niveau que les latéraux, les yeux non épineux, les ocelles très petits, insérés en dessous d'une ligne idéale tracée en dessous de la base des yeux et plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article plus long que le troisième, le rostre atteignant les hanches intermédiaires, le premier article caché dans le sillon rostral, les deuxième et troisième égaux comme longueur, le quatrième la moitié du troisième. Écusson atteignant les trois cinquièmes des élytres; celles-ci très larges, avec la côte peu développée. Membrane dépassant l'abdomen. Pattes comme dans tous les Cydnides. Plaques mates très visibles. Canal ostiolaire très sinueux, finissant par une expansion sinueuse en forme de languette, avec l'ouverture ostiolaire au milieu, à la naissance de cette expansion.

Notre embarras est assez grand quant à la place que doit occuper ce nouveau genre dans notre classification et quant à la caractéristique que nous pourrions énoncer. Si l'écusson était moins grand, à bords équilatéraux, nous le placerions tout près des *Brachypeltus*, mais ce caractère l'en éloigne, et cependant nous ne pouvons le mettre ailleurs, après eux et les *Cydnopeltus*, ce qui du reste le rapproche de genres et d'espèces dont les ostioles offrent le même caractère de terminaison et juste avant les Séhirides.

### Dearcla opercularis, nov. sp.

Annales 1883, pl. 9 (Cydnides, pl. XXI), fig. 190.

Simon's-Bay (Coquerel). — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Coll. Signoret.)

D'une forme ovalaire, élargi au milieu des élytres; noir, très finement ponctué, excepté une bande lisse sur le disque antérieur du prothorax et les angles basilaires de l'écusson.

Tête arrondie, transversale, les points piligères confondus dans la ponctuation générale, les bords légèrement relevés, sans cils. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane. Rostre atteignant la base des pattes intermédiaires, le premier article caché entre les carènes buc-

cales et ne les dépassant pas ; second article épais, égalant le troisième, celui-ci beaucoup plus étroit, le quatrième à peine la moitié du précédent. Antennes avec le troisième article plus petit que le second, celui-ci égalant le quatrième et le cinquième, le premier article le plus petit. Prothorax large, transversal, très ponctué en avant, moins postérieurement, et présentant sur le disque antérieur une fascie lisse allant d'un point piligère sous-oculaire externe à l'autre. Écusson avec l'extrémité acuminée, très ponctué sur le disque, les angles basilaires lisses. Élytres finement ponctuées ; deux séries de points sur le cubitus, au sommet, et trois à la base. Espace marginal large, très ponctué ; sur la côte, ne dépassant pas les trois cinquièmes de l'élytre, une série de sept ou huit points pouvant donner naissance à des cils, mais dont nous n'avons trouvé aucune trace. Membrane enfumée, avec les nervures très faibles. Abdomen ponctué sur les côtés, lisse au milieu. Métasternum avec une portion triangulaire mate et une portion lisse présentant quelques points assez forts. Métasternum avec une surface lisse très petite le long du bord latéral et la plaque mate très grande, finement striolée. Canal ostiolaire très long, formant à l'extrémité une languette sinueuse très longue, canaliculée au milieu, et se rapprochant de ce qui a lieu chez quelques espèces de Sehirides. Post-métasternum présentant quelques stries plus ou moins fortement ponctuées, la suture mésosternale finement crénelée.

## Genre PACHYMEROIDES Signoret, gen. nov.

### Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 191.

Antennes de quatre articles, dont le deuxième le plus long. Écusson petit presque équilatéral. Tête avec des dents en forme de palettes. Élytres avec une commissure en dessous de l'écusson. Membrane la moitié aussi grande que la corie, le sommet de celle-ci sinueux. Cuisses antérieures de la femelle présentant une forte épine vers le tiers apical. — Tels sont les caractères qui rapprochent ce genre des *Amnestus,* avec lesquels on peut les réunir en un même groupe, et dont il diffère par la présence de cinq articles aux antennes dans ces derniers.

Tête arrondie, bordée de douze palettes, quatre sur chaque lobe latéral et quatre sur le médian, ce dernier très large et dépassant légèrement les latéraux. Yeux globuleux, presque pédonculés. Ocelles gros, saillants, à

égale distance des yeux et de la ligne médiane. Rostre atteignant presque les pattes postérieures. Antennes longues, atteignant les angles basilaires du prothorax ; celui-ci présentant des bords latéraux foliacés tranchants, crénelés et ciliés. Écusson petit, tous les côtés presque égaux. Élytres avec le cubitus présentant le sommet formant une commissure avec celui du côté opposé ; bord latéral foliacé à la base, le sommet de la corie très sinueux. Pattes spinuleuses, plus ou moins ciliées, les tibias peu dilatés, si ce n'est à l'extrémité. Méso- et métasternum sans plaques mates, le mésosternum fortement ponctué, le métasternum lisse, mais offrant une ouverture ostiolaire très allongée, dans la forme de celle des Séhirides.

Pachymeroides Bolivari Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., janvier 1880.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 191.

Coca (Équateur). — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 3/4 mill. (Mus. roy. de Madrid.)

D'un brun ferrugineux, en ovale allongé, aplati, dentelé au bord de la tête, très largement ponctué en dessus, presque rugueux.

Tête très petite, foliacée sur le bord, le lobe médian dépassant un peu les latéraux, sur celui-là quatre dents en forme d'épines et sur ceux-ci quatre sur chaque. Vertex fortement ponctué, lisse vers le sommet, surtout sur le médian. Yeux forts, presque pédonculés. Ocelles très forts. Antennes de quatre articles, dont le second deux fois plus long que le troisième, le quatrième un peu plus long que le précédent et plus grêle. Prothorax avec un large rebord foliacé, ponctué, crénelé et cilié ; disque très ponctué, excepté quatre espaces lisses sur le disque antérieur. Écusson court, les bords latéraux presque égaux à la base, l'extrémité très acuminée, très ponctué sur tout le disque. Élytres longues, la membrane blanche, sans nervures visibles, dépassant de moitié l'abdomen, la portion du cubitus offrant trois lignes complètes de points, la corie irrégulièrement ponctuée le long des bords, mais présentant trois séries longitudinales, dont une très rapprochée de la suture cubitale, les deux autres séparées sur le disque avec des espaces lisses entre elles, le sommet de la corie fortement sinueux, la côte marginale crénelée, ciliée à la

base, puis lisse à partir du milieu. Abdomen lisse, crénelé au sommet des segments, faiblement marqué de points ciliés sur le disque, les points plus nombreux sur les côtés. Mésosternum lisse, fortement impressionné de larges points vers la hanche ; métasternum avec un canal ostiolaire large, épais, sillonné, et présentant en arrière une longue ouverture dans la forme de celle des Séhirides; le reste lisse, ainsi que le post-métasternum. Pattes ciliées et spinuleuses, les cuisses antérieures ♀ offrant vers le tiers supérieur une forte épine bifide, et, après, deux ou trois plus petites. Tibias antérieurs à peine dilatés, excepté au sommet; sur la côte externe cinq ou six épines, vers le sommet quatre. Tarses courts, le troisième article le double plus long que les précédents et égalant les deux articles basilaires réunis. Cuisses intermédiaires ne présentant que des cils.

Genre AMNESTUS Dall., List. of. H. (1851), 110 et 126. —*Magoa* Stål, Bid. till, Rio (1858), 13.

Annales 1883, pl. 10 et 15 (Cydnides, pl. XXII et XXIII), fig. 192 à 199.

Corps ovale ou subovale, modérément convexe. Écusson petit, équilatéral. Tête avec des dents ou spinules. Élytres longues, avec une commissure au delà de l'écusson. Antennes de cinq articles (Dallas en indique cinq avec doute et Stål dit quatre), le deuxième très petit, rudimentaire, et à peine visible dans *pusio*. Cuisses ♀ avec une forte épine médiane plus ou moins bifide au sommet. Membrane des élytres très grande, deux à quatre nervures, peu visibles et dépassant de plus de moitié l'abdomen. Pattes plus ou moins spinuleuses. Tibias antérieurs s'élargissant au sommet comme dans tous les Cydnides et présentant neuf ou dix spinules au côté externe, quatre au sommet, et des spinules sur la face externe. Tarses très courts, à peine pubescents. Rostre très long, le premier article dépassant des deux tiers les buccules. Ostiole allongée, dans la forme de celle des Séhirides. Méso- et métasternum mates dans toute leur étendue.

1. AMNESTUS SPINIFRONS Say, Journ. Acad. Philad. (1825), 316, 2; Compl. Writ. (1859), 242, 2. —Dall., List of Hom., 126, 1, pl. 3, fig. 2

(1851). — Stål, Enum. (1876), 21. — Uhl., Geog. Geol. Surv. (1877), 370, 1.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 192.

États-Unis. —♂, ♀. Long. 4 1/2 mill., larg. 2 mill. (Coll. Uhl., British Mus., Stockh. et de notre collection.)

D'un brun marron; les antennes, le rostre et les pattes jaunes, quelquefois ferrugineux, avec le dessous plus pâle. Deux fois plus long que large, fortement ponctué.

Tête plus longue que large entre les yeux, avec le lobe médian plus long que les latéraux et offrant quatre fortes dents à l'extrémité et cinq sur chaque lobe latéral; en dehors de ces dents, quelques cils plus ou moins longs au bord, avec les points piligères ordinaires sur le vertex. Yeux globuleux. Ocelles plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Antennes avec le deuxième article très court; le troisième, étroit à la base, s'élargit au sommet et est plus long que les autres. Rostre dépassant les trochanters postérieurs, le troisième article deux fois et demie plus long que le deuxième, le quatrième égal au deuxième. Prothorax plus large que long, les angles antérieurs fortement arrondis, les côtés convexes, un peu sinueux vers l'angle inférieur; légèrement rebordé et offrant six ou sept poils; au delà du milieu une légère impression fortement ponctuée, la ponctuation du disque assez distante, excepté vers le milieu du bord antérieur et sur les côtés où elle est très dense; un espace imponctué de chaque côté de la ligne médiane. Écusson court, triangulaire, ponctué, excepté à la base. Élytres très longues, l'angle externe de la corie dépassant l'abdomen, fortement et densément ponctuées, un peu moins au milieu de la corie, entre les séries de points du cubitus et les séries des radiales; le cubitus présentant trois séries de points; sur la côte marginale deux points piligères. Sommet de la corie très sinueux. Membranes blanches, nervures à peine visibles; dessous du corps plus pâle. Abdomen brillant, très finement ponctué et présentant une pubescence soyeuse jaune sur le milieu et au sommet des segments. Pattes antérieures avec les tibias fortement élargis au sommet; ceux-ci offrent neuf ou dix épines noires au bord externe et trois au bord interne, vers le sommet; sur la face interne cinq ou six épines, et sur la

face externe une légère pubescence. Méso- et métasternum fortement sillonnés longitudinalement. Plaque ostiolaire atteignant les trois quarts transversaux du métasternum, l'ostiole en occupant la moitié et formant une longue boutonnière étroite, à convexité antérieure et concavité inférieure.

M. Dallas figure et M. Uhler décrit une épine au fémur postérieur; ce dernier indique que la moitié des exemplaires qui lui ont passé par les mains en manquaient, et que ceux en présentant étaient des femelles, ce qui est en effet et ce qui peut paraître extraordinaire.

2. Amnestus lateralis Signoret. — *A. laudipennis* Berg (nec Stål), Conf. Argent., Hemipt. (1877), 15.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 193.

Brésil. — Long. 3 1/4 mill., larg. 1 3/4 mill. (De notre collection.) — Buenos-Ayres. (Coll. du Dr Berg.)

Jaune brun, avec les bords des élytres et le sommet de la corie plus foncés. Très ponctué sur le prothorax (excepté sur le disque antérieur), sur l'écusson et les élytres; celles-ci présentant une teinte plus foncée le long de la suture cubitale, le disque de la corie plus clair. Membrane très grande et blanche.

Tête avec les dents ordinaires et ponctuée. Rostre court, dépassant à peine les pattes intermédiaires. Mésosternum ruguleux. Métasternum avec la fausse suture du post-métasternum très crénelée. Canal ostiolaire très long, atteignant presque le bord latéral, l'extrémité de l'ouverture ostiolaire infléchie en arrière; même forme que le précédent

Cette espèce est très voisine de *brunneus,* dont elle diffère par le rostre moins long et le canal ostiolaire plus long, le prothorax plus large; par la corie des élytres entièrement ponctuée, tandis qu'elle est lisse en partie dans le *brunneus* (fig. 194), et le mésosternum est aussi plus rugueux dans cette dernière espèce, enfin la longueur est différente.

3. AMNESTUS BRUNNEUS, nov. sp.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 194.

Mexique. — Long. 2 3/4 mill., larg. 1 1/2 mill. (De notre collection.)

Brun noirâtre, avec une ponctuation large assez espacée, laissant des espaces lisses sur le prothorax, en dessus du sillon transverse et sur le disque des élytres.

Cette espèce ressemble beaucoup à la *spinifrons*, dont elle diffère par la taille moindre, par la ponctuation plus disséminée et plus large, par les élytres lisses sur le milieu et au sommet de la corie, par le rostre moins long, car il n'atteint pas les pattes postérieures, tandis qu'il les dépasse dans le *spinifrons*; le troisième article ici est à peine plus long que le second, et le quatrième presque égal de longueur avec le second.

Tête avec le lobe médian dépassant à peine les latéraux et présentant tout autour des dents ou épines : quatre sur le médian et cinq sur chacun des latéraux; le disque est très ponctué; de la plupart des points partent des poils sur la tête et le prothorax. Il est présumable que dans l'état frais chaque ponctuation donne naissance à un poil. Pattes avec six ou sept épines au côté externe, l'angle du sommet très élargi, quatre sur le côté interne et au sommet, et quatre plus petites sur la face interne; sur les fémurs antérieurs ♀ une forte épine au milieu, et aux fémurs postérieurs une épine au sommet. Abdomen finement pubescent. Mésosternum avec la plaque mate fortement impressionnée de larges points. Métasternum presque lisse, à peine sillonné, crénelé à la base, à la fausse suture. Canal ostiolaire s'étendant jusqu'aux trois quarts transverse, assez fort au milieu, très étroit à la base et au sommet.

4. AMNESTUS CRIBRATUS Stål, Bid. till, Rio-Jan. (1858), 14, 1. — Enum. (1876), 21, 3.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 195.

Brésil. — Long. 2 3/4 mill., larg. 1 1/2 mill. (Coll. Mus. Stockh.)

D'un brun foncé presque noir, avec les antennes, le rostre et les pattes

d'un brun ferrugineux, les élytres jaunes, avec le bord externe, la base et la ligne sinueuse du sommet de la corie brunâtres.

Tête avec le lobe médian plus long que les latéraux et présentant au sommet quatre lobules ou dents arrondis à l'extrémité, et sur les lobes latéraux cinq ou six épines ou dents obtuses, mais beaucoup plus petites que celles du lobe médian. Disque du vertex fortement ponctué. Yeux très gros, globuleux ; les ocelles sur une ligne en dessous des yeux et plus près de ceux-ci que de la ligne médiane. Rostre n'atteignant pas tout à fait les pattes intermédiaires. Prothorax une fois et demie plus large que long, sinueux en avant, convexe en arrière, les côtés latéraux presque parallèles, très arrondis aux angles antérieurs et sinueux, concaves au milieu ; disque fortement impressionné de points enfoncés, quelquefois confluents, dans toute son étendue. Écusson triangulaire, équilatéral, très aigu à l'extrémité ; disque fortement ponctué. Élytres longues, fortement ponctuées en ligne le long de la suture clavienne ; disque lisse, imponctué. Membrane longue, dépassant de plus de moitié l'abdomen et blanchâtre. Abdomen brun, très ponctué, pubescent au milieu et au sommet des segments. Mésosternum avec une ligne de points enfoncés ; base du métasternum sur la fausse suture ou post-métasternum fortement crénelé, la plaque ostiolaire très longue, atteignant presque le bord, très étroite, avec le canal médian et très long.

Cette espèce est très voisine du *lautipennis* Stål, dont elle diffère par la ponctuation du prothorax qui est générale ici, tandis que dans le *lautipennis* le disque antérieur est lisse au milieu. — Elle se rapproche aussi du *M. spinifrons*, dont elle diffère par le même caractère de la ponctuation du prothorax, par la taille moindre, par la coloration des élytres et par la plaque ostiolaire en forme de croissant ici et toute droite dans *lautipennis*.

5. Amnestus lautipennis Stål, Bid. till, Rio-Jan. (1858), 14, 2. — Enum. (1876), 21, 4. (Nec *lautipennis* Berg, Hem. Conf. Arg. (1850), 15, 10.)

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 196.

Rio-Janeiro. — Long. 2 1/3 mill., larg. 1 1/3 mill. (Type, Coll. Stockh.)

Brun roux, brillant, les pattes et le rostre jaunâtres, les élytres d'un blanc jaunâtre, la membrane blanche, hyaline.

Tête comme dans les précédentes. Prothorax plus long que dans *cribratus*, ponctué, avec le sillon transverse très prononcé et fortement ponctué; au-dessus du sillon un espace lisse sur le disque, le reste fortement ponctué sur les côtés et le long du bord antérieur; au contraire le bord postérieur est lisse. Écusson fortement et moins densément ponctué. Élytres longues, ainsi que la membrane, le disque médian, près du sommet, lisse. Abdomen ponctué, pubescent. Plaque mate et canal ostiolaire comme dans les précédents, mais ce dernier presque droit et plus étroit; le mésosternum peu sillonné et le métasternum crénelé à la base.

6. Amnestus pusillus Uhl., Geol. et Geogr. Surv. (1876), 12.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 197.

Texas, Cuba. — Long. 2 à 2 1/2 mill. (Coll. Uhl. et la nôtre.)

Jaune, très ponctué sur sa surface, excepté sur le disque du sommet de la corie, la tête rugueuse, mais moins que dans les autres espèces.

Tête arrondie, avec les dents ordinaires, mais plus longues, le lobe médian dépassant très peu les latéraux, ceux-ci n'offrant que quatre dents chacun. Prothorax très ponctué sur toute sa surface, le sillon transverse très prononcé, n'atteignant pas le bord, mais se prolongeant en dessous vers le bord postérieur. Écusson très ponctué. Élytres moins longues que dans les espèces précédentes et présentant la même ponctuation. Abdomen jaune, finement ponctué et pubescent. Tibias antérieurs très dilatés à l'extrémité, avec cinq épines au côté externe, deux ou trois au côté interne et trois sur la face interne. Canal ostiolaire atteignant le bord latéral du métasternum et de forme particulière, distinct de tous les autres, les plaques mates avec des impressions rares, le bord inférieur du mésosternum sans échancrure, celui du métapleure avec des sillons profonds.

Cette espèce forme le passage entre les précédentes, dont elle se distingue par la longueur du canal ostiolaire, et de la suivante dont la taille est encore moindre.

7. Amnestus subferrugineus Hope, Cat. (1837), p. 5 et 19. — Stål Enum., 5 (1876), 21, 2. — Berg, Hem. Arg., An. Soc. cient. (1883), 199, 12.

Annales 1883, pl. 10 (Cydnides, pl. XXII), fig. 198.

Ile Saint-Vincent. — Long. 2 1/3 mill. (Coll. Hope, Tagl. Inst.; Oxford, coll. roy. de Leyde, type de M. Westwood.)

Jaune brun, plus long que large, ponctué sur la portion basilaire du prothorax, avec une ligne de points le long du bord antérieur du prothorax, très ponctué sur l'écusson et les élytres.

Ressemble et se rapproche beaucoup de *pusillus* Uhl. et de *pusio* Stål, mais s'en distingue facilement par cette ligne de points en couronne qui existe le long du bord antérieur prothoracique, ces points plus visibles et plus gros que ceux qui sont au delà du sillon transverse. Le long du bord latéral, en avant de ce sillon, il y a aussi les mêmes points sur deux rangées près de l'angle antérieur et finissant par une seule près du milieu. L'écusson offre une rangée latérale, puis sur son disque treize ou quatorze points plus gros et assez espacés. Élytres comme dans les autres espèces, mais offrant le long du sommet de la corie une teinte brun rougeâtre qui se prolonge un peu sur le disque dans la partie lisse. Pattes et abdomen comme dans *pusio,* le mésosternum plus long, très finement pubescent, le canal ostiolaire plus long, plus étroit, plus lobuleux au sommet et atteignant presque le bord latéral.

8. Amnestus pusio Stål, Bid. till, Rio-Jan. (1858), 14, 3. — Enum. (1876), 21, 5. — Berg, Hem. Arg., An. Soc. cient. (1883) 199, 12.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 199.

Brésil. — Long. 2 mill. faibles, larg. 1 mill. (Coll. Stockh.) — Brésil et Cuba (de notre collection), Saint-Domingue.

Très petite, d'un jaune pâle, finement ponctuée, la ponctuation du pro-

thorax plus rugueuse au bord postérieur et sur les côtés; un espace lisse sur les élytres près de la suture clavienne, après les deux séries de points de cette suture.

Tête longue, le lobe médian large et plus long que les précédents, présentant, comme les latéraux, les mêmes dents que dans les espèces précédentes : quatre sur le médian et quatre sur chacun des latéraux. Prothorax densément ponctué, les bords latéraux presque foliacés, les angles supérieurs fortement arrondis, les angles basilaires presque aigus, avec une échancrure au-dessus, au niveau des sillons transverses. Écusson assez grand, triangulaire, densément ponctué. Élytres fortement ponctuées, surtout à la base ; membrane blanche, hyaline. Pattes antérieures fortement dilatées à l'extrémité des tibias, qui offrent six ou sept épines au côté externe, trois ou quatre au côté interne et au sommet, trois sur la face interne. Abdomen très finement ponctué et légèrement pubescent. Canal ostiolaire de même forme que les précédents et n'atteignant pas les bords latéraux.

Cette espèce, remarquable par sa petitesse, se distingue des autres par sa couleur uniformément pâle.






Signoret del. Picart sc.

Cydnides. Pl. XXI.

Imp. Tanneur, Paris




Signoret del. Picart sc.

Cydnides. Pl. XXII.

Imp. Tanneur Paris

# Groupe des CYDNIDES

12e PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séances des 28 Mars et 12 Décembre 1883.)

Genre CHILOCORIS Mayr (1864), Verh. Z. B. Gess. Wien., 14, 907. — *Amnestoides* Sign. (1880), Bull. Soc. entom., p. VIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 200, 201, 202.

Tête arrondie, présentant près du bord un sillon d'où partent 14 petites épines obtuses ou palettes aplaties : 2 sur le lobe médian et 6 de chaque côté sur les lobes latéraux. Antennes de cinq articles, le deuxième très petit. Écusson petit, triangulaire, équilatéral. Élytres avec la corie un peu plus longue que la membrane. Canal ostiolaire très long, atteignant le bord de l'épisternum, avec l'ostiole formant une ouverture très longue. Les autres caractères comme dans les *Cydnus*.

Ce genre se rapproche beaucoup du genre *Amnestus;* il serait même difficile d'en donner un caractère bien différentiel en dehors des particularités du lobe médian de la tête qui ne dépasse pas les latéraux et présente les épines ou palettes *naissant avant le bord* et au nombre de deux seulement, tandis que dans le genre *Amnestus* les dents ou palettes continuent le bord de la tête, c'est-à-dire que c'est le bord qui est dentelé et offre quatre dents. Le rostre dépasse à peine les pattes antérieures, et dans les *Amnestus* il dépasse les pattes intermediaires. De plus, le sommet de la corie est presque droit, tandis que dans le genre *Amnestus* le sommet est très sinueux.

---

(1) Voir 1re à 11e partie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33, 207 et 357.

1. Chilocoris nitidus Mayr, Verh. Z. B. Gess. Wien. (1864), 14, 907. — Stål, Enum. (1876), 21, 1.

Cachemire. — Long. 5 mill. (Mus. imp. de Vienne.)

Nous ne connaissons pas cette espèce, que l'obligeant directeur du Musée de Vienne n'a pu nous envoyer à cause du mauvais état de conservation du type, et qui doit se rapprocher du *Ch. piceus* Fab.; toutefois nous donnons la description de l'auteur de l'espèce :

Brillant, d'un noir brunâtre, le bord postérieur du prothorax, les élytres, les antennes, le rostre et les pattes d'un roux châtaigne.

Tête fortement, partie postérieure du prothorax, les élytres, subtilement ponctuées. Membrane hyaline. Écusson ponctué au sommet, le disque plus rarement. Abdomen brillant.

D'après le dessin que nous a envoyé M. Mayr, l'ostiole se rapprocherait beaucoup de celui du *parumpunctatus*, mais la partie médiane est plus courte et légèrement plus large.

2. Chilocoris piceus Fieb., Mss. (*Oryctonotus*). — *Ch. nitidus* Mayr ?.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 201.

Indes orient. — Long. 3 1/2 mill., larg. 1 3/4 mill. (Coll. Lethierry.)

D'un brun noirâtre, plus clair sur la corie, sur les bords latéraux et postérieurs du prothorax.

Tête large, les yeux très gros, les ocelles plus rapprochés de ceux-ci que de la ligne médiane ; vertex avec une impression longitudinale, le bord de la tête marginé, le lobe médian plus large au milieu que vers le sommet. Prothorax fortement marginé en avant, avec une ligne et une impression longitudinales. Disque antérieur lisse, brillant, imponctué, excepté sur les côtés qui sont finement ponctués, le sillon transverse très fort, avec une ligne de points; disque postérieur faiblement ponctué. Écusson émoussé à l'extrémité, discrètement ponctué sur le disque, plus abondamment mais plus finement sur les bords latéraux. Élytres fortement ponctuées le long des nervures cubitales, avec deux séries de lignes sur le clavus, la corie très finement ponctuée au sommet, presque lisse

à la base; membrane d'un jaune hyalin. Méso- et métasternum mats. Canal ostiolaire très long, mais ne dépassant pas le bord, finissant par un lobe tronqué à l'extrémité, arrondi en arrière, avec un canal médian se perdant vers le lobe terminal.

3. Chilocoris Ritzemæ (*Amnestoides Ritzemæ*) Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull. (1880), p. viii.

Annales, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 200.

Java. — Long. 2 1/2 mill., larg. 1 1/2 mill. (Mus. roy. de Leyde.)

Jaune, ponctué, ovalaire, subparallèle au niveau des épaules.

Tête arrondie en avant et dentelée sur les bords, le lobe médian portant deux dents, les lobes latéraux six chacun; vertex strié transversalement. Rostre court, dépassant à peine les pattes antérieures. Antennes de cinq articles, le deuxième très petit, le cinquième le plus long. Prothorax lisse, brillant sur le disque antérieur, avec deux lignes irrégulières de points enfoncés noirs; bord antérieur marginé ainsi que les latéraux qui présentent cinq cils, une dépression vers le bord antérieur. Écusson plus large que long, fortement ponctué, arrondi à l'extrémité. Élytres longues, la membrane dépassant l'abdomen de près de moitié, la corie ne présentant qu'une rangée de points le long de la suture clavienne, le clavus avec une rangée de points espacés le long de la même et une demi-ligne le long de l'écusson. Côte et espace marginal lisses. Abdomen lisse, avec quelques cils courts sur le disque des segments. Pattes plus claires, spineuses, les tibias antérieurs très dilatés, présentant cinq épines au côté externe, quatre plus longues au côté interne. Canal ostiolaire très long, atteignant le bord du métasternum, assez largement auriculé au sommet et rappelant la forme des *Amnestus*. Épisternum entièrement mat, sans stries ni points.

La forme de l'ostiole distingue cette espèce des autres espèces de ce genre.

Nous dédions cette charmante espèce à M. Ritzema, le savant conservateur du Musée royal de Leyde, qui a bien voulu mettre à notre disposition, avec une obligeance dont nous le remercions vivement, toutes les espèces de Cydnides de ce riche Musée.

4. CHILOCORIS PARUMPUNCTATUS Fieb., Mss. (*Centrostephus* Fieb., Mss.).

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 202.

Indes orient. — Long. 2 1/4 mill., larg. 1 mill. (Coll. Lethierry.)

Cette espèce se distingue de toutes les autres par les bords du prothorax et celui des élytres à la base, crénelés en scie, d'où partent des poils : 9 pour le prothorax et 6 pour les élytres.

D'un brun marron clair, très brillant, faiblement ponctué sur la tête ; le lobe médian très convexe et très élargi dans le milieu, étroit au sommet, et beaucoup plus large que les latéraux sur le vertex même. Prothorax fortement marginé en avant, avec trois ou quatre gros points derrière l'échancrure antérieure, le disque antérieur lisse, brillant, plus long que le postérieur, très convexe et séparé de ce dernier par une forte impression ponctuée ; au delà du sillon, sur le disque postérieur, une douzaine de points plus gros ; de chaque côté des yeux sur le sillon, trois ou quatre gros points. Écusson émoussé, arrondi au sommet, discrètement et fortement ponctué sur le disque, un peu plus abondamment sur les côtés. Élytres discrètement ponctuées sur la corie qui est presque lisse, plus abondamment le long de la suture cubitale, le clavus présentant une ligne complète le long de la suture et une demi-ligne près de l'écusson ; une seconde ligne ponctuée sur la radiale externe, et une forte ligne non ponctuée ne dépassant pas le milieu de l'élytre sur la radiale interne. Membrane hyaline, dépassant l'abdomen ; celui-ci lisse et brillant. Méso- et métasternum entièrement mats. Canal ostiolaire très long, débordant le métasternum, épais à la naissance, puis se rétrécissant pour finir par une dilatation arrondie dirigée en arrière ; au centre un sillon étroit venant en s'élargissant se perdre dans le lobe arrondi. La forme de cet ostiole est tout à fait différente des autres, et la figure seule peut la faire comprendre.

Fieber avait distingué cette espèce sous le nom générique de *Centrostephus*, mais nous croyons devoir la conserver dans le genre *Chilocoris*.

## Groupe des Séhirides.

Jusqu'ici nous avons étudié toutes les espèces que nous avons considérées comme des Cydnides, c'est-à-dire toutes celles qui présentaient sur le vertex et le prothorax, tant en avant près du bord antérieur que sur le disque près de l'impression transverse et en dessus, des points portant un cil (points sétifères ou piligères). Maintenant nous allons passer en revue le groupe des Séhirides, se distinguant du précédent par l'absence de ces mêmes points.

Nous n'avons pas à nous étendre actuellement sur les divers caractères de ce groupe ; nous n'avons qu'à renvoyer aux caractères que nous avons exposés dans la première partie de ce mémoire, Annales 1881, page 26, et surtout au tableau qui suit (page 33).

Cependant nous devons dire qu'il y a, au passage des Cydnides proprement dits aux Séhirides, certaines difficultés pour trouver ces points piligères, les espèces étant généralement des plus petites et quelques-unes présentant une abondante ponctuation parmi laquelle il est peu facile de trouver les points piligères ; d'autant plus que, dans certaines espèces, tous les points sont garnis d'une soie ou poil, ainsi que dans les genres *Peltoxys, Amaurocoris* et d'autres dans les Cydnides, dont les cils sont tellement fins qu'à peine peut-on, même avec le plus fort grossissement, les apercevoir, comme dans les genres *Pachymeroides, Amnestus, Chilocoris,* qui ressemblent de tous points tellement aux *Peltoxys, Macrhymenus, Microrhynchus,* que c'est presque avec doute qu'on peut les mettre soit dans un groupe, soit dans l'autre. En outre, un autre caractère les réunit et les rapproche tellement qu'on pourrait presque en faire un groupe à part : ce caractère, c'est le canal ostiolaire (1) dont la forme est identique dans les *Pachymeroides, Amnestus, Chilocoris, Macrhymenus, Microrhynchus* et *Peltoxys.* Aussi avons-nous cru devoir ranger ici ces trois derniers genres que nous classons ainsi au commencement des Séhirides.

Après cela il ne nous restera plus à étudier que le groupe des Séhirides véritables, dans lequel nous trouverons des espèces généralement très connues et presque toutes européennes.

---

(1) On peut voir les figures de cet organe dans nos figures 191 à 205 et la similitude qu'il présente entre les espèces.

Genre PELTOXYS Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1880), Bull., p. XXXIII. — *Legnotus* Stål (nec Schiodte), Hém. Fab. (1866), 7.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 203.

Ce genre, qui se rapproche de *Macrhymenus* et de *Microrhynchus*, s'en distingue de suite par le sommet de l'écusson acuminé; celui-ci court, les côtés presque égaux à la base; la membrane des élytres très grande, mais ne débordant pas l'abdomen; le rostre court, dépassant à peine les pattes antérieures; les cuisses intermédiaires ciliées et présentant quatre épines courtes au sommet. Tibias antérieurs peu dilatés, les postérieurs droits, ce qui les éloigne des *Macrhymenus*. Canal ostiolaire large, long, avec une ouverture qui en occupe la moitié.

PELTOXYS BREVIPENNIS Fab., Ent. Syst., Suppl., 536, 174, 5 (1798); Syst. Rhyng., 187, 13 (1803). — (*Legnotus*) Stål, Hémipt. Fab. (1868). — (*Peltoxys pubescens*) Signoret, Ann. Soc. ent. Fr. (1880), Bull., p. XXXIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 203.

Indes orient., Tranquebar. — Long. 4 1/2 mill. (Coll. Buda-Pest). — Saïgon. — Long. 4 mill. (Mus. Schestedt et notre collection.)

D'un noir brillant; rostre, antennes et tarses plus pâles; très largement ponctué; de chacun des points sort un petit poil qui donne un aspect pubescent à l'insecte.

Tête avec le lobe médian dépassant très peu les latéraux et présentant vers l'extrémité deux tubercules épineux, le disque plus faiblement ponctué que les lobes latéraux, la base du vertex moins ponctuée que la partie entre les yeux. Antennes de cinq articles, grêles, le deuxième article plus court que le troisième. Rostre court, épais, le troisième article plus long que le deuxième. Prothorax transversal, presque deux fois plus large que long, très ponctué, avec deux petits espaces médians et la base même lisses, les angles antérieurs brusquement et fortement arrondis. Écusson avec les côtés égaux à la base, densément ponctué, moins deux espaces lisses près de la base; sommet acuminé. Élytres présentant des séries fortement ponctuées, deux sur le clavus, trois sur la corie près et entre

la suture cubitale et la deuxième nervure radiale, les autres plus indistinctes, trois entre les deux nervures et une dans l'espace marginal. Membrane grande, égalant presque la corie, mais ne débordant pas l'abdomen ; quatre ou cinq nervures peu visibles. Abdomen fortement et densément ponctué, ainsi que les épisternums ; de chaque point sort un petit cil soyeux jaune ; les bords latéraux sont rugueux ; le sommet de chaque segment porte une petite dent, et entre chaque un petit tubercule. Canal ostiolaire atteignant les deux tiers de l'espace transversal du métasternum, large, avec l'ouverture formant deux lèvres, dont l'inférieure à convexité postérieure.

Genre MACRHYMENUS Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1882), Bull., p. XVII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 204.

Tête échancrée, le lobe médian plus court que les latéraux, les angles internes des lobes latéraux dilatés, formant presque une dent dans le mâle ; sans sinuosite, arrondis pour la femelle. Rostre court et épais, dépassant à peine les jambes antérieures. Second article des antennes un peu plus court que le troisième. Écusson court, arrondi au sommet, mais cependant acuminé à l'extrémité même. Corie très courte, le tiers environ de l'élytre. Membrane longue, largement arrondie à l'extrémité. Pattes avec les cuisses plus ou moins spinuleuses, les postérieures dentelées chez le mâle, à peine crénelées chez la femelle. Tibias antérieurs un peu dilatés, spinuleux et ciliés, les posterieurs bicontournés, spineux et ciliés dans le mâle ; droit et spinuleux, ciliés, dans la femelle. Canal ostiolaire très long, sinueux, avec une fente ostiolaire médiane, et, de chaque côté, présentant des lèvres aplaties, sinueuses, le sommet tuberculeux, arrondi.

MACRHYMENUS MEMBRANACEUS Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1882), Bull., p. XVII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 204.

Nouvelle-Hollande. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (De notre collection et de celle de M. Buchanan White, à Perth.)

Brun noirâtre, en ovale allongé, très ponctué, le rostre, les antennes, les tibias bruns, les tarses plus clairs; faiblement cilié sur la tête, les bords latéraux et les élytres.

Tête échancrée en avant, comme bilobée pour le mâle ; arrondie pour la femelle. Antennes avec le deuxième article le plus court, le quatrième le plus long. Rostre court, épais, ne dépassant pas les pattes antérieures, le troisième article plus long que le deuxième. Yeux transversaux, saillants, les ocelles en dessous de la ligne de la base des yeux. Prothorax presque carré, les angles antérieurs brusquement arrondis ; faiblement impressionné au milieu, densément et uniformément ponctué sur toute sa surface. Écusson avec les côtés plus longs que la ligne basilaire, anguleux à l'extrémité et densément ponctué, excepté les deux angles basilaires. Élytres avec la corie plus courte que la membrane, moins densément ponctuées que le reste. Membrane très longue, blanche, ne dépassant pas l'abdomen et offrant quatre ou cinq nervures brunâtres. Abdomen débordant la membrane, fortement ponctué et présentant sur les segments, sur les côtés et sur le disque, des cils plus ou moins longs. Pattes avec les quatre cuisses antérieures spinuleuses et ciliées, les postérieures fortement dentelées au côté interne. Tibias antérieurs élargis au sommet, avec huit ou neuf spinules au côté externe, des poils et quatre épines au côté interne ; les postérieurs ♂, d'abord courbes à la base au côté interne, se contournent et présentent une seconde courbe à concavité externe, avec des poils et épines ; ♀ droits, avec des épines sur les arêtes et sur les surfaces. Épisternums très ponctués, présentant à peine trace des portions mates. Ostiole long, avec une ouverture sinueuse sur les côtés.

### Genre MICRORHYNCHUS Signoret, Ann. Soc. ent. Fr., Bull., mars 1882, p. LXIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 205.

Ce genre se distingue par les caractères suivants : membrane plus grande que la corie ; écusson court, arrondi au sommet ; deuxième article des antennes à l'état rudimentaire, à peine visible, ne formant que la septième ou huitième partie de la longueur du troisième article, ce qui le différencie du genre *Macrhymenus* dont le deuxième article est presque

égal au troisième. Un autre caractère pouvant encore les distinguer est le sommet de la corie mal déterminé, la ligne séparatrice indistincte et confondue avec la base de la membrane.

Tête avec les lobes égaux, tronquée en avant; yeux très globuleux; ocelles insérés en dessous de la ligne basilaire des yeux. Rostre court, ne dépassant pas l'insertion des pattes antérieures, le deuxième article plus petit que le troisième, celui-ci le plus long et s'épaississant au sommet. Prothorax presque deux fois plus large que long, fortement échancré en avant. Écusson court, les côtés égalant à peine la base et arrondi au sommet. Élytres avec la corie plus courte que la membrane, peu ponctuées, avec les nervures non accompagnées de séries de points, le clavus avec une seule série ponctuée. Membrane plus courte que l'abdomen qui la déborde de tous côtés; quatre nervures, dont les deux internes plus ou moins bifurquées. Pattes à peine spinuleuses au côté interne.

MICRORHYNCHUS BECCARII Sign., Ann. Soc. ent. Fr., Bull., mars 1882, p. LXIII.

Annales 1883, pl. 15 (Cydnides, pl. XXIII), fig. 205.

Ile Key (Nouvelle-Guinée). — Long. 10 mill., larg. 5 mill., faibles. (Collection du Musée civique de Gênes.)

D'un ovale parallélogrammatique, aplati, se rétrécissant peu en arrière, deux fois plus long que large; d'un noir de poix, avec la membrane des élytres jaune doré foncé, glabre ; sans cils en dessus et en dessous du corps.

Tête plus large que longue, compris les yeux, plus longue que large entre ceux-ci, arrondie, tronquée en avant, le vertex plus large en avant qu'entre les yeux, le lobe médian s'élargissant anterieurement. Yeux globuleux, transversaux ; ocelles insérés en dessous de la ligne basilaire des yeux, plus rapprochés de ceux-ci qu'entre eux. Antennes atteignant la base du prothorax, de cinq articles, avec le second excessivement petit, formant la septième ou huitième partie du troisième qui est le plus long, les quatrième et cinquième égaux, ce dernier testacé à l'extrémité ainsi que les articulations. Rostre testacé, très court, ne dépassant pas les

acétabules antérieures, le troisième article le plus long et s'épaississant au sommet ; le premier article, profondément inséré et enchâssé entre les carènes rostrales, est totalement invisible. Prothorax fortement échancré en avant pour la réception de la tête, deux fois plus large que long, très marginé, profondément sillonné transversalement, le disque antérieur plus convexe ; impressionné sur la ligne médiane, très ponctué, excepté vers le bord postérieur qui est lisse. Écusson plus large que long, impressionné à la base et caréné au sommet, celui-ci angulairement arrondi. Élytres avec la corie ponctuée, plus courte que la membrane, le sommet mal déterminé, la ligne séparative indistincte, l'angle externe arrondi, mal défini, la membrane semblant remonter le long de la côte externe, les deux radiales se séparant dès la base pour former une cellule assez large, puis se réunissant ensuite au sommet. Membrane moins longue que l'abdomen et présentant cinq nervures, dont les deux internes plus ou moins bifurquées. Abdomen un peu plus large, très ponctué. Pattes avec quelques petites épines sur les arêtes, les tibias antérieurs faiblement dilatés au sommet, tous les tarses d'un jaune testacé. Poitrine noire, ponctuée, sans plaques mates. Canal ostiolaire étroit, très long, arrondi à l'extrémité, l'ostiole au milieu.

Genre AMAUROCORIS Stål, Hem. Afric. (1864), 30, = *Eurycoris* Sign., Ann. Soc. ent. Fr. (1865), 115.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 206.

Corps ovale, convexe, globuleux, noir, finement ponctué, pubescent sur les côtés.

Tête large, infléchie ; yeux globuleux, avec une petite épine à la base ; ocelles très petits. Antennes de cinq articles, le deuxième très peu plus long que le quatrième, les quatrième et cinquième les plus longs. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le deuxième article un peu plus long que le troisième. Prothorax transversal, très ponctué. Écusson large, recouvrant les trois quarts de l'abdomen et très arrondi à l'extrémité. Canal ostiolaire surélevé, finissant par un lobe arrondi. Méso- et métasternum sans plaque mate.

AMAUROCORIS LATICEPS Stål, Hem. Afric. (1864), 30; Enum. (1876), 22, 1.
— *niger* (*Eurycoris*) Sign. (1865), Ann. Soc. ent. Fr., 115.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 206.

Syrie, Aden, Est Algérie, Cap Vert. — Long. 5 mill., larg. 3 1/4 mill. (Coll. Stockholm et Signoret.)

Noir brillant, finement ponctué, les antennes, le rostre et les tarses brun jaunâtre; membrane des élytres d'un jaunâtre hyalin, plus ou moins brun à la base.

Tête beaucoup plus large que longue, distinctement et finement ponctuée, le lobe médian faiblement plus long que les latéraux et portant deux poils à l'extrémité, les bords faiblement ciliés. Yeux un peu globuleux, offrant une petite épine à la base. Ocelles très petits. Prothorax moins densément, mais plus fortement ponctué, ainsi que l'écusson; celui-ci plus ou moins impressionné en travers et sur les côtés à l'extrémité. Élytres avec la corie subtilement ponctuée. Côte marginale se perdant vers le milieu et offrant une quinzaine de points piligères en dessous. Espace marginal finement et densément ponctué. Dessous du corps ponctué, plus finement sur l'abdomen, dont le milieu est plus ou moins lisse. Canal ostiolaire s'étendant jusqu'au milieu du métasternum, avec l'extrémité arrondie et surelevée. Pas de plaques mates. Tibias antérieurs ne présentant que six ou sept épines au côté externe.

## Genre LINOSPA, nov. gen.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 207.

Ce genre ressemble beaucoup au précédent (*Amaurocoris* Stål) et en diffère surtout par la présence des plaques mates sur les méso- et metasternum, et par la forme différente du canal ostiolaire plus ou moins sillonné, replié à l'extrémité, et présentant une petite ouverture en forme de cornet (voir la figure); de plus, le corps est couvert sur toute la surface d'une pubescence très longue. Pour le reste, même forme et même aspect que l'*Amaurocoris*. Nous n'avons pu voir d'épine à la base des yeux.

LINOSPA HIRTUS Thunberg., Nov. Insect. Spec. (1783), 51, et id. Hemipt. Rost. Capensibus (1822), 3.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 207.

C. B. S. — Long. 7 mill., larg. 4 1/4 mill. (Mus. de Stockholm et de Berlin.)

Ovalaire, arrondi, ponctué, très convexe, avec de longs cils sortant de chaque point; noir, avec les tarses, les antennes et le rostre d'un brun jaune.

Tête plus large que longue, tronquée en avant, sinuée sur les côtés; yeux petits, arrondis; ocelles presque invisibles au milieu des rugosités et des poils qui les entourent. Antennes avec le second article plus long que le troisième, les quatrième et cinquième presque égaux et les plus grands. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le premier article ne dépassant pas les carènes rostrales, le second le double au moins, le troisième un peu moins long et le dernier la moitié du troisième. Prothorax deux fois plus large que long, sinué sur les bords et offrant deux espaces lisses en avant. Écusson très long, très large, arrondi à l'extrémité et presque caréné au sommet. Élytres avec la membrane la moitié moins longue que la corie et d'un jaune hyalin un peu brun à la base. Dessous du corps ponctué. Mésosternum avec une plaque mate s'étendant des hanches aux bords latéraux, strié, la partie lisse en dessus avec une ponctuation assez forte. Métasternum avec la plaque assez grande, laissant un espace lisse le long du bord latéral, le post-métasternum ponctué dans l'espace près des hanches et de la fausse suture et lisse après jusqu'à la suture abdominale. Canal ostiolaire atteignant le milieu de l'espace transverse et offrant à l'extrémité une petite ouverture mediane. Tibias antérieurs peu élargis, avec sept épines au côté externe, quatre ou cinq sur le disque avec des poils, quatre au côté interne et supérieur, et de toutes parts des cils plus ou moins longs.

Nous avons vu cette espèce, communiquée par le Musée de l'Académie des Sciences à Stockholm, le type même probablement, portant l'étiquette *hirtus* Thunberg et conforme à la description de l'auteur.

Genre LOBONOTUS Uhhl., Geol. et Geogr. Survey (1877), 367. — Distant, Biol. Cent. Am. (1880), 9, pl. IV, fig. 7 (défectueuse).

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 208.

Genre faisant partie sans aucun doute des Séhirides par l'absence des points piligères, et remarquable par la longueur du rostre qui atteint le quatrième segment ventral, les second et troisième articles très longs et à peu près égaux. Deuxième et troisième articles des antennes égaux pour moi. (M. Uhler dit : deuxième plus long.) Méso- et métasternum avec des plaques mates. Extrémité du canal ostiolaire très développée, gibbeuse, avec l'ouverture en dessous.

Le caractère le plus essentiel de ce genre est d'avoir la tête inclinée, fuyant en avant et sur les côtés, les lobes latéraux non marginés sur les côtés comme dans les autres Cydnides ou Séhirides, et présentant la forme de certains Pachycorides : *Zophoëssa* surtout, *Agonosoma* et *Eurygaster* mêmes, etc.

LOBONOTUS ANTHRACINUS Uhler, Geol. et Geogr. Survey (1877), 395. — Distant, Biolog. Cent. Amer. (1880), 9, pl. IV, fig. 7.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 208.

Texas, Mexique. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/3 mill. (Coll. Uhler, Signoret et Mus. de Berlin.

Cette espèce est tout à fait particulière par sa forme allongée, glabre et finement ponctuée, et très remarquable par la longueur du rostre qui atteint le quatrième segment visible de l'abdomen.

Noir brillant, le rostre, les antennes et les tarses brun jaunâtre, brun sur les élytres, la membrane jaune hyalin.

Tête plus longue que large, triangulaire en avant et arrondie, densément et finement ponctuée, très convexe à la base. Yeux larges, enchâssés dans les angles proéminents du prothorax. Ocelles petits, plus près des yeux que de la ligne médiane et en dessous de la ligne basilaire des

yeux. Rostre très long, atteignant le quatrième segment ventral. (M. Uhler n'indique que la base de l'abdomen, et cependant nos deux descriptions sont faites sur le même individu.) Carènes rostrales élevées, rugueuses et ponctuées. Antennes avec le second article égal au troisième et plutôt moins long. Prothorax finement ponctué, les angles antérieurs très dilatés en lobes arrondis avançant sur les yeux. Au milieu une large impression médiane. Écusson très long, angulairement arrondi à l'extrémité qui atteint les trois quarts de l'abdomen. Élytres très ponctuées à la base et sur les nervures, mais très discrètement au sommet de la corie qui est presque lisse. Espace marginal plus densément et plus finement ponctué. Membrane jaune hyalin, n'atteignant pas le sommet de l'abdomen. — La figure de la Biologie Centrale Amérique représente la membrane dépassant l'extrémité de l'abdomen que l'on voit figurée en dessous en transparence. — Dessous du corps plus ou moins ponctué sur la poitrine et ponctué sur l'abdomen, mais plus fortement sur les côtés que sur la ligne médiane qui est presque lisse. Canal ostiolaire atteignant les deux tiers du métasternum et finissant par un lobe épais, arrondi, contournant l'ouverture ostiolaire, la plaque mate ne dépassant pas le lobe extrême, les parties lisses du méso- et du métasternum plus ou moins rugueuses et ponctuées.

## Genre GNATHOCONUS Fieb.

Annales 1883, pl. 16, et 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXIV et XXV), fig. 209 à 212.

Lobes latéraux de la tête plus longs que le médian, celui-ci libre; second article des antennes égalant le troisième ou à peu près. — (Ailes avec un hamus dans la cellule principale. Puton.) — Nervure de la membrane NON RÉTICULÉE. Mésosternum faiblement caréné au milieu et en avant.

1. GNATHOCONUS ALBOMARGINATUS Fabricius, Ent. Syst., IV, 123, 68.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 209.

Europe, Algérie. — Long. 3 1/2 à 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 à 3 mill. faibles.

Corps ovalaire, convexe, noir, avec une bordure blanche sur la côte marginale des élytres.

Tête finement ponctuée, avec les lobes latéraux plus longs que le médian, mais sans englober ce dernier. Yeux transversaux, débordant de chaque côté le rebord de la tête. Rostre atteignant le sommet des hanches, le second article épais, égalant en longueur le troisième qui est plus grêle. Carènes rostrales courtes, mais élevées et ne cachant pas le sommet du premier article du rostre. Antennes insérées sur un long tubercule transverse, le deuxième article plus court que le troisième et plus pâle. Ocelles insérés plus près des yeux que de la ligne médiane. Prothorax finement ponctué, plus fortement aux angles du sillon transverse; deux espaces presque lisses sur le disque antérieur. Écusson atteignant les trois quarts de l'abdomen, l'extrémité largement arrondie et impressionnée, les angles basilaires lisses. Élytres ponctuées, plus fortement à la base, beaucoup moins sur le sommet de la corie. Côte marginale lisse, d'un blanc jaunâtre, le blanc débordant un peu sur l'espace marginal, celui-ci finement et plus densément ponctué. Membrane d'un jaune hyalin plus ou moins enfumé, débordant à peine l'extrémité abdominale. Dessous du corps plus ou moins fortement ponctué, les angles médians du prosternum largement dilatés et formant un sillon profond dans lequel peut venir se loger partie du sommet du deuxième article du rostre. Plaques mates fortement sillonnées et avec de gros points disséminés; au-dessus de la plaque mésosternale plusieurs points plus ou moins confluents, et dans la partie latérale du métasternum six ou sept points seulement; dans l'espace du postmétasternum plusieurs rangées de points. Canal ostiolaire très sillonné, très long, atteignant les quatre cinquièmes transverses du métasternum et finissant par une ouverture très longue, un peu élargie dans le milieu. Tibias antérieurs faiblement élargis, avec une double rangée de huit ou neuf épines au côté externe et six grandes au côté interne, interrompue dans le milieu par la série de poils ondulés qu'on voit dans les tibias antérieurs de tous les Cydnides.

Les mâles sont généralement plus étroits et plus petits que les femelles.

2. GNATHOCONUS MELALEUCUS Thunb., Nov. Spec. Ins. (1783), 11, 50 ; — Hemipt. Rost. Cap. (1822), I, 128, 3. — Stål, Hem. Afric. (1864), 30, 2.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 210.

C. B.-S. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Stockholm.)

Ovalaire, large, d'un noir métallique, densément ponctué, les bords latéraux du prothorax et les élytres d'un jaune brunâtre ainsi que l'angle basilaire du prothorax ; sur la corie une nuance brun clair.

Tête avec les lobes latéraux à peine plus longs que le médian, les bords non réfléchis. Ocelles très près des yeux. Antennes avec le second article égalant le troisième, le quatrième le plus long. Prothorax très large, ponctué, excepté un espace sur le disque antérieur et le long du bord postérieur. Écusson faiblement ponctué à la base, le reste presque lisse. Élytres d'un brun jaunâtre, légèrement ponctuées, la corie presque lisse, offrant quelques petits points disséminés et au milieu de la corie une macule brune, l'espace marginal plus densément ponctué. Membrane hyaline avec des nervures très subtiles. Écusson angulairement acuminé à l'extrémité. Abdomen ponctué. Tibias antérieurs légèrement dilatés, avec sept épines au côte externe, trois au côté interne, et une série de quatre épines près de celle externe sur la face interne. Plaques mates faiblement striées. Canal ostiolaire atteignant les trois cinquièmes du métasternum et finissant par une longue ouverture auriculée en forme de croissant, arrondie à l'extrémité ; les portions lisses des pro- méso- et métasternum fortement ponctuées.

3. GNATHOCONUS TIBIALIS Stål (*Strachia*), Vet. Ak. (1853), 222, 2. — (*Legnotus*) Stål, Hem. Afric. (1864), 29.. 1 ; Enum. (1876, 22, 1.

Annales 1883, pl. 16 (Cydnides, pl. XXIV), fig. 211.

Cafrerie. — Long. 5 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Stockholm, Mus. de Berlin.

D'un noir brun brillant, très finement ponctué, marginé de blanc sur

le prothorax et sur les élytres, celles-ci avec une grande macule blanche sur la corie; l'extrémité de l'écusson, les trois articles basilaires des antennes et le sommet des tibias blancs.

Tête plus longue que large entre les yeux, ponctuée, rugueuse, les lobes latéraux fortement réfléchis à l'extrémité et plus longs que le médian. La tête paraît donc échancrée en avant. Antennes avec le second article un peu plus court que le troisième. Rostre atteignant les pattes intermédiaires, le troisième article plus long que le second. Ocelles plus rapprochés des yeux que de la ligne médiane; ces derniers saillants, globuleux. Prothorax avec les bords latéraux antérieurs relevés et blancs, le bord postérieur largement blanc jaunâtre et imponctué; sur le disque antérieur une bande lisse, le reste densément ponctué. Écusson très finement ponctué, l'extrémité arrondie et blanche, la base fortement convexe. Élytres ponctuées, excepté sur la macule blanche de la corie ; la membrane large et hyaline. Abdomen ponctué, noir, avec des macules blanches de chaque côté au delà du milieu du ventre. Pattes noires, avec les tibias au sommet et les tarses jaune blanchâtre, le second article à peine visible. Canal ostiolaire court, arrondi à l'extrémité, l'ouverture ostiolaire petite, cachée par l'extrémité du lobe arrondi du canal.

4. Gnathoconus picipes Fall., Mon. Cimic. (1807), 54, 4; Hem. Suec. (1829), 20, 5. — *fumigatus* Cost., Cim. (1852), 55, 11. — *costalis* Fieb., Eur. Hem. (1861), 366, 2. — *picipes, concolor* Mulsant et Rey, Pentat. (1866), 71, 73. — *cyanconitens* Ferr., Hem. Ligur. (1874), 124, 23; Puton, Pentat. (1881), 35, 2, 3.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 212.

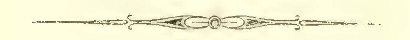
Europe. — Long. 3 1/4 à 4 mill., larg. 2 à 2 1/4 mill.

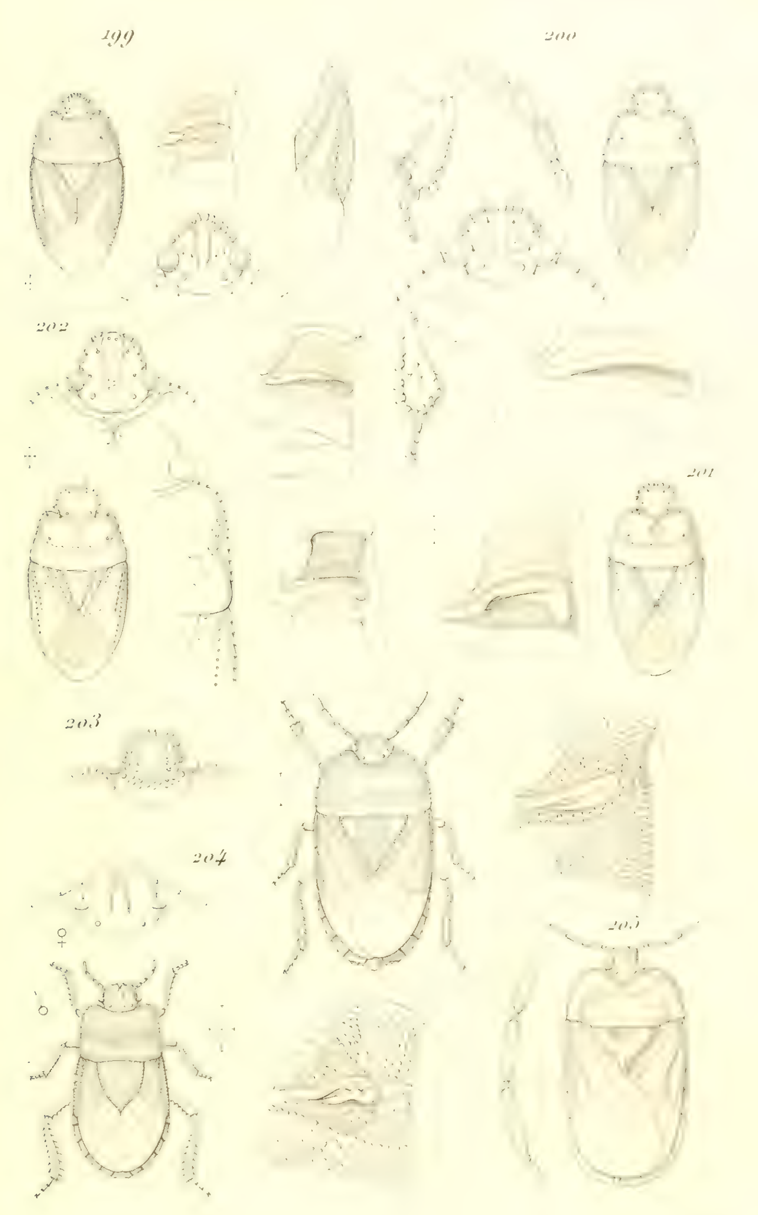
Ovalaire, très convexe, noir, fortement ponctué. Antennes et rostre jaune roux, ainsi que la base du bord marginal des élytres; d'autres fois presque noirs comme le reste quand l'espèce est arrivée à son entière maturité ou suivant les pays.

Tête légèrement échancrée en avant, les lobes latéraux pas ou un peu plus longs que le médian, légèrement relevée en avant sur les bords, forte-

ment ponctuée. Yeux transverses. Ocelles très près des yeux. Antennes avec les deux articles basilaires plus clairs, le deuxième article un peu plus long que le troisième. Rostre dépassant à peine les pattes antérieures, le deuxième article plus long que le troisième et celui-ci plus long que le quatrième. Carènes latérales arrondies en croissant, vues de côté, rugueuses, ne cachant pas entièrement le premier article. Prothorax très ponctué, avec deux espaces lisses sur le disque antérieur, le bord quelquefois plus clair. Écusson impressionné au sommet et ponctué sur son disque, excepté aux angles basilaires. Élytres discrètement et finement ponctuées, le bord marginal roussâtre à la base, quelquefois entièrement noirâtre; membrane noirâtre, avec la base blanchâtre; nervures obsolètes. Pattes antérieures avec huit épines au côté externe, cinq ou six à l'arête médiane, quatre à l'arête interne. Dessous du corps ponctué, les angles médians du prosternum très élevés, rugueux. Carène mésosternale très peu élevée. Plaques mates très développées, sillonnées, et présentant des points enfoncés très prononcés. Ostiole se prolongeant très près du bord latéral, en un large auricule bombé, élargi, avec l'ouverture ostiolaire presque au milieu. Abdomen très finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu.

Malgré tous nos soins, nous n'avons pu trouver de caractères assez tranchés pour pouvoir admettre plusieurs espèces parmi ce type, la coloration du bord marginal des élytres dépendant de la maturité plus ou moins grande de l'individu.






Signoret del.

Picart sc.

Cydnides. Pl. XXIII.

Imp. R. Taneur. Paris.




Signoret del. Picart sc.

Cydnides. Pl. XXIV.

Imp. R. Taneur, Paris.

# Groupe des CYDNIDES

13e ET DERNIÈRE PARTIE (1).

Par M. VICTOR SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 12 Décembre 1883.)

## GROUPE DES Séhirides (suite et fin).

### Genre CROCISTETHUS Fieb., Eur. Hem., 1861, 365, 300.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

Ce genre se rapproche beaucoup du précédent (*Gnathoconus*), dont il diffère surtout par les nervures réticulées de la membrane.

Corps ovalaire, un peu convexe. Tête avec les lobes latéraux ne dépassant pas le lobe médian. Carènes rostrales plus longues que dans le genre précédent, occupant presque le dessous de la tête, à bords externes circulaires ne cachant pas entièrement le premier article du rostre ; celui-ci atteignant les pattes intermédiaires. Antennes avec le deuxième article moins long que le troisième, le cinquième le plus long, presque deux fois plus long que le troisième. Prosternum avec les angles médians antérieurs très développés. Mésosternum présentant une faible carène. Canal ostiolaire très grêle à l'extrémité qui atteint les quatre cinquièmes transverses du métasternum.

CROCISTETHUS WALTLII ♀, Fieb., Eur. Hem. (1861), 365, 1. — *C. æreus* ♂ Fieb., Eur. Hem. (1861), 366, 2. — *basalis* (*Ochetostethus*) Fieb., Eur. Hem. (1861), 366, 1. — Mulsant, Pent. (1866), 61 (description de la ♀ et non du ♂ comme il est indiqué). — Puton, Pentat. (1881), 30 (note).

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 213.

Europe, Algérie. — Long. ♂ 3 mill., ♀ 4 à 4 1/2 mill.

Ovalaire, fortement ponctué ; la femelle plus allongée que le mâle ; d'un

1) Voir 1re à 12e partie, Annales 1881, 1882, et 1883, p. 33, 207, 357 et 517.

vert bronzé foncé plus ou moins maculé de jaune, le mâle toujours plus foncé que la femelle. Nous possédons un exemplaire var. *basalis* Fieb. entièrement noir avec un léger reflet métallique, la membrane noirâtre, au milieu réticulée de brun, et la base, près la corie, entièrement blanche.

Tête avec l'extrémité des lobes arrondie, les latéraux rebordés, fortement ponctuée, moins sur le lobe médian. Antennes brunes, avec le deuxième article moins long que le troisième, quelquefois, et même le plus souvent, les trois articles basilaires jaunes. Rostre plus ou moins roussâtre. Yeux transversaux. Ocelles très près des yeux. Prothorax presque hexagonal, très ponctué, un peu caréné; deux impressions latérales à l'extrémité du sillon transverse, et, au-dessus, deux espaces linéaires presque lisses; angles postérieurs tuberculeux, jaunes (excepté dans *basalis* qui est entièrement brun), avec une forte impression latérale. Écusson arrondi à l'extrémité et fortement impressionné. Élytres fortement, mais plus discrètement ponctuées, entièrement brunes dans *basalis* ♂, ou le clavus et la base et une macule au milieu de la corie jaunes, ou paraissant dans la femelle entièrement jaunes, moins la corie brune avec une macule plus ou moins jaune, cette dernière couleur envahissant presque toute la corie et ne laissant paraître qu'une macule brune au sommet et une plus petite à la base. Pattes brun noirâtre avec les tibias jaunes, les tarses roussâtres. Dessous du corps très ponctué. Canal ostiolaire très long, se terminant par une languette canaliculée brusquement retrécie. Plaques mâles sillonnées et discrètement ponctuées.

Nous prenons le *basalis* Fieb. comme le type véritable de l'espèce, les autres n'étant que des variétés, lesquelles ne sont dues qu'à l'état de maturité plus ou moins grande. Il est bon cependant de remarquer que la femelle est toujours plus claire et plus longue que le mâle.

## Genre ADOMERUS Mulsant et Rey, Pentatomides (1866), 66.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 214 et 215.

Cette division, distraite par les auteurs du genre *Canthophorus*, est assez peu distincte, quoique nous la maintenions et que nous l'indiquions avec les caractères suivants : Plaques mâles grandes; second article des antennes plus court que le troisième; membrane à nervures ordinaires, c'est-à-dire non réticulée, et lobes égaux. Cependant nous trouvons parmi

nos *biguttatus* un individu de Suède dont le lobe médian est sûrement englobé, et nous voyons que Mulsant, loc. cit. (1866), page 67, ainsi que M. Puton, loc. cit. (1871), 24, indiquent : épistome ordinairement enclos par les joues. Les caractères seraient donc assez variables. Dans le *marginatus* le lobe médian est évidemment libre, quoique les lobes latéraux soient convergents l'un vers l'autre.

1. ADOMERUS BIGUTTATA Linné, Syst. Nat., 10^e^ édit., 446, 41; 12^e^ édit., 722, 54. — Faun. Suec., 250, 935. — Mulsant et Rey (1866), 66, 6 (*Canthophorus*). — Puton, Pentatomides (1881), 34.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 214.

Europe. — Long. 6 mill. — Commun.

Ovalaire, quelquefois un peu plus parallèle et sans que ce caractère puisse être attribué à un sexe plutôt qu'a un autre. Ponctuation très forte en dessus et en dessous. Noir, avec un liséré étroit sur les bords du prothorax, des élytres et de la partie libre de l'abdomen et une tache arrondie au milieu de la corie.

Tête ponctuée, les bords antérieurs réfléchis. Rostre atteignant les hanches intermédiaires. Antennes avec le second article un tiers moins long que le troisième, ce qui permettrait de maintenir l'espèce dans les *Canthophorus*, sans le caractère des lobes latéraux égaux pour la plupart des individus. Yeux transversaux. Prothorax avec un fort sillon transverse très ponctué, et une partie lisse en avant du sillon, la ponctuation très serrée dans l'espace impressionné. Écusson un peu plus convexe à la base, impressionnée vers l'extrémité, celle-ci arrondie. Élytres ponctuées, avec une macule blanche sur le milieu de la corie, et présentant quatre ou cinq petits points noirs. Membrane brune, les nervures très obsolètes, débordée par l'abdomen qui présente un très fin liséré blanc. Pattes noirâtres, les articles basilaires des tarses jaunâtres. Abdomen noir, ponctué, presque lisse au milieu. Plaques très grandes, sillonnées et ponctuées, les portions lisses très petites, à peine ponctuées. Canal ostiolaire très grand, le prolongement en languette atteignant les bords latéraux.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *G. 3-guttatus*, dont elle se distingue par l'absence de la tache blanche de l'extrémité de l'écusson et par les pattes noires.

### 2. Adomerus marginatus, nov. sp.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 215.

Syrie. — Long. 7 mill., larg. 4 mill. (Mus. de Vienne, Mont Taurus (Kuschakewitch); coll. Signoret.)

Noir brunâtre, très densément ponctué, l'espace marginal des élytres brun jaune, largement ponctué à la base.

Tête largement arrondie sur les bords, les lobes latéraux un peu plus longs que le médian, avec une faible échancrure entre les deux, les bords en avant un peu réfléchis. Antennes avec le deuxième article très peu plus court que le troisième. Rostre atteignant les pattes intermédiaires; carènes buccales recouvrant le milieu du premier article du rostre; laissant, vu de côté, la base et le sommet découverts, le second article un tiers plus long que le troisième. Prothorax densément ponctué et la ponctuation plus ou moins confluente, surtout de chaque côté de l'impression transverse. Écusson arrondi à l'extrémité, la ponctuation forte et plus ou moins confluente, surtout vers la base. Élytres plus fortement ponctuées, surtout sur l'espace marginal, la membrane assez grande, d'un brun jaune hyalin, les nervures peu distinctes. Dessous du corps très ponctué, les angles médians du prosternum assez élevés, formant sillon. Carène sternale peu élevée. Plaque mate mésosternale peu développée, à peine aussi grande que la partie lisse, cette dernière largement ponctuée. Plaque métasternale plus grande. Canal ostiolaire occupant les deux tiers de l'espace transverse et terminé par une surface plus ou moins ondulée et sinueuse sur les bords, avec l'ouverture ostiolaire très près de la base et se prolongeant par une fente étroite presque jusqu'au sommet.

Cette espèce se distingue facilement des autres par les bords de la tête circulairement arrondis, sans sinuosité sur les côtés, des yeux au lobe médian.

## Genre LALERVIS, nov. gen.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.

Ce genre est très voisin de celui des *Adomerus;* il en diffère par le

deuxième article des antennes plus long que le troisième, par les plaques mates très petites, celle du mésosternum ne se voyant que dans l'angle compris entre les hanches et la suture mésosternale; celle du métasternum, difficile à voir, ne consiste qu'en une bande étroite en dessous et au-dessus du canal ostiolaire, et, de plus, par la forme évasée et large de l'extrémité de ce dernier, qui, dans toutes les espèces voisines, se prolonge en une languette étroite. Le reste comme dans les *Adomerus*. — Il se distingue des *Tritomegas* par les bords du prothorax non tranchants, présentant une simple carène, et surtout par le deuxième article des antennes plus long que le troisième.

Lalervis expansa, nov. sp., Séhirides, Cat. Ann. Mus. civ. di Stor. Nat. Genova (1881), 656.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 216.

Abyssinie (Raffray), ♀. — Long. 6 mill., larg. 3 mill. (Mus. de Madrid.)

Ovalaire, un peu plus large en arrière au niveau des macules de la corie, d'un noir métallique ponctué.

Tête réfléchie, les lobes latéraux au niveau du médian. Rostre atteignant les hanches postérieures, d'un brun ferrugineux. Antennes avec le second article plus long que le troisième, le sommet du second et la base du troisième jaunes (les quatrième et cinquième manquent). Prothorax avec les bords latéraux finement lisérés de jaune, excepté au milieu. Élytres marginées de jaune et offrant deux larges macules jaune brun sur la corie. Membrane d'un jaune brun, débordant légèrement l'abdomen. Prosternum fortement sillonné au milieu, très finement ponctué; mésosternum faiblement caréné au milieu, ponctué, avec une très petite surface mate le long de la suture; métasternum un peu plus fortement ponctué, avec le bord postérieur jaunâtre et presque lisse, la plaque mate très étroite, n'existant que le long de la suture au-dessus du canal ostiolaire; celui-ci large, ne dépassant pas en travers le milieu du métasternum et finissant par une large surface irrégulière, ce qui distingue cette espèce de la précédente, dont elle diffère aussi par la plus grande longueur du second article des antennes et par la coloration de celles-ci, ainsi que celle des tibias qui sont jaunes avec la base et le sommet noirs, tandis qu'ils sont entièrement noirs dans *biguttatus*.

Une erreur de transposition a fait placer cette espèce dans le genre *Adomerus,* et l'*A. marginatus* dans le genre *Lalervis,* Cat. des Séhirides, p. 656, Ann. del Mus. civ. di Storia Nat. di Gen., mars 1881.

Genre TRITOMEGAS Amyot et Serville (1843), 98.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Pour nous conformer aux créateurs du genre, il nous faut dire comme caractéristique : deuxième article des antennes beaucoup plus petit que le troisième. Nous ajouterons : plaques mates des épisternums petites, les lobes de la tête plus ou moins inégaux ou égaux, ce qui rend les bords de la tête plus ou moins échancrés en avant ; lobe médian presque aussi long que les latéraux, ce qui éloignera ce genre de celui des *Canthophorus,* dont il se rapproche par le deuxième article des antennes plus petit que le troisième. Aussi conviendrait-il peut-être de retrancher ce dernier genre, comme l'a fait M. Puton.

Tête légèrement réfléchie sur les bords, et paraissant impressionnée et plus ou moins échancrée en avant. Prothorax aplati sur les bords, quoiqu'offrant réellement une carène marginale. Prosternum avec les angles médians moins prononcés que dans les autres Séhirides, par conséquent sillon médian moins enfoncé. Carène mésosternale très faible. Métasternum lisse. Canal ostiolaire avec la languette auriculaire très prononcée, les plaques mates très faiblement développées en dessus et en dessous de la suture mésosternale.

1. TRITOMEGAS BICOLOR Linné, Faun. Suec., 936. — *C. nubilosa* Harris, Expo. Engl., Ins., 90, pl. 26, fig. 8.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 217.

Europe et Asie. — Long. 5 à 7 mill., larg. 2 1/2 à 5 mill. — Commun.

Plus ou moins ovalaire, d'un noir bleuâtre, brillant, ponctué, maculé de blanc ; deux macules irrégulières aux angles antérieurs du prothorax, deux autres à la base externe des élytres et deux moins grandes à l'angle externe de la corie. Dans la majeure partie des exemplaires, deux petits

points blancs à l'angle externe et à la base du prothorax, ce qui constituerait le type *bicolor* Linné ; mais nous avons des exemplaires suédois où ce point manque, et la forme de la tête offrirait le caractère le plus distinctif du *bicolor* et du 6-*maculatus* : le premier aurait la tête échancrée en avant, les lobes latéraux relevés en gouttières ; le second présenterait le lobe médian plus long que les latéraux et ceux-ci presque aplatis, non relevés en gouttières et plutôt convexes, fuyants. Nous ne saurions nous servir de la longueur soit des divers articles des antennes, soit du rostre, ces caractères étant variables comme longueur. — Pattes brun bleuâtre, avec un anneau blanc plus ou moins large à la base des tibias. Antennes brunes, le second article plus court que le troisième, celui-ci quelquefois le double plus long que le précédent. Plaques mates peu développées, avec quelques forts points enfoncés, surtout dans l'angle du mésosternum. Canal ostiolaire très long, dépassant les deux tiers transverses du métasternum.

2. TRITOMEGAS SEXMACULATUS Rambur, Faun. Andal., II, 110. — *C. rotundipennis* Ant. Dohrn.

Europe méridionale, Espagne, Italie, littoral méditerranéen. — Long. 5 à 7 mill., larg. 3 1/2 à 4 mill.

Plus ou moins ovalaire, d'un noir bleuâtre brillant, ponctué et maculé de blanc, ne différant du précédent que par la tête plus ou moins convexe, non relevée en gouttière sur les côtés, avec le lobe médian plus long que les latéraux.

Genre SEHIRUS Amyot et Serville, Suites à Buffon (1843). — *Legnotus* Schiodte (1849).

Annales 1884, pl. 2 et 3 (Cydnides, pl. XXV et XXVI), fig. 118, 119, 120.

Prosternum fortement canaliculé, les bords formant deux fortes arêtes. Mésosternum finement caréné. Métasternum non caréné. Lobes latéraux de la tête englobant généralement le médian. Deuxième article des antennes égal ou à peine moins long que le troisième (*luctuosus* Muls.). — Pour nous, nous trouvons au micromètre : 10, 13, 13, 20, 20 ; 10, 13, 16, 22, 22, comme extrême. — Tibias très épineux : 13 épines sur l'arête

externe supérieure, 8 ou 9 sur l'inférieure, 3 au sommet, 4 plus longues sur l'arête interne. Tête plus ou moins circulaire, avec les lobes latéraux aplatis et légèrement relevés en gouttière. Yeux transversaux. Canal ostiolaire (fig. 218) très long, avec l'extrémité se prolongeant en forme d'oreille plus ou moins longue, plus ou moins courbe et occupant à elle seule la moitié de l'espace total du canal, le sommet même de cet appendice plus ou moins relevé et plus ou moins arrondi ou tronqué.

1. Sehirus morio Lin., Fab. — *S. affinis* H. Schæff., Faun. Germ., 114, 8. — Id. Wanz., fig. 237. — *S. ovatus* id., Wanz., fig. 545. — *S. parens* Mulsant et Rey (1866), 51. — *S. luctuosus* Mulsant et Rey (1866), 42, 2.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 218.

Europe. — Long. 6 à 10 mill., larg. 4 à 5 1/2 mill.

D'un ovale oblong plus ou moins allongé, offrant sa plus grande largeur vers le milieu de la corie. D'un noir mat, peu brillant, ponctué.

Tête avec les lobes latéraux légèrement relevés en gouttière et englobant le médian, faiblement échancrée, finement ponctuée dans toute sa surface. Rostre brun, atteignant à peine les trochanters intermédiaires, le second article d'un tiers plus long que le troisième. Antennes avec le second article brun et égal au troisième; dans un individu de Sicile, se rapprochant du *cypriacus,* le second article est plus grand, et le troisième article du rostre est presque aussi long que le second. Prothorax impressionné transversalement et plus fortement ponctué, sur le disque antérieur une surface plus ou moins lisse, les bords latéraux plus densément ponctués. Écusson densément ponctué, excepté au sommet et aux angles basilaires. Élytres très ponctuées, plus fortement à la base qu'au sommet. Membrane plus ou moins blanche ou enfumée. Dessous très ponctué, moins à la base du prosternum. Carènes latérales du sillon du prosternum fortement développées et très ponctuées. Plaque mate du mésosternum petite, partie lisse ponctuée, celle du métasternum beaucoup plus grande, très sillonnée. Canal ostiolaire très long, finissant par une portion auriculaire convexe en dessous, plus ou moins concave, en forme de croissant, en dessus, séparée de la portion lisse latérale par une ligne plus ou moins sinueuse, cette portion lisse offrant des points plus ou moins nom-

breux (14 ou 15 pour le vrai *morio* et une vingtaine pour le *luctuosus* Mulsant et Puton). — Ce caractère ne peut servir en rien pour déterminer une espèce : nous avons vu sur un individu de la collection Horvath un grand exemplaire en possédant plus de 30 et se rapprochant de la variété *cypriacus*, seulement les lobes de la tête comme dans *morio* (1). — Abdomen plus ou moins ponctué sur les côtés, paraissant lisse au milieu, mais cependant très finement ponctué à la loupe. Pattes plus ou moins fortement épineuse et pileuse : sur l'arête externe 13 épines, 3 au sommet, 2 sur la face interne et 8 ou 9 sur l'arête supérieure.

Pour nous, les divers organes tels que les articles du rostre et des antennes sont très variables comme grandeur, ainsi que la force des points et même la forme de l'auricule ou extrémité du canal ostiolaire, mais nous pensons pouvoir garder comme espèce distincte le *S. cypriacus*, dont nous donnons la description sur un type de la collection Fairmaire.

2. Sehirus cypriacus Dohrn, Stett. Ent. Zeit. (1860), 101. — Puton, Cat. (1875), p. 10.

Annales 1884, pl. 2 (Cydnides, pl. XXV), fig. 219.

Chypre. — Long. 9 mill., larg. 4 1/2 mill. (type.). (Coll. Fairmaire.)

Cette espèce, très voisine des précédentes, paraît, par l'examen du type, en différer sensiblement par la forme de la tête plus longue, les lobes latéraux pas plus longs que le médian, ne se rapprochant pas au devant de celui-ci et le laissant libre en avant. Mais il faudrait voir plusieurs individus pour se prononcer avec certitude sur la valeur de l'espèce. Le rostre dépasse les hanches intermédiaires, le troisième article égale presque le deuxième; le second article des antennes égale le troisième. La forme du canal ostiolaire nous paraît différer aussi : les lèvres du prolongement sont plus larges, plus déchiquetées, plus sinueuses, le bord externe supérieur plus inégal, plus crénelé. Mais comme il y a dans presque tous une légère différence, cela ne peut nous suffire.

Cette variété se rapproche beaucoup des plus grands individus du *morio* (*affinis* H. Sch.) et est plus étroite.

---

(1) Nous pensons que c'est cet exemplaire que M. Horvath a pris pour l'*affinis* H. Sch. et dont il fait une espèce distincte.

3. Sehirus maculipes Mulsant et Rey (*Canthophorus*), Ann. Soc. Lin., 1852, 78, et 1866, 65, 5. — Fieb., Eur. Hem., 368, 6. — ? *Sch. congener* Jak. (1880), p. 23. — Puton, Pentat. (1881), 34, 7.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 220.

France mérid. — Long. 4 1/2 à 5 1/2 mill., larg. 3 mill.

Par les lobes latéraux de la tête englobant le médian, le deuxième article des antennes égalant ou à peu près le troisième, nous ne pouvons laisser cette espèce dans le genre *Canthophorus* dans lequel nous l'avons placée, à notre Catalogue des Séhirides, Annales du Musée civique d'Histoire naturelle de Gênes (1881), page 65, erreur dans laquelle nous nous sommes laissé aller par suite de la classification de MM. Mulsant et Rey. Pour cela il eût fallu que le deuxième article fût au moins d'un tiers plus petit, ainsi que nous le disons dans le même Catalogue, n^os 16-17 et 17-16, et ici dans les Annales, page 38 (1881). Nous placerons donc cette espèce dans les *Sehirus*, à côté du *dubius* Scop.

Ovalaire allongé, brun ou noir fortement ponctué, les carènes latérales du prothorax et la côte marginale des élytres jaune blanchâtre imponctué.

Tête relevée, réfléchie, échancrée en avant, les lobes latéraux plus longs que le médian qui est englobé par eux. Rostre brun, dépassant les pattes antérieures. Antennes noires, avec le deuxième article presque égal au troisième. Prothorax avec une petite carène latérale blanche, sur le disque antérieur deux faibles cicatrices presque lisses, en travers une impression très faible et en arrière ponctuation très forte et plus ou moins confluente sur l'impression. Écusson avec l'extrémité infléchie et étroitement arrondie. Élytres avec la côte marginale jaune, forte à la base, très faible au sommet de la corie. Membrane brune, débordant à peine le corps. Celui-ci noir en dessous et en dessus et très finement ponctué ; en dessus une macule latérale jaune sur les trois derniers segments. Pattes noires, avec les tibias jaunes, le sommet et la base noirs ; tarses blanchâtres. Plaque mate mésosternale occupant la moitié basilaire du mésosternum, fortement sillonnée avec des fossettes plus ou moins fortes. Plaque du métasternum sillonnée et ponctuée de même, occupant la moitié interne, puis remontant vers la suture mésosternale en contournant le canal ostiolaire, celui-ci se prolongeant au delà de l'ouverture ostiolaire par une

longue dilatation valvulaire convexe, égale comme longueur à la base même du canal en avant de l'ouverture odorifique.

Cette espèce, moins les deux macules de la corie, se rapproche beaucoup de l'*Adomerus biguttatus*.

Nous ajouterons ici la description du *S. congener* Jak., qui nous semble être synonyme du *maculipes*.

4. Sehirus congener Jak. (1880), p. 23.

Russie mérid. — Long. 5 1/2 mill. (Coll. Jakowleff.)

Entièrement noir, grossièrement ponctué, presque brillant. Carène latérale du pronotum et de la corie blanche. Tibias blancs, avec la base et le sommet noirs. Antennes noires; deuxième article aussi long que le troisième. Ventre très densément ponctué.

Dans la description russe on voit que l'auteur compare son espèce au *maculipes* Mulsant et Rey.

Genre CANTHOPHORUS Mulsant et Rey (1866), 54.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221 à 227.

Ce genre se distingue du précédent par le second article des antennes d'un tiers plus petit que le troisième, et même quelquefois la moitié, le canal prosternal peu indiqué, très faible. Ce sont donc des caractères à peine suffisants pour constituer un groupe générique; aussi M. Puton, dans ses Pentatomides, le considère-t-il comme synonyme des *Sehirus* dont il offre les autres caractères.

1. Canthophorus dubius Scopoli, Ent. Carn. (1763), 121, 355. — *albomarginatus* Schr. (1781), 275, 531. — *albomarginellus* Burm. (celui de Fabricius est du genre *Eurydema* Stål). — *melanopterus* H. Sch., Nomencl. (1835), 55 et 90.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 221.

Europe. — Long. 6 à 8 mill., larg. 3 1/2 à 4 1/2 mill.

Ovalaire, d'un noir bleu, quelquefois vert métallique, ponctué, les bords du prothorax, la côte des élytres et une macule au sommet des connexivums, blancs, la membrane des élytres blanche ou noire.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés sur les côtés et en avant. Antennes noires, avec le deuxième article plus petit que le troisième. Rostre atteignant l'insertion des trochanters intermédiaires, le deuxième article égalant le troisième. Prothorax très ponctué, excepté sur le disque antérieur qui, en dessus de l'impression transverse, est lisse et plus convexe; l'impression, presque nulle dans quelques exemplaires, est au contraire très prononcée dans d'autres.

M. Puton considère l'*impressus* Horváth comme une simple variété; plusieurs caractères nous font pencher à en faire une espèce dont la description suit. Élytres finement ponctuées, avec la côte blanche, la membrane ou blanche ou noire et débordant l'abdomen. — Cependant, dans un exemplaire du Musée de Berlin, nous avons trouvé la membrane bien plus courte que l'abdomen, d'où le nom de *brevipennis* que nous lui avions attribué, et provenant du Mont Ural, récolté par M. Eversman. — Long. ♀ 7 1/2 mill., larg. 4 2/3 mill.

Écusson du *dubius* finement et moins densément ponctué que le prothorax et même la corie. Pattes, antennes et rostre entièrement noirs. Mésosternum avec la plaque mate plus petite que la portion lisse, cette dernière fortement ponctuée; plaque mate métasternale petite, contournant le canal ostiolaire, les deux à peine striés; partie lisse du méta- et du postmétasternum très ponctuée. Canal ostiolaire finissant par une expansion très longue et en forme de croissant. Abdomen ponctué sur les côtés et presque lisse sur le milieu.

2. CANTHOPHORUS IMPRESSUS Horváth, Hemipt. Kosl. Termuz. Fuset., vol. IV, part. III (1880).

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 222.

Carinthie. — Long. 6 1/2 mill., larg. 4 1/4 mill. (Coll. Horvath.)

D'un noir bleu foncé (noir d'airain, dit Horváth), brillant, ponctué, avec les rebords du prothorax et des élytres, une macule au sommet latéral des troisième, quatrième et cinquième segments ventraux, le bord externe du dernier segment, d'un blanc jaunâtre.

Tête avec le lobe médian englobé par les latéraux, ceux-ci relevés en gouttière. Vertex très finement ponctué. Rostre atteignant le milieu de l'espace intermédiaire, *les premier et deuxième articles égaux, le troisième le plus long,* le quatrième un peu plus court que le premier. Antennes

dépassant le bord postérieur du prothorax, le deuxième article un peu plus court que le troisième, les quatrième et cinquième plus longs que ce dernier et fusiformes; *le quatrième, un peu plus large et aplati, présente dans son milieu un léger sillon longitudinal très visible si l'on reçoit la lumière de côté.* Le prothorax, plus de deux fois plus large que long, présente une forte impression transversale profonde, surtout aux extrémités, et très fortement ponctuée, le reste plus finement ponctué, le disque antérieur lisse et brillant. Écusson finement ponctué. Élytres très convexes, très larges vers le sommet de la corie, la portion cubitale très étroite, avec une série de points complète et deux autres plus petites à la base; le long de la suture cubitale une seule série de points, le reste finement ponctué. Corie et espace marginal avec la *première nervure radiale invisible,* la seconde très visible, mais n'atteignant que les trois quarts de l'élytre. Membrane courte, ne dépassant pas l'abdomen, d'un blanc sale, avec les nervures à peine visibles. Pattes entièrement noirâtres, très faiblement spinuleuses. Abdomen finement ruguleux sur les côtés, lisse au milieu. Canal ostiolaire court, terminé par une languette très longue en forme de croissant, convexe et arrondie à l'extrémité. Plaques mates très petites, d'un mat brillant, celle du mésosternum surmontée d'un espace lisse ponctué, l'*espace lisse du métasternum sans ponctuation.*

Nous ne pouvons mieux le comparer qu'à l'*Adomerus biguttatus,* en enlevant les macules des élytres, augmentant l'impression thoracique et indiquant un sillon longitudinal sur le quatrième article des antennes. Mais nous avons reçu de notre collègue M. Puton des individus de *dubius* récoltés dans les Vosges et qui offrent la même impression thoracique, seulement l'*impressus* s'en distinguera toujours par la longueur plus grande du *troisième article du rostre* et *par le sillon du quatrième article des antennes.*

3. Canthophorus niveimarginatus J. Scott, Hem. Het. from Japan, 7, Ann. Mag. Nat. Hist. (1874), 14, p. 295.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 223.

Japon. — Long. 7 mill., larg. 4 1/2 mill. (Coll. Scott; Chine, de notre collection.)

Ovalaire, d'un noir bleu brillant, profondément ponctué; bords du prothorax et des élytres blancs.

Tête arrondie et un peu tronquée, la partie antérieure fortement réflé-

chie, les lobes latéraux plus longs, englobant le médian; yeux globuleux, ocelles également éloignés des yeux et de la ligne médiane. Antennes et rostre noirs; deuxième article des premières plus court que le troisième. Prothorax fortement ponctué, surtout sur l'impression transverse; une surface cicatricielle lisse sur le disque antérieur. Écusson fortement ponctué et la ponctuation plus ou moins confluente, le sommet infléchi, étroitement arrondi. Élytres plus finement ponctuées sur la corie, plus fortement à la base et sur l'espace marginal. Membrane noirâtre, les nervures très faibles. Abdomen noirâtre, très convexe, finement ponctué sur les côtés, lisse au milieu; connexivum bordé de blanc.

Cette espèce est très voisine du *C. dubius* Scopoli, dont elle diffère par la plus grande réflexion des lobes de la tête et par le sommet de l'écusson plus brusquement infléchi; nous ajouterons par la plus grande obliquité de la ligne séparative de la plaque métasternale d'avec la partie lisse latérale du métasternum, celle-ci très peu ponctuée près de cette ligne oblique qui, partant près du bord latéral, se rend vers la hanche des pattes postérieures, au niveau du milieu du prolongement ostiolaire, ce prolongement plus large et moins long que dans *dubius*.

### 4. Canthophorus Steini, nov. sp.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 224.

Sarepta. — Long. 4 1/2 mill., larg. 2 1/2 mill. (Mus. de Berlin.)

La multiplicité des genres dans les Séhirides rend la classification quelquefois assez difficile. Où mettre l'insecte que nous avons en vue dans ce moment ? Par les plaques ostiolaires perforées, par le lobe médian de la tête plutôt englobé que libre, il viendrait se placer tout près des *Gnathoconus*, mais par le second article des antennes plus petit que le troisième, il viendrait se classer dans les *Canthophorus*, où nous sommes forcé de le mettre.

Il est noirâtre, avec le rostre, les antennes et les tibias couleur de poix, les tarses jaunes, faiblement ponctué, de la même forme, de la même grandeur que le *Gn. picipes* Fall.; mais il s'en distingue facilement par l'extrémité de l'écusson largement arrondi et par la côte marginale des élytres blanche dans les deux tiers basilaires.

Tête avec les lobes latéraux plus longs que le médian, réfléchis. Rostre avec les carènes rostrales larges, courtes, le premier article court, le

deuxième un bon tiers plus long que le troisième et celui-ci un quart plus long que le quatrième, le tout atteignant les trochanters intermédiaires. Antennes avec le deuxième article le plus court, le cinquième le plus long. Prothorax transverse, avec deux espaces lisses sur le disque antérieur, très légèrement rebordé sur les côtés. Élytres à peine rebordées sur les côtés et offrant une bande blanche lisse sur la côte même, laquelle se perd avant la membrane, celle-ci débordant l'abdomen et d'un blanc hyalin, les nervures très faibles. Écusson largement arrondi à l'extrémité qui est convexe et ponctuée sur toute sa surface. Abdomen fortement ponctué. Plaques mates transversales, la supérieure convexe en haut et venant par un angle de cercle finir en pointe à l'extrémité de la suture mésosternale, l'inférieure concave en arrière et formant une ligne courbe irrégulière pour finir en avant au même point que la précédente, l'espace lisse en dessus de celle du mésosternum très fortement ponctué, et celui du métasternum entièrement lisse, excepté sur le postmétasternum qui est très ponctué, comme l'abdomen. Ostiole finissant par un très long lobe convexe et lisse.

### 5. Canthophorus variegatus, nov. sp.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 225.

Japon. — Long. 5 mill., larg. 3 mill. forts. (Coll. Distant.)

Ovalaire, noir métallique très ponctué, le bord externe du prothorax, le rostre, le second article des antennes, les élytres en grande partie, surtout la côte et le cubitus, les tibias moins le sommet, d'un jaune brun, l'écusson présentant une bordure blanche à l'extrémité, les élytres avec deux macules noirâtres, une à la base de la corie entre les nervures radiale et cubitale, l'autre plus grande au sommet de la corie, laquelle s'étend sur l'espace marginal.

Tête avec le lobe médian plus court que les lobes latéraux, ceux-ci le dépassant mais sans se réunir et légèrement réfléchis. Antennes avec le deuxième article les deux tiers plus court que le troisième. Rostre atteignant les trochanters intermédiaires. Membrane des élytres brune, ne dépassant pas l'abdomen; nervures fortes. Poitrine ponctuée. Plaque mate ponctuée, légèrement striée. Canal ostiolaire, sans ouverture visible, occupant les trois quarts du mésosternum. Abdomen brun métallique varié de plus clair à la base et surtout au sommet de chaque segment.

6. CANTHOPHORUS 3-GUTTATUS Motsch. (1866), Bull. Sc. Nat. de Moscou, 36, 3, 75. — 3-*guttatus* J. Scott, Mag. Nat. Hist., Hem. Het., from. Japan, 8 (1874), 296 (*Gnathoconus*). —Signoret, Ann. del Mus. civ. di Gen., vol. XVI (1881), 656.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 226, dessiné sur le type Scott.

Japon. — Long. 4 mill., larg. 2 1/2 mill. (Coll. Scott.)

Ovalaire, brun noir finement ponctué, avec l'extrémité de l'écusson, deux macules sur le disque de la corie et le bord marginal du prothorax et des élytres, blancs.

Tête avec les lobes latéraux un peu plus longs que le médian. Antennes avec le deuxième article presque la moitié plus petit que le troisième (caractère qui nous le fait placer plutôt dans les *Canthophorus* que dans les *Gnathoconus* comme nous l'avions fait d'abord). Prothorax faiblement impressionné, finement et également ponctué, excepté un petit espace lisse sur le disque antérieur. Bord finement marginé de blanc. Écusson étroitement arrondi à son extrémité qui est blanche, imponctuée, plus discrètement ponctué sur son disque que le prothorax, la base plus convexe. Élytres finement ponctuées, marginées de blanc, et présentant au milieu de la corie une macule oblique irrégulière, blanche, imponctuée. Membrane brune, avec des nervures peu fortes et dépassant l'abdomen. Pattes avec des tibias blancs. Abdomen finement marginé de blanc.

7. CANTHOPHORUS CINCTUS Pall. Beauv. (1805), Ins., 114, Hem., pl. 8, fig. 7. — *lygatus* Say., New. Harm. Ind. (déc. 1831), 10, 1; Compl., writ I, 322 (1859). —Var. *albonotatus* Dall., List., p. 127 (1881). —Uhler, Geol. and Geog. Surv. (1876), 15, et (1877), 397.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 227.

Amérique du Nord, Mexique. — Long. 4 à 6 mill., larg. 2 2/3 à 3 1/2 mill.

Ovalaire, court, plus large en arrière au milieu de la corie, d'un bleu noir ou noir, ponctué, bordé sur le prothorax, les élytres et l'abdomen d'une fine carène blanche, quelquefois (l'*albonotatus* Dall.) avec une macule

blanche au sommet de la corie entre les nervures radiales; second article des antennes et tibias en dessus, blancs.

Tête plus longue que large, arrondie, échancrée en avant, les lobes latéraux englobant le médian et légèrement relevés de chaque côté. Antennes avec le deuxième article plus court que le troisième. Rostre atteignant les trochanters intermédiaires, le deuxième article un peu plus long que le troisième. Prothorax fortement ponctué sur le sillon transverse qui est peu visible, plus finement ponctué à la base, le disque antérieur avec deux espaces lisses convexes. Écusson densément ponctué, les points latéraux plus ou moins confluents; sommet étroitement arrondi et impressionné au milieu. Élytres finement ponctuées sur la corie, plus densément à la base, la membrane brune, avec cinq nervures plus ou moins visibles. Abdomen finement ponctué sur les côtés, le milieu lisse. Pattes noirâtres. Tarses bruns. Prosternum ponctué. Mésosternum fortement ponctué, la plaque mate très étroite, à peine visible le long de la suture. Métasternum présentant la plaque mate plus ou moins visible en dessous du canal ostiolaire, plus visible en dessus et fortement ponctuée et striée, la partie lisse très ponctuée, surtout sur la fausse articulation. Le canal ostiolaire, avec le prolongement, occupe les trois quarts de l'espace transverse : le premier est court, droit, avec une ouverture à peine visible (fig. 227), l'appendice deux fois plus long et consistant en une languette en forme de croissant, convexe, arrondie à l'extrémité.

## Genre OCHETOSTETHUS Fieb. (1861), Hem., 365.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

Le caractère le plus essentiel de ce genre est la présence d'un canal ou sillon en dessous du corps; seulement celui du métasternum repose sur une carène médiane propre à ce genre.

Lobes latéraux de la tête englobant le médian. Rostre plus ou moins caché dans le sillon et atteignant la base des hanches intermédiaires, le deuxième article le double plus long que le troisième. Antennes insérées sur un tubercule très long; deuxième article filiforme, de même grandeur que le troisième, le cinquième le plus long. Plaques mates très étroites, surtout celles du mésosternum. Tibias antérieurs peu dilatés, ne présentant que quatre ou cinq épines au côté externe. Corps ovalaire oblong presque parallèle sur les côtés et d'un noir mat. Membrane à nervures réticulées comme dans le genre *Crocistethus*.

OCHETOSTETHUS NANUS H. Schæff. —*pygmæus* Ramb., Faun. Andal. (1841), 116, 9. —*tarsalis* Mulsant et Rey, Ann. Soc. Linn. (1852), 79. — *cadrathus* Amyot (1848), 60, 37.

Annales 1884, pl. 3 (Cydnides, pl. XXVI), fig. 228.

Europe. — Long. 2 1/2 à 4 1/2 mill. — Commun.

Oblong, les côtés subparallèles, aplati en dessus et plus ou moins convexe en dessous; d'un noir mat finement ponctué.

Tête à peine échancrée en avant, arrondie, les lobes latéraux englobant le médian, la ponctuation plus forte. Antennes brunes, le deuxième article égal au troisième, mais filiforme, le troisième claviforme, c'est-à-dire le sommet plus fort que la base, les autres fusiformes, le cinquième le plus grand. Rostre brun, très enfoncé dans le sillon du prosternum et à peine visible par conséquent, le deuxième article le double plus long que le troisième, celui-ci à peine plus long que le dernier, qui atteint l'extrémité des hanches intermédiaires. Prothorax creusé d'un sillon transverse très fort et qui est limité sur les côtés par une fossette; de ces dernières part un autre sillon se rendant à la base près des angles postérieurs. Écusson à sommet arrondi, présentant une forte dépression et de chaque côté une carène élevée. Élytres avec les bords faiblement carénés, la radiale externe très forte; ponctuation plus fine sur la corie, plus forte sur l'espace marginal et à la base. Membrane blanche, avec des nervures réticulées et noirâtres. Dessous du corps très ponctué, milieu de l'abdomen lisse. Angles antérieurs du prosternum très prononcés. Mésosternum présentant la plaque mate très petite, ne formant qu'une bande étroite le long de la suture, prenant naissance dans l'angle formé par le sommet de la hanche et la suture et remontant vers l'angle latéral à l'insertion de l'élytre; dans les autres espèces du même groupe, cette plaque prend généralement naissance à la base de la hanche. Plaque métasternale également assez étroite et contournant le canal ostiolaire; partie lisse fortement ponctuée, granulée. Canal ostiolaire occupant les trois cinquièmes de l'espace transverse et finissant par un prolongement auriculaire arrondi à l'extrémité.

Amyot, page 60 (1848) de sa Méthode mononymique, l'indique (*cadrathus*) des environs de Paris, ce dont nous ne sommes nullement certain.

Il faut enlever de la synonymie le *picipes* Fallen, qui fait partie du genre *Gnathoconus*.



# Groupe des CYDNIDES (1)

Par M. Victor SIGNORET, Membre honoraire.

(Séance du 9 Juillet 1884.)

## TABLE ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET DES ESPÈCES



(1) Voir 1re à 13e partie, Annales 1881, 1882, et 1883 et 1884, p. 45.

(1) Devient un *Schiodtella*. (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1881, Bull., p. CLVI.)

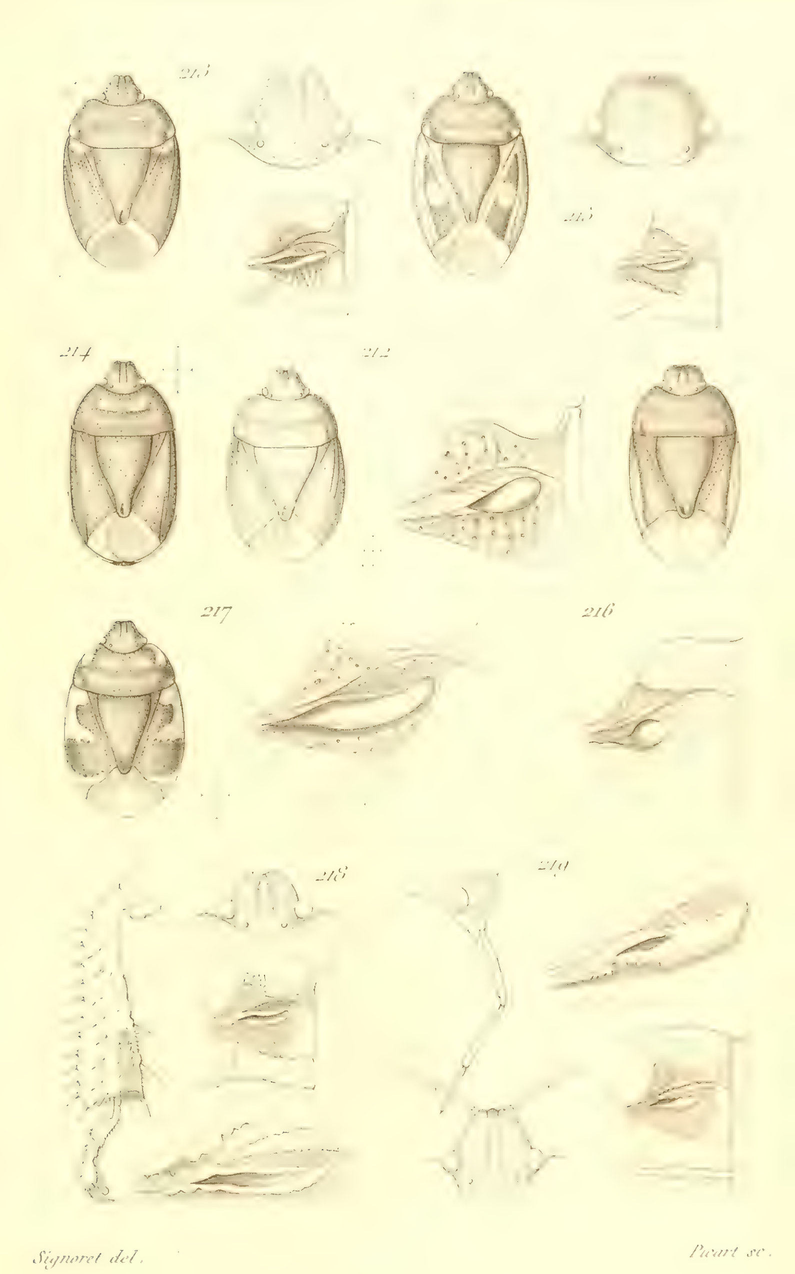
(1) Nous avons décrit à tort ces deux espèces comme distinctes.

(1) Nous n'avons pas indiqué cette synonymie dans notre travail. La dénomination de Fourcroy datant de 1785 doit primer celle de Fabricius, de 1794.

(1) Depuis, nous avons subdivisé le genre *Stibaropus*. (Voir Ann. Soc. ent. Fr., 1881, Bull., p. CLVI.)

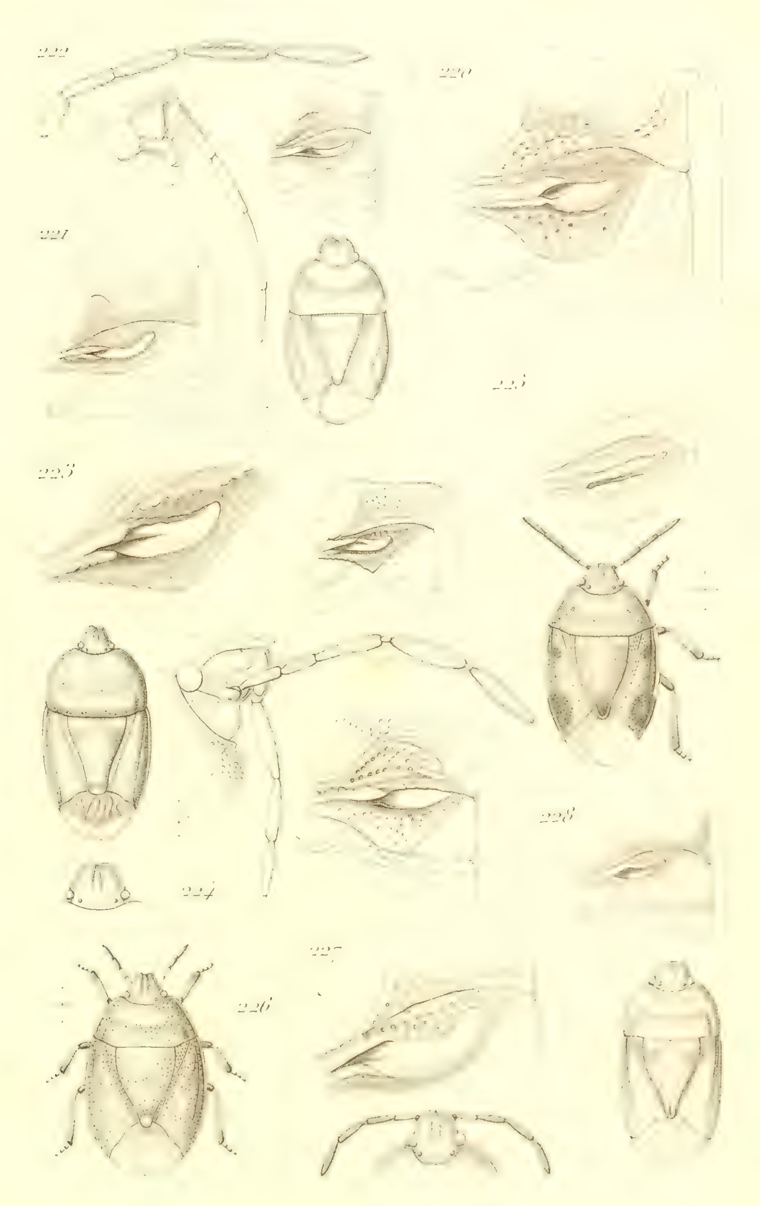
(1) Idem. Voir la note précédente, page 126.






Signoret del. Picart sc.

Cydnides Pl. XXV.




*Signoret del.* *Picart sc.*

*Cydnides.* Pl. XXVI.


SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES
3 9088 00702 8368